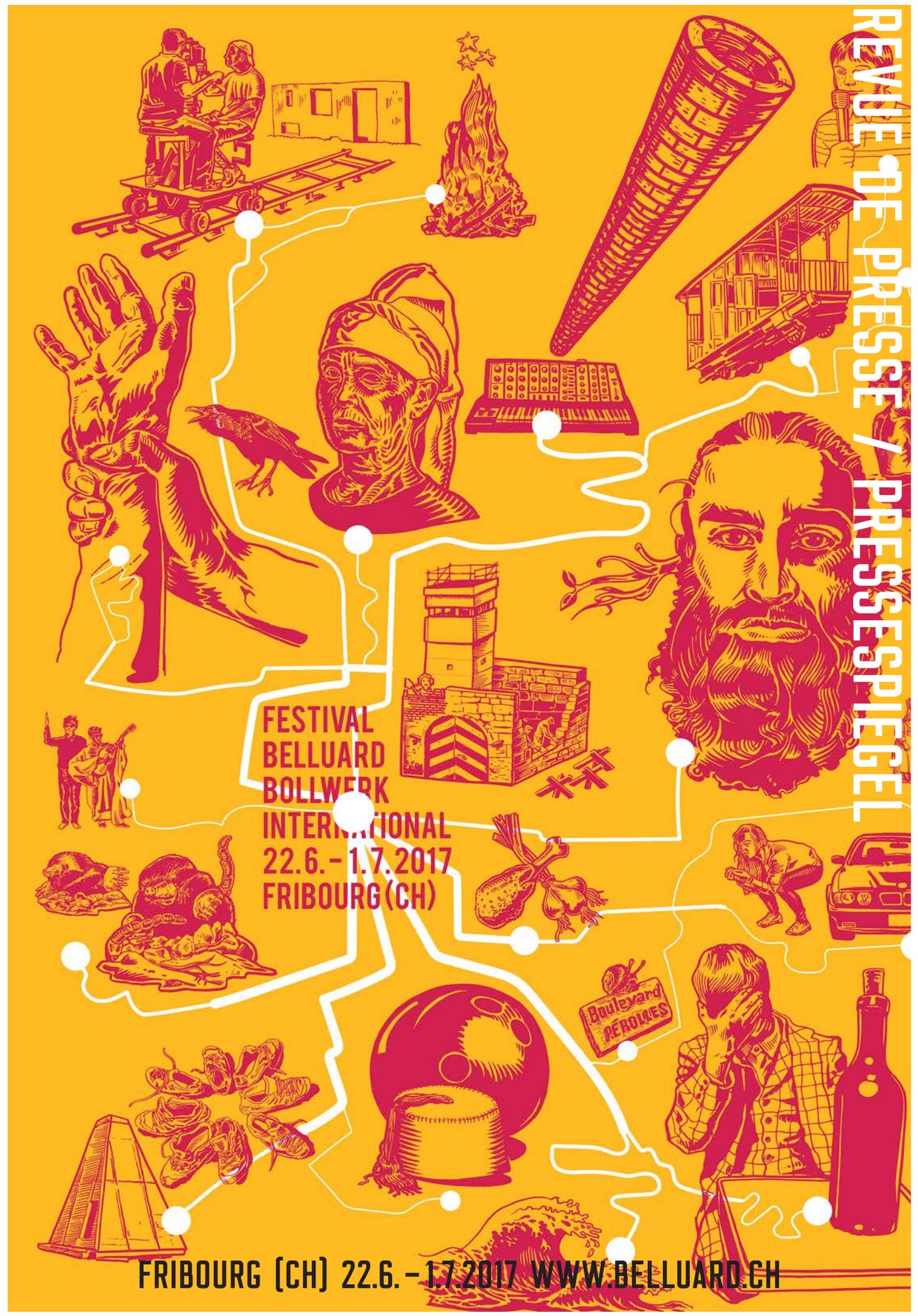


REVUE DE PRESSE / PRESSESPIEGEL



FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL
22.6. - 1.7.2017
FRIBOURG (CH)

FRIBOURG (CH) 22.6. - 1.7.2017 WWW.BELLUARD.CH

CITATIONS	4
PRESSESTIMMEN	5
RADIOS & TÉLÉVISIONS	6
RADIO & TV	12
PRESSE ÉCRITE & DÉPÊCHES	16
PRINTMEDIEN & DEPESCHEN	100
ONLINE (FR)	148
ONLINE (DE)	206
ARTICLES PRINT & ONLINE BBIZ2016 EN TOURNÉE	230
PRINT- & ONLINEARTIKEL BBIZ2016 AUF TOUR	230
ONLINE AGENDAS & NEWSLETTERS	238
(FR, DE, ENG, IT)	
APPEL À PROJETS	274
PROJEKTAUSSCHREIBUNG	274
PARTENARIATS MÉDIA	294
MEDIENPARTNERSCHAFTEN	294

LA LIBERTÉ

« Cette édition du Belluard Festival a le mérite de s'ouvrir sur la cité, avec des projets parfois exigeants et souvent très accessibles qui, de jour comme de nuit incitent à reconsidérer le paysage et le quotidien. »

Thierry Raboud, 19.5.2017

« Dérangeant parfois, amusant, charmant, magique et certainement déboussolant, ce spectacle unique a creusé des galeries profondes dans le monde du rêve, brouillé les frontières de la perception, laissé le spectateur un peu K.-O. au moment de sortir de cette caverne d'Ali qui nous laisse baba. Résolument underground. »

Tamara Bongard, 26.6.2017 sur
Welcome to caveland: concerts troglodytes

« Mieux que de la science-fiction, c'est une expérience à faire le long de la galerie du Belluard, au grenier puis dans la cour, il s'agit de relier les bons câbles aux bons capteurs, de remettre à zéro quelque chose qui ressemble à des tensiomètres (de « rééquilibrer les réacteurs » dans le jargon du bastion), de régler des boutons en fonction de codes lumineux, de chanter même, et j'en passe. On s'étonne que la technique puisse rendre le théâtre aussi ludique, et que le théâtre puisse rendre quasi poétique la technologie. »

Elisabeth Hass, 26.6.2017 sur *Bastion 2492*

(24)heures

« Plus pointu que le Festival lausannois de la Cité, mais moins expérimental que son confrère nyonnais le far°, le Belluard/Bollwerk promet donc 10 jours d'escapades insolites. Parfois exigeantes, souvent abordables, toujours artistiques ou festives. »

Gérald Cordonier, 16.6.2017

LE TEMPS

« Vous avez dit participatif, le festival contemporain de Fribourg ? Oui, et c'est une bonne chose. Car en s'impliquant, le spectateur comprend mieux les enjeux des projets et rit de ses limites, quand il s'agit d'être l'acteur d'un jeu vidéo vivant... »

Marie-Pierre Genecand, 30.06.2017

io

« Festival Belluard: avant-gardes suisses

Dans la pléthore de festivals qui inondent de leur programmation plus ou moins folklorique les mois d'été en Europe et à travers le monde, il en est qui ressortent par leur originalité et leur engagement.

Sortie hors des sentiers battus: un parti-pris qu'on aimerait voir plus souvent mis en oeuvre dans les festivals de spectacles vivants que l'on parcourt à longueur d'année. »

Mathias Daval, 14.07.2017

Süddeutsche Zeitung Magazin

„Ein sonderbares Theater

Tanzende Autos und singende Maulwürfe: Das Festival Belluard in der Schweiz eröffnet tatsächlich andere Welten. (...) Insgesamt zwanzig verschiedene Projekte spielen in Fribourg. Alles schräge Sachen.«

Lars Reichardt, 5.5.2017

Der Bund

„Somit passt machina eX hervorragend in das Konzept des Festival Belluard Bollwerk International, das in diesem Jahr zum 34. Mal stattfindet. Im Jahr 1983 gegründet, entstand es aus dem Wunsch, das verwunschene bilingue Städtchen Freiburg kulturell zu beleben. Das scheint geklappt zu haben. Dieses Jahr versammeln sich innerhalb von zehn Tagen Kunstschaffende aus Berlin, Lettland, London, Marrakesch, New York, Antwerpen, Paris und einigen Schweizer Städten in Freiburg, um zu zeigen, was auf dem – eher alternativen – Kunstmarkt gerade so läuft.“

Milena Krstic, 22.6.2017

BKA
BERNER KULTURAGENDA

„Undiszipliniert in der DNA: Das Belluard Festival in Freiburg ist eine performative, disziplinübergreifende Wundertüte für das und mit dem Publikum. Vom Volkstheater mit Pastis über Kunstspaziergänge bis zum partizipativen Gametheater ist alles vorhanden.“

Katja Zellweger, 22.6.2017

**Freiburger
Nachrichten**

„Maulwürfe und Wanderschuhe – Das Bollwerk wird zur Bastion, die Magdalena Einsiedelei zur Konzertbühne für Maulwürfe und Schwarzsee zum Standort einer Weltausstellung: Das 34. Bollwerk-Festival schöpft aus dem Vollen.“

Carole Schneuwly, 23.6.2017

„Spielerisch gelingt es Schick, mit seiner „Weltausstellung“ die unterschiedlichsten Welten zusammen zu bringen: Er bringt seine Eindrücke von Neuseeland bis zum Amazonas nach Schwarzsee. Er skrypt live mit einem Künstler aus Christchurch, der jeden Abend auf die Gutenachtwünsche aus der Schweiz wartet. Er vereint in seiner Wandergruppe Einheimische und Touristen. Und er bringt zeitgenössische Kunst in diese einfache Bergwelt, zu den „Berglern“, die er so liebt und die den schrägen Künstlervogel ihrerseits ins Herz geschlossen haben.“

Carole Schneuwly, 3.7.2017
über *Weltausstellung Schwarzsee*

RADIOS

Radio Fribourg	18.05.17	journal de 18:00 Anja Dirks
Radio Fribourg	19.05.17	journal Anja Dirks
Radio Fribourg C'est que du Bonheur	12.06.17	Anja Dirks
RTS-La Première Vertigo	19.06.17	L'invitée : Bouchra Ouizguen
RTS-La Première Paradiso	19.06.17	Invité : Sylvain Maradan
RTS-Couleur 3 Réveil à 3	20.06.17	Chronique de Anne Flament
GRRIF Guillaume	23.06.17	On veut plus de femmes sur Wikipedia
RTS-La Première Journal du 12:30	23.06.17	Le Belluard Festival de Fribourg investit toute la ville cette année
RTS-La Première Vertigo	23.06.17	Musique: Clash punk saharien au Belluard
RTS-Espace 2 Magnétique	28.06.17	Phoner avec Sylvain Maradan
RTS-Espace 2 Magnétique	29.06.17	Emission avec César Vayssié, Rishin Singh, John Sully, Anja Dirks
Radio Fribourg	02.07.17	Bilan avec Anja Dirks

TÉLÉVISIONS

La Télé L'actu	16.01.17	Le Belluard, quartier général des artilleurs fribourgeois
La Télé L'actu	18.05.17	Le Belluard dévoile son programme
La Télé L'actu	22.06.17	La grand-messe de l'art contemporain démarre à Fribourg Interview en direct avec Anja Dirks
RTS Un Le 19h30	24.06.17	Belluard à Fribourg : l'art au cœur de la ville

Le Festival du Belluard sort de ses murs

18/05/2017

Le BBI se met en mouvement pour sa prochaine édition. Du 22 juin au 1er juillet, le Festival Bollwerk International propose des performances au Lac Noir, à Bluefactory ou dans le funiculaire par exemple. Quant à l'enceinte du Belluard, elle accueillera chaque soir le même spectacle, créé sur mesure pour ce lieu atypique. Pour sa 34ème édition, le Festival dispose d'un budget de 950'000 francs.

C'est que du bonheur



Vertigo, aujourd'hui, 18h30

L'invitée: Bouchra Ouizguen, danseuse et chorégraphe

La chorégraphe marocaine Bouchra Ouizguen et sa Compagnie O partent en tournée avec "Corbeaux", un spectacle qui part à la rencontre des habitants des villes visitées à travers des workshop pour se finaliser sur scène. Bouchra Ouizguen propose une exploration de musiques et de mouvements spécifiques à la région d'origine des participantes pour mener une réflexion commune sur les modes d'expression de la voix, du rythme et de la danse. A découvrir les 22 et 23 juin 2017 au Belluard festival à

Fribourg, les 30 juin 2017, 1 et 2 juillet 2017 à Marseille, les 5 et 6 juillet 2017 au festival de la Cité à Lausanne et les 14 et 15 juillet 2017 à Londres. (source: belluard.ch)

Bouchra Ouizguen est l'invitée de Pierre Philippe Cadert.

Télécharger Ajouter à la playlist Partager



>> A écouter: la chronique d'Anne Flament dans "Réveil à 3"



Sortir avec Anne - Publié le 20 juin 2017



Vertigo, hier, 16h30

Musique: Clash punk saharie au Belluard

La 34e édition du festival Belluard s'est ouvert jeudi 22 juin 2017 à Fribourg. La manifestation présente jusqu'au 1er juillet un vaste panorama de la création dans les domaines du théâtre, de la danse mais aussi de la musique. Demain, l'événement propose un concert insolite, en la forme de la rencontre sonore du trio arty français Cheveu et du collectif marocain Group Doueh.

Une Nicolas, de Cheveu, répond aux questions de Michel Masserey.

BELLUARD



On veut plus de femmes sur Wikipedia

23 juin 2017

Partager Tweeter

Trop peu de femmes contribuent à Wikipedia. C'est le constat du collectif **Love Machine**.

Pour y remédier, il organise un edit-a-thon, un atelier pour apprendre à contribuer sur l'encyclopédie libre, au festival Belluard à Fribourg.

Anne Zuber, l'organisatrice de cet edit-a-thon, nous explique quels problèmes la sous-représentation des femmes pose sur Wikipedia.

« Plus la communauté wikipédienne sera diversifiée, plus les contenus seront diversifiés »



Affluence stable pour le Belluard Festival

02/07/2017

Les arts contemporains ont été mis à l'honneur à Fribourg. Le Festival du Belluard 2017 s'est achevé hier et les organisateurs se disent satisfaits. Pendant 9 jours, environ 8000 personnes ont assisté aux expositions, spectacles et animations proposés. Cette édition a misé sur des escapades surprenantes, avec des projets qui se sont tenus dans des lieux inhabituels, dans l'espace public ou la nature, de jour comme de nuit. La manifestation fêtera l'année prochaine ses 35 ans d'existence.



Le 12h30, hier, 12h30

Le Belluard Festival de Fribourg investit toute la ville cette année

La 34e édition du Festival Belluard, qui met à l'honneur les arts contemporains, se déroule à Fribourg jusqu'au 1er juillet. Pour la première fois, le festival sort de son enceinte habituelle pour investir toute la ville.

Le magazine de toutes les musiques

Coup de fil au Belluard Bollwerk International
Le Quatuor Modigliani à Evian
Les échos magnétiques d'Ivor Malherbe
Nomade à rencontre de Marie-Claude Chappuis



Magnétique, hier, 17h06

Sublimer la ville par le son

C'est par le prisme du Festival Belluard Bollwerk International qui se tient à Fribourg jusqu'au 1er juillet 2017 que Magnétique interroge le son qui sublime la ville. Quelle acoustique et quelle sonorité possède la ville de Fribourg? Quelle source d'inspiration pour les artistes? Quelle perception pour le public?

Nous en discutons avec la directrice du Belluard Anja Dirks et trois artistes qui y sont programmés: le concepteur d'actions vivantes César Vayssié, le compositeur et musicien John Sully, membre du groupe Temporary Distortion, et l'artiste et musicien Rishin Singh.

Une proposition d'Anne Gillot et Benoît Perrier.

L'ACTU [Voir la page de l'émission](#)



L'ACTU SERIE DE LA SEMAINE
A la découverte du Belluard où guettaient les artilleurs fribourgeois

PARTAGER LA VIDÉO COMMANDER EN DVD

Le Belluard, quartier général des artilleurs fribourgeois
PATRIMOINE - 16/01/17

Dans ce premier épisode de la série "Fribourg, cité médiévale", découvrez l'histoire du Belluard. Reconverti en bastion de la culture fribourgeoise, cette fortification a longtemps servi de point stratégique militaire contre les envahisseurs.

L'ACTU [Voir la page de l'émission](#)



L'ACTU ANJA DIRKS
Directrice du Belluard Festival

PARTAGER LA VIDÉO COMMANDER EN DVD

Le Belluard, quartier général des artilleurs fribourgeois
PATRIMOINE - 16/01/17

Dans ce premier épisode de la série "Fribourg, cité médiévale", découvrez l'histoire du Belluard. Reconverti en bastion de la culture fribourgeoise, cette fortification a longtemps servi de point stratégique militaire contre les envahisseurs.



L'ACTU [Voir la page de l'émission](#)



L'ACTU L'ACTU EN BREF
Le Belluard dévoile son programme

PARTAGER LA VIDÉO COMMANDER EN DVD

Le Belluard Festival dévoile son programme 2017
CULTURE - 18/05/17

Le Belluard Festival lève le voile sur la programmation de sa 34ème édition qui se tiendra du 22 juin au 1er juillet 2017. Une édition particulièrement nomade puisque un seul projet sera présenté dans l'enceinte du Belluard.

L'ACTU [Voir la page de l'émission](#)



L'ACTU BELLUARD FESTIVAL

EN DUPLEX DE FRIBOURG

Les vidéos sont la propriété de La Télé, il est interdit de les télécharger.
Seul le partage est autorisé grâce aux liens ci-dessous. (voir les Mentions Légales)

PARTAGER LA VIDÉO COMMANDER EN DVD

La grand-messe de l'art contemporain démarre à Fribourg
CULTURE - 22/06/17

Le Belluard Festival lance ce jeudi soir sa 34e édition. La grand-messe de l'art contemporain abordera cette année le thème du futur aux quatre coins de la ville de Fribourg.



RADIO

Radio Freiburg	19.05.17	
SRF 2 Kultur	22.06.17	34. Belluard Festival in Freiburg Künste im Gespräch: Belluard, Management Symphony, Dieter Schwarz
SRF 1	24.06.17	Auf Wanderung durch die «Weltausstellung» in Schwarzsee Die Weltausstellung von Martin Schick
Radio Freiburg	27.06.17	Anja Dirks
Radio Freiburg	27.06.17	Martin Schick
Radio Freiburg	28.06.17	Daniel Fontana Tagesprogramm der Moderation
Radio Freiburg	02.07.17	Anja Dirks

SRF Heute

NEWS SPORT HITES KULTUR DOK SENDUNGEN A-Z

SCHWEIZ REGIONAL INTERNATIONAL WIRTSCHAFT PROGRAMME WEITER

Freiburger Bollwerk-Festival
Auf Wanderung durch die «Weltausstellung» in Schwarzsee

Berntag, 24. Juni 2017, 14:24 Uhr

Wer die «Weltausstellung» des Freiburger Künstlers Martin Schick in Schwarzsee besucht, kommt ordentlich ins Schwitzen: Schick nimmt die Besucher mit auf eine mehrstündige Wanderung.

Die «Weltausstellung» ist Teil des Freiburger Festivals **Belluard Bollwerk International**. Welterbummer und Performance-Künstler Martin Schick hat darin Erfahrungen von seinen Reisen und seinem Nomadenleben einfließen lassen – zum Beispiel im Werk «Arktissachsen», welches ein Amazonas-Schiff auf dem Schwarzsee zeigt.

Die Ausstellung besteht aus einer mehrstündigen Wanderung mit dem Künstler, inklusive Mittagessen in der Alfhütte von Rosa Reamy.

Auch bei ihr steht ein Kunstwerk eine Fahne. Die Besitzer verschiedener Alfhütten haben für einen Monat ihre Schweizer Fahne entfernt – und sie durch personalisierte Fahnen von Künstlern ersetzen lassen, welche zum Beispiel die Familiengeschichte erzählen.

Weiter geht es auf der Wanderung, zur Skulptur «2017 Meter über Meer». Ein Werk, das Schick zusammen mit einer Freiburger Künstlerin erschaffen hat. Die Geschichte dazu erfährt aber nur, wer sich mit ihm auf die Wanderung begibt...

Die Fakten zum BBI

Die 34. Ausgabe des Festivals der Künste «Belluard Bollwerk International» wurde am Donnerstag eröffnet und dauert bis zum 1. Juli. Insgesamt sind 23 Produktionen zu sehen, die meisten in der Stadt Freiburg und in der näheren Umgebung.

1 SRF-Korrespondent Patrick Mülhauer auf Wanderung (24.6.2017) 6:33 min

Nein, Regenapparat bei Freiburg Weils, 17:30 Uhr



Programm News Sport Musik Nac

< > News! Einsätze nach starken Regenfällen

8000 Besucher am Bollwerk Festival x

02/07/2017

Das 34. Belluard-Festival in Freiburg ist Geschichte: Wie schon im Jahr zuvor besuchten gegen 8000 Zuschauer das neuntägige Festival, das gestern zu Ende ging. Die diesjährige Ausgabe stand ganz im Zeichen ungewöhnlicher Orte in der Natur oder im öffentlichen Raum - an denen Vorstellungen, Workshops und Konzerte stattfanden. Am Belluard Festival treffen jedes Jahr die verschiedensten Kunst-Sparten aufeinander: Musik, Tanz, Theater, Installationen oder Performances.

Künste im Gespräch: Belluard, Management Symphony, Dieter Schwarz

Download Donnerstag, 22. Juni 2017, 9:02 Uhr

Sendetermine ~

Ein technischer Fehler hat den Audio-Stream unterbrochen.

In Freiburg startet das 34. Belluard Festival. Wir reden mit Anja Dirks, der Leiterin des offenen Bollwerks. Spitzenmanager ordnen sich unter, einmal im Jahr, im Ad-hoc Orchester «The Management Symphony». Und Dieter Schwarz rekapituliert seine 30 Jahre als Leiter des Kunstmuseums Winterthur.

Anja Dirks ist mehrsprachig und vielseitig. Sechs Jahre lang hat sie in Deutschland mit Theaterformen experimentiert, unter anderem in Braunschweig und in Hannover. Seit drei Jahren leitet sie mit dem Belluard Bollwerk International in Freiburg ein experimentierfreudiges Festival mit spektakulären Spielorten. Was macht die Kunst mit den ungewöhnlichen Orten? Und was machen die Orte mit der Kunst? Anja Dirks im Gespräch mit Bernard Senn.

Beiträge

Anja Dirks, die Chef-Bollwerkerin

Sechs Jahre lang hat sie in Deutschland mit Theaterformen experimentiert, unter anderem in Braunschweig und in Hannover. Seit drei Jahren leitet sie mit dem Belluard Bollwerk International in Freiburg ein experimentierfreudiges Festival mit spektakulären Spielorten.

Was macht die Kunst mit den ungewöhnlichen Orten? Und was machen die Orte mit der Kunst? Anja Dirks im Gespräch mit Bernard Senn.

BERNARD SENN

Rete Due

23.06.17

34esima edizione del Festival Belluard di Friburgo

Attualità culturale

attualità culturale

RSI RETE DUE

Home Puntate Il Programma **STREAMING**

GALLERIA AUDIO



34esima edizione del Festival Belluard di Friburgo

03:00 08:13

34esima edizione del Festival Belluard di Friburgo

PRESSE ÉCRITE & DÉPÊCHES

Le Phare magazine	avril-mai 2017	Nomade en scène
ATS	18.05.17	Jeudi 18 mai 2017
ATS	18.05.17	Le Belluard se baladera hors les murs du 22 juin au 1er juillet
La Liberté	19.05.17	Festival du Belluard / Un Festival du Belluard hors les murs
La Gruyère	20.05.17	Les arts contemporains dans la ville et la nature
Le Courrier	23.05.17	Le Belluard sort de ses murs
L'illustré	24.05.17	Les 7 personnalités qui font bouger la Suisse romande
1700 Bulletin d'Info de la Ville Fribourg	26.05.17	Explorer de nouveaux territoires
24 Heures	01.06.17	La Cité a dévoilé ses promesses de succès
La Couleur des Jours	01.06.17	La place à d'autres
360°	03.06.17	Performance fribourgeoise
Le Courrier	16.06.17	Le Belluard côté coulisses
24 Heures	16.06.17	Le Belluard part en balade à travers Fribourg
20 Minutes Genève	16.06.17	Festival Belluard
20 Minutes Lausanne	16.06.17	Jeudi 22 juin au samedi 1er juillet, Fribourg
Le Temps	17.06.17	Belluard Superstar / Le Belluard, du bastion à l'échappée libre
La Liberté	17.06.17	Là-haut sur le lac
Migros-Magazine Gesamt	19.06.17	Tous au Belluard
La Liberté	22.06.17	Fribourg / Il est interdit de quitter la forteresse
La Gruyère	22.06.17	Le Bellu déborde de partout

Feuille Fribourgeoise	22.06.17	12 projets soutenus par la Confédération
Le Quotidien Jurassien	24.06.17	Le Belluard, du bastion à l'échappée libre
La Liberté	24.06.17	Théâtre / Massimo Furlan fait voyager le Belluard / Furlan, du foot aux super héros
Le Matin Dimanche	25.06.17	Enfermés dans la forteresse ou explorateurs hors les murs?
Migros-Magazine Région Neuchâtel-Fribourg	26.06.17	Inédit Festival Belluard Bollwerk International
La Liberté	26.06.17	Dans quatre cents ans, au Belluard / Le Belluard dans la ville
Coopération Gesamt	27.06.17	Sortir
La Gruyère	29.06.17	Une gigantesque collection de sons électroniques
Le Temps	30.06.17	Belluard, l'art-forteresse / Le Belluard, l'art du «je» collectif
La Liberté	01.07.17	La musique récapitulée
ATS	02.07.17	Affluence en légère hausse pour le Belluard Festival à Fribourg
La Liberté	03.07.17	Belle fréquentation pour le Belluard
24 Heures	03.07.17	Le Belluard à l'aise
SWISS TXT RTS UN	03.07.17	Belluard Festival: affluence en hausse
La Gruyère	04.07.17	Hors les murs, le festival a plu
io Gazette	14.07.17	Festival de Belluard: avant-gardes suisses

Divers articles mentionnant le Belluard Festival

La Liberté	08.06.17	Des sous pour le bilinguisme
La Gruyère	13.06.17	La Confédération soutient douze projets
La Liberté	08.07.17	Huit aides pour trois ans



Portrait d'Anja Dirks par Jacques et Brigitte, 2017.

Nomade en scènes

Anja Dirks dirige le festival Belluard depuis trois ans. Cette programmatrice bilingue a une curiosité sans borne pour les nouveaux langages scéniques. Pour un théâtre avant tout érigé en événement social.

Par Anne Fournier

■ Elle rit sous cape en s'installant dans son salon. « Mon mari est à Florence. Pour du football ! Il suit le Borussia Mönchengladbach. » Elle-même semble avoir de la peine à y croire. « C'est une passion à côté du théâtre, qu'il partage avec des amis. Et si son équipe favorite joue en Italie, c'est qu'elle doit être de qualité ! » Ses yeux brillent. Connivence ou effronterie ?

Anja Dirks a l'élégance et la force de la femme passionnée. Premiers indices, dans son regard pointent la trace et l'effervescence de ses engagements. L'air de rien. Depuis trois ans, la dramaturge allemande voyage entre Bâle, où elle réside, et Fribourg où elle dirige le festival Belluard Bollwerk International, une rencontre annuelle des arts de la scène, interdisciplinaire et orientée vers l'expérimentation et les nouveaux langages avec un budget de quelque 840 000 euros. « Ce festival devient de plus en plus difficile à définir. Son ADN est certes de s'ouvrir sur le nouveau, mais je préfère avant tout l'inscrire dans son lieu, soigner cette perspective. »

Le thème de l'édition 2017 confirme cette primauté du cadre : « Art en lieux inattendus ». Les langages se multiplient, le récit défie le dialogue, les décors se dissimulent là où on ne les voit plus. En ce début d'année, Anja Dirks termine une étape difficile de sa fonction, la sélection de

7 performances sur les quelques 526 candidatures reçues, issues de 50 pays. C'est un « énorme travail, mais qui permet de découvrir des artistes hors du cercle que l'on a l'habitude de fréquenter. »

Derrière ses lunettes sérieuses, cette quadragénaire a l'art de redéfinir les règles du jeu avec doigté. Impossible de dire d'où elle vient ou quel sera son prochain port. Elle aime se présenter en nomade. Une vie avec ses imprévus, ses surprises, ses richesses surtout. Elle le revendique et comme pour le conforter s'inspire du jardinage quand il s'agit d'expliquer son travail de programmatrice : « Vous ne pouvez pas aller droit au but. Il faut préparer le terrain, beaucoup dépend du hasard, il faut réagir aux imprévus. Quelque chose de très organique ! Oui, c'est ça, on cultive un jardin. »

Depuis sa nomination à Fribourg en 2014, elle nourrit cette volonté d'un théâtre social, sans hiérarchie ni sélection de classe. Là se glisse aussi la métaphore du jardinage. Elle a instauré en parallèle du tarif unique le principe du « ticket suspendu » qui permet d'offrir une place de spectacle à un tiers qui n'en a pas les moyens. « Un festival ne peut pas changer le monde, mais on peut inviter les gens à s'y intéresser. Cette démarche rappelle que le théâtre constitue un événement social. Un soir au Belluard, c'est la force des Dakh Daughters, ces femmes ukrainiennes aux voix percutantes qui peuvent briser les cloisons, quand elles parviennent à chauffer une salle archi-comble dans laquelle se mêlent les continents, les âges, les histoires. »

Anja Dirks a désormais des convictions pour consolider les murs de sa forteresse, ce lieu médiéval de la ville de Fribourg qui a donné son nom au festival. Le Belluard a déjà 34 ans d'histoire, toujours à la frontière entre les arts, dans un langage sans cesse revisité et interrogateur. Réputé pour son caractère pluridisciplinaire, il s'est forgé la réputation d'un tremplin pour les débuts de nombreux artistes, à l'image de Stefan Kaegi, attirés par son format, son ouverture et son exigence.

La directrice actuelle y retrouve ce terreau bilingue qu'elle a toujours conservé dans ses valises. Car Anja Dirks appartient à ces rares gens de culture qui ont l'habitude de scruter les scènes des deux côtés de la Sarine. « Ce qui m'attire ici, c'est aussi de travailler dans mes deux langues, essentiellement en français. Je découvre une autre Suisse ; j'aime cette position de Fribourg. Deux minutes en train et tout le monde parle allemand. Je trouve ça particulièrement passionnant car ça marque l'identité des gens. »

Elle s'étonne parfois que la frontière linguistique réside, même dans le milieu culturel. « Lors de ma première arrivée en Suisse, lorsque je me suis présentée au théâtre de l'Arsenic, à Lausanne, pour voir un spectacle, la directrice était très étonnée : une "Zurichoise" qui se déplace. Cela paraissait inédit. » Alors, en guise de réplique, ses éditions du Belluard ont osé des thèmes de vivre ensemble, envers et contre tout : l'Europe et la migration. « Finalement, sans même l'avoir programmé, nous nous sommes retrouvés dans l'urgence de l'actualité. »

Trois coups d'amour

Depuis son enfance, cette diplômée des Arts dramatiques Ernst Busch à Berlin tanguent entre les scènes, les langues et les cultures. Née à Francfort, elle se retrouve à 11 ans dans la banlieue parisienne où son père travaille dans une entreprise d'informatique. Un premier lien avec la culture française qui lui vaut une très belle maîtrise de la langue, mais aussi une curiosité de l'ailleurs. « C'est là que j'ai vu mon premier spectacle, *West Side Story* au Théâtre du Châtelet, après un *Carmen* gigantesque au Palais des Sports. »

Elle ne quittera jamais plus le théâtre, même si l'changera de format. Comme une évidence. Et elle ne délaissera jamais la langue de Voltaire. C'est elle qui lui ouvre ensuite des portes quand elle vit ses premières émotions au Schiller Theater de Berlin. Elle vient de terminer son gymnase, y travaille comme interprète et rencontre Jérôme Savary. Il monte alors *D'Artagnan*. « J'assumais la traduction. Je ne pouvais pas être timide. Je gagnais 50 marks par jour, mais c'était la meilleure école qui soit. Je devais être partout, traduire des contrats tout autant que les soucis des costumiers. »

Là, pointe sans doute son penchant du théâtre avant tout comme expérience collective. Elle repère sur la scène l'un des rares lieux où des gens de tous les bords, de tous les styles, intellectuels, artistes comme ouvriers travaillent ensemble, collaborent. Cette aspiration, teintée d'utopie, reste la motivation suprême de son parcours. « Je suis impressionnée par le théâtre comme un des derniers lieux d'une expérience collective. Il existe depuis des siècles et résiste à tout, à l'individualisme tout autant qu'aux attaques marketing de Netflix. Même le cinéma ne lui a pas fait de l'ombre. »

Anja Dirks a 19 ans lorsqu'elle rejoint Berlin. Une étape marquante, la Volksbühne, encore sauvage en 1994. Assistante de dramaturgie, elle y rencontre Frank Castorf mais surtout Matthias Lilienthal qu'elle accompagnera ensuite au festival Theater der Welt, pour ses

« C'est peut-être ça le potentiel de la Suisse, ce malentendu latent »

premiers élan. Elle s'engage, elle s'embrace, elle est fascinée par des créateurs comme Forced Entertainment, une compagnie jamais entrée dans le rang et qui elle aussi « invente son théâtre de demain ». Cette révélation coïncide avec une autre certitude : la mise en scène ne sera jamais son art. Elle rit : « Je suis trop inconstante. Je m'intéresse à quinze trucs à la fois, je ne peux pas me focaliser sur un point précis. Et puis, on est souvent très seule comme metteur en scène. » Peu à peu, la médiatrice, la découvreuse de talents, la faiseuse de rencontres tisse sa toile.

Entre 2004 et 2009, elle s'installe à Zurich comme dramaturge, aux côtés de Niels Ewerbeck, des années fastes, tournée vers les ruptures de frontière. La scène peut tout, surtout redéfinir les formes. Anja Dirks repart ensuite vers son pays d'origine et la direction de festivals notamment celui de Theaterformen à Hanovre. En 2013, elle retrouve la Suisse ; pour son mari cette fois-ci, Sven Heier, nommé directeur du Roxy Theater de Bâle. « Il m'avait suivi pendant dix ans : Cologne, Düsseldorf, Zurich, Hanovre. C'était à mon tour de l'accompagner. » Ils déposent leurs bagages à Bâle avec leur fille, aujourd'hui âgée de 10 ans.

Depuis qu'elle la connaît, Anja Dirks est séduite par la scène suisse, son plurilinguisme. « Quand je suis arrivée, bien sûr que j'avais des références, des contacts comme Rimini

Protokoll ou Christoph Marthaler, mais je les incluais dans la scène germanophone. » Quand elle s'installe à Zurich en 2006, elle baigne dans un climat tendu. Les Allemands sont de plus en plus nombreux en Suisse, en raison de la libre circulation et des opportunités professionnelles. Certains politiciens ou médias alimentent des peurs ou des sentiments hostiles à cette migration venue du grand voisin. Anja Dirks ressent un malaise ; son goût du voyage, son âme de nomade l'aident à le transformer en nouvelle énergie. « Même si j'avais l'impression de faire mon coming out chaque fois que je prenais la parole. »

Aujourd'hui, elle a fait de cette diversité un atout phare du Belluard Bollwerk. Entourée de trois collaborateurs, elle peaufine cette concentration de découvertes, d'expérimentation sur dix jours de spectacles. Cette brièveté lui sied. « J'aime cette intensité d'énergie autour d'un moment précis. Ça crée une dynamique très forte. On se rend compte que les gens gardent en eux des souvenirs marquants. J'ai un jour entendu un spectateur qui, vingt-cinq ans plus tôt, avait découvert le metteur en scène Peter Brook, sur les planches du Belluard. Il en parlait sans peine, grâce à l'inscription que représente ce festival. »

Bâle est devenue silencieuse. La nuit s'étire. On se dit qu'Anja Dirks aurait pu être conteuse. Elle sait, et ses premières années à Fribourg le montrent, construire une complicité, semer son enthousiasme. On papote, on se surprend à brasser des souvenirs communs, à ressentir des instants à qui elle a permis d'exister. Quand tout à coup. « Finalement, la méconnaissance peut aussi stimuler la nouveauté ; les malentendus peuvent enrichir des échanges. Brecht est-il parvenu à comprendre le théâtre kabuki ?... C'est peut-être ça le potentiel de la Suisse, ce malentendu latent. Des choses vraiment géniales peuvent naître des différences. »

Ce soir, on se dit que le ciel est un peu plus clair. Oui pourquoi pas, il y a aussi des moments pour faire se rencontrer et s'aimer théâtre et football. De Bâle à Florence. Anja Dirks a ouvert la porte. ■

Anne Fournier, journaliste, travaille pour la RTS comme correspondante à Zurich. Elle est également coprésidente de la Société suisse du théâtre.

Anja Dirks en quelques dates

1970 : Naissance à Francfort-sur-le-Main (Allemagne)

1989 : Installation à Berlin, y travaille comme assistante dans divers théâtres (Schiller Theater, Teatr Kreatur, Volksbühne)

1995-1999 : Études de mise en scène à la Hochschule für Schauspielkunst Ernst Busch à Berlin

2000-2002 : Assistante du directeur Matthias Lilienthal pour le festival Theater der Welt à Bonn, Cologne, Düsseldorf et Duisburg

2004-2007 : Programmatrice théâtre à la Gessnerallee à Zurich

2013 : Retour en Suisse après des passages aux Wiener Festwochen (2008) et six éditions en tant que directrice du festival Theaterformen à Hanovre / Braunschweig

Septembre 2014 : Directrice du festival Belluard Bollwerk International à Fribourg

Illustrateur

Créé à Berlin en 2006 par Brigitte Speich et Jacques Magiera, Jacques et Brigitte est un bureau de graphisme et de design qui travaille pour des clients internationaux, que ce soit sur des livres, de l'identité visuelle, des posters... Il est basé à Bienne depuis quatre ans. www.jacquesetbrigitte.com.



18.05.2017 18:24:14 SDA 0193bsf

Suisse / Berne (ats)

Politique, Gouvernement, Service public, 11099400, 11099000

Jeudi 18 mai 2017

FESTIVAL FRIBOURGEOIS: Le Festival Belluard à Fribourg se déroulera hors les murs cette année. Sa 34e édition, du 22 juin au 1er juillet, proposera des escapades surprenantes. Les projets se tiendront dans des lieux singuliers, dans l'espace public ou la nature, de jour comme de nuit. La programmation du festival met à contribution les cinq sens et incite les visiteurs à prendre l'air, à Fribourg ou ailleurs.

Date: 18.05.2017



18.05.2017 16:08:04 SDA 0145bsf

Suisse / KFR / Fribourg (ats)

Arts, culture, et spectacles

Le Belluard se baladera hors les murs du 22 juin au 1er juillet

Le Festival Belluard à Fribourg se déroulera hors les murs cette année. Sa 34e édition, du 22 juin au 1er juillet, proposera des escapades surprenantes. Les projets se tiendront dans des lieux singuliers, dans l'espace public ou la nature, de jour comme de nuit.

La programmation du festival, dévoilée jeudi, met à contribution les cinq sens et incite les visiteurs à prendre l'air, à Fribourg ou ailleurs. Ainsi, la forteresse du Belluard sera pour la première fois dédiée à un seul projet réalisé sur mesure.

Cette performance intitulée Bastion 2492 est réalisée par le collectif machina eX. Les artistes créent une expérience immersive inspirée des jeux vidéo, pour des petits groupes de festivaliers.

Parmi la vaste palette de projets montrés par le festival: une "Exposition universelle" dans le monde préalpin du Lac Noir. L'artiste Martin Schick joue avec les codes des musées. Il invite les visiteurs à enfiler des chaussures de marche pour découvrir les sculptures qu'il a dispersées dans la nature.

Funi en musique

Les New-Yorkais de Temporary Distortion investissent le funiculaire de Fribourg avec "Counterpoise". Un accordéoniste joue en solo dans la voiture du haut et un trompettiste dans celle du bas. Un duo va se nouer, sur fond de cliquetis, au rythme de l'ascension et de la descente des deux voitures.

L'artiste vaudois Massimo Furlan emmènera les festivaliers dans un car pour une balade nocturne dans Fribourg, peuplée de personnages insolites et poétiques. Un geste, une silhouette, un groupe: des scènes furtives surgiront du noir, au gré de la lumière d'un projecteur.

Sur un petit chemin de promenade à Bourguillon, le visiteur déambulera dans un paysage naturel mais sera enveloppé par les sons de l'artère fribourgeoise la plus animée, le boulevard de Pérolles. Le collectif romand qui a créé "Boulevard des champs" questionne le rapport entre l'urbain et le rural, ainsi que le grignotage des terrains agricoles et les zones boisées.

Danse dans la rue

La Compagnie O, du Maroc, dansera dans plusieurs rues de Fribourg dans le cadre de sa performance "Corbeaux". Ces femmes vêtues de noir se livreront à la danse comme à un acte vital, brut, qui confine à la transe.

Le festival organise aussi plusieurs événements musicaux. Group Doueh et Cheveu, par exemple, proposent une fusion de la musique traditionnelle du Sahara occidental avec du garage punk. Derya Yildirim et Grup Simsek emmènent pour leur part en Anatolie avec leur musique poétique et psychédélique.

Acte de générosité

L'opération "tickets suspendus" est renouvelée cette année. Chacun peut acheter un billet en plus de sa propre entrée: ces tickets supplémentaires sont suspendus à la billetterie, et distribués à des réfugiés et d'autres personnes défavorisées, via des associations. L'an passé, il y a eu 176 billets offerts.



Pour sa 34^e édition, la manifestation fribourgeoise essaime ses propositions artistiques dans toute la ville

Un Festival du Belluard hors les murs



Les taupes du scénographe Français Philippe Quesne donneront un concert dans les grottes de l'ermitage de la Madeleine. Martin Argyroglou



Festival du Belluard Pour sa 34^e édition, la manifestation fribourgeoise sort de son enceinte et explore la ville.

« THIERRY RABOUD

Arts vivants » Pour avoir un aperçu de la programmation du prochain Festival du Belluard de Fribourg, il suffit de décrypter son affiche. Une étrange carte constellée de symboles, dont l'épicentre est constitué d'une forteresse médiévale, et qui essaime ensuite en de multiples directions. Autant d'échappatoires représentées par un corbeau, une taupe, une boule de bowling ou encore un funiculaire... Des incongruités qui ne surprendront pas les habitués de

la manifestation, coutumiers de l'insolite, mais qui seront déployées pour une fois dans toute la ville, du 22 juin au 1^{er} juillet. «En 34 éditions, c'est la première fois que l'enceinte du Belluard n'accueille qu'un seul et unique projet, créé sur place et sur mesure», a souligné hier matin Anja Dirks, directrice de la manifestation, lors de la présentation du programme à la presse. Une création intitulée *Bastion 2492* qui, comme son nom l'indique, se projette un millénaire après l'érection de la citadelle.

Audacieuse cartographie
«C'est une pièce entre théâtre et jeu vidéo, qui place des petits groupes de spectateurs en immersion dans une histoire dont ils doivent résoudre l'énigme. Une œuvre inspirée par l'architecture du lieu, et qui travaille sur la thématique du repli, de l'exclusion», a expliqué Clara Ehrenwerth, membre du collectif Machina Ex et conceptrice de cette expérience à laquelle participera la comédienne fribourgeoise Joséphine de Weck.



Une création qui sera proposée durant toute la manifestation au cœur du festival, où se trouvera aussi l'habituel Camp de base doté de sa cantine mobile. La vingtaine d'autres propositions artistiques retenues (sur plus de 500 dossiers soumis aux organisateurs!) invite donc les spectateurs à se rendre hors les murs pour redécouvrir leur ville.

Avec des branches dans les oreilles, par exemple, en suivant Rishin Singh. L'artiste malaisien a bricolé un dispositif audacieux qui permet de faire disparaître les bruits de la cité tout en amplifiant ses vibrations intimes. Ou sinon en écoutant des enfants fribourgeois vous décrire ce qu'ils ont devant les yeux, à l'enseigne de la création *Regard sur l'image en mouvement* de Britt Hatzius.

C'est que l'audition semble être l'un des sens les plus sollici-

«C'est la première fois que l'enceinte du Belluard n'accueille qu'un seul projet» Anja Dirks

tés dans cette audacieuse cartographie artistique, qui n'hésite pas à rapprocher le boulevard de Pérolles d'un chemin de promenade à Bourguillon durant 24 heures, à convier des taupes géantes pour un concert unique qui fera résonner les grottes de l'ermitage de la Madeleine, ou encore à faire jouer au bowling un groupe de folk anatolien mâtiné de grooves modernes. On ne manquera pas de prendre

aussi le fameux funiculaire, où un accordéoniste et un trompettiste joueront en solo, chacun dans sa cabine, avant que leur fugace rencontre à mi-parcours n'offre aux voyageurs un éphémère duo.

Reconsidérer le quotidien

Pour continuer l'exploration, il faudra prendre le bus en direction du Lac-Noir où se tiendra l'improbable *Exposition universelle* de Martin Schick, ou encore monter dans ce bus de nuit imaginé par Massimo Furlan, qui traversera la ville transformée en scène mystérieuse. «Mon idée est d'utiliser la fenêtrure du bus comme un écran, de travailler avec des figurants pour créer un parcours presque cinématographique, qui serait comme un récit abstrait pour un spectateur en mouvement», a expliqué l'artiste. Enfin, c'est à pied qu'il sera possible de prendre un selfie en hauteur avec l'enseigne de la rue des Epouses, ou de découvrir *Corbeaux*, la nouvelle création de la chorégraphe marocaine Bouchra Ouizguen, performance qui voit une nuée de femmes offrir leur transe en différentes places.

Portée par un budget de 950 000 francs, cette édition du Belluard Festival a le mérite de s'ouvrir sur la cité, avec des projets parfois exigeants et souvent très accessibles qui, de jour comme de nuit, incitent à reconsidérer le paysage et le quotidien. Voilà qui devrait séduire, cette année encore, les quelque 8000 spectateurs attendus. »

► Belluard Bollwerk International, Fribourg, du 22 juin au 1^{er} juillet. Programmation sur www.belluard.ch



Les arts contemporains dans la ville et la nature



Ce sera un des événements musicaux du Belluard 2017: la rencontre entre le trio français Cheveu et le groupe Doueh, venu du Sahara occidental.

Le Belluard Bollwerk International sort de ses murs: pour la première fois, un seul projet du festival se tiendra dans la vénérable enceinte. Le programme a été dévoilé jeudi.

ÉRIC BULLIARD

FESTIVAL. Pour sa 34^e édition, le Belluard Bollwerk international (BBI) s'aventure plus que jamais hors les murs: du 22 juin au 1^{er} juillet, un seul spectacle est prévu dans l'enceinte historique. Présentés jeudi en conférence de presse, les autres projets (23 au total) se tiendront en ville de Fribourg et dans la nature, jusqu'au Lac-Noir.

Durant ces dix jours dédiés aux arts contemporains, la for-

teresse du Belluard sera le terrain de jeu de Machina Ex, dont la création réunira douze spectateurs-participants à la fois. Ce collectif allemand prévoit une performance «inspirée par le bâtiment», explique la comédienne fribourgeoise Joséphine de Weck, engagée dans cette aventure. Intitulée *Bastion 2492*, cette création mélange théâtre, jeu vidéo, *escape game* et musique, sur des thématiques comme l'exclusion et



la séparation.

Cœur du festival, l'Arsen'alt servira de «camp de base» d'où partir en exploration culturelle. «En se baladant à Fribourg, le public pourra découvrir des intentions artistiques», relève la directrice Anja Dirks. Deux musiciens new-yorkais (Temporary Distortion) vont par exemple jouer dans le funiculaire, chacun dans un wagon. Leurs solos deviendront duo au moment du croisement. À la rue des Epouses, l'architecte Frank-Olivier Cottier a prévu une tour à selfies, qui permettra de se prendre en photo avec la célèbre enseigne des «épouses fidèles» et «maris modèles», à 4,6 m de hauteur.

Fribourg by night

En trois lieux de la ville, la chorégraphe marocaine Bouchra Ouizguen proposera *Corbeaux*, une «intervention dans l'espace public» qui mêlera sa troupe de danseuses et des participantes locales. Avec *Travelling*, le Lausannois Massimo Furlan invitera les spectateurs dans un bus, de nuit, pour un

tour de ville et de ses lieux insolites.

Blue Factory accueillera la projection de *Thirst*, du Letton Voldemars Johansons (un plan fixe sur une impressionnante tempête océanique), ainsi que la clôture du festival: le 1^{er} juillet, Feldermelder mettra en valeur le trésor de synthétiseurs installés récemment dans ces lieux. Ce Musée et centre suisse des instruments de musique électronique ouvrira ce jour-là.

Installée près de la tour Henri, la Tour vagabonde sera aussi de la fête: le trio punk-rock français Cheveu et le groupe Doueh (musique traditionnelle du Sahara occidental) y joueront le 24 juin. À conseiller à ceux qui «disent qu'ils ont déjà tout entendu à la guitare», sourit Daniel Fontana, responsable, avec Sylvain Maradan, de la programmation musicale.

Grottes et montagnes

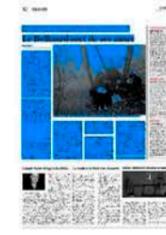
Le Bellu va en outre investir quelques lieux insolites en dehors de Fribourg, comme les

grottes de la Madeleine, au-dessus du lac de Schiffenen: pour une soirée unique, les taupes géantes du scénographe et metteur en scène Philippe Quesne (vues récemment à Vidy) seront accompagnées d'une création musicale de trois artistes fribourgeois, Julie Hugo, Lionel Gaillard et Luc Bersier.

À Posieux, au bois de Monterban, la compagnie belge Marius proposera *Manon & Jean de Florette*, les classiques de Pagnol. En plein air, avec pastis et repas en commun, dans une «convivialité affectueuse», selon Anja Dirks. Plus loin encore, au Lac-Noir, le performeur singinois Martin Schick invite à une randonnée dans l'Exposition universelle qu'il crée dans la nature.

Fort d'un budget d'environ 950 000 francs, cette édition du BBI attend quelque 8000 spectateurs. Dont 3500 payants, puisque plusieurs projets sont gratuits. ■

www.belluard.ch



Pour sa 34^e édition, du 22 juin au 1^{er} juillet, la grande manifestation culturelle fribourgeoise essaiera ses propositions artistiques dans toute la ville

Le Belluard sort de ses murs



Les taupes du scénographe Philippe Quesne donneront un concert dans les grottes de l'ermitage de la Madeleine. MARTIN ARGYROGLO THIERRY RABOUD

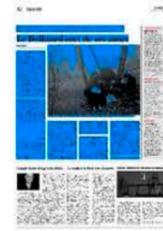
Arts vivants ► Pour avoir un aperçu de la programmation du prochain Festival du Belluard de Fribourg, il suffit de décrypter son affiche. Une étrange carte constellée de symboles, dont l'épicentre est constitué d'une forteresse médiévale, et qui essaime ensuite en de multiples directions. Autant d'échappatoires représentées par un corbeau, une taupe, une

boule de bowling ou encore un funiculaire... Des incongruités qui ne surprendront pas les habitués de la manifestation, coutumiers de l'insolite, mais qui seront déployées pour une fois dans toute la ville, du 22 juin au 1^{er} juillet.

«En 34 éditions, c'est la première fois que l'enceinte du Belluard n'accueille qu'un seul et unique projet, créé sur place

et sur mesure», a souligné hier matin Anja Dirks, directrice de la manifestation, lors de la présentation du programme à la presse. Une création intitulée *Bastion 2492* qui, comme son nom l'indique, se projette un millénaire après l'érection de la citadelle.

Audacieuse cartographie



«C'est une pièce entre théâtre et jeu vidéo, qui place des petits groupes de spectateurs en immersion dans une histoire dont ils doivent résoudre l'énigme. Une œuvre inspirée par l'architecture du lieu, et qui travaille sur la thématique du repli, de l'exclusion», a expliqué Clara Ehrenwerth, membre du collectif Machina Ex et conceptrice de cette expérience à laquelle participera la comédienne fribourgeoise Joséphine de Weck.

«C'est la première fois que l'enceinte du Belluard n'accueille qu'un seul projet»

Anja Dirks

Une création qui sera proposée durant toute la manifestation au cœur du festival, où se trouvera aussi l'habituel Camp de base doté de sa cantine mobile. La vingtaine d'autres propositions artistiques retenues (sur plus de 500 dossiers soumis aux organisateurs!) invite donc les spectateurs à se rendre hors les murs pour redécouvrir leur ville.

Avec des branches dans les oreilles, par exemple, en suivant Rishin Singh. L'artiste malaisien a bricolé un dispositif audacieux qui permet de faire disparaître les bruits de la cité tout en amplifiant ses vibrations intimes. Ou sinon en écoutant des enfants fribourgeois vous décrire ce qu'ils ont devant les yeux, à l'enseigne de la création *Regard sur l'image en mouvement* de Britt Hatzius.

C'est que l'audition semble être l'un des sens les plus sollicités dans cette audacieuse cartographie artistique, qui n'hésite pas à rapprocher le boulevard de Pérolles d'un chemin de promenade à

Bourguillon durant 24 heures, à convier des taupes géantes pour un concert unique qui fera résonner les grottes de l'ermitage de la Madeleine, ou encore à faire jouer au bowling un groupe de folk anatolien mâtiné de grooves modernes. On ne manquera pas de prendre aussi le fameux funiculaire, où un accordéoniste et un trompettiste joueront en solo, chacun dans sa cabine, avant que leur fugace rencontre à mi-parcours n'offre aux voyageurs un éphémère duo.

Reconsidérer le quotidien

Pour continuer l'exploration, il faudra prendre le bus en direction du Lac-Noir où se tiendra l'improbable *Exposition universelle* de Martin Schick, ou encore monter dans ce bus de nuit imaginé par Massimo Furlan, qui traversera la ville transformée en scène mystérieuse. «Mon idée est d'utiliser la fenêtre du bus comme un écran, de travailler avec des figurants pour créer un parcours presque cinématographique, qui serait comme un récit abstrait pour un spectateur en mouvement», a expliqué l'artiste. Enfin, c'est à pied qu'il sera possible de prendre un selfie en hauteur avec l'enseigne de la rue des Épouses, ou de découvrir *Corbeaux*, la nouvelle création de la chorégraphe marocaine Bouchra Ouizguen, performance qui voit une nuée de femmes offrir leur transe en différentes places.

Portée par un budget de 950 000 francs, cette édition du Belluard Festival a le mérite de s'ouvrir sur la cité, avec des projets parfois exigeants et souvent très accessibles qui, de jour comme de nuit, incitent à reconsidérer le paysage et le quotidien. Voilà qui devrait séduire, cette année encore, les quelque 8000 spectateurs attendus. LA LIBERTÉ

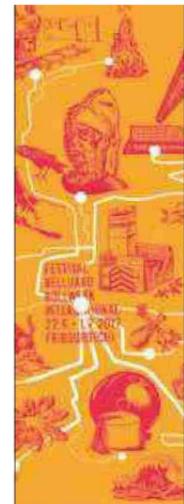
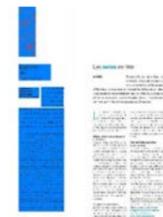
Belluard Bollwerk International, Fribourg, du 22 juin au 1^{er} juillet. Programmation sur www.belluard.ch



TÊTES D'AFFICHE

Les 7 personnalités qui font bouger la Suisse romande

<p>APOLLO BLUE ET ARTEMIS PINK GRANDIOSES</p> <p>Rebaptisés Memory and Dreams of Autumn Leaves par leur nouvel acheteur basé en Asie, ces deux diamants ont été vendus par Sotheby's. Une somme record de plus de 55 millions de francs.</p>	<p>PHILIPP SCHWEIZER CACHOTTIER</p> <p>Il y a trois ans, le président de Label Vert créait Le trésor du temps, la plus grande chasse au trésor de Romanie. Personne n'a encore trouvé la montre en or planquée, alors le Vaudois lâche des indices.</p>	<p>NOÉMIE LAMON SINGERIES</p> <p>Cette biologiste, qui est un peu notre Jane Goodall helvétique, vient d'être publiée dans la prestigieuse revue <i>Science Advances</i> pour ses recherches sur les chimpanzés de l'Ouganda.</p>	<p>LUCIEN WILLEMEN ENGAGÉ</p> <p>Après ses livres sur la voiture et la Consigne énergie grise, l'auteur écolo des Franches-Montagnes publie <i>Tu parles Charles!</i>, un petit bouquin de réflexion sur l'alimentation de proximité en Suisse.</p>	<p>ANJA DIRKS NOVATRICE</p> <p>Le festival Belluard a révélé la programmation de sa 34^e édition, du 22 juin au 1^{er} juillet. Un millésime novateur, puisque sa directrice a annoncé que l'événement se déroulera cette année hors les murs.</p>	<p>GAËL ZWAHLEN INSPIRANT</p> <p>Le coordinateur du Tremplin musical a casté quatre groupes de jeunes muiciens venus de Tramelan, Saint-Imier, Moutier et La Chaux-de-Fonds. Coachés par des pros, ils donneront un concert en octobre.</p>	<p>ISABELLE HUGI À LA RESCousse</p> <p>Pour sauver l'épicerie de La Sagne, en la réorientant en partie vers la vente en vrac, sa patronne s'est lancée le pari de récolter 25 000 francs d'ici au 25 mai. Tous à vos bourses!</p>
---	--	--	--	---	--	--



Explorer de nouveaux territoires

FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL

Du 22 juin au 1^{er} juillet, artistes locaux, nationaux et internationaux, plus de 20 projets pluridisciplinaires dans divers lieux

en ville de Fribourg, dans l'agglomération ou simplement en pleine nature, voilà le programme du Belluard Bollwerk International 2017.

Théâtre, danse, performances, installation, à travers les yeux des artistes, le Belluard Festival jette cette année un nouveau regard sur le quotidien. Venez explorer tous ces territoires inconnus qui se trouvent à nos portes! Pour la première fois en 34 ans d'histoire du festival, l'enceinte du Belluard est dédiée à un seul projet, *Bastion 2492* – une expérience immersive entre jeu d'ordinateur, théâtre et installation. A l'Arsen'alt, on retrouve bel et bien le centre du festival avec bar, restaurant et billetterie, et à proximité immédiate différents projets, telle une horde de *Corbeaux*, une rencontre entre un danseur pro, un amateur et une BMW, mais également des formats intimes emplis d'histoires humaines. Néanmoins, cette année, le site du Belluard est avant tout le camp de base pour des excursions vers des projets en lieux inattendus: un périple dans les galaxies, une rencontre émouvante et conviviale avec *Manon et Jean de Florette* ou un *Travelling* tant ludique que fantastique vers des zones de la ville étrangement familières. Se révèlent également, à pied, de la musique dans le funiculaire, de l'architecture dans la rue des Epouses, des concerts dans La Tour Vagabonde et sur les pistes de FriBowling.

Infos: www.belluard.ch



Festival



Pour ses «Corbeaux», présenté en collaboration avec le Festival Belluard Bollwerk, la chorégraphe marocaine Bouchra Ouizguen questionnera la tradition et la place des femmes avec les danseuses de la Compagnie O ainsi que des participantes lausannoises et fribourgeoises. HASNAE EL OUAJIA

La Cité a dévoilé ses promesses de succès

Plus de huitante propositions scéniques, concerts, expositions et ateliers sont au menu de la 46^e édition qui se tiendra du 4 au 9 juillet. Survol du programme

Gérald Cordonier

Myriam Kridi a dévoilé mercredi le programme qui composera le menu de sa 2^e édition à la tête du Festival de la Cité. Hormis le retour de la manifestation sur les pavés de la vieille ville et la création d'une nouvelle grande scène sur la rue Pierre-Viret – grâce à une circulation automobile fermée dès le pont Bessières –, la directrice reste fidèle à la ligne défendue l'an dernier. Et à une formule pluridisciplinaire qui fait le succès de la grande manifestation gratuite lausannoise depuis 46 éditions. «Le programme réunira des artistes des cinq continents mais...

aussi des talents de Suisse allemande ou romande», a souri la cheffe de file d'une équipe de quatre programmeurs. Plus sérieusement, «des talents locaux auront une vitrine de choix du côté de la scène musicale du Great Escape (*ndlr: spécialement dédiée aux groupes helvétiques*), mais ils seront aussi présents sur toutes les autres». Tour d'horizon d'une programmation qui accorde une large place à la musique, à la danse et aux performances.

Des performances hors norme

D'ici ou d'ailleurs, de nombreux créateurs ont l'ambition de voir les choses en grand. Ou dans la durée. Chaque soir, durant cinq heures, avec l'exposition vivante

«This variation», Tino Sehgal, artiste radical habitué à présenter son travail de Paris à Venise, en passant par New York ou Kassel, investira une salle plongée dans le noir, où le visiteur devine des mouvements mais ignore si son voisin est un interprète ou un spectateur. Avec cette pièce, la Cité accueille l'un des volets de la série de performances présentées récemment au Palais de Tokyo, à Paris, par le Britannique installé à Berlin.

Dans un autre genre, la compagnie IF se lancera dans une traversée de la cathédrale. Sa *Horde* mènera une longue marche musicale de dix heures à travers la nef, au son ininterrompu d'une note mo-



dulée par quatre instruments bricolés. Autre projet sur le long cours: la carte blanche donnée au musicien morganien Louis Schild qui promet huit rencontres expérimentales.

De la danse, du cirque, du théâtre

Côté arts vivants, la danse et le cirque occupent le sommet de l'affiche, le théâtre étant moins présent cette année. «Certains projets n'ont pu se concrétiser et, techniquement, il est plus difficile de programmer des spectacles parlés dans la configuration géographique resserrée du festival», a expliqué Myriam Kridi en pointant tout de même quelques pépites, dont *Leeghoofd* et ses comédiens couverts de têtes en Sagex, le seul-en-scène *Rencontre avec un homme hideux*, de Rodolphe Congé ou encore *La K7* du collectif Büchi/Pohlhammer/Mifsud. Sans oublier la tentative de réinventer la Constitution, menée par Christophe Meierhans (*lire ci-dessus*).

«Comme chaque année, nos choix sont motivés par le hasard des rencontres, a rappelé la directrice. Celles-ci nous ont surtout permis de découvrir des projets chorégraphiques vraiment très intéressants.» Le public pourra ainsi se plonger dans l'univers de Bruno Beltrao. Issu de la «street dance» brésilienne, ce dernier viendra présenter sa nouvelle création autour de la marche des migrants. Pour fêter les 20 ans de sa compagnie, le Portugais Paulo Ribeiro a pour sa part imaginé une grande *Fête de l'insignifiance*, avec une bande-son détonante. Et les curieux pourront encore se confronter au concert chorégraphique *Dive* de Tobias Koch et Thibault Lac ou au duel physique *Coproduction*, initié par César Vayssié. Côté cirque, mentionnons *Rare birds*, avec des portés acrobatiques, et *Horizon* de Chloé Moglia, qui défie la gravité.

Musiques à foison

La musique, près de la moitié de la programmation, essaïmera aux quatre coins du festival, avec de nombreux concerts sur la scène du Great Escape ou celle des Grandes-Roches, programmée par l'Association du Salopard. Les festivaliers pourront écouter du rock avec Emilie Zoé ou Fufanu, de la pop sensible et engagée avec

François & The Atlas Mountains, du rap avec KT Gorique. Gaye Su Akyol, qui vient d'Istanbul, mélange musique turque et psychédélique. Au menu encore une «battle» entre jazz et baroque avec l'Odysée des cuivres, un best of de l'organiste de la cathédrale ainsi qu'un concert autour d'un album de Moondog.

Un périmètre revu

Oubliées les velléités de décentralisation, critiquées l'an passé. Comme annoncé fin avril, l'édition 2017 est placée sous le signe de la concentration autour du périmètre historique du festival, avec une vingtaine de lieux artistiques. Dont 7 scènes principales au nom souvent poétique: «La Perchée», sur l'esplanade du Château, le «Grand Canyon», derrière le Palais de Rumine, ou encore la «Face nord», qui tournera le dos à la cathédrale.



Des projets participatifs

De nombreux projets jouent la carte de l'interaction ou réclament une participation du public. En atelier ou sur scène. Outre la nuée de *Corbeaux* dirigée par Bouchra Ouizguen (1), *Hamsa 21 600* rappellera que l'on respire, en moyenne, 21 600 fois par jour. En ateliers, l'artiste et champion d'apnée Séni constituera son «chœur de poumons» pour préparer une performance finale. De son côté, le comédien Christophe Meierhans (2) soumettra au public sa nouvelle Constitution qui en 350 articles imagine un pays sans élections: *Some use for your broken clay pots*, joué en français, est «un objet théâtral réaliste et subversif», selon Mme Kridi. Avec *Carnet de bal*, la Cie Madok (3) emmènera petits et grands dans des danses loufoques. A mentionner, encore: *Le Magasin*, une installation participative sur le mode du troc ou *La danse des sauvages*, un bal décalé.

La place à d'autres

Lausanne, octobre. C'était brumeux depuis des jours. L'été touchait à sa fin, le lac faisait ses adieux aux baigneurs et baigneuses et les jours s'amenuisaient. Le cirque Knie avait posé son chapiteau sur la place Bellerive, signe infailible du retour de l'automne. J'avais à tâtons, sachant pourtant que j'allais bien finir par buter contre quelque chose. Toutes les vieilles tactiques avaient été usées jusqu'à la corde: l'alcool, les joints, la cocaïne, les mecs, la musique qui assourdit. Le travail acharné ne trouvait aucune direction. Peine perdue. Ami-e-s, famille, sourires, avenir, tout semblait dérisoire et je m'apprêtais à me résigner. À trouver la paix et le rythme stable d'une vie productive.

SÉBASTIEN MEIER

Puis Patricia est décédée à l'âge de 63 ans des suites de son cancer. Nous devons nous revoir à mon retour d'Espagne. Mais elle était en Inde. Nous devons, en nous écrivant de temps à autre, jusqu'à ce que Facebook m'annonce sa disparition. Je pensais avoir le temps. Mais la mort, et Patricia, peut-être, ne voulaient plus attendre. Adieu, l'amie. J'ai loué à la bibliothèque cantonale son documentaire sur Nicolas Bouvier. Je ne l'avais pas revu depuis mes années d'école. Seul, dans mon salon, le film projeté sur le mur, l'hommage faisait résonner les mots du voyageur, des aînés qui n'avaient rien d'une définition, pas même depuis Vandœuvre.

Le lendemain, assis face au Léman qui se prélassait sous un soleil froid, le déracinement devient évident. Il faut repartir, encore. Comme d'habitude, ça commence par l'achat d'un livre, un guide que je ne lirai jamais. Je m'étais juré d'être sédentaire encore un an. Je devais écrire, travailler, asséoir ma «carrière», construire quelque chose. On m'a dit que je cessais enfin de fuir. Il faut croire que non. L'irréductible se mesure au nombre de tentatives avortées. Irrattrapable. Pas fiable. L'appel est beaucoup trop fort. Bus, ferries, soleil, vent, trains, capitales inconnues et sac à dos, ce sera la Grèce en hiver.

Je me lève tard, hésite, puis me recouche. J'essaie d'écrire, c'est grinçant, rien ne vient. Je tente de dessiner ce futur voyage mais l'énergie est retombée. Alors je relis *M Train*, le dernier Patti Smith. Il m'a sauvé la vie une fois, pourquoi pas une deuxième. Mais j'avais oublié qu'à l'intérieur étaient glissées les trois photos de B. qui trônaient, avant, sur ma table de nuit. Entre les pages, voilà son visage qui saute au mien, qui agrippe le souvenir. Le ciel est gris, mon cœur absolument incapable de battre, le cerveau ramolli par les joints que je fume sans cesse, espérant planer le plus loin possible. J'aimerais être occupé et ne pas regarder la dépression en face, penser à autre chose, gagner de l'argent - c'est bien comme ça qu'on fait, non, pour s'aveugler? Mais je ne vois qu'elle et sa foutue musique d'avenir: morbide, solitaire, terrifiante. Horizon bouché. À quoi bon? Tout va s'effondrer.

Je remets les photos à côté de mon lit. Malgré son absence, B. n'est pas parti. Il est là, toujours, la nuit, le jour, il rôde et guette, et, peut-être, veille sur moi.

Patti écrit: *Avec le temps il arrive souvent que nous ne fassions plus qu'un avec celui que nous ne parvenons pas à comprendre.*

Et plus loin: *Reviens, tu es parti assez longtemps. Reviens, je ferai ta lessive. Et je pleure. Comme la première fois. J'aimais faire la lessive de B. Étendre ses pantalons, ses chaussettes, mais surtout, ses caleçons. Sentir que je participais à sa vie, de la manière la plus quotidienne et intime qui soit. Il n'y*

avait rien de sexuel. La simple sensation d'avoir une place dans son existence me suffisait. *Reviens, je ferai ta lessive.*

Décembre, peu avant Noël. La trilogie Bréguet est achevée, ou presque, encore quelques points de détail. J'ai trouvé le meurtrier de la série suivante et reçu les contrats. Une aventure monstrueuse. Mille cinq cents pages en trois ans. Le premier jet à remettre pour septembre. Cinq cents pages en dix mois. Et je n'ai pas la première ligne.

Le départ est pour janvier. Je fume une cigarette sur mon balcon. Le ciel sur Lausanne est encore gris. Me sens au bord du gouffre, au bord de 2017 et de beaucoup de changements - maison d'édition, voyage, trilogie, personnages. Six mois sur les routes, durant lesquels il faudra bien écrire. Et puis danser un peu, aussi, tout en fuyant l'hiver. J'ai la trouille. Une peur bleue qui me scie les pattes. Je me blottis dans mon lit. Ma peau trop sèche me gratte. Mes ongles raclent jusqu'au sang. J'ai lu Hervé Guibert et d'un coup je deviens parano: c'est un symptôme du zona qui annonce le sida - on n'est jamais certain d'être épargné. Et partir en voyage, malade? La confiance en mon corps s'étirole, en le voyage aussi. Tout cela finira-t-il par une crevasion imbécile qui gâchera tout? Faudrait-il arrêter de tirer sur la corde? Une autre voix tempère: ça ne s'achèvera pas comme ça pour toi, ton hasard veille au grain.

C'est la première fois que je sens face à moi la montagne. Avant, j'étais trop couillon pour m'en rendre compte. J'y allais et advenne que pourra. Et pouvais pas grand-chose, en général, sinon me prendre des claques et dégringoler les piêtres sommets atteints. Désormais son contour se dessine. Elle m'attend. Vertigineuse, rocailleuse, piègeuse. Elle se dresse et le choix semble binaire. C'est tranché: j'irai. Mais pourquoi?

J'ai peur des larmes qui clouent dans des lits sordides au milieu de dortoirs impersonnels. La montagne, la route, là devant, est-ce un mirage? Me souviens de cette phrase qui glace toute ambition: *Faites que nous ne commetions jamais un acte que nous regretterons toute notre vie.* C'était M^{me} S., résidente du foyer où je faisais des nuits blanches, qui me l'avait assénée, avec tant de conviction que j'avais cru à une prophétie. Une phrase pareille, ça donne envie d'écrire des petits livres plein de pages, tranquillement, depuis la forteresse helvétique. Aller au théâtre, lire des bons bouquins sur un canapé moelleux, me cultiver sédentaire, m'arroser de bonne compagnie et gonfler, petit à petit, m'épaissir. Immanquablement, au bout de cette mascarade, il y aura le sentiment merdique d'être légitime au monde. Et il ne sera plus jamais possible de se jeter sur les routes. Alors je ferai le tour des regrets. Ou pas. Qu'est-ce que j'en sais?

Janvier. Le départ est pour jeudi. Depuis deux jours, je range ma chambre et vide mes armoires. La nouvelle locataire arrive mardi.

J'écoute en boucle *Le vent l'emportera*, la reprise de Sophie Hunger. Elle dit *tout ira bien* et cette voix peine mais parvient à me rendre un semblant de sérénité. Me sens piégé par mes propres lubies. Je me souviens de mes premiers départs solitaires, quelques années auparavant. C'était pour rejoindre une amie vivant à Canterbury. Il m'était impossible de partir sans avoir au préalable visualisé le chemin à parcourir mètre par mètre, de la porte de chez moi à celle de son appartement. À chaque fois, l'histoire était la même : après une nuit blanche passée à angosser, je franchissais le pas de ma porte et me lançais sur ce tracé dont j'avais tout oublié, passant d'un navire à l'autre, lâchant l'affaire et laissant au destin le soin de me mener à bon port. Mais ce souvenir n'est pas suffisant pour que je me fasse confiance. À chaque départ il faut remettre le couvert. Cette soumission à plus grand que moi n'est jamais chose acquise. C'est toujours un pari.

Bari, huit jours plus tard. Ici pour vingt-quatre heures seulement, et heureusement. La ville sent la défécation, l'échec de la modernité. Des bagnoles partout, la mer grouillante de sacs plastique, pointe d'algues en PET, une vieille ville morte pour la saison hivernale. Ça sent le survêtement et la télévision, ça pue l'ennui et l'impuissance. Mais en vingt-quatre heures il sera impossible d'en savoir plus. Ce qui saute aux yeux n'est pas réel, c'est un décor un peu raté destiné au tourisme de masse. En parallèle, je lis l'histoire de l'Autonomie, mouvement contestataire italien des années 1970 (quand ça castagnait la violence d'État au Molotov depuis les universités et les usines de Rome et de Bologne - ce à quoi la bourgeoisie a répondu avec des chars d'assaut) et me dis qu'on a sacrément perdu la bataille. Mais peut-être pas la guerre.

Dans quelques heures j'embarque pour un ferry à destination de Patras. Puis, arrivée à Athènes, un pieu dans une auberge pour neuf euros, et le lendemain départ du Pirée en direction d'Héraklion. Et, enfin, je serai en Crète où il promet de faire un temps abominable.

Athènes. À l'auberge de jeunesse, un petit bonhomme originaire du Brésil ; nous nous sourions. *Hi, I'm Sebastien - I'm Lucas.* Nous parlons politique mondiale et espère face à

l'avenir. Il me conduit au pied de l'Acropole, puis dans un appartement au milieu d'un quartier inconnu. Il a le regard pétillant et les gestes mal assurés. Nous faisons l'amour comme deux assoiffés. Avec tellement de tendresse, de violence, d'urgence à nous aimer. Puis je disparaissais, prends des métros et arrive au Pirée avec deux heures d'avance. J'achète de la bière dans un supermarché et attends en lisant devant une église orthodoxe rutilante, émergeant d'un quartier défoncé où plus rien ne tient debout.

Je quitte Le Pirée vers 21 heures une fin janvier. Vent froid à la proue d'un ferry indifférent. Nous croisons un porte-conteneurs nonchalant et dans le ciel des milliers d'étoiles soudainement surgissent entre deux nuages. Je suis ébahi. Je danse, ris et chante comme un bienheureux. Je suis un peu ivre. Le monde s'est ouvert et c'est une immensité qui mérite qu'on s'agenouille, infiniment reconnaissant. D'exister soi-même, mais plus encore, qu'il existe, sous mes yeux, une mer qui scintille, un ferry qui ronronne, des centaines de gens dessus, agglutinés devant une télévision qui diffuse un quelconque match de foot - et qu'il me soit donné le privilège de parcourir tout ça. Moi, petit veinard qui danse aux étoiles la joie de vivre : j'aurais pu être dans un bureau, à Lausanne, à taper des chiffres sur un clavier d'ordinateur. Haha ! Merci ! Car les avions ne se sont pas écrasés, les bateaux n'ont pas coulé, les voitures ne sont pas écrabouillées. Merci le hasard de ma naissance, la chance, les rencontres.

Désormais, mon iPod balance l'ouverture du *Tannhäuser*. Il est cinq heures du matin, j'ai l'œil sec d'une nuit blanche plongée dans l'horizon noir, scrutant l'eau sous un vent glacial, au cas où des dauphins lève-tôt viendraient se refléter dans les projecteurs du bateau. La vie ne pourrait être plus belle. L'humain a peut-être tout vu, tout découvert, on a peut-être fait le tour de tout. Pas moi.

Mochlos, Crète, janvier 2017. Je prends le bus à l'arrivée du ferry, jusqu'à Sfaka. Sandrine, la fermière, m'y attend. Française d'une quarantaine d'années, pas bien grande, le nez en bec d'aigle, un sourire parfait de dents artificielles - pour 1500 balles à Agios, *me suis fait retirer mes chicots bouffés par la clope, l'alcool et les sodas.* On discute rapidement avec beaucoup d'aisance. Elle, pressée de cracher sur le monde qu'elle a quitté il y a longtemps.

Elle m'a déjà googlé et sait parfaitement d'où je sors, mes livres, tout ça. N'a pas tant

quitté le monde, faut croire. Elle clope sans arrêt. Me demande tout de go si je suis *pédé*, me tape sur l'épaule et m'assure que *c'est tant mieux, comme ça y a pas d'ambiguïté.* Elle me conduit à la caravane. Vieille, un peu pète, froide, poisseuse, et trente mètres plus loin : une falaise et la mer. Sandrine reste fumer dans le salon - elle a vécu ici pendant quatre ans, avant d'avoir sa maison, à vingt minutes de là. Elle m'explique : son âne, ses oliviers, ses cinq chiens. La France ne lui manque pas. Elle a un BTS de tourisme, elle était spécialiste de la Norvège, puis elle est arrivée en Crète avec son mec, ils ont repris un bar. Le bar a fermé, le mec s'est barré, mais la Crète est restée. Elle est presque autonome. Bientôt elle pourra ne manger que sa propre production. *Mais bordel il faudrait un peu de flotte parce que ça fait deux saisons qu'il n'y a pas d'olives.* Elle crache sur les Allemands, surtout sur Merkel. Le précédent locataire, un poète, a laissé quantité de bouquins dans la caravane. L'intégrale d'Artaud, *l'interprétation des rêves* de Jung. Sandrine a tout lu.

Quand elle part, je lave la caravane autant que je peux, fais mon lit, me passe un coup de lavette dans la bassine légèrement réchauffée par une casserole d'eau bouillante puis me fais des pâtes à l'huile d'olive et au poivre.

Ça va possiblement être long, un mois ici. Aucune distraction. Juste la mer, le vent, le froid, ma peau qui gratte, des livres et le boulot. Si le boulot ne vient pas, ça va être un exercice contre l'ennui que même la Suisse ne m'aura pas infligé.

Balade du côté de Mochlos, désert : Disneyland en pause. Pas un humain mais des troupeaux de chats au poil crasseux, anti-pathiques et consanguins, qui squattent les terrasses. Sur les récifs, pas la moindre trace de vie. Ni coquillages, ni gastéropodes baveux. Au large, pas l'ombre d'un aileron. Mais des roches aux couleurs extraordinaires. Mauves, ocre, anthracite, blanches, tigrées (littéralement, orange et blanc). Et des déchets plastique.

Sandrine me guide dans les montagnes. On crapahute comme des gamins entre les genêts épineux et les oliviers, on trouve des ruines, je me sens comme un explorateur. Ses cinq chiens nous suivent à la trace, haletant bruyamment, dont un gros machin tout noir qu'elle a nommé Baloo. Regard niaisieux en diable, la pauvre bête ne supporte pas les hommes et refuse de m'approcher, de crainte que je lui file un coup - Sandrine ignore ce qu'il a vécu pour avoir si peur. La terre est recouverte d'un dense parterre de

trèfles, espèce invasive venue d'Asie paraît-il, et qui disparaîtra dans quelques jours bouffée par un parasite local. En attendant, la Crète deviendra jaune, les fleurs des trèfles vont exploser. Elle me fait goûter du caroubier, *gaffe aux graines si dures qu'on s'y pète une dent*, s'extasie devant les anémones, les figuiers de barbarie. J'insiste pour lui être utile, on construira peut-être un mur de pierres sèches. *Déjà que ma terre est mauvaise, si en plus elle continue à se barrer, je vais retrouver mon terrain au bord de la mer.* Sa maison à elle, c'est une cabane de bois sur un flanc de montagne où les oliviers s'étendent à perte de vue. Trente mètres carrés à tout péter. L'ânesse, c'est Léa. Elle a une chèvre aussi, et je n'avais jamais remarqué l'absence de dents sur leur mâchoire supérieure - ce qui ne les empêche pas de tout bouffer : les câbles, le bois, les tournevis, les œufs des poules.

Nous ne construirons jamais de mur de pierres sèches. Mais parlerons beaucoup, enfin, surtout Sandrine.

Le No Future, il est partout, ici. C'est la solidarité qui sauve les Grecs. De Crète, les parents envoient de la nourriture - patates, oranges, citrons, olives - à leurs enfants, à Athènes, qui n'ont plus les moyens de rien. Les salaires ont baissé de 35%, les loyers ont augmenté de même, l'Allemagne nous saigne et a le culot de venir ici en vacances, stupidement heureuse de créer des emplois. Les plans d'austérité se suivent malgré les référendums. Merkel a émasculé Tsipras. Le peuple grec est en train de se faire cambrioler dans l'indifférence générale. Tu aurais vu la Crète il y a douze ans, quand je suis arrivée. C'était autre chose. Il y avait trente pêcheurs à Mochlos. Aujourd'hui il y en a deux. Partout, on construit des villas immondes pour riches connards et 50% de la population n'a plus d'assurances : ni maladie, ni voiture, ni incendie. Le taux de mortalité infantile est reparti à la hausse. Et c'est l'Europe, bordel, c'est pas censé être le Tiers-Monde.

De toute manière, tout ça, ça va se péter la gueule, et y a que les cons pour ne pas s'en rendre compte. Je ne pensais pas voir l'effondrement de l'Occident de mon vivant, mais depuis quelque temps, je me dis que j'aurai peut-être cette chance. En même temps, moi je m'en fous, j'suis sur ma montagne en semi-ermite, j'ai à bouffer et même si les eaux montent je suis tranquille. Peuvent tous crever. Ne me manquera que l'alcool - mais ça va je picole beaucoup moins, avant j'y allais sec (j'ai été tout au fond, je peux te dire c'est dégueu-



IMAGES VOLDEMARS JOHANSONS

lasse et pas intéressant). Depuis je suis un peu sobre, et être sobre, c'est être condamnée à la soif. Mais m'en suis sortie, et toute seule, de l'alcool comme de leur monde de merde. On m'a traitée d'utopiste, on m'a dit de prendre un boulot, on m'a parlé de ma retraite : rien à foutre de vos bourgeoiseries. La retraite, c'est une idée qui va crever bien avant moi. Y aura plus. C'est fini. Y a que les riches qui en auront une.

Quand je faisais les saisons, j'avais encore des amis. On partageait les mêmes valeurs. On faisait la fête, on vivait libres, c'était canon. Puis ils ont eu des gamins, z'ont commencé des jobs sous-payés, voulaient pas prendre le risque que le gamin soit dans la marge, sous prétexte qu'il allait trop en chier le jour où il voudrait rejoindre le mainstream. Je leur demandais : pourquoi il voudrait rejoindre le mainstream ? T'as vu la queue qu'il a ? Soit t'es tout en haut, soit t'es tout en bas. Et quand t'es tout en bas, t'es censé être une espèce de beauf content d'être exploité pour pouvoir se payer un écran plat et mater du foot. Mais merde, qui veut de ça ?

Franchement, si j'avais eu des gamins, ils auraient grandi pieds nus à côté de l'âne et bercés par les chiens. Ils auraient eu une petite idée de la liberté. Mais je voulais pas de gamins. Et c'est un peu pour ça que je n'ai plus d'amis non plus. Ils se sont calmés, se sont rangés, moi pas. C'est bête, hein ? Quel cliché. Les mecs ils étaient tellement à gauche qu'ils ont fini par faire le tour et revenir à droite. Pathétique. Hyper radicaux, pour

eux on n'était jamais assez à gauche, pis pouf, y a un mouffet alors on renie tout, on pousse pas plus loin, on n'a pas le courage d'assumer que c'est pas une revendication, l'extrême-gauchisme, c'est un mode de vie. Simplicité, autonomie, liberté, solidarité. Et fiestas !

La dernière fois que je suis rentrée en France, je ne sentais qu'une chose : tout ce qui est interdit. On ne peut plus rien faire. C'est l'enfer policier. Partout. T'as le droit de rien, tout est fliqué, tendu. Pas seulement avec la flicaille, d'ailleurs, mais entre les gens. Tout le monde te regarde d'un sale œil. On te scrute, on te juge. Je ne sais pas si c'était autrement quand j'y ai grandi, peut-être que je ne voyais pas les choses, mais non... quand même, c'était différent. On a vachement régressé.

Cette île, c'est mon paradis. Ici les gens sont des anarchos. Des vrais. Qui emmerdent le gouvernement, les lois, l'Europe. Les Crétois sont fiers. Ils disent oui oui, et ils font à leur sauce. Ils ont l'habitude, ils ont passé leur temps à être occupés : Grecs, Romains, Vénitiens, Ottomans, puis ça a été la dictature.

Malgré ma foi en une prochaine insurrection des consciences, je vacille face au flot de Sandrine, qui jette une lumière désabusée, crue et violente sur les montagnes de plastique, les magasins fermés, le chômage, les dégâts irréversibles que plusieurs générations de consommation débridée ont infligé à cette île.

Mochlos, trois jours plus tard. Aujourd'hui j'ai 29 ans. Cette nuit, impossible de fermer l'œil, une armée de moustiques s'est infiltrée dans la caravane. J'en ai buté quarante avant de déclarer forfait.

J'ai commencé la journée par faire ma lessive dans la bassine d'eau froide. Je suis boire du thé dans le seul café ouvert. Et décide de repartir avant que la réalité décrite par Sandrine ne me démolisse définitivement le moral.

Athènes, février 2017. J'ai marché pendant trente minutes depuis Exarchia. Un garçon m'a indiqué une place : *c'est là que ça se passera, aujourd'hui.* Les rues sont bondées de déguisements. Des supermarios, des jokers, des satyres, beaucoup d'on-ne-sait-quoi. Mais surtout, des tambours. Six formations grimées, costumées font vibrer les murs du quartier comme je n'avais encore jamais vu. Nous sommes cinq mille dans les rues pour ce carnaval officieux que la police tolère, de loin. Tout le monde danse, englobé, porté, vaincu par ce rythme archaïque. Le cortège dure des heures, immobilisant la circulation. Les gens grimpent sur les voitures malheureusement garées là, escaladent les façades et se trémoussent sur les toits, font exploser des fumigènes colorés. Après plusieurs heures de défilé, sur une place, elles boutent le feu à un immense taureau de carton-pâte, avant de danser sur les

braises au son d'un djembé envoûtant. Une danseuse en robe rouge se déhanche comme une gitane de contes, les pieds nus si près des braises fumantes. Le cannabis rend les yeux vitreux, les transes démentielles. Dans le mouvement, le corps libéré de sa gêne, emporté par la foule, je me trémousse des heures durant, les yeux fixés sur un jeune homme dionysiaque, manteau de fausse fourrure bordeaux sur ses maigres épaules dénudées, son collant vert moulant ses jambes maigres et son long sexe. Il est sublime, hors du monde et hors du temps, explosant de jeunesse et de fougue. Il grimpe sur les voitures, se dénuade, hurle, ondule lascivement, bondit comme un cabri sur tout ce qui bouge - moi excepté, à qui il renvoie des regards défiants et des sourires carnassiers. Mais je n'ose pas. Alors que je reviens en moi-même, lentement, m'éloignant de l'épicentre frénétique pour un bol d'air frais, un journaliste lausannois que je ne connais ni d'Ève ni d'Adam m'apostrophe *Sébastien Meier ? J'ai lu tes bouquins !* Ce hasard est tel qu'un instant je me soupçonne d'avoir une hallucination. Mais il n'en est rien et je n'ai dès lors plus le choix, je dois m'y résoudre : ma vie est une succession de hasards loufoques et ma pire erreur serait sans doute de chercher à comprendre.

Athènes est basse, trapue, blanche et punk. J'y reste deux semaines, toujours fourré dans le quartier d'Exarchia. C'est là qu'on a tendance à haïr tout ce qui ressemble à





un-e flic-que. Il y a deux ans, m'explique un pianiste de jazz qui habite le coin, c'était le lieu de la guerre civile, trois mois d'explosions permanentes, de révoltes incendiaires. Aujourd'hui, c'est pacifié, mais on n'y voit toujours pas beaucoup les forces de l'ordre. Sitôt qu'elles pointent le bout de leur képi, elles prennent le risque de se faire huer, et probablement de voir leurs motos partir en fumée. C'est donc peuplé de gens comme j'aime, accueillant-e-s et ouvert-e-s, qui maî-trisent souvent l'anglais – je regrette tout de même de ne pas parler grec.

Deux semaines à écrire, fumer, baiser, errer dans les rues d'Exarchia et boire du thé dans le bar de la place centrale. La nuit, je n'ose pas poser mon cul au milieu des grappes assises par terre, autour d'un feu le plus souvent. Poli/suisse/froussard, je regarde de loin, me disant que je suis décidément un indécent bourgeois. Cette notion m'interroge violemment. Comment fait-on pour être un « vrai » alterno/anarcho ?

Un joli type d'une trentaine d'années, les dents gâtées, les cheveux longs et la barbe touffue, qui vend des colliers pour survivre, crèche dans une piaule partagée dans un immeuble squatté, me dit qu'il aime sa vie, qu'il n'en voudrait pas une autre. Face à lui je me sens tellement benêt. Moi et mes petits voyages en chaussures neuves, mes petits dodos confort dans des auberges de jeunesse, moi qui joue les vagabonds avec quarante mille balles sur mon compte. Suis-je en progression vers un dénuement dont personne ne m'a jamais appris à quoi il ressemblait, ou suis-je cet imbécile bien né et bien cultivé qui fait semblant, ce qu'Hannah Arendt appelait le « philistin cultivé » ; soit le gauchocavari, le « progressiste » qui se balade dans la marginalité en sifflant, persuadé d'être « juste » alors qu'il n'est qu'à la mode ?

Dans un bel appartement sous-gare, à Lausanne, autour de racks d'agneau saignants, un ami me tenait un jour des théories anarcho-syndicalistes mêlées à un féminisme douteux et vantait la radicalité de sa lutte, lui blanc-bec, porte-parole des opprimés et opprimées. J'avais trouvé ça ridicule, mais le suis-je désormais moi-même ?

Est-ce que ça a un sens de renoncer au confort et à la sécurité qui sont le rêve de millions de personnes ? Pourquoi me l'infliger ? N'est-ce pas une solidarité absurde ?

Séville, mars 2017. Arrivé le 28 février, je commence le lendemain les cours avec Juan Polvillo. *Taranto* en niveau *medio-avanzado*, et *Soleo por Buleria* en *medio*. À la

seconde où démarre l'échauffement, une autre vie débute et sur mon visage un large sourire se dessine, qui ne s'effacera pas le mois durant. Polvillo est un maître vieille école, qui charge sa danse d'humour, de facéties, sans chercher à concurrencer les jeunes lousps du flamenco qui rivalisent de vitesse, frappent toujours plus vite, plus fort, bientôt capables de triples saltos en pleine *alegría*. Non, Juan, c'est suave, maîtrisé, puissant. Il persiste à m'appeler Esteban. Je n'ai jamais vraiment eu envie de le corriger.

Avec parcimonie, je fréquente les *tablaos*, en dégotte quelques-uns épargnés par les touristes. Le premier : si petit qu'il ne faut pas être claustrophobe, rempli comme un œuf. Manuela Ríos m'électrise par son style particulier, mimiques vipérines, regard mauvais et feulements. Sa transe en obscurité sur une scène microscopique, face à un public de connaisseurs qui glisse *¡Olé! ¡Toma! ¡Qué baila bien!*, me fait tout oublier. Je suis tassé contre le mur, invisible, aux anges : pureté violence liberté. *¡Olé!*

Assis dans un café fêtiche, *El Viajero Sedentario*, 19 mars. Je viens à l'instant d'envoyer à Zoé la version finale de Bréguet 3, qui s'appelle en réalité *L'ordre des choses*. Je suis fébrile et me sens très vide, terrifié par le texte que je viens de commettre. Sans doute un peu comme à l'aube d'une première, j'ai l'impression qu'il aurait mieux valu ne rien écrire. J'ai peur de son immuabilité. Il me rattrapera toujours et l'erreur qui aurait pu s'y glisser, invisible alors, sera pour toujours imprimée. Plus encore que dans les précédents, j'ai l'impression d'avoir pris des risques.

Derrière moi, un jeune homme d'une beauté saisissante, dreadlocks et petite barbe, est au téléphone. Il est allé jongler dans la rue ce matin, dit-il, il a gagné un euro et peut désormais s'offrir un café. Il a dormi dans un parc, hier soir. *Il fait trente degrés, je ne vois pas pourquoi j'irai payer un logement, surtout maintenant que j'ai plus de sous. À midi on va manger à l'église. Le soir c'est les services sociaux. C'est grave cool. C'est hyper bon. Ou alors on va au resto de demander de la bouffe à jeter, et ils nous servent un gros truc.*

J'admire. J'ai envie de lui adresser la parole, mais je n'ose pas (trop peur de passer pour un imbécile, trop peur qu'il en soit un lui-même et que mon fantasme se fasse exploser par le réel). Il a un sarouel, un sac à dos défoncé, un t-shirt dégueulasse. Il semble n'avoir aucune ambition. *Aux Canarias, si tu peux justifier que tu es SDF, ils t'offrent 900*

euros. Si j'ai ce pognon, je pars en Californie faire la saison de la weed. C'est donc possible d'avoir des plans aussi invraisemblables que celui-ci ? Comment justifie-t-on qu'on n'a pas de logement ; comment prouver ce qui n'existe pas ? Moi qui me sentais absurde avec mon flamenco, j'ai subitement l'impression d'être d'une cohérence bétonnée.

Maintenant, il parle de François Fillon, alors je remets mes écouteurs. Mais entre deux chansons, je l'entends encore : *Quand je faisais du stop, dans le désert, un type m'a invité à prendre le thé chez lui. On a joué à la pétanque. C'était un moment magique. Ce type, il avait rien, mais il m'a quand même laissé rester deux semaines. On est amis sur Facebook, maintenant.* Mélange de modernité et de vagabondage éternel. Un jour je serai vagabond. Un jour je saurai être saltimbanque. Il faudrait peut-être que j'apprenne à jongler. Et à faire du stop.

Séville, plus tard. Dans un coin de mon lit dans un coin de ma chambre, elle-même au rez-de-chaussée, vue sur la cour intérieure donc, pour ainsi dire, dans un coin, j'écoute Joan Baez en boucle. *Sweet Sir Galahad*, de manière complètement compulsive. J'ai passé l'après-midi à regarder le débat de la veille entre les cinq candidats les plus crédibles de la présidentielle française.

Un cabot du voisinage n'arrête pas d'aboyer. Envie de lui faire fermer sa gueule. Envie de rentrer à la maison. J'aimerais être dans ma ville, aller au café et n'y rencontrer personne de connu.

Le flamenco (...) doit être nourri d'une souffrance qui exprime un mode de vie misérable, maudit et instable (Caterina Pasqualino).

Séville, fin mars. Dernier jour de cours. Je suis triste de partir. En un mois seulement, j'ai plongé dans la danse. Je n'ai pas lu une ligne, je n'ai pas cherché à être malin – et personne ne m'a demandé de l'être –, je n'ai rien dit d'essentiel, rien écrit d'original, je n'ai pas tenté de surprendre, ni de me faire entendre, j'ai disparu dans le flamenco, dans un miroir et un *compas* trop complexe pour moi. J'étais heureux.

Lisbonne, avril 2017. À Lisbonne m'attendait Lucas, rencontré à Athènes deux mois plus tôt. Ça me mettait des papillons dans le ventre. Me suis même demandé s'il était en train de m'arriver quelque chose. Allais-je remettre en question la suite de mon voyage pour un amour fugace et passionné ? Il vient me chercher à la gare, puis c'est le

marathon : Lisbonne de jour/de nuit, clubs gays, boîtes à cul, points de vue, ruelles pavées de blanc, plage nudiste, couché de soleil, pétard et fornication dans les dunes ; très romantique/lubrique, tout ça. On fume des joints à n'en plus finir, jusqu'à la lassitude, à vrai dire. Si bien qu'il est décidé de partir deux jours à Peniche, à une heure de bus, pour travailler sérieusement au bord de l'océan. Et là, la petite romance tourne au vinaigre, par la faute d'un latex traître. Il m'assure qu'il est sain. De mon côté, je suis à peu près certain d'être clean, mais le dernier test remonte à septembre et j'ai pas chomé depuis. Direction le petit hôpital de Peniche. Je suis admis, lui non, pour cause d'une carte d'identité non seulement périmée, mais surtout brésilienne. On attend deux heures et demie. Je suis finalement reçu par un médecin de film d'horreur : carcasse malingre, grasse criériste tombant sur ses épaules, barbe mal en point, et si la blouse est blanche le reste ne l'est pas : l'homme tire sur le jaune, des ongles aux cheveux. À peine suis-je assis que le bonhomme assène : « Y a rien à faire. Je ne vais pas vous prescrire d'antirétroviraux. Faut attendre quelques jours et voir si vous avez de la fièvre. D'autant qu'il n'y a pas que le VIH, mais aussi la syphilis et l'hépatite, donc bon, qu'est-ce qu'on fait de ces deux maladies si on traite le VIH ? » Moi : « Alors parce qu'on peut pas traiter la syphilis avec les antirétroviraux, je dois prendre le risque de me laisser infecter par le VIH sans soucier ? » Lui : « Oui. Vous savez combien coûtent ces pilules que vous n'auriez pas à payer ? Fallait vous protéger, jeune homme. » Je pète les plombs. Face à son indifférence, j'insulte, à bout de nerfs : « Quel genre de docteur êtes-vous ? » Puis je menace d'alerter toutes les associations de défense des droits LGBT de la planète. Face à mes vociférations, il finit par concéder une prise de sang et un transfert dans un autre hôpital, le sien n'ayant pas assez de médicaments. Jure-t-il. Je me calme, demande qu'on fasse un test rapide à Lucas. Le médecin refuse. Je m'apprette à entrer en éruption une fois de plus, mais Lucas me dit de laisser tomber, on rentrera à Lisbonne le lendemain et il ira dans un check-point.

Prise de sang, transfert en ambulance dans l'autre hôpital, deuxième prise de sang puisque la première a été oubliée à Peniche, on me prescrit enfin les antirétroviraux – qui me faudra aller chercher dans le premier hôpital, étrangement.

Signe du destin : assis au bord de l'océan pour réfléchir deux secondes à ma situation

et envisager de rentrer en Suisse en cas de séropositivité (je n'ai pas encore les résultats, qui se révéleront négatifs), je suis survolé par une mouette – les cris de ses congénères résonnaient tels des rires sadiques depuis notre arrivée, comme si elles nous prévenaient qu'ici n'était pas notre place – et l'animal lâche une fiente en plein vol ; l'obus chute, chute, je me dis c'est pour ma gueule, pas le temps de réagir ; mais la fiente tombe à deux centimètres de moi. Conclusion : ce coup-ci ce n'est pas passé loin, mais inutile d'insister, la prochaine sera dans le mille.

La mésaventure a évidemment pétié l'ambiance. Le chemin du retour vers Lisbonne est silencieux, sans plus aucune complicité. L'abominable visage du sida fait de fugaces mais glaçants passages dans mon esprit – accompagné de celui du Docteur Homophobe. Sous traitement on n'en meurt plus, mais sa proximité rappelle un cortège de souffrances, de solitude et de discrimination.

Je dois foutre le camp du Portugal le plus vite possible.

Il chante parfois la main sur la hanche, cigarette accrochée au bout des mains, tête haute, étirant ses cordes vocales pour entonner la mélodie des fados la voix sanglotante, brisée dans le larynx, accompagnée de l'expression physiologique d'un sentimentalisme de chatot, gueux et misérable. (Extrait de fado)

Toulouse, 16 avril. Meeting de Jean-Luc Mélenchon, prairie des Filtres. Nous sommes des dizaines de milliers. Des drapeaux tricolores s'agitent, les gens hurlent « Résistance ! ». Le tribun apparaît après un clip tirant un peu trop sur l'émotionnel pour mes goûts d'Helvétie biberonné au calvinisme. Il y a, dans cette mer de drapeaux, un *gay flag*, un seul, qui par hasard se trouve juste au-dessus de ma tête. Mélenchon, que d'aucuns décrivent comme extrémiste, parle longuement, étale sa verve talentueuse, égrenant les concepts de partage, de solidarité, d'écologie urgente ; de temps à autre, la foule reprend en cœur : « Dégage ! » à l'intention de celles et ceux qui se gavent. Quelque chose doit cesser, mais après plusieurs décennies d'un discours néolibéral individualiste, le scepticisme est solide : Quoi ? Une humanité solidaire ? Vous n'y pensez pas ! Trump, Brexit, Erdoğan, Syrie, Poutine, presse crevotante, pseudo-démocraties paumées et retour des fascismes. Retournement du monde, facture qu'il faudra un jour payer pour trois décennies d'égoïsme frénétique ; Nancy Fraser, dans *L'Âge de la régression*, cri d'alarme de nombreux penseurs et penseuses à travers la planète, écrit : « Loin d'être l'antidote au fascisme, le (néo)libéralisme est ainsi son complice et partenaire criminel. Le véritable antidote au fascisme (...) ne peut consister qu'en un projet de gauche réorientant opportunément la colère et les souffrances des dépossédés au profit d'une profonde restructuration sociétale et d'une "révolution" politique démocratique. Jusque très récemment, un tel projet ne pouvait pas même être envisagé tant les lieux communs néolibéraux se montraient hégémoniques, jusqu'à l'asphyxie. » Plus loin, dans ce même ouvrage, Paul Mason enfonce le clou : « Les victoires de Trump et du Brexit doivent nous faire comprendre qu'il est plus que temps d'aller au-delà d'une simple critique économique du néolibéralisme. La gauche doit se confronter à un défi politique et économique tout ce qu'il y a de plus concret : élaborer un grand récit post-néolibéral. (...) Car le temps joue contre nous. »

À Toulouse, le flamenco me manque terriblement. Ici, je suis écrivain, tous capteurs vibrants : voir, entendre, tressauter à la moindre crispation de ce qui m'entoure. Et ce que je capte est dégueulasse. Écrire c'est faire front, vibrer au son de ce chant paradoxale désenchanté dont j'ai l'impression de connaître chaque note. Les mots ce n'est rien, tout est dans les yeux. J'ai envie de rentrer à Séville, suer encore et encore dans des studios sans plus jamais chercher à comprendre, et par là, m'effacer. Le mariage des lettres et de la danse est douloureux, impossible et inévitable.

J'écris à Dominique ce doute qui submerge. Elle répond :

À 58 ans je te dis choisis la danse, elle est respiration, aliment, métamorphose, catharsis, extase diophysique et érection de l'âme. Elle te libère de la lourdeur des choses, de tout ce qui empêche et retient. Elle te permet la fureur, et de cracher à la gueule de toute la laideur, l'hypocrisie et l'inoûte cruauté du monde. Mise en forme de l'informe, disais Nicolas Bouvier.

Travail titanique, et rien de pire que ce moment où la force vous abandonne. Où le moindre mot devient falaise, la moindre idée un précipice. Il faut sauter, toujours, et se rétam. Nul antidote. Et à Toulouse, retranché dans ma petite chambre aux murs bleu pâle, alors que le soleil dehors est conquérant, je ne ressens qu'une douleur généralisée. Un empêchement, une immobilisation. Mais ça passera, car du côté des lucides il y a le temps, peut-être.

23 avril, Toulouse. Je rencontre Ali sur une application-radar, alors installé dans un café bobo du centre de la Ville rose, où je lis *Vers la plus queer des insurrections*. J'y découvre qu'en 390 après Jésus-Christ, à Thessalonique, un commandant de milice, Butheric, arrêta un artiste de cirque pour « efféminité masculine ». Les habitants et habitantes, attaché-e-s à l'artiste, tuèrent Butheric ; ce à quoi les autorités répondirent par le massacre de 3000 personnes.

Ali me retrouve au café, nous convenons d'aller chez lui, fumer un pétard et baviser en regardant les élections à la télévision. Nous sommes pétés et dans une communion charnelle intense lorsque les visages de Marine

libéral. Il m'a nourri, et aujourd'hui je lui mords la main. Comme on dit si bien en Suisse : *je crache dans la soupe*. Car je suis, moi, petit blanc, le résultat de ce système élitiste. Je suis celui qui doit réussir car la voie royale lui est tracée. Je me fais une fierté d'être parvenu à être écrivain, ce qui semblait à un chemin de croix. Mais quelle rigolade ! Rien n'est plus facile. Il suffit de mettre des mots les uns à la suite des autres. On voudrait, par ses combats personnels, en faire la preuve, non non, moi jamais, je ne suis pas un assisté, toute réussite n'est imputable qu'à mon travail, ma volonté de fer, mon acharnement envers et contre tout. Oui, volonté, oui, travail, oui, acharnement ; mais pas envers et contre tout : puisque ce monde a été fabriqué précisément par et pour les gens comme moi.

Traître à ma caste, je suis maudit : dans les rangs des indigné-e-s je ne suis qu'une tapette bobo faux-cul et dans les rangs de la bourgeoisie je ne veux avoir aucune place. Je flotte parmi tous ces concepts et ces revendications et il serait bien commode de vouloir faire de l'humanité un tout global, uni, de vouloir gommer ces différences de castes et prétendre que nous sommes une grande famille. Tous et toutes égaux/égales ! Ben tiens. C'est le discours idéologisé du nanti qui voudrait effacer son ardoise à peu de frais et revenir dans la lutte pour se placer, encore, du bon côté de l'histoire. Mais d'où je suis, j'ai le sentiment que le mieux à faire serait de ne rien faire ; dans la lutte sociale, je n'ai rien à dire ; au XXI^e siècle je n'ai peut-être qu'un seul défi majeur : fermer ma gueule, enfin. Humblement, disparaître. Laisser la place à d'autres.

À Toulouse, le flamenco me manque terriblement. Ici, je suis écrivain, tous capteurs vibrants : voir, entendre, tressauter à la moindre crispation de ce qui m'entoure. Et ce que je capte est dégueulasse. Écrire c'est faire front, vibrer au son de ce chant paradoxale désenchanté dont j'ai l'impression de connaître chaque note. Les mots ce n'est rien, tout est dans les yeux. J'ai envie de rentrer à Séville, suer encore et encore dans des studios sans plus jamais chercher à comprendre, et par là, m'effacer. Le mariage des lettres et de la danse est douloureux, impossible et inévitable.

J'écris à Dominique ce doute qui submerge. Elle répond :

À 58 ans je te dis choisis la danse, elle est respiration, aliment, métamorphose, catharsis, extase diophysique et érection de l'âme. Elle te libère de la lourdeur des choses, de tout ce qui empêche et retient. Elle te permet la fureur, et de cracher à la gueule de toute la laideur, l'hypocrisie et l'inoûte cruauté du monde. Mise en forme de l'informe, disais Nicolas Bouvier.

Travail titanique, et rien de pire que ce moment où la force vous abandonne. Où le moindre mot devient falaise, la moindre idée un précipice. Il faut sauter, toujours, et se rétam. Nul antidote. Et à Toulouse, retranché dans ma petite chambre aux murs bleu pâle, alors que le soleil dehors est conquérant, je ne ressens qu'une douleur généralisée. Un empêchement, une immobilisation. Mais ça passera, car du côté des lucides il y a le temps, peut-être.

23 avril, Toulouse. Je rencontre Ali sur une application-radar, alors installé dans un café bobo du centre de la Ville rose, où je lis *Vers la plus queer des insurrections*. J'y découvre qu'en 390 après Jésus-Christ, à Thessalonique, un commandant de milice, Butheric, arrêta un artiste de cirque pour « efféminité masculine ». Les habitants et habitantes, attaché-e-s à l'artiste, tuèrent Butheric ; ce à quoi les autorités répondirent par le massacre de 3000 personnes.

Ali me retrouve au café, nous convenons d'aller chez lui, fumer un pétard et baviser en regardant les élections à la télévision. Nous sommes pétés et dans une communion charnelle intense lorsque les visages de Marine

Le Pen et d'Emmanuel Macron apparaissent à l'écran. On redouble de fureur. Alors que nous sommes à deux doigts de nous faire jouer, Madame FN s'exclame devant la masse de ses militants et militantes : *Je voudrais vous exprimer, à vous, électeurs patriotes français, ma plus profonde gratitude. La première étape qui doit conduire les Français à l'Élysée est franchie. Ce résultat est historique... Il s'interprète également comme un acte de fierté française, celui d'un peuple qui relève la tête... sûr de ses valeurs... Il est temps désormais de libérer le peuple français... je suis la candidate du peuple... C'est vraiment l'essentiel qui est en jeu : la survie de la France.* Nous éjaculons dans des râles puissants. « Et nous, monstres en devenir, dévorons la retenue et les excuses, en une bouchée. Le monde vole en éclats quand nous jouissons, mais ça ne suffit pas. » (Anonyme, dans *Vers la plus queer des insurrections*). *Je me couche sur son corps moite, nos respirations se synchronisent progressivement. Je renifle ses aisselles, embrasse son cou, caresse son corps sec et imberbe, gobe son sexe ramolli par l'effort.*

Nous sortons acheter à manger, fumons un autre pétard. Devant un fast-food asiatique, nous attendons en buvant des bières thaïlandaises, lorsque plusieurs cars de CRS débarquent, recrachent des robocops armés, casqués, effrayants, qui hurlent : « Sortez de là ! » Nous ne savons pas trop où sortir, étant déjà dans la rue, et restons interdits ; « Sortez de là, bordel ! » hurle l'un d'eux. On s'éloigne un peu. Ils forment un cordon et de l'autre côté j'aperçois des banderoles illisibles, des fumigènes, une foule cagoulée qui, sur la place du Capitole, scande des slogans inaudibles. Les flics ruminent leur envie de charger. Et nous, à dix mètres, entre coquettes et coquets de bonne classe, offrant une clope à un punk à chien déphasé qui ne tient plus debout, on attend nos boîtes en carton remplies de nouilles grassesuses. Enfin, nous rentrons chez Ali – unique pièce, canapé, lit, cuisine, trois fenêtres sur rue. Nous mangeons devant le discours d'Emmanuel Macron. *Je mesure l'honneur et l'insigne responsabilité qui ainsi me revient... Nous*

avons changé le visage de la vie politique française ; le sentiment profond, organique, millénaire, qui a toujours porté notre peuple, l'engagement pour la patrie, l'énergie pour l'intérêt collectif... Je n'oublierai jamais la volonté opiniâtre, l'énergie exigeante que des milliers d'entre vous... Vous avez su montrer que l'espoir pour notre pays n'est pas un rêve, une lubie, ou une bulle, mais bien une volonté acharnée et bienveillante... Nous éclatons souvent de rire, éberlués et incroyables : ce type est l'incarnation du vide. De la rue s'élevaient des cris virils. Je me rue sur les volets fermés, les ouvre, mais ce n'est pas la guerre civile : c'est le bar d'en dessous qui diffuse un match de foot. Ali se colle à mon dos et nous regardons la rue déserte à travers les volets refermés. Dans la pénombre tendre et sensuelle de notre univers éphémère, il me raconte comment il a vécu les émeutes de 2002, en Guadeloupe, lorsque le père Le Pen avait déjà atteint le deuxième tour : *mais ce n'était pas violent, les flics n'étaient pas aussi vénères que ceux-là, putain d'état d'urgence.* Son sexe ragaillard contre ma peau a tôt fait de nous allonger sur son parquet, encore collant des bières renversées lors d'une soirée précédente.

Sur la pas de sa porte, Ali m'a dit : *Gaffe aux flics.* Je rentre en écoutant *Young and Foolish*, de CokoRosie. J'entends : *I wish there was something I could do. I wish there was something I could say. I don't know why you asked me, you're gonna do it anyway.*

Les rues sont désertes, les CRS dorment dans leurs fourgonnettes ou jouent sur leurs smartphones et les rares éveillés me regardent passer comme un fantôme. Ils sont une armée. *Répression* n'était qu'un mot lu dans des livres. Aujourd'hui répression est une matraque qui un jour peut-être s'abattra sur ma gueule.

Quand nous étions adolescents, mon frère et moi nous posions souvent cette question, par jeu, pour tester nos argumentations, nos positionnements face au monde : *Et toi, Seconde Guerre mondiale : collabo, résistant ou fuyard ?* Je me rêvais résistant. Face aux matraques des robocops, j'ai un doute.

Sébastien Meier nous a soufflé : « Pour l'illustration, si vous avez ça sous le coude, j'ai pensé à des images de nature dense, puissante, sans trace de l'humain ». Nous venions de recevoir quelques images de Thirst, une installation du Letton Voldemārs Johansons présentée au Belluard Bollwerk International. Certes, Sébastien aurait aussi voulu des foules humaines en contrepoint. Nous nous sommes dits que ces vagues-là valaient toutes les tempêtes, de toutes les mers et de tous les océans, les tempêtes auxquelles on assiste et celles qu'on porte en soi. Le dispositif place le spectateur à une place impossible, tout près des vagues mais en même temps à l'abri de ces vagues, de la pluie et du vent tempétueux. Une situation qui fait aussi écho aux questionnements de Sébastien Meier dans ce texte.



Thirst, c'est un plan séquence de cinquante minutes tourné aux îles Féroé. La pièce est montrée sur un écran de 12 x 5 mètres dans la salle d'embouteillage de l'ancienne brasserie Cardinal, à Fribourg.

Festival Belluard Bollwerk International, Fribourg du 22 juin au 1^{er} juillet 2017

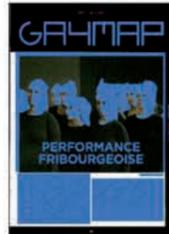
www.belluard.ch

Date: 03.06.2017

360°

360°
1211 Genève 2
022/ 741 00 70
www.360.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 15'000
Parution: 10x/année



Page: 45
Surface: 33'459 mm²

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

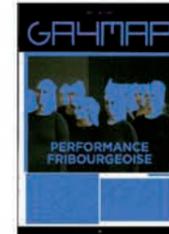
Référence: 65622976
Coupure Page: 1/2

Date: 03.06.2017

360°

360°
1211 Genève 2
022/ 741 00 70
www.360.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 15'000
Parution: 10x/année



Page: 45
Surface: 33'459 mm²

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65622976
Coupure Page: 2/2

360° - JUIN 2017

GAYMAP

PERFORMANCE FRIBOURGEOISE

GAYMAP GROS PLAN

©Hasnae El Ouarga

Corbeaux

Depuis sa création il y a 34 ans le Belluard festival repousse les limites du possible. Cette année, le « Bellu » invite au voyage à travers des escapades fantastiques et surprenantes dans des lieux tout aussi inattendus. Le festival réinvente la cartographie de Fribourg et environs pour ouvrir le chemin vers des projets internationaux et suisses, incluant de nombreux artistes fribourgeois. Comme le confie Anja Dirks, directrice du festival « Tous les sens sont mis à contribution : balades audio naturelles, récit sur peau à l'aveugle, incursion envoûtante dans des eaux déchaînées, corps en quête d'accord, des propositions prêtes à prendre l'air et sortir, le temps d'une édition,

de la forteresse du Belluard. » En tout ce ne sont pas moins de 23 projets et concerts ainsi que 3 workshops que le public sera amené à découvrir lors de cette édition 2017, incluant 9 artistes ou collectifs suisses et 15 créations qui affirment, une fois encore, Fribourg comme un centre important pour la création et la création de ponts entre les disciplines et les régions linguistiques. L'art performatif et contemporain comme on l'aime! ●

Toutes les infos sur belluard.ch
Billetterie sur starticket.ch



Dans l'enceinte médiévale du Belluard, c'est l'heure des derniers préparatifs avant le lancement du festival. GILLES D'ANDRÉS

La 34^e édition du Belluard projette le festival hors de ses quartiers historiques. Reportage sur les terres fribourgeoises de ce rendez-vous artistique qui s'ouvre le 22 juin

LE BELLUARD CÔTÉ COULISSES



**ÉLÉONORE VARONE ET
GILLES D'ANDRÉS***

Art contemporain ▶ Les passagers des trains à l'arrêt à Fribourg pourraient les apercevoir s'ils regardaient au travers des fenêtres de l'ancienne gare. Au rez-de-chaussée, ils les verraient refermer leurs parapluies à l'entrée du café, puis gravir les escaliers jusque sous les combles du bâtiment. Ils n'entendraient toutefois pas les vieilles marches grincer sous les pas d'Elisabeth, Claudia, Anja. Ils ne verraient pas les responsables du Belluard Bollwerk International entrer dans les locaux et s'installer sous l'attique. Dans leurs coques rouges et blanches qui s'éloignent déjà, les passagers restent étrangers aux débats, aux inquiétudes ou aux manifestations de joie, ces moments accrochés juste de l'autre côté des voies.

Derrière les murs, c'est une après-midi d'avril studieuse. Les huit visages suspendus sur les carnets de notes sont concentrés, car la journée a été jusqu'ici parsemée d'imprévus. Des questions d'édition de la brochure du festival, notamment. Les membres de l'équipe ont multiplié les allers et retours sous la bruine et la réunion de groupe a commencé avec quatre heures de retard. On n'est pourtant pas encore dans la dernière ligne droite avant la manifestation. La tension promet de faire monter le mercure sous les poutres centenaires à mesure qu'approche le 22 juin, coup d'envoi des onze jours de la 34^e édition du Belluard festival, qui attire chaque année au début de l'été environ 10 000 personnes.

Après presque une heure d'échanges rythmés où l'on étudie un à un tous les projets artistiques, une, puis deux sonneries de téléphone s'invitent dans la pièce. Claudia, responsable de l'administration, prend le dernier appel. Les membres de l'équipe commencent à rassembler leurs notes. Mais Anja, la

directrice du festival, tient encore à aborder un problème, et il est de taille: «Une artiste ne peut pas prolonger son visa et devra peut-être ressortir de l'espace Schengen».

Lieux inattendus

Une grande partie des artistes programmés au festival viennent de l'étranger, du Sahara Oriental aux Etats-Unis, du Maroc à la Lettonie, en passant par l'Angleterre, l'Allemagne et la France. Il y a aussi cette troupe de théâtre belge, dont le producteur et le responsable technique sont assis ce matin à l'arrière du minibus d'Annick, un brin nerveux. Le véhicule bondé fonce sur les chemins de campagne, petite tâche blanche dans le vert district de la Sarine. Il faut à tout prix trouver l'emplacement pour la pièce «Manon & Jean de Florette» aujourd'hui même, avant le vol de retour des Flamands.

Le minibus quitte l'ancienne gravière de Corpataux pour la lisière du bois d'Arconciel, les environs de Guin pour ceux d'Ecuvillens. A l'intérieur, ça secoue. Camélia profite quand même du trajet pour passer en revue «Corbeaux», «Bastion» ou «Boulevard», dans ce jargon qui désigne les différents projets du festival. On comprend qu'à force d'être utilisés des dizaines de fois par jour, certains noms officiels aient été rabetés. Que dans ces jongleries improvisées, ils sont maintenant plus vite attrapés par Annick, avant d'être lancés vers Laure.

Arrivée au bois de Monterban, près de Grangeneuve. «C'est important de venir nous-mêmes voir les emplacements sélectionnés par le Belluard, car il faut penser au déchargement du matériel par les poids lourds et à l'aspect du terrain, sans oublier tous les bruits environnants», pointe l'un des Belges. Le terrain près de Guin est trop boueux, celui près d'Ecuvillens trop

souvent dérangé par le passage des avions. Mais Laure, responsable production, peut sourire: l'emplacement du bois de Monterban conviendrait parfaitement. Les négociations pour l'emprunter peuvent débuter. Il faudra parcourir les cadastres afin d'identifier les propriétaires du terrain, commune ou privés.

Repérer et négocier des emplacements, des tâches centrales pour préparer cette édition spéciale «Hors les murs» du festival. La majorité des projets se déroulent dans des lieux inattendus, en campagne ou en forêt. L'équipe du «Bellu» n'a pas toujours tout trouvé du premier coup. Pour le concert plurimusical des Taupes – une création du dramaturge français Philippe Quesne –, elle avait pensé à un premier lieu d'accueil. Des visites avaient été organisées, des discussions engagées, puis rompues. Sans se laisser aller à l'impression que l'on doit tout recommencer depuis le début, il a fallu s'atteler à de nouvelles recherches, à de nouvelles visites et discussions.

La majorité des projets se déroulent dans des lieux inattendus, en campagne ou en forêt

L'équipe a maintenant dans le viseur les grottes de la Madeleine. Ermitage du XV^e siècle, c'est un alignement de salles, creusées dans la molasse ***

*Éléonore Varone est historienne de l'art, Gilles D'Andrés est journaliste. Ils font aussi partie de la programmation du Belluard en tant qu'artistes.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'396
Parution: 5x/semaine



Page: 19
Surface: 191'434 mm²

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031
Référence: 65727865
Coupage Page: 3/4

... de la falaise surplombant la Sarine. L'endroit est hors du temps, troglodyte. Seule l'autoroute à proximité rappelle notre époque, mais le concert tâchera de la faire oublier. Les techniciens sont à l'œuvre: ils imaginent les Taupes à chaque recoin de ce dédale de roche. Annick mesure, cartographie l'espace, définit la place de la scène, établit la jauge des spectateurs d'un coup d'œil. Manu note les mètres de câblage à tirer, annonce qu'il faut se munir de deux génératrices puisque la première ferme est à plus d'un kilomètre.

De la grotte à la ville

L'équipe est emballée: les grottes font l'unanimité. Et pour se donner toutes les chances lors des négociations à venir, on ira chercher les conseils d'organisateur «open air» expérimentés. Claudia contactera le Festival Bad Bonn, à Guin, en vue de la demande à la préfecture de la Singine. Pour la paroisse, c'est heureusement déjà dans la poche.

En quelques dizaines de minutes, la campagne s'efface, la ville revient, l'atmosphère change brusquement. On passe des grottes au bowling de Fribourg, pressenti pour accueillir un groupe traditionnel turc. A nouveau, le bal des mètres que l'on déroule, les enjambées pour estimer les distances entre les instruments, le repérage des prises électriques et du voltage, le croquis d'Annick. Le gérant du bowling change l'éclairage de sa salle pour faire une démonstration de la version «nuit». Boule à facettes, néons bleutés, lumières arc-en-ciel tout au fond des pistes sur les quilles. Rires. L'équipe est convaincue

que l'éclairage concert permettra un contraste de genres surprenant.

Demain, pas de doutes, d'autres difficultés pointeront. A mesure que l'horloge avance, les défis surmontés trouvent toujours une relève dans le sillage de vingt projets artistiques très différents les uns des autres. «Il y a tellement d'infos que même les membres de l'équipe ne savent jamais tout sur tout», souligne Elisabeth, responsable de la communication. Certains projets, à la frontière avec la protection de la sphère privée, requièrent l'avis de juristes. D'autres de véritables prouesses techniques, une armée de bénévoles ou de rudes pourparlers avec des entreprises privées. D'autres encore demandent à l'équipe d'organiser toute une série de répétitions.

Des ateliers en amont

L'une d'elle a lieu cette après-midi, dans le bâtiment de la vieille fonderie de Fribourg. Alors que le festival se rapproche à grands pas, des enfants entre 9 et 12 ans défilent sous la verrière du studio d'enregistrement, par petits groupes tantôt francophones, tantôt germanophones, et s'assoient sur la moquette rouge. L'artiste anglo-allemande Britt Hatzius s'apprête à «entraîner l'imagination» des jeunes participants. Elle est déjà venue plusieurs fois depuis Londres pour ces répétitions en amont de son projet audiovisuel. «Ces ateliers avant enregistrement permettent de mettre à l'aise les petits, de les faire réfléchir et d'exercer chez eux la construction des

phrases, avant un enregistrement définitif que les visiteurs entendront», explique Britt.

Anastasia est invitée à décrire des images surréalistes pendant que les autres enfants, sans les voir, tentent de se les représenter à haute voix. Tous se prennent au jeu à tour de rôle, même si leurs descriptions restent souvent laconiques. Dans un coin du studio, Delphine, fidèle bénévole du festival, suit la scène avec amusement. L'équipe du Bellu s'est appuyée sur elle pour fixer et coordonner les rencontres, apporter un soutien utile à l'artiste pendant ses séjours et bien sûr, des semaines auparavant, trouver des enfants intéressés. De Fribourg et environs, ils sont nombreux à s'être présentés et, en échange, ils sont les premiers à plonger dans certains secrets de cette édition.

A quelques jours de l'ouverture, une vingtaine de bénévoles intrigués reçoivent à leur tour des indications encore dissimulées au public. Au quartier d'Alt, devant l'enceinte médiévale du Belluard, épicerie de la manifestation, Anja dévoile le détail de plusieurs projets. Claudia, Elisabeth, Laure et les autres listent les ultimes impératifs. Le plan d'organisation du festival dessiné par Annick recouvre toute la surface de la table sur laquelle elles se penchent. L'équipe du Bellu entre dans les dernières étapes de la mise en place de la manifestation. Les montagnes de câbles électriques au sol, les rouleaux de rubans adhésifs et les caisses pleines à craquer ne demandent qu'à être installés. I

Belluard Festival, du 22 juin au 1^{er} juillet,
infos sur: www.belluard.ch

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'396
Parution: 5x/semaine



Page: 19
Surface: 191'434 mm²

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031
Référence: 65727865
Coupage Page: 4/4



Annick a déroulé des mètres de ruban pour évaluer les recoins des grottes de la Madeleine. ELEONORE VAROHE



Les hôtes d'un soir d'Anja, la directrice du Belluard, ont dépouillé les programmes du festival. ANDREA TREPP

ALLER A LA RENCONTRE D'AUTRES PUBLICS

«Je suis ravie d'être accueillie chez vous!» Anja, munie d'une pile de programmes, commence sa tournée de visites à domicile. Ce soir, elle en a deux. Instaurées depuis l'année dernière, elles sont inspirées des célèbres «soirées tupperware», à la différence près qu'elles ne sont pas réservées aux ménagères et qu'à la place de boîtes en plastique, on y présente le tout nouveau programme du Belluard. À la première visite, dans une maison familiale du quartier de la Vignettaz, les deux hôtes ont invité leur voisinage. Les enfants jouent à l'étage pendant que les adultes, qui ne sont pas tous des habitués du festival, feuilletent le fascicule orange fluo.

«Cette année, le Belluard innove!» Anja prend la parole en expliquant en quoi 2017 sera une première dans l'histoire de la manifestation. Contrairement aux trente-trois dernières éditions, le traditionnel QG du festival sera destiné à un seul et unique projet. Dans l'enceinte médiévale du Belluard, qui a donné son nom au festival, on vivra dans un hypothétique 2492 – exactement 1000 ans après la construction de la tour qui surplombe le vestige. «J'ai toujours rêvé de plonger la tour dans un seul et même univers, et ce pendant la durée entière du festival», raconte Anja. «Même si cela implique que toutes les autres propositions artistiques soient de facto des hors les

murs.» L'intention est aussi de sortir l'art des lieux où il est confiné pour s'ouvrir à d'autres défis et aller à la rencontre d'autres publics, à l'image d'Antigel à Genève, qui a lancé un mouvement semblable il y a maintenant sept ans.

Entre deux visites, Anja affiche un large sourire. «J'adore faire ça», glisse-t-elle. Prétexte à une réunion entre ami-e-s, la deuxième rencontre a lieu sous les toits d'un immeuble de la vieille ville, à deux pas de la cathédrale. La présentation reprend sous la forme d'une discussion informelle, Anja se met à la disposition de ses hôtes et l'assemblée est à son aise. Des interrogations sur les projets eux-mêmes, on passe à celles plus précises sur la réservation des billets, puis à celles plus générales sur le parcours de la directrice ou encore sur l'organisation et la reconnaissance d'un tel festival. «Les 524 dossiers répondant à l'appel à projet ouvert en automne sont arrivés de 50 pays différents.» Sept projets ont été choisis par un jury, quatorze autres ont été invités par le festival.

Des anecdotes sur les coulisses de l'organisation déclenchent rires et étonnements. La programmation prend vie et, en quelques minutes, les artistes deviennent presque familiers. À la fin de la visite, chacun-e aura griffonné dans son prospectus et noté ses coups de cœur. EVE ET GAS



Arts vivants

Le Belluard part en balade à travers Fribourg

Pour la première fois en 34 ans d'existence, le festival dédié aux arts contemporains essaime en ville et à travers le canton

Gérald Cordonier

Le Belluard, c'est 23 projets performatifs ou scéniques à découvrir dès jeudi prochain à Fribourg et, une fois n'est pas coutume, à travers le canton. Une occasion parfaite pour mêler, durant 10 jours, immersions artistiques et visites touristiques. Du côté des quartiers historiques ou industriels de la capitale fribourgeoise mais aussi vers le lac Noir, les grottes de la Madeleine ou encore les bois de Monterban à Hauterive.

Pour la première fois depuis son édition initiale en 1983, le festival dédié à la création contemporaine a, en effet, choisi de réserver son enceinte habituelle à un seul projet, d'envergure. «Du coup, l'occasion était idéale pour imaginer une édition itinérante, pour partir en voyage à travers le territoire et son quotidien en proposant des dérives artistiques, visuelles ou fantastiques.» Anja Dirks, Allemande installée à Bâle, est à la tête de la manifestation depuis 2015. Elle a dirigé durant six ans le Theaterformen à Braunschweig et Hanovre.

A Fribourg, elle poussera donc cette année à l'escapade. Ou, plutôt, à se lancer sur les pas des artistes suisses ou internationaux qui composent le programme de cette 34e édition du Belluard. Un festival

que les germanophones connaissent sous le nom de Bollwerk. Qui tire, surtout, ses appellations du lieu-dit où se dresse l'ancienne forteresse investie habituellement par la manifestation et dans laquelle les spectateurs pourront participer, cette fois-ci, à un jeu vidéo ou d'aventure grandeur nature. Pour *Bastion 2492*, le collectif allemand de «game-théâtre» Machina eX, venu des médias et de la scène, a imaginé un sombre scénario qui immerge le visiteur dans un monde hostile et totalement interactif.

La fiction comme écho du monde extérieur? Pour le savoir, il faudra se plonger dans la vingtaine de propositions, dont 15 créations originales, qui vont de la performance à la pièce de théâtre, des

concerts de musique expérimentale ou électronique à des installations. Sept projets ont d'ailleurs été spécialement imaginés avec l'idée de faire bouger le visiteur. Massimo Furlan lancera, par exemple, ses spectateurs dans un long *Travelling* en bus, une virée nocturne qui durant deux heures fantasmait un Fribourg étrange et habité de créatures surprenantes. Le Lausannois a déjà expérimenté avec succès - à Nyon il y a quelques années ou en ouverture de saison de l'Arsenic en septembre dernier - cette performance autant poétique qu'humoristique.

Eveiller les consciences

Dans un tout autre style et moyennant de bonnes chaussures de marche, le public pourra se laisser embarquer par le Fribourgeois Martin Schick à travers son *Exposition universelle*, près du lac Noir. En résidence dans la région depuis plusieurs semaines, le performeur détourne le format de l'exposition. Flâneur, celui qui cherche toujours à questionner l'art, ses fonctions et ses moyens, propose d'«arpenter la nature organisée» et d'aller à la rencontre des habitants durant près de 3 heures. Un engagement en temps et en effort qui devrait éveiller les consciences tout en renouvelant le regard porté sur ce coin du canton.

En ville comme en campagne, d'autres artistes chercheront eux aussi à éclairer la réalité sous un angle surprenant. Qui en jouant sur le son tel, par exemple, Rishin Singh et ses écouteurs vibrants fabriqués à partir de branches d'arbres. Qui en éveillant le toucher - à l'instar de Tania El Khoury et son récit d'émigration tracé à même la peau. Qui en cherchant à créer un état de transe, comme celui dans lequel la Marocaine Bouchra Ouizguen plongera une vingtaine de femmes par le rythme, les voix chantées et la danse.

Plus pointu que le Festival lausannois de la Cité mais moins expérimental que son confrère nyonnais le far°, le Belluard/Bollwerk promet donc 10 jours d'escapa-



des insolites. Parfois exigeantes, souvent abordables, toujours artistiques ou festives.

Nos propositions pour partir à la découverte de cinq lieux



Convivialité

Cette année, le Belluard a choisi de dédier tout son site historique - soit la forteresse dont le festival tire son nom - au projet *Bastion 2492*, un jeu vidéo grandeur nature et immersif. Mais le cœur du festival reste dans les environs et, du côté de l'Arsenal, le public trouvera bars, stands de nourriture et, qui sait, quelques surprises artistiques aussi.



KEYSTONE



«Counterpoise»

Plusieurs performances cherchent à ouvrir de nouveaux points de vue sur la vieille ville. Dans le mythique funiculaire hydraulique, deux musiciens new-yorkais croiseront les mélodies de *Counterpoise*, au gré des va-et-vient entre la haute et la basse ville. Deux solos qui fusionnent en un duo quand les voitures se croisent. Du côté de la minuscule rue des Epouses, c'est le Fribourgeois Frank-Olivier Cottier qui a imaginé un *Selfie Tour*, point de vue idéal pour s'immortaliser devant l'une des enseignes les moins adultérines de la ville.

VOLDEMARS JOHANSONS



«Thirst»

Plusieurs rendez-vous scéniques ou musicaux sont prévus dans les locaux de l'ancienne usine Cardinal, devenue BlueFactory. Avec *Thirst*, le Letton Voldemars Johansons immergera le spectateur face à un océan déchaîné, une tempête filmée en haute mer et projetée sur un écran géant. Hormis cette installation audiovisuelle, la BlueFactory accueillera également la plupart des concerts prévus au cours du festival ainsi que la fête de clôture dans le tout nouveau Musée et centre suisse des instruments de musique électronique.

MARTIN ARGYROGLO



«Welcome to Caveland»

Du côté du lac de Schiffenen, les taupes géantes, vedettes de la dernière création théâtrale du Français Philippe Quesne – vue au Théâtre de Vidy en début de saison –, invitent les festivaliers dans une grotte, à l'ermitage de la Madeleine. Les bestioles poilues promettent, le vendredi 23 juin, une rencontre improbable avec une bande de musiciens fribourgeois – parmi lesquels Solange La Fange ou le groupe Maulwürfe –, étroitement associés à cette création musicale d'inspiration souterraine autant que clandestine.

RAYMOND MALLENTJER



«Manon & Jean de Florette»

Du théâtre populaire contemporain en pleine nature. Les Belges de la Cie Marius proposent une expérience complète – avec repas à la bonne franquette et coup de pastis inclus: raconter la célèbre tragédie de Marcel Pagnol dans un coin de campagne sauvage. C'est du côté des bois de Monterban, à Posieux, que les comédiens installeront, le samedi 24 et le dimanche 25 juin, leur tribune en bois. Cette fête au théâtre promet une ambiance décontractée, entre communauté rurale autogérée et fête de village à l'ancienne.



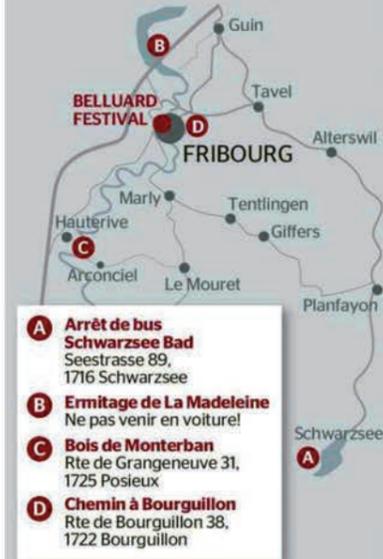
Infos pratiques

Dates

Du 26 juin au 1^{er} juillet 2017

Lieux

Le festival se déroule dans dix lieux en ville et sur quatre autres sites dans le canton, mais son cœur reste près de l'enceinte habituelle, soit la forteresse médiévale de la rue Derrière-les-Remparts à Fribourg.



Prix
15 fr (tarif normal),
5 fr (petits formats)

Billetterie
www.starticket.ch

Infos et programme
www.belluard.ch



CYB



20 minutes Genève
1204 Genève
022/ 839 86 86
www.20min.ch/ro

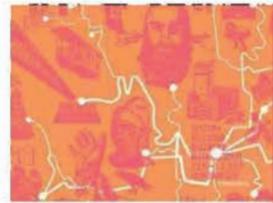
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 71'935
Parution: 5x/semaine



Page: 15
Surface: 3'050 mm²

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65727864
Coupure Page: 1/1



Festival Belluard

Jeudi 22 juin au samedi 1er juillet, Fribourg

Propositions artistiques audacieuses, critiques et souvent humoristiques, dans des disciplines allant de la performance aux arts visuels, en passant par la littérature, le cinéma et la musique.



Hauptausgabe
20 minutes Lausanne
1001 Lausanne
021/ 621 87 87
www.20min.ch/ro

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 111'563
Parution: 5x/semaine



Page: 13
Surface: 39'051 mm²

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65713636
Coupure Page: 2/2



Frères Taloche, Les Caves



Chico & The Gypsies



Festival Belluard



La flûte enchantée

et aussi...

Anach Cuan

I Me Mine

Vacarme d'automne

Claptrap.

Machine Gun Kelly

L'opéra c'est moi

Jérémie Kisling



Lavaux Classique



I Campagnoli



Diabolo Festival



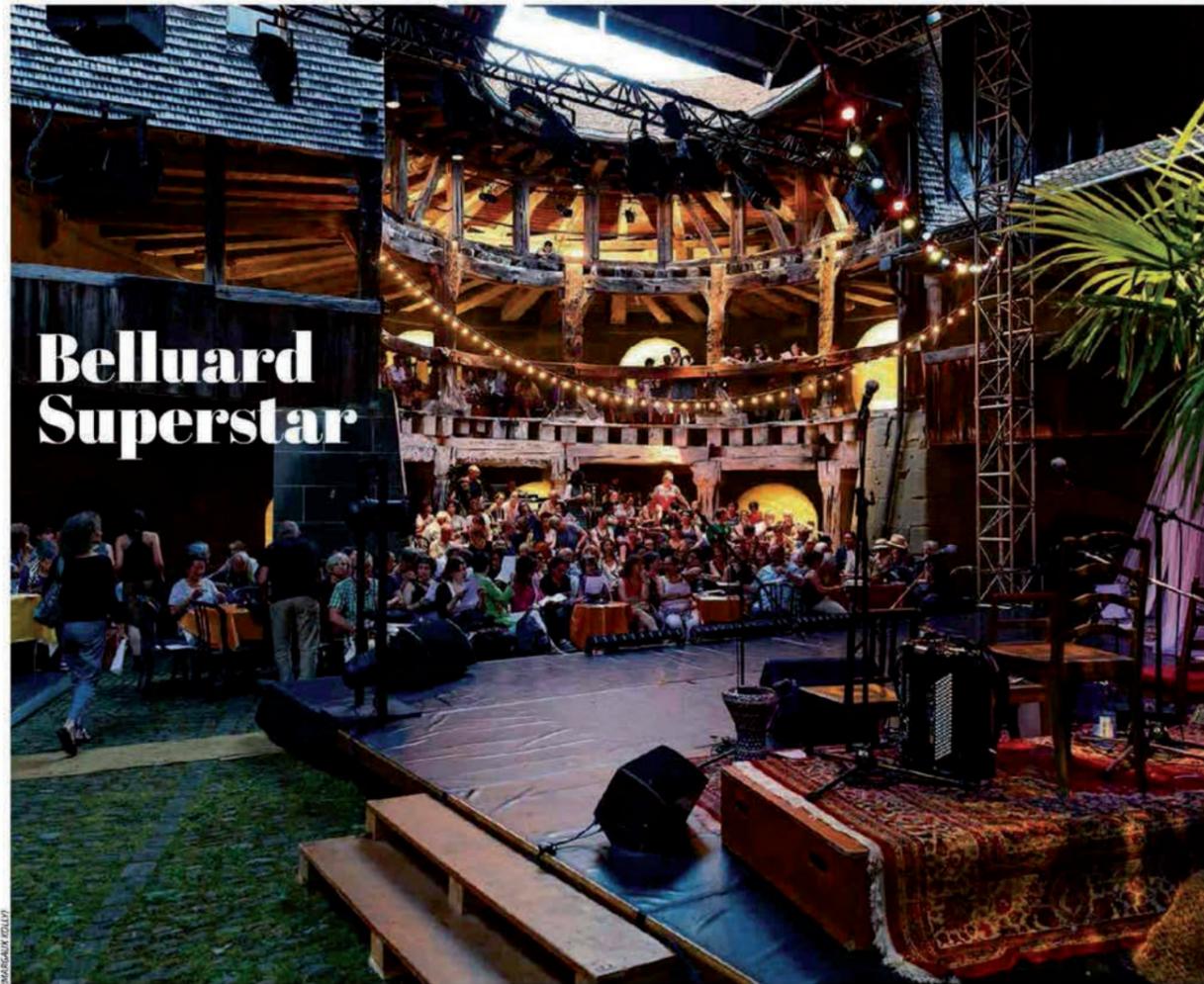
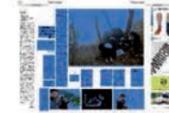
Festival Culturel des Réfugiés
22



Fête de la Musique
Mercredi 21 juin, Lausanne



Rock am Wind Festival

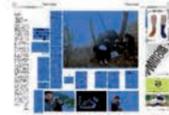


FESTIVAL Pour sa 34^e édition, le festival fribourgeois fait une mini-révolution. La célèbre enceinte médiévale située sur les hauts de la ville n'accueillera qu'un seul projet durant les dix jours – un jeu vidéo à taille humaine. Les autres rendez-vous prendront la clé des villes ou celle des champs. La directrice Anja Dirks, qui réalise ainsi un double rêve, parle de sa programmation.

Le Belluard, du bastion à l'échappée libre



«Welcome to Caveland: Concerts troglodytes», Philippe Quesne, France. «Des taupes géantes accueillent les spectateurs dans les grottes de la Madeleine pour une soirée concerts dans une ambiance underground et onirique», explique Anja Dirks. (MARTIN ARGYROPOLOU)



Pour sa troisième édition, Anja Dirks s'offre deux rêves. Utiliser l'enceinte médiévale comme une vraie forteresse et imaginer le reste du rendez-vous fribourgeois en mode nomade et voyageur. Visite guidée

PAR MARIE-PIERRE GENECAND

► C'était son fantasme depuis qu'elle a pris la direction du Belluard, il y a trois ans. Anja Dirks, à la tête du premier festival de l'été romand, rêvait d'utiliser l'enceinte de la manifestation fribourgeoise pour ce qu'elle est: une forteresse, un donjon. Ce sera chose faite lors de cette 34^e édition. Avec *Bastion 2492*, la citadelle médiévale sera le théâtre d'un jeu vidéo humain qui exploitera le côté emmuré du site. Du coup, les 22 autres propositions s'exilent hors les murs, parfois même hors de la ville. «C'est l'occasion d'aller à la rencontre d'une partie de la population qui hésite encore à venir au Belluard, impressionnée par son côté contemporain», se réjouit Anja Dirks. Pagnol au champ, poésie enfantine pour terrain vague, taupes musiciennes ou encore exposition universelle au lac Noir: les rendez-vous nomades valent qu'on se bouge pour eux.

Anja Dirks, vous réalisez un rêve avec «Bastion 2492», ce jeu vidéo à l'échelle humaine qui occupera l'enceinte du Belluard. Dites-nous en plus. C'est une expérience immersive et interactive. Durant une heure, 12 personnes vont être plongées dans une ambiance de jeu vidéo où, pour continuer l'histoire, elles devront se consulter, résoudre des énigmes et accomplir des actions.

Les défis seront physiques, sportifs ou même dangereux, comme le monde virtuel peut

en imaginer? Non, l'intérêt n'est pas l'exploit ou la mise sous pression des candidats. L'enjeu réside dans la capacité des participants à réfléchir ensemble, à trouver des solutions communes. Avec ce collectif germano-suisse, j'ai joué à un jeu similaire qui nous plongeait dans l'ambiance d'un casino bancaire. A un moment, on devait trouver un numéro de téléphone et appeler ce numéro. Rien de menaçant. Par contre, selon ce qu'on décidait, l'histoire évoluait différemment. Et parce que j'ai été impliquée dans le processus, j'ai beaucoup mieux retenu ce que j'ai appris sur la haute finance.

Ici, pas de gros sous, mais des murs épais. Pour quelle thématique? L'obsession de la sécurité. Cette manie de se protéger, de se cloisonner, de craindre la menace extérieure. La gardienne qui ne communique jamais avec le public, mais avec ses supérieurs, effectue de nombreux protocoles de sécurité pour le maintien d'un système de défense complexe afin qu'aucun élément étranger ne pénètre dans la forteresse. Les auteurs de *Bastion 2492* souhaitent montrer, ou plutôt faire vivre aux participants, cette montée de la peur et sa part manipulatrice sur la population.

Tout ça donne des envies de liberté! Justement, on pourra retrouver Pagnol au champ... Oui, c'est un projet qui me tient très à cœur, car il exprime toute la part conviviale chère à notre

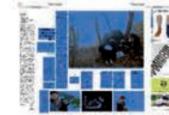
festival. Dans *Manon & Jean de Florette*, le groupe flamand, la Comp. Marius, propose du théâtre en plein air, très brut et très frais, qui inclut un repas et un verre servi par Monsieur le maire. Les comédiens installent leur tribune en bois à l'orée d'une forêt, jouent avec le paysage et racontent l'histoire, de manière décomplexée et naturelle. C'est leur première venue en Suisse, il ne faut pas les manquer!

Autre projet éminemment populaire, celui de Martin Schick, qui propose une étrange Exposition universelle autour du lac Noir. Exact. Martin Schick, artiste fribourgeois, a reçu une bourse de mobilité de l'Etat de Fribourg pour se rendre en résidence dans différents lieux de la planète. En Nouvelle-Zélande, au Texas, en Amérique du Sud, etc. Chaque fois, il a ramené des idées ou des pratiques de ces endroits et c'est ce butin qu'il installe autour du lac et fait découvrir au public au fil d'une marche de trois heures. Ce qui est magnifique, c'est comment il a intégré les gens de la vallée à son projet.

A voir

Festival Belluard Bollwerk International, du 22 juin au 1^{er} juillet, Fribourg. La plupart des projets nomades peuvent être rejoints grâce à une navette qui part du site central. Certains sont accessibles avec les Transports publics fribourgeois.

Par exemple, il a retrouvé le graveur d'une ancienne enseigne qui indique le chemin vers une sculpture célébrant la fondation de la Suisse en 1291. Sculpture qui est située pile à 1291 mètres. Martin lui a demandé de faire une enseigne similaire, mais indiquant 2017 mètres pour annoncer une sculpture qu'il a posée lui-même à cette hauteur et qui célèbre notre année... J'aime cette manière d'élargir la vision du quotidien et d'inclure des personnes locales dans ses réflexions!



Le festival regorge de ces initiatives qui font voir son environnement autrement... C'est

vrai. Par exemple, dans *Regard sur l'image en mouvement*, l'Anglaise Britt Hatzius invite des spectateurs au bord d'un terrain vague, place un casque sur leurs oreilles et diffuse des commentaires d'enfants sur ce paysage urbain. Au début, ces enfants décrivent simplement le terrain et ensuite, ils imaginent ce qu'il y avait avant et ce qu'il pourrait y avoir dans le futur, entraînant les spectateurs dans une vision dynamique du site. C'est aussi le cas de *Travelling*, de Massimo Furlan, où le public part en car, de nuit, et voit la ville de Fribourg et sa région comme il ne les a jamais vues. Et c'est encore le cas de *Boulevard des champs*, dans lequel un quatuor d'artistes romands a enregistré les bruits du boulevard de Pérolles et diffusent ces bruits en pleine nature fribourgeoise.

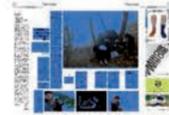
Pourquoi une telle préoccupation des lieux, selon vous? Parce que la ville gagne du terrain, dans le troisième exemple, et que c'est un sujet d'inquiétude. Et, plus généralement, parce qu'apprendre à regarder autour de soi, à regarder son lieu de vie et les gens qui le peuplent, aide à se sentir mieux et à développer des liens. Ce sont des projets sensibles qui améliorent le quotidien. ■

Le Belluard en chiffres

Créé en 1983, le Belluard vit sa 34^e édition. En 2017, le festival compte 23 projets interdisciplinaires. Des performances, installations, spectacles, concerts et expériences. Son budget de 900 000 francs provient de l'agglomération et du canton de Fribourg, de la Loterie Romande, de nombreuses fondations et de recettes propres. Chaque année, Anja Dirks et son équipe lancent des appels à projets en plus de leur programmation propre. Cette année, le Belluard a reçu 524 projets en provenance de 50 pays et en a choisi sept. ■

«Exposition universelle», Martin Schick, Fribourg.
«Une randonnée de trois heures autour du lac Noir pour apprécier des projets artistiques subtils et intelligents en compagnie de l'artiste Martin Schick, qui fait le guide.» (MARGAUX KOLLY)
«Bastion 2492», machina eX, Berlin. «Vivre une histoire de science-fiction en petit groupe de spectateurs dans un dispositif qui suit une dramaturgie de jeu vidéo, avec des tâches à accomplir ensemble pour faire avancer l'histoire.» (KAROL JAREK)
«Regard sur l'image en mouvement», Britt Hatzius, Londres. «Une expérience surprenante qui met le regard précis à l'exercice et donne une voix aux enfants fribourgeois dans une réflexion sur le futur de la ville.» (BRITT HATZIUS)





Martin Schick fait la visite guidée de son *Exposition universelle* au Lac-Noir. Pour le festival du Belluard, le Singinois invite à s'élever. Reportage

LÀ-HAUT SUR LE LAC

« ELISABETH HAAS »

Art contemporain » C'est un projet artistique qu'il faut mériter. Martin Schick reconnaît avoir recherché l'effort: il attend du visiteur qu'il donne, un peu, de sa personne. Près de quatre heures de balade (en comptant les pauses), sur une boucle en amont du lac Noir. L'artiste fait lui-même le chemin, tous les jours, depuis le 6 juin. Il donne rendez-vous à l'arrêt de bus Schwarzsee Bad à 11 h. La dernière montée à la buvette d'alpage qui sert saucisson et rösti est prévue le 7 juillet.

C'est dans le cadre du festival du Belluard qu'il invite les marcheurs à le suivre: sa visite guidée s'intitule *Weltausstellung*, c'est-à-dire «exposition universelle». Avec lui, il faut évacuer le spectaculaire. L'art du Singinois, qui a grandi à Tavel et a lui-même, enfant, passé beaucoup de temps au bord du lac Noir, est du genre à prendre des chemins de traverse, détournés.

Il joue sur les mots

Il y a évidemment un décalage dans ce titre grandiloquent. Le Lac-Noir n'a rien d'un centre international d'arts contemporains. En tout cas pas encore.

Mais c'est déjà un haut lieu du tourisme. Et Martin Schick a l'art de trouver de l'exceptionnel dans le banal, de donner de l'importance à ce qu'on ne prend plus la peine de regarder. A moins que ce soit dans l'immédiateté, dans le bonheur de la marche, qu'on découvre quelque chose qui nous dépasse. On l'aura compris, plus que montrer, l'artiste veut faire réfléchir. Plus qu'imposer, il suggère.

Départ donc, sac au dos, bonnes chaussures et crème solaire. La journée est sublime. Martin Schick peut faire la visite en français, mais c'est l'allemand ce jour-là qui convient au groupe de marcheurs. Le discours est étudié, mais l'artiste raconte sur le ton de la spontanéité. Il est parfois bavard, mais pas pontifiant.

Il aime visiblement jouer sur les mots, les concepts. On marche, et il parle de ses «résidences» d'artiste à travers le monde, face à une caravane, qui se laisse d'ailleurs visiter. Un ordinateur, allié utile de l'artiste nomade, est exposé à l'intérieur. Il parle de «sculptures utilitaires», alors que l'art n'a a priori pas l'ambition d'être utile.

Qu'y a-t-il à voir?

Martin Schick a notamment fait

installer des drapeaux créés tout exprès pour son projet, aux mâts des chalets et des buvettes. Exit la croix blanche sur fond rouge. Chaque drapeau raconte une histoire. Il a aussi fait gra-

ver un nouveau panneau indicateur (*Zur Skulptur 2017 m.Ü.m. ca 20 Min*, c'est-à-dire «jusqu'à la sculpture à 2017 mètres d'altitude, environ 20 minutes»), sur le même poteau qu'un vieux panneau décati où figure déjà un message semblable. Y aurait-il donc vraiment quelque chose à voir là-haut sur la montagne? Il devrait s'agir d'une cabane de toilettes en forme de pyramide – une «sculpture fonctionnelle». Mais il faudrait revenir pour voir la structure, qui figure en photo dans le programme du Belluard. On se pose la même question quand Martin Schick évoque le chalet qu'il a acquis dans le coin. Pour y aller, ce ne sera pas non plus dans le cadre de la visite guidée. Mais la porte reste ouverte aux curieux, dit-il. Il suffit de demander le chemin.

Après avoir vécu à Berlin et à Berne, œuvré entre Birmingham et Sao Paulo, traversé les hauts lieux de l'art contemporain, amener cet art loin des centres, «dans des zones étran-





gères» (sous-entendu à l'art), c'est-à-dire chez lui, en Singine, n'était pas pour lui déplaire. Il attend d'ailleurs d'obtenir les autorisations nécessaires pour acquérir un bunker désaffecté ainsi que transformer une ancienne halle en lieu artistique.

Déjouer les attentes

En attendant, on essaie de renouer le fil de tout ce récit. Pourquoi veut-il nous faire revenir au Lac-Noir? Le désir que l'aventure se prolonge, qu'elle ne soit pas seulement une expérience éphémère? En tout cas, dans son foyer d'exposition, un autre panneau indique que *Le futur commence ici*.

Pour les pieds fatigués, une barque est disponible pour les festivaliers qui désireraient rejoindre le point de départ en traversant le lac: c'est le «ferry». On comprend mieux le photomontage qui s'expose dans le grand parking: l'artiste explique que le ferry sur l'image a été photographié en Amazonie. D'autres

photos de ce type (avec le lac Noir pour décor) devraient suivre au fil des jours.

Mais peut-être ne faut-il pas chercher à comprendre de manière rationnelle, simplement se laisser porter par le sentier caillouteux et les odeurs d'épicéa, apprécier le paysage et transpirer sous la chaleur écrasante. Martin Schick sait que le public a des attentes quand on lui annonce une «exposition»: il s'agit donc d'en déjouer les codes.

Martin Schick ne veut pas d'une culture de consommation

A la descente, il évoque une attitude de «résistance au monde», qui ne passe pas nécessairement par une lutte active, mais par une manière de «vivre dans le système sans y participer». Et si le luxe, suggère le Sin-

ginois, n'était pas de dormir dans un bel hôtel, mais à la belle étoile, c'est-à-dire de «faire ce que tout le monde ne fait pas»? Il invite à louer «une chambre en plein air» à l'Hostellerie, un des hôtels de la place, le prix comprenant le *wellness* et le déjeuner du matin.

A l'arrivée, on se souvient encore que le foyer de l'exposition se trouve dans un garage. L'artiste décrit l'espace comme son *innovation hub*, un *think tank*, où on peut laisser commentaires et visions d'avenir: il y a là, pêle-mêle, des cartes postales et une machine à café, des chaises et des objets incongrus dans ce décor préalpin. «Jeff Bezos, patron d'Amazon, a bien commencé sa carrière dans un garage», s'amuse Martin Schick. Lui défend un art contemplatif comme une balade. On devine le pied de nez à la société de consommation. Il ne veut visiblement pas d'une culture qui se consomme, sans engagement, sans participation. »

LE BELLU TRANSFORMÉ EN BASTION

Un deuxième projet au long cours aura lieu dans le cadre du festival du Belluard, mais à Fribourg cette fois. Du 22 juin au 1^{er} juillet, le collectif allemand Machina Ex investira l'enceinte médiévale pour *Bastion 2492*, une pièce à la manière d'un jeu vidéo, où les spectateurs, en petits groupes, sont amenés à résoudre des énigmes. La plupart des autres projets du festival sont donc délocalisés. Ainsi le performer lausannois Massimo Furlan invite à monter

en bus, de nuit, pour assister à des scènes fulgurantes. Le metteur en scène français Philippe Quesne réglera une «rencontre musicale» avec ses taupes aux grottes de la Madeleine. Le Fribourgeois Feldermelder animera des synthés de collection à Bluefactory. Tandis que des comédiens belges recréeront *Jean de Florette* et *Manon des sources* au bois de Monterban, «à la bonne franquette». EH

> Programme complet: www.belluard.ch



La boule à facettes d'un ancien dancing, un ferry sur le lac Noir et des mappes-mondes: l'artiste singinois Martin Schick prend des chemins de traverse pour faire réfléchir son public à l'art. Alain Wicht

Date: 17.06.2017



La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'709
Parution: 6x/semaine



Page: 25
Surface: 102'181 mm²

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65728898
Coupure Page: 4/4

Date: 19.06.2017



Gesamt

Migros-Magazine Gesamt
8031 Zurich
058/ 577 12 12
www.migros-magazine.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 505'493
Parution: hebdomadaire



Page: 33
Surface: 30'696 mm²

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65742642
Coupure Page: 1/1



Festival

Tous au Belluard

Le Festival Belluard Bollwerk International se déroulera du 22 juin au 2 juillet à Fribourg. Dédiee à la création contemporaine et interdisciplinaire, la manifestation proposera pas moins de vingt-trois projets artistiques et concerts. Au programme: des virées de nuit en car permettant de redécouvrir la ville, des spectacles de danse dans l'espace public réunissant des professionnels et des amateurs ainsi qu'une immersion dans un jeu vidéo avec un collectif – Machina eX – intégrant les codes du gaming au théâtre. La manifestation bénéficie du soutien du Pour-cent culturel Migros, qui a par ailleurs conçu le projet Watch & talk. Celui-ci permet à huit artistes venus du monde entier d'assister à tous les spectacles du festival, d'échanger leur ressenti et d'élaborer ensemble une réflexion commune sur le travail de l'artiste.

Programme détaillé: www.belluard.ch

MIGROS
pour-cent culturel

Date: 22.06.2017



Page: 1
Surface: 1'628 mm²

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65782550
Coupure Page: 1/1

La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'709
Parution: 6x/semaine

Date: 22.06.2017



Page: 31
Surface: 5'104 mm²

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65785727
Coupure Page: 1/1

La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'709
Parution: 6x/semaine

FRIBOURG

Un spectacle participatif, inspiré des jeux vidéo, où les spectateurs doivent résoudre des énigmes: voilà ce que propose le collectif Machina Ex dans le cadre du Belluard. » 35



Fribourg Le collectif allemand Machina Ex occupe l'enceinte du Belluard durant toute la durée du festival.



Le collectif allemand Machina Ex occupe l'enceinte du Belluard durant toute la durée du festival Il est interdit de quitter la forteresse



Joséphine de Weck, la comédienne du projet *Bastion 2492*. Margaux Kolly

« ELISABETH HAAS

Fribourg » Il faut se projeter en 2492. On ne sait pas comment le dérèglement climatique aura transformé la Terre d'ici là. Mais en cette année lointaine, l'enceinte du Belluard, à Fribourg, aura exactement mille ans. Mille ans que les murs épais de la forteresse auront servi de défense à la ville médiévale de Fribourg, de stamm au bouillonnement culturel des arts vivants dans le cadre du festival du Belluard, puis de base de recul pour la société du futur.

Le collectif allemand Machina Ex a imaginé cette société retranchée, fermée sur elle-même, se protégeant des agressions du monde extérieur. Douze spectateurs par représentation, plusieurs fois par jour, seront enrôlés dans ce huis clos, au côté de la comédienne fribourgeoise Joséphine de Weck. Il ne s'agira pas pour eux de prendre la parole devant les autres, mais tout de même de collaborer. Machina Ex développe un théâtre qui s'inspire du monde des jeux vidéo, qui en-

gage le spectateur de manière active, qui veut lui faire «éprouver» la pièce. Les spectateurs devront donc, ensemble, «résoudre des énigmes».

Perturber la routine

Bastion 2492 est le seul projet de cette édition du festival du Belluard à se jouer dans l'enceinte. Aucun gradin ni aucune scène n'y ont été installés: la compagnie entend occuper tout l'espace de ses installations techniques et de ses accessoires, y compris le balcon, les escaliers et



les petites pièces rarement ouvertes au public. Elle a réalisé ce parcours sur mesure pour le lieu, qui est extrêmement inspirant, remarque Clara Ehrenwerth, directrice artistique du projet.

L'architecture a donc stimulé un scénario séparatiste, isolationniste, explique la metteuse en scène. L'actualité n'est pas tout à fait étrangère à ce récit de science-fiction, même s'il n'y a pas de référence frontale à des événements politiques, la pièce devant rester avant tout ludique. Construire un mur autour de soi peut aussi avoir une connotation individuelle et mentale, rappelle Clara Ehrenwerth.

Durant le parcours, le groupe ne rencontre que la gardienne du fort, le personnage de Joséphine de Weck, qui est le lien entre les «chefs» et les membres de la communauté isolée. C'est elle qui soumet au groupe des «problèmes à résoudre» pour avancer. Car des «événements» viendront perturber la routine du fort, explique la metteuse en scène. «Le public ne sera pas assis devant un ordinateur pour jouer, mais les ambiances sonores, les lumières, la nécessité de trouver des indices et de se concerter les uns les autres pour continuer rappelleront les codes du jeu vidéo.»

Grosse production

C'est d'ailleurs du point de vue technique que cette installation théâtrale est la plus complexe. Il s'agit d'une «grosse production technique», décrit Clara Ehrenwerth: neuf personnes sont impliquées dans la créa-

tion, notamment dans le design électronique. Les spectateurs porteront des oreillettes, des textes y seront diffusés ainsi que, en voix off, dans l'enceinte.

Dans ce monde futuriste et virtuel, le rôle de la gardienne sera foncièrement ambigu. Est-elle là pour aider, ou non, la communauté? Que découvrira-t-elle qui remettra en question les mythes et les certitudes? Pourquoi n'a-t-on pas le droit de quitter la forteresse? Joséphine de Weck dit avoir beaucoup apprécié d'entrer dans ce rôle, à la fois physique et «très bien écrit».

Un nouveau public

Des précédentes expériences de la compagnie, qui s'est introduite en 2010 dans ce créneau alors inexploité du jeu vidéo théâtral, Machina Ex sait que le public peut être réticent au premier abord vis-à-vis de ce genre participatif. «Je ne forcerai personne, rassure Joséphine de Weck, mais c'est plus rigolo de participer.» Clara Ehrenwerth a remarqué que ses spectacles de «game theater» attirent autant le public habituel des théâtres ou des festivals où le collectif se produit, qu'un public de non-initiés, mais fan de jeux vidéo.

La compagnie a jusqu'ici fait parler d'elle en Allemagne surtout, mais aussi à la Gessnerallee de Zurich ou encore au festival Auawirleben de Berne. Désormais elle fait traduire ses pièces pour les jouer internationalement avec des acteurs du lieu, en français ou en anglais également. »

» Du 22 juin au 1^{er} juillet Fribourg

Une vingtaine de représentations dans l'enceinte du Belluard, www.belluard.ch



Le Bellu déborde de partout

Le festival du Belluard propose dès ce soir et jusqu'au 1^{er} juillet plus de 20 projets artistiques. Ils ont lieu en ville de Fribourg et même en dehors.

FESTIVAL. Le 34^e festival Belluard Bollwerk International, qui débute ce soir à Fribourg et dure jusqu'au 1^{er} juillet, ne ressemblera à aucun autre. Pour la première fois en effet, le BBI sort presque entièrement de son historique forteresse du quartier d'Alt (*La Gruyère* du 20 mai). Une seule création se tient dans ce lieu emblématique du festival: avec la comédienne fribourgeoise Joséphine de Weck, la compagnie berlinoise Machina Ex y propose *Bastion 2492*. Une pièce interactive présentée comme «un jeu d'aventure en virtualité hyperréaliste».

Tous les autres spectacles, performances, installations sont disséminés en ville ou en dehors. Avec la collaboration d'habitantes de Lausanne et Fribourg, la compagnie O de Marrakech monte *Corbeaux*, au quartier d'Alt, à la place Python et aux Grandes-Rames. Aux grottes de la Madeleine, Philippe Quesne propose une expérience sonore avec ses taupes géantes, accompagnées par Julie Hugo, Lionel Gaillard et Luc Bersier. Au bois de Monterban, à Posieux, la compagnie belge Marius propose une version en plein air de *Manon* et *Jean de Florette*, avec apéro et repas en commun.

Plus loin encore, au Lac-Noir, le Fribourgeois Martin Schick joue le guide pour une randonnée dans la nature de plus de trois heures à la découverte de son *Exposition universelle*. Autre balade insolite: avec *Travelling*, Massimo Furlan va emmener les visiteurs à la découverte d'un autre Fri-

bourg, à la tombée de la nuit, tous les soirs de festival à 22 h.

La Tour vagabonde, Blue Factory, Bourguillon ou encore le funiculaire accueillent eux aussi des artistes de cette édition. Ainsi que différentes rues et lieux de Fribourg. Au total, plus de 20 projets figurent au programme. **ÉRIC BULLIARD**

www.belluard.ch



Avec la Fribourgeoise Joséphine de Weck, la compagnie berlinoise Machina Ex propose *Bastion 2492*. MARGAUX KOLLY



Plurilinguisme

12 projets soutenus par la Confédération

(ChF) - En application d'une nouvelle convention-programme, le Conseil d'Etat fribourgeois a élaboré une liste de douze projets destinés à promouvoir le bilinguisme à l'intérieur du canton. Contrairement aux années antérieures, c'est en effet lui qui arrête désormais la liste des projets qu'il entend soutenir, avant de la soumettre à titre d'information à l'Office fédéral de la culture. La Confédération lui accorde un montant annuel de 250'000 francs de 2017 à 2020.

L'Office fédéral de la culture (OFC) vient d'accorder une aide de 250'000 francs au canton de Fribourg pour l'année 2017, en vertu d'une Convention-programme signée entre la Confédération et le canton concernant la promotion du bilinguisme à l'intérieur du canton pour la période 2017-2020. Nouveauté de cette année: c'est le Conseil d'Etat lui-même qui a validé la liste des douze projets à soutenir, notamment dans le domaine culturel et dans la formation ainsi que dans le rapport avec les autorités communales et la population. La Confédération s'engage à verser durant cette période une contribution globale forfaitaire de 1'000'000 de francs pour financer les prestations et les projets présentés par le canton de Fribourg, contributions versées en tranches annuelles de 250'000 francs.

D'après la nouvelle convention, 30% des contributions fédérales, soit 75'000 francs, sont destinées à des projets culturels administrés par le service cantonal de la culture. A ce titre

ce dernier reçoit deux aides, l'une de 40'000 francs en faveur du Festival International de Films de Fribourg, et l'autre de 35'000 francs en faveur du Belluard Bollwerk International. Dans le domaine de la formation, l'aide principale (48'000 francs) est allouée au Centre de langues de l'Université de Fribourg pour la poursuite d'un projet de promotion de l'apprentissage d'une langue nationale par un enseignement bilingue. La Haute Ecole de santé et l'Ecole professionnelle commerciale reçoivent respectivement des montants de (25'000 francs) et de (11'000 francs). Le Réseau fribourgeois de santé mentale (RFSM) bénéficie quant à lui d'une aide de 35'000 francs en guise, notamment, de soutien à la requalification de 60 collaborateurs du RFSM qui assurent dès 2017 dans le nouveau centre germanophone, à Villars-s/Glâne, les prestations de soins en santé mentale pour la patientèle germanophone du canton de Fribourg.

Pour rappel, des montants de 185'000 francs, 370'000 francs, 390'000 francs, 420'000 francs, 385'000 francs, 376'000 et 436'500 francs ont ainsi été versés au canton de Fribourg pour les années 2010 (dès le 1^{er} juillet), 2011, 2012, 2013, 2014, 2015 respectivement 2016. Le programme de stabilisation 2017 – 2019 des finances fédérales a engendré une coupe dans les fonds alloués aux cantons.

Date: 24.06.2017

Le Quotidien JURASSIEN



Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont
032/ 421 18 18
www.lqj.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 18'340
Parution: 6x/semaine

Page: 40
Surface: 123'158 mm²

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65815408
Coupure Page: 1/4

Date: 24.06.2017

Le Quotidien JURASSIEN



Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont
032/ 421 18 18
www.lqj.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 18'340
Parution: 6x/semaine

Page: 40
Surface: 123'158 mm²

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65815408
Coupure Page: 2/4



En plein travail, pour relever le défi du jeu vidéo à taille humaine Bastion 2492.

PHOTO © KAROL JAREK



Étape du jeu Bastion 2492.

PHOTO © MARGAUX KOLLY



Le Belluard, du bastion à l'échappée libre

JEU VIDEO GÉANT Pour sa 34^e édition, le festival fribourgeois fait une mini-révolution. La célèbre enceinte médiévale située sur les hauts de la ville n'accueillera qu'un seul projet durant les dix jours un jeu vidéo à taille humaine: «Bastion 2492»

C'était son fantasme depuis qu'elle a pris la direction du Belluard, il y a trois ans. Anja Dirks, à la tête du premier festival de l'été romand, rêvait d'utiliser l'enceinte de la manifestation fribourgeoise pour ce qu'elle est: une forteresse, un donjon. Ce sera chose faite lors de cette 34^e édition. Avec *Bastion 2492*, la citadelle médiévale sera le théâtre d'un jeu vidéo humain qui exploitera le côté emmuré du site. Du coup, les 22 autres propositions s'exilent hors les murs, parfois même hors de la ville. «C'est l'occasion d'aller à la rencontre d'une partie de la population qui hésite encore à venir au Belluard, impressionnée par son côté contemporain», se réjouit Anja Dirks. Pagnol au champ, poésie enfantine pour terrain vague, taupes musiciennes ou encore exposition universelle au lac Noir: les rendez-vous nomades valent qu'on se bouge pour eux.

– Anja Dirks, vous réalisez un rêve avec «Bastion 2492», ce jeu vidéo à l'échelle humaine qui occupera l'enceinte du Belluard. Dites-nous en

plus.
– C'est une expérience immersive et interactive. Durant une heure, 12 personnes vont être plongées dans une ambiance de jeu vidéo où, pour continuer l'histoire, elles devront se consulter, résoudre des énigmes et accomplir des actions.

– Les défis seront physiques, sportifs ou même dangereux, comme le monde virtuel peut en imaginer?

– Non, l'intérêt n'est pas l'exploit ou la mise sous pression des candidats. L'enjeu réside dans la capacité des participants à réfléchir ensemble, à trouver des solutions communes. Avec ce collectif germano-suisse, j'ai joué à un jeu similaire qui nous plongeait dans l'ambiance d'un casino bancaire. À un moment, on devait trouver un numéro de téléphone et appeler ce numéro. Rien de menaçant. Par contre, selon ce qu'on décidait, l'histoire évoluait différemment. Et parce que j'ai été impliquée dans le processus, j'ai beaucoup mieux retenu ce que j'ai appris sur la haute finance.

– Ici, pas de gros sous, mais des murs épais. Pour quelle thématique?

– L'obsession de la sécurité. Cette manie de se protéger, de se cloisonner, de craindre la menace extérieure. La gardienne qui ne communique jamais avec le public, mais avec ses supérieurs, effectue de nombreux protocoles de sécurité pour le maintien d'un système de défense complexe afin qu'aucun élément étranger ne pénètre dans la forteresse. Les auteurs de *Bastion 2492* souhaitent montrer, ou plutôt faire vivre aux participants, cette montée de la peur et sa part manipulatrice sur la population.

– Tout ça donne des envies de liberté! Justement, on pourra retrouver Pagnol au champ...

– Oui, c'est un projet qui me tient très à cœur, car il exprime toute la part conviviale chère à notre festival. Dans Manon & Jean de Florette, le groupe flamand, la Comp. Marius, propose du théâtre en plein air, très brut et très frais, qui inclut un repas et un verre servi par Monsieur le maire. Les comédiens installent leur tribune en bois à l'orée d'une forêt, jouent avec le paysage et racontent l'histoire, de manière décomplexée et naturelle. C'est leur première venue en Suisse, il ne faut pas les manquer!



– Autre projet éminemment populaire, celui de Martin Schick, qui propose une étrange Exposition universelle autour du lac Noir.

– Exact. Martin Schick, artiste fribourgeois, a reçu une bourse de mobilité de l'État de Fribourg pour se rendre en résidence dans différents lieux de la planète. En Nouvelle-Zélande, au Texas, en Amérique du Sud, etc. Chaque fois, il a ramené des idées ou des pratiques de ces endroits et c'est ce butin qu'il installe autour du lac et fait découvrir au public au fil d'une marche de trois heures. Ce qui est magnifique, c'est comment il a intégré les gens de la vallée à son projet. Par exemple, il a retrouvé le graveur d'une ancienne enseigne qui indique le chemin vers une sculpture célébrant la fondation de la Suisse en 1291. Sculpture qui est située pile à 1291 mètres. Martin lui a demandé de faire une enseigne similaire, mais indiquant 2017 mètres pour annoncer une sculpture qu'il a posée lui-même à cette hauteur et qui célèbre notre année... J'aime cette manière d'élargir la vision du quotidien et d'inclure des personnes locales dans ses réflexions!

– Le festival regorge de ces initiatives qui font voir son environnement autrement...

– C'est vrai. Par exemple, dans *Regard sur l'image en mouvement*, l'Anglaise Britt Hatzius invite des spectateurs au bord d'un terrain vague, place

un casque sur leurs oreilles et diffuse des commentaires d'enfants sur ce paysage urbain. Au début, ces enfants décrivent simplement le terrain et ensuite, ils imaginent ce qu'il y avait avant et ce qu'il pourrait y avoir dans le futur, entraînant les spectateurs dans une vision dynamique du site. C'est aussi le cas de *Travelling*, de Massimo Furlan, où le public part en car, de nuit, et voit la ville de Fribourg et sa région comme il ne les a jamais vues. Et c'est encore le cas de *Boulevard des champs*, dans lequel un quatuor d'artistes romands a enregistré les bruits du boulevard de Pérolles et diffuse ces bruits en pleine nature fribourgeoise.

– Pourquoi une telle préoccupation des lieux, selon vous?

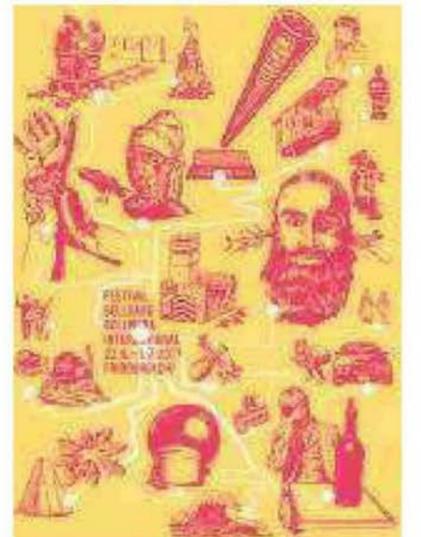
– Parce que la ville gagne du terrain, dans le troisième exemple, et que c'est un sujet d'inquiétude. Et, plus généralement, parce qu'apprendre à regarder autour de soi, à regarder son lieu de vie et les gens qui le peuplent, aide à se sentir mieux et à développer des liens. Ce sont des projets sensibles qui améliorent le quotidien. ●

MARIE-PIERRE GENECAND, *Le Temps*

Festival Belluard Boolwerk International, jusqu'au 1^{er} juillet, Fribourg. La plupart des projets nomades peuvent être rejoints grâce à une navette qui part du site central. Certains sont accessibles avec les Transports publics fribourgeois. Plus d'infos: www.belluard.ch

▷ Belluard en chiffres

► Créé en 1983, le Belluard vit sa 34^e édition. En 2017, le festival compte 23 projets interdisciplinaires. Des performances, installations, spectacles, concerts et expériences. Son budget de 900 000 francs provient de l'agglomération et du canton de Fribourg, de la Loterie Romande, de nombreuses fondations et de recettes propres. Chaque année, Anja Dirks et son équipe lancent des appels à projets en plus de leur programmation propre. Cette année, le Belluard a reçu 524 projets en provenance de 50 pays et en a choisi sept.





THÉÂTRE

Au Belluard, l'artiste lausannois Massimo Furlan met le spectateur en mouvement avec *Travelling*, un parcours en bus et à pied. Il a l'habitude des chemins de traverse. Portrait. >



Massimo Furlan fait voyager le Belluard

Portrait. L'artiste lausannois présente *Travelling* à Fribourg, lui qui n'a cessé de se servir du théâtre pour rêver à la belle vie. «J'ai eu une vie banale, s'amuse-t-il, alors je l'embellis sur scène.»



Ses rêves sont grands, il les concrétise inlassablement sur scène. L'artiste lausannois présente *Travelling* dans le cadre du Belluard. Portrait

FURLAN, DU FOOT AUX SUPER HÉROS

« GHANIA ADAMO

Théâtre » En termes de course, il bat des records mondiaux. Des kilomètres et des kilomètres parcourus sur le gazon des plus grands stades d'Europe. Massimo Furlan n'est pas pour autant un sportif de haut niveau, mais un comédien d'une inventivité époustouflante. On le découvrirait en 2002 dans *Furlan/Numero23*. Cet « artiste du ballon rond » rejouait la finale de la Coupe du monde de football 1982. Où? Au stade de la Pontaise, à Lausanne. A lui tout seul, il incarnait la Squadra azzurra, opposée à l'équipe de la RFA. Le terrain est alors sa scène, les gradins sont occupés par des spectateurs qui se transforment en supporters le temps d'un match. Le public est éberlué. Le foot entrait ainsi par la grande porte dans le monde du théâtre. Il fallait y songer!

Rebelote en 2006. Cette fois, c'est au Parc des Princes, à Paris, que Furlan se produit dans les habits de Michel Platini. Il joue le *Numéro 10* dans un match d'anthologie qui oppose, en demi-finale du Mondial 1982, la France et la RFA. Squadra azzurra et Platini, même besoin d'Italie chez Massimo Furlan. Ce fils d'immigrés italiens, installés en Suisse, n'a jamais perdu de vue son pays d'origine qui a

fourni à la plupart de ses créations des icônes et des mythes. Petit, il se rêvait star du foot, ou encore super héros et oiseau de feu. Artiste, il devient tous ces personnages. Des légendes de la terre mais aussi du ciel: Superman dans (*Love story*) *Superman* – spectacle développé en plusieurs versions – et Icare dans *International Airport*, où il envoie un pied de nez à cette créature éthérée en courant sur la piste de l'aéroport de Genève dans l'idée de décoller.

Une vie banale...

Il ne se brisera pas les ailes, Massimo Furlan, peut-être parce qu'il sait que la vie n'est après tout qu'une immense farce qu'on se rejoue. «Je n'ai jamais rencontré le Che, je n'ai pas fait l'Afghanistan, j'ai eu une vie banale, s'amuse-t-il, alors je l'embellis sur scène.» Une ambition qui ressemble à un dépassement de soi, réalisé néanmoins dans un éclat de rire. On a ri quand Massimo convoquait dans *Palo Alto* les figures magiques de son enfance, placées ici sous la bonne garde de Marie et Jésus. «Il y a dans mon travail un côté très fortement lié à l'autobiographie», avoue celui qui pense qu'un vrai comédien permet

aux spectateurs de se projeter dans les personnages que lui-même fantasme.

Une Italie fantasmée

Partager avec le public. Aller de l'individuel au collectif. Un chemin que Massimo le performeur suit, courant de la vie intime à la vie en société. La route réserve parfois des écueils sur lesquels achoppe l'imagination. *Un jour*, par exemple. Pas vraiment une réussite, ce spectacle! L'artiste y tutoyait ses fantômes. Mais il y a des initiatives plus heureuses: *Hospitalités*, créé en janvier dernier à Vidy-

Lausanne. Dans un village du Pays basque français, La Bastide-Clairence, Furlan est allé chercher son inspiration. Il y a mené un travail d'équipe avec le maire et les habitants, engagés dans l'accueil des migrants. Dans une quinzaine de jours, c'est un autre village qui l'attend, en Russie cette fois-ci. «Nous allons faire venir le public dans l'école d'une petite bourgade de 250 habitants.» Il n'en dira pas plus. Car pour le moment, c'est sur son *Travelling* qu'il se concentre, donné dans le cadre du Festival du Belluard (lire ci-contre).



Partager avec le public. Aller de l'individuel au collectif

Que serait Massimo Furlan sans Claire de Ribaupierre, sa femme à la ville et sa dramaturge pour la scène? La réponse arrive, généreuse. «Claire est essentielle, magnifique. On a la chance de faire ensemble ce qui

nous plaît. Bon... ce n'est pas simple; avec trois enfants, la vie de famille reprend toujours ses droits de manière impérieuse.» L'artiste ne se laisse pas déborder pour autant. Il sait mettre une frontière, même à son interlocuteur. Vous croyez pouvoir l'emmener sur le terrain de l'intimité. Il vous largue et bifurque sur l'Italie. Toujours elle, qui le poursuit. «Je l'ai inventée, mon Italie. Quand on est loin, déplacé, l'imaginaire comble un

vide, souffle-t-il. Je ne sais pas si cette Italie que j'ai idéalisée correspond aujourd'hui à la réalité. Tout ce que je sais, c'est que les vingt ans de Berlusconi ont détruit tout rapport à la réflexion. La culture italienne si vive est si peu soutenue, hélas!»

» *Travelling*, un projet de Massimo Furlan dans le cadre du festival du Belluard, à voir tous les soirs jusqu'au 1^{er} juillet à 22 h, www.belluard.ch



Massimo Furlan l'avoue: «Il y a dans mon travail un côté très fortement lié à l'autobiographie.» Numero23Prod



DE NUIT, DES VISIONS LYNCHIENNES

Après les stades, voici les zones industrielles et les forêts du Grand Fribourg. Le cadre de la nouvelle création de Massimo Furlan, au départ du festival du Belluard, est peu bucolique. Le bus dans lequel embarquent les spectateurs de *Travelling* arpente des parkings, longe des quais de chargement, traverse l'autoroute. Sous des projecteurs, des filles vêtues des costumes échantrés et des plumes des danseuses de cabaret posent dans de longs «plans-séquences» presque immobiles, que l'artiste a voulu cinématographiques. Dans le bois, qu'il faut traverser à pied, elles attendent derrière des grilles. Il y a du Lynch dans ces atmosphères embrumées, ces regards fixes, ces silhouettes à la fois quotidiennes et étranges sorties du milieu de la nuit. Aux oreilles, des écouteurs font couler des sonates pour piano, du blues ou quelques rythmes répétitifs. Plus contemplatif que vraiment fascinant. ELISABETH HAAS



Festival Belluard multiplie les propositions originales

Enfermés dans la forteresse ou explorateurs hors les murs?



Le collectif Machina eX propose une expérience inspirée des jeux vidéo. DR

Fribourg L'un des festivals les plus inventifs de Suisse, le Belluard, fête sa 34^e édition de manière originale. Dans l'enceinte de la forteresse qui en est le centre et lui donne son nom, une seule et unique proposition: le collectif **Machina eX** (photo) s'inspire des codes des jeux vidéo pour créer une expérience inédite. Douze personnes par heure peuvent pénétrer dans cet espace transformé, où ils auront à se consulter pour accomplir des actions. Une sorte de «Fort Boyard» sans danger, sur le thème de l'obsession de la sécurité.

Le reste du festival (22 projets, 3 workshops) se promène ailleurs dans Fribourg et les environs, permettant de découvrir des lieux singuliers, investissant l'espace public ou la nature. C'est la tendance «immersive» commune aujourd'hui à beaucoup de festivals. Exemples? Massimo Furlan invite les voyageurs pour une excursion nocturne dans un «Travelling» à surprises. Martin Schick

propose une promenade à la découverte d'objets et de sculptures autour du lac Noir: trois heures de marche artistique. Bouchra Ouizguen investit l'espace public, accompagnée de danseuses contemporaines pro et non professionnelles avec son projet «Corbeaux». Les Belges de la Comp.Marius revisitent le classique «Manon - Jean de Florette» dans un esprit champêtre et convivial, souper inclus. La musique tient aussi une place importante, comme chaque année, avec des concerts là encore atypiques et des DJ sets festifs. Qu'on pense ainsi à Group Doueh et Cheveu, fusion de la musique traditionnelle du Sahara occidental avec du garage punk. Ou à Derya Yildirim et Grup Simsek qui nous emmènent en Anatolie, entre saz (sorte de luth) et synthé, poésie et psychédéisme. Exploration à tous les étages, donc. **J.-J. R.**

Fribourg, du 22 juin au 1er juillet. www.belluard.ch

Inédit

Festival Belluard Bollwerk International



Votre région

Des nouvelles
de la coopérative Migros
Neuchâtel-Fribourg

**A travers les yeux des artistes,
le Belluard Festival** jette un nou-

veau regard sur le quotidien. Explorez ces territoires inconnus jusqu'au 1^{er} juillet à Fribourg, à travers plus de vingt projets. Pour la première fois en 34 ans, l'enceinte du festival est dédiée à un seul projet: l'expérience immersive du jeune collectif de game-théâtre Machina Ex. Depuis début mai, douze spectateurs doivent, ensemble, résoudre des énigmes et accomplir des tâches pour faire avancer l'histoire.

Infos et réservations: www.belluard.ch



Page: 1
Surface: 7'889 mm²Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031Référence: 65821968
Coupure Page: 1/1La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.chGenre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'709
Parution: 6x/semaine

Le Belluard dans la ville



Des taupes en concert. Vincent Murith

CULTURE Selfies à la rue des Epouses, échappée poétique en funiculaire, concerts underground aux grottes de la Madeleine: le festival d'art contemporain se répand en ville de Fribourg. Amusant, inquiétant, parfois dérangeant... » 8

Des taupes et quelques humains ont donné des concerts troglodytiques vendredi soir

Dans les galeries du rêve



Sur scène, les taupes cyclothymiques ont scandé leur envie de destruction avant de danser des slows avec les spectateurs. Vincent Murith

« TAMARA BONGARD

Belluard » Quand une taupe géante accueille le visiteur, celui-ci sait qu'il passera une soirée exceptionnelle. Postées sur le chemin des grottes de la Madeleine, à côté du lac de Schiffenen, ces mascottes guidaient vendredi soir les curieux vers un concert conçu par le Français Philippe Quesne et proposé dans le cadre du festival du Belluard.

Installés dans le magnifique jardin de l'Ermitage, les curieux ont pris leurs aises, ont bu une bière ou un verre d'eau, admiré la vue. Jusqu'à ce que leur sérénité soit troublée par un cri, celui d'un thérémine, ce pionnier

des instruments électroniques. Sous les pattes expertes d'une taupe, il a lancé des sons angoissants, perçants, pressants, proches des sirènes – pas celles d'Ulysse, celles testées chaque février en Suisse. Troublant.

Trio fribourgeois

Comme pour se protéger de cet invisible danger et invités par les taupes, les visiteurs se sont réfugiés à l'intérieur des grottes. Un trio, humain cette fois-ci, a tapissé les aspérités cavernueuses de sa création. Les Fribourgeois Julie Hugo (Solange La Frange), Luc Bersier (Pandour) et Lionel Gaillard (Monoski) ont taillé dans la molasse leur musique aérienne ponctuée du clapotis de l'eau gouttant des parois.

Ce spectacle unique a creusé des galeries profondes dans le monde du rêve

Splendide dans cette acoustique. D'autant plus que les fumées et l'architecture du lieu ont parfois masqué ces musiciens, conférant une ambiance spectrale à ce moment déjà surréaliste.

Puis les taupes ont repris le pouvoir. Ces animaux poilus (une pensée pour les artistes qui portaient ces costumes par la canicule) sont montés sur scène. Ils ont montré leur puissance, ont fait jouer leurs muscles, ont scandé leur envie de destruction. Avant que leur propre musique n'adoucisât leurs sombres humeurs. Ces mammifères connus pour leur courte vue ont prouvé leur agilité malgré la taille impressionnante de leurs paluches. Pas-

sant d'un rock rageur à la douceur désarmante de *Ne me quitte pas* – la voix de Jacques Brel cédant sa place à un thérémine –, ils ont dansé des slows avec les spectateurs, ont lancé un pogo, ont grogné leur déplaisir. Les taupes sont visiblement cyclothymiques.

Concerts underground

Dérangeant parfois, amusant, charmant, magique et certainement déboussolant, ce spectacle unique a creusé des galeries profondes dans le monde du rêve, brouillé les frontières de la perception, laissé le spectateur un peu K.-O. au moment de sortir de cette caverne d'Ali qui nous laisse baba. Résolument underground. »

Sur la tour à selfies



Ephémère. Le Belluard aime intervenir dans le quotidien. En surfant sur la mode des autoportraits, il invite les passants de la rue des Epouses, à Fribourg, à grimper sur la tour provisoire en bois imaginée par l'architecte Frank-Olivier Cottier. La tour monte à la hauteur de l'enseigne, qui indique: «Voici

la rue des Epouses fidèles et aussi le coin des Maris modèles». Il est permis de viser l'objectif même si on ne se sent pas exactement concerné par l'assertion. Si on choisit bien son angle, la cathédrale Saint-Nicolas se hisse en arrière-plan. **EH/Alain Wicht**
 > Ouvert en continu jusqu'au 1^{er} juillet.

Un aller-retour en funiculaire

Insolite >> Le funiculaire de Fribourg, qui relie la ville haute à la basse, Saint-Pierre à la Neuveville, a valeur de mythe. Il a été mis en service il y a 118 ans et est classé monument historique. Ses cabines en bois rappellent encore que les ouvriers de Cardinal l'empruntaient pour aller à l'usine.

Aujourd'hui, par ces chaleurs de la fin juin, c'est plutôt pour descendre faire un plongeon à la piscine de la Motta qu'on s'y assied. Les artistes new-yorkais de Temporary Distortion sont eux aussi tombés sous le charme. Loin d'être rebutés par l'odeur (qui provient des eaux usées), ils ont monté un projet musical pour le festival du Belluard. Comme une parenthèse enchantée dans la course du temps. Il suffit de payer son ticket, d'attendre que le conducteur des TPF ferme les portes, que la sonnerie du départ retentisse, pour entendre l'accordéon tenir de lents accords qui reçoivent, en milieu de parcours, là où les rails se dédoublent et les deux voitures se croisent, une leste mélodie de trompettes.

Au retour, les notes de l'accordéon se mêlent aux grincements de la crémaillère, la mélodie monte dans l'aigu en même temps que la voiture grimpe la pente. Les deux instruments se rencontrent à nouveau, mais la traversée est presque trop courte... C'est le temps qu'il faut pour une échappée poétique. >>

ELISABETH HAAS

> A vivre encore de mardi à vendredi 11-12h et 19-20h, samedi 15-16h et 19-20h.



Les New-Yorkais de Temporary Distortion communié avec le funiculaire. Margaux Kolly

CRITIQUE

Dans quatre cents ans, au Belluard

On se prend littéralement au jeu. Sans discuter avec les autres spectateurs, sans collaborer avec eux, impossible de continuer. La façon dont est construite *Bastion 2492* oblige à résoudre des énigmes pour connaître la suite de l'intrigue.

La pièce s'inscrit dans la logique du jeu vidéo. Mais la forme est théâtrale aussi: une comédienne, Joséphine de Weck, se trouve en même temps qu'un groupe de douze personnes au maximum dans l'enceinte du Belluard, à Fribourg. Elle a une partition à jouer, son texte est très écrit.

Ce qui frappe d'emblée, c'est la collusion entre le dispositif scénique, ultratechnologique et futuriste, et l'enceinte médiévale, massive, de pierre et de bois. Les plantes poussent hors sol dans des jus fluorescents, la communication se fait par haut-parleurs interposés, les énigmes réalisables plus ou moins rapidement selon les groupes s'appuient sur des bidouillages électroniques sophistiqués et certainement un gros investissement en termes de programmation.

Le collectif allemand *Machina Ex* a imaginé pour le festival du Belluard un inquié-

tant scénario de communauté fermée, emprisonnée sous un «stirn», bouclier protecteur qui l'isole du monde. Le discours a des accents totalitaires, impersonnels. La «gardienne» semble être un numéro formaté pour répondre à sa mission: garder le «stirn» intact, histoire que personne ne puisse seulement imaginer qu'il y ait un ailleurs à l'extérieur du bastion. Mieux que de la science-fiction, c'est une expérience à faire.

Le long de la galerie du Belluard, au grenier puis dans la cour, il s'agit de relier les bons câbles aux bons capteurs, de

remettre à zéro quelque chose qui ressemble à des tensiomètres (de «rééquilibrer les réacteurs», dans le jargon du bastion), de régler des boutons en fonction de codes lumineux, de chanter même, et j'en passe. On s'étonne que la technique puisse rendre le théâtre aussi ludique, et que le théâtre puisse rendre quasi poétique la technologie. Mais on ne révélera pas à quoi ressemble la colombe, messagère d'une autre part, qui réussit à trouver le bouclier... >>

ELISABETH HAAS

> L'expérience se vit en français et en allemand plusieurs fois par jour jusqu'au 1^{er} juillet, www.belluard.ch

Date: 27.06.2017

coop

Coopération

Gesamt

Coopération Gesamt
4002 Bâle
0848 400 044
www.cooperation-online.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 611'997
Parution: hebdomadaire

Page: 105
Surface: 7'423 mm²

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65875330
Coupure Page: 1/1



Date: 29.06.2017

La Gruyère

LE JOURNAL DU SUD FRIBOURGEOIS

La Gruyère
1630 Bulle
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 14'147
Parution: 3x/semaine

Page: 9
Surface: 95'330 mm²

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65872516
Coupure Page: 1/3



Une gigantesque collection de sons électroniques

Photos Getty Images, DR

Sortir

Salade de fruits...

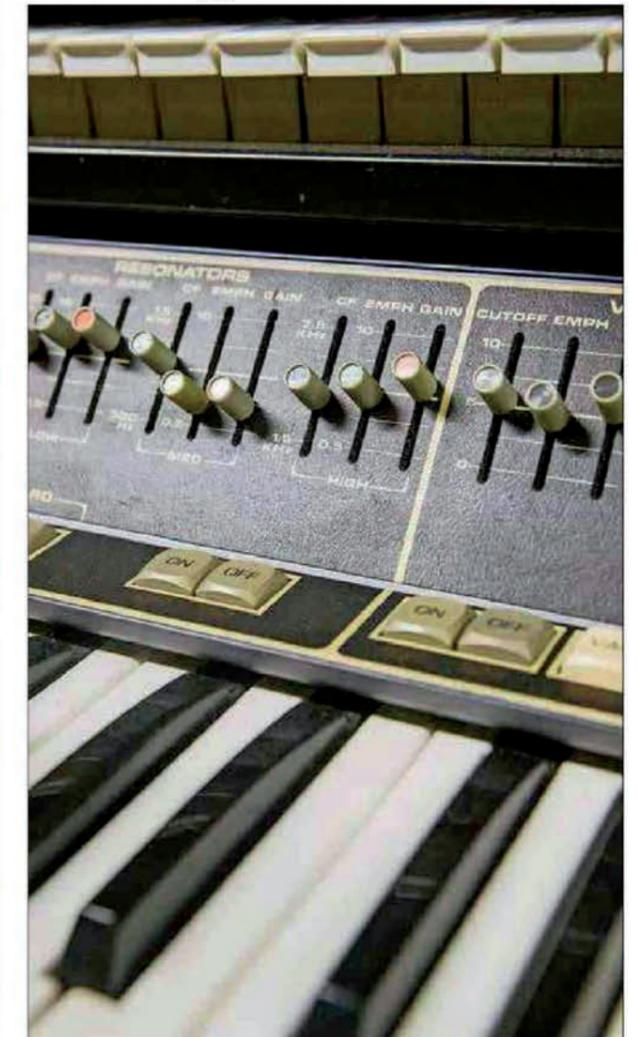
Pré-aux-Moines, Cossonay (VD)
Acteur, chanteur, humoriste...
Bourvil aurait 100 ans cette année.
Rires et chansons le 1^{er} juillet.
► www.preauxmoines.ch

Rock + raclette

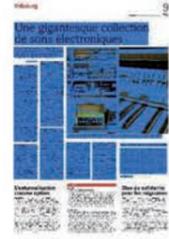
Palp Festival, durant tout l'été
Concert, spectacle et gastronomie
hors-piste, comme par exemple ses
fameuses rocklettes sur un alpage.
► www.palpfestival.ch

Ville ouverte

Au cœur du Festival Belluard
La ville de Fribourg tout entière
devient scène de théâtre, danse,
musique, fêtes... (Re)découvertes.
► www.belluard.ch



Pour les artistes, cette collection d'instruments de musique électronique renferme des trésors. Pour le simple amateur, c'est la quantité qui impressionne. PHOTOS CHLOÉ LAMBERT



Plus de 3000 instruments de musique électronique ont été réunis à BlueFactory. Ce musée sera ouvert au public, pour la première fois, dans le cadre du Belluard Bollwerk International.

DOMINIQUE MEYLAN

MUSIQUE. Dans l'ancienne halle d'embouteillage de Cardinal, sur l'actuel site de BlueFactory à Fribourg, un ascenseur mène au 3^e sous-sol. Ce lieu, qui ressemble à un vaste dépôt, commence déjà à faire parler de lui. Le Musée et centre suisse d'instruments électroniques (SMEM - abréviation allemande) renferme des centaines de claviers, de synthétiseurs et d'effets. Un événement, organisé dans le cadre du festival Belluard Bollwerk International samedi, marque le début officiel de ses activités (*voir encadré*).

Pour le profane, c'est d'abord le nombre d'instruments qui impressionne. Des rangées sans fin d'étagères, sur lesquelles sont posés des claviers, accueillent le visiteur. Plus loin, des orgues, des appareils électroniques, des haut-parleurs et toute sorte d'instruments forment un ensemble hétéroclite.

Pour les artistes, c'est une vraie caverne d'Ali Baba. Ces instruments, en état de fonctionner pour la plupart, offrent une gamme infinie de possibilités. Sophie Hunger, le groupe Yello ou encore Franz Treichler et Bertrand Siffert, des Young Gods, sont passés par là et ont été «complètement subjugués», rapporte Vincent Borcard, membre du comité du SMEM.

Collectionneur éclairé

La collection compte environ 3000 pièces. Arrivée à Fribourg ces derniers mois, elle doit être inventoriée. Une mission con-

fiée au SMEM par Klemens Niklaus Trenkle, un expert en la matière, qui a constitué ce patrimoine pendant plus de trente-cinq ans. Les instruments étaient auparavant stockés dans une vieille menuiserie près de Huttwil (BE).

La quantité à elle seule fait du SMEM une des collections les plus importantes au monde. La qualité apparaît au fil des découvertes. Le SMEM abrite des objets rares, même s'il est difficile d'en connaître le nombre exact. «Dans chaque caisse, on trouve des bijoux», raconte Manuel Oberholzer, musicien et membre du SMEM.

Le plus vieux instrument date de 1938. Le premier synthétiseur ressemble à un piano à cordes, alors qu'il est composé de 167 tubes qui produisent un son extrêmement spécial. Le Novachord de Hammond a été fabriqué à un peu plus de 1000 exemplaires. «À l'époque, il coûtait le prix d'une maison», souligne Christoph Allenspach, président du comité du SMEM. L'intermezzo du film *Autant en emporte le vent* a été joué sur un tel instrument, tout comme une grande quantité de musique des films Disney.

Certaines pièces rares sont très demandées. Une simple photo sur internet peut attirer un nombre important de personnes. Les instruments électroniques, qui reviennent en force aujourd'hui, se démarquent par leur variété. Les constructeurs n'ont cessé d'ima-

giner de nouveaux mécanismes.

Genèse du projet

«Nous avons d'abord le projet de lancer un centre suisse pour la musique actuelle appelé Rock-silo, du nom de l'ancien silo dans lequel nous aimerions nous installer. Cette idée existe toujours, mais elle n'a pas trop avancé, note Christoph Allenspach. Un jour, on m'a présenté ce collectionneur. Nous avons alors accepté d'accueillir ce second volet sur le site de Cardinal.»

Le SMEM n'envisage pas de construire un musée au sens classique du terme, même si des visites seront possibles. «Nous essayons d'en faire un dépôt vivant», rapporte Christoph Allenspach. Les instruments ne prendront pas la poussière, mais seront utilisés.

Parmi les projets, les membres du comité souhaitent mettre en place un studio dans lequel les musiciens pourront créer et enregistrer. «Nous voulons permettre aux artistes de réaliser leur rêve et d'avoir accès à ces instruments», rapporte Manuel Oberholzer. Le comité compte aussi organiser des concerts et des performances sur le site de BlueFactory.

L'inventaire de la collection et la réparation des instruments abîmés constituent l'autre volet important des activités. «L'enjeu est de tout essayer, souligne Vincent Borcard. C'est un travail énorme.» Cela devrait déboucher sur une mise en ligne des instruments, avec l'ambi-

tion d'atteindre une renommée internationale.

Le SMEM loue une surface d'environ 400 mètres carrés à BlueFactory, grâce au soutien d'une entreprise privée. Pour 2017, ses besoins financiers s'élèvent à environ 185 000 fr. Tous les membres sont bénévoles.

En 2018 et à l'avenir, son

fonctionnement est évalué à 200 000 francs. Le SMEM compte assurer ce financement grâce à ses propres moyens en facturant des frais d'utilisation, en créant des événements ou avec le soutien de ses membres. Il cherche également des appuis auprès des pouvoirs publics et des organisations privées. ■

Des visites et un concert inédit

Pour la première fois, le public aura accès samedi à ces archives vivantes du Musée et centre suisse d'instruments électroniques (SMEM). Des visites guidées sont organisées dans le cadre du festival Belluard Bollwerk International (BBI). Pour découvrir les caves de l'ancienne brasserie Cardinal, l'entrée est libre, mais une inscription sur place est obligatoire. Les visites sont prévues de 18 h à 22 h.

Un concert, toujours organisé dans le cadre du BBI, suivra. Feldermeyer, Manuel Oberholzer de son vrai nom, est à la fois musicien, sound designer et producteur. Passionné par les instruments électroniques – il fait partie des membres actifs du SMEM – il proposera une performance unique jouée sur des synthétiseurs et des effets vintage du musée. Le concert est prévu à 22 h devant la cheminée de l'ancienne usine, ou dans la halle grise en cas de pluie. **DM**

www.belluard.ch





Belluard, l'art-forteresse



CULTURE Le festival fribourgeois fait la part belle aux expériences collaboratives – comme ici dans «Bastion 2492», où les spectateurs influent sur le scénario de la performance. Reportage.



Le Belluard, l'art du «je» collectif



«Thirst», film du Letton Voldemars Johansons, montre la violence et la variété de l'océan déchainé. (MARGAUX KO).

MARIE-PIERRE GENECAND

FESTIVAL La 34^e édition du rendez-vous fribourgeois est plus interactive que jamais. Idéal pour saisir en profondeur le sens des projets. Récit d'une soirée prenante et arrosée

Mercredi soir, au Belluard, on a stabilisé des réacteurs, imaginé un avenir pour un terrain vague, contemplé une tempête géante et prêté notre avant-bras gauche à un réfugié palestinien pour qu'il y dessine son destin. Tout cela en trois heures haletantes et, parfois, sous une pluie battante. Vous avez dit participatif, le festival contemporain de Fribourg? Oui, et c'est une bonne chose. Car en s'impliquant, le spectateur comprend mieux les enjeux des projets. Et rit de ses limites, quand il s'agit d'être l'acteur d'un jeu vidéo vivant... Le rendez-vous se poursuit jusqu'à samedi. Allez-y, la plupart des propositions se déroulent à l'abri.

C'était le grand rêve d'Anja Dirks,

depuis qu'elle est arrivée à la tête de ce très dynamique festival fribourgeois, il y a trois ans. La programmatrice allemande rêvait d'utiliser le rempart médiéval du Belluard pour ce qu'il est: une forteresse. Avec *Bastion 2492*, du collectif germano-suisse Machina Ex, c'est chose faite et le moment est prenant. Le scénario de ce jeu participatif? Les anciens ont décidé de tourner le dos au monde pollué pour accueillir une partie de l'humanité dans un lieu clos, le bastion, protégé par le Styrne, bouclier magnétique.

À l'intérieur, une gardienne, combinaison matelassée, coupe à la Jeanne d'Arc, a pour mission de maintenir le bouclier inviolé et le bastion oxygéné. Briefée par le conseil des anciens, elle accomplit un rituel quotidien – chaque jour dure trois minutes – auquel nous, les 12 spectateurs-acteurs, sommes associés. En réorganisant à plusieurs un système de câblage, on obtient une formule magique qui

permet de verrouiller le Styrne.

Le piège du bastion

Mais voilà justement qu'un corps étranger a pénétré dans l'enceinte et perturbe le bouclier, qui clignote de toute sa verte couleur. Branle-bas de combat, il faut trouver ce qui affole les réacteurs – de grands cubes transparents – et les calmer. On place la main dans une forme prévue à cet effet, la température baisse. Reste à

équilibrer la tension. Un participant déniche et enfle une bonbonne de substrats végétaux, qu'il pulvérise dans chaque réacteur, tandis que d'autres valeureux cherchent un mot de passe pour déverrouiller un cadenas qui ouvre... je ne sais plus quoi! A vrai dire, on est quelques-uns à être un peu perdus dans ce *game*. Sans doute les mêmes qui, dans la vraie vie, ne sont pas des pros des jeux vidéo. Grâce aux mordus, la fiction continue. Et dévoile que le



corps étranger n'est peut-être pas si étranger que ça. Le tout est palpitant (si, si), poétique et pose la question du bastion qui, ici et en général, est souvent plus une prison qu'une protection.

Des enfants face au futur

A peine remis de notre saut dans le futur, un autre défi nous attend. Munis de casques, on rejoint un terrain vague proche de la forteresse et, tout en fixant les herbes folles et les murs décrépis à travers une paroi, on écoute (sous la pluie) les propos d'enfants fribourgeois. L'idée de la Britannique Britt Hatzius, auteur de *Regard sur l'image en mouvement?* Leur demander de décrire le lieu avec précision, avant de rêver un avenir pour cet espace à l'abandon. C'est génial.

Déjà, les enfants voient tout autre chose que nous – un pont bétonné, la maison d'un lézard, des rongeurs tapis dans les fourrés – mais, surtout, ils différencient leurs rêves (un parc de jeux, un jardin potager, une maison pour les sans-abri) de la réalité.

Une petite fille dit: «J'aimerais bien une place de jeux, mais ce sera sans doute un supermarché.» Il faut aller jusqu'au bout des dix minutes que dure la perfo, car la fin, étrange et apocalyptique, fait froid dans le dos.

Le fracas des flots

C'est le moment le plus fracassant de la soirée. 50 minutes de tempête. Les eaux, noires, blanches, grises, vertes, qui se gonflent, grondent, se déchirent et crient. *Thirst* est un film d'une incroyable intensité qui montre la violence et la variété de l'océan déchaîné. Le Letton Voldemars Johansons a planté sa caméra dans le sable des îles Féroé, un jour de tempête hivernale, et a laissé tourner. On est sidéré par la force des flots, on pense bien sûr à la détresse des noyés. Le film est projeté sur un écran géant, dans la Blue Factory, un

C'est le moment le plus fracassant de la soirée. 50 minutes de tempête. Les eaux, noires, blanches, grises, vertes, qui se gonflent, grondent, se déchirent et crient

hangar à une demi-heure à pied de la forteresse. Mercredi, on a bravé un déluge pour se jeter dans cette déferlante-là, on n'a pas regretté.

Douceur et recueillement pour terminer. Tania El Khoury est une magicienne de la mobilisation politique. Lors du Belluard 2016, l'artiste libanaise a déjà proposé ce qui nous reste comme un des plus beaux spectacles de l'an dernier: *Gardens Speak*, performance durant laquelle les spectateurs donnaient une sépulture à des résistants syriens enterrés à la va-vite dans des jardins. La belle idée, c'est qu'on écoutait le parcours de chaque combattant, couchés sur la terre de leur tombe.

L'exode à même le bras

Ici aussi, dans *As Far As My Fingertips Take Me*, le corps est impliqué. On entre dans un espace blanc, on enfle une blouse dont la manche gauche a été coupée et tandis qu'on offre notre bras libre à l'artiste Basel Zaraq par un trou de la paroi, on entend le récit de son double exil, de la Palestine, puis des camps syriens assaillis. Pendant ce récit et la chanson qui suit, Basel dessine dans le creux de notre main et sur notre bras un bateau plein qui tangue et un exode lent qui s'étire. On a eu froid avant à cause de la pluie et du vent. L'artiste, qui est pourtant loin et sans nouvelles des siens, est chaleur et soin. Comment mieux dire la nécessité de rester humain? ■

Festival Belluard Bollwerk International, jusqu'au 1er juillet, Fribourg. belluard.ch



Les sous-sols de Bluefactory recèlent une incroyable collection musicale, faite de milliers d'instruments électroniques. Un trésor à visiter dès ce soir

LA MUSIQUE RÉCAPITULÉE

« PHOTOS VINCENT MURITH
« TEXTES THIERRY RABOUD

Fribourg » Un sanctuaire électronique. Les musiciens qui ont eu le privilège de s'y introduire n'en ont cru ni leurs yeux, ni leurs oreilles. Des synthétiseurs par centaines, étalant leur dentition de plastique du sol au plafond. Des orgues plaquées de bois sombre sommeillent, vêtues de poussière. Des machines criblées de potentiomètres, recouvertes de tubes à vide ou ébouriffées de câbles tapissent les murs de béton nu, où s'adosent encore des armoires débordantes de petites pièces. Oui, l'histoire de la musique moderne se récapitule à Fribourg, au sous-sol d'une halle de Bluefactory. Quelque 3000 instruments électroniques y sont entreposés, témoins exceptionnels de leur temps.

« A notre connaissance, cette collection est la plus importante au monde, tant par sa quantité que par sa qualité », relève Christoph Allenspach, président de ce nouveau Musée et centre suisse d'instruments électroniques (SMEM). Une association dont l'objectif est de mettre en valeur ce patrimoine constitué par un opiniâtre collectionneur. Pendant 35 ans, Klemens Trenkle,

spécialiste en instruments vintage mais aussi acteur à ses heures, a récupéré le matériel électronique dont les musiciens ne voulaient plus. Entre ses mains expertes sont passés des milliers d'appareils analogiques ringardisés par l'arrivée du numérique au mitan des années 1980, après avoir fait les belles heures de la musique pop-rock des décennies précédentes.

Un prêt durable

Des pièces d'une valeur inestimable, que le collectionneur bâlois a longtemps entassées dans le dépôt d'une menuiserie avant de se laisser submerger. « Il était un peu perdu avec cette masse d'instruments », note Christoph Allenspach, qui est aussi président de l'association Rocksilo, dont le projet est d'établir à Bluefactory un Centre des musiques actuelles suisses. Ainsi, lorsque le désarroi du collectionneur est parvenu à ses oreilles, il n'a pas tardé à envisager l'installation de la collection Trenkle dans les sous-sols de Bluefactory. Le

propriétaire, visiblement ravi qu'une solution pérenne soit trouvée après plusieurs labo-

rioux déménagements, n'a pas été long à convaincre, léguant

ses instruments au SMEM sous la forme d'un prêt durable.

Quarante trajets plus tard, réalisés pendant huit mois avec l'aide d'une vingtaine de bénévoles, voici donc ce trésor inestimable: quelque 600 claviers électromécaniques ou électriques, où l'on croise les noms de Wurli-zer, Hammond, Fender Rhodes et Moog, fabricants mythiques sans qui la musique du siècle passé n'aurait pas été la même. Plus d'une centaine d'orgues, des années 1930 à nos jours. Puis encore 500 effets d'époque, que l'on s'arrache désormais à prix d'or.

Pièces rares et modèles uniques s'entassent sur les étagères. Le mélomane est pris de vertige. « Et il reste encore bien des choses à découvrir dans les cartons... Le collectionneur n'a pas d'idée très précise de ce qu'il possède. Un très grand travail d'inventaire nous attend avant de pouvoir constituer un véritable musée vivant », note Vincent Borcard, membre du SMEM.

Sonorité chaleureuse

Les premières visites publiques auront lieu ce soir, même si plusieurs musiciens sont déjà venus



s'ébahir dans ce temple underground: Sophie Hunger, Franz Treichler, ou encore le duo Yello, venu en repérage avant son concert au Montreux Jazz. «Aujourd'hui, tous les musiciens recherchent la sonorité chaleureuse de ces instruments. C'est le rêve d'avoir accès à de tels appareils plutôt que de devoir travailler avec des émulateurs numériques», s'enthousiasme Manuel Oberholzer alias Feldermelder.

Le musicien fribourgeois, membre du SMEM, fera résonner plusieurs pièces de la collection ce soir, à l'occasion du concert de clôture du Festival du Belluard, donné à Bluefactory. «J'ai testé plusieurs appareils, presque tout est encore fonctionnel!» Pour le prouver, il laisse courir ses doigts sur un synthétiseur Pulser Dual Voice des années 1980, doté d'une technologie qui permet de moduler le son en variant la pression sur la touche enfoncée.

«Cela fait 30 ans que je m'intéresse aux vieux synthés, je n'avais encore jamais vu un truc pareil», s'enthousiasme-t-il au milieu de ce petit local qu'il prévoit d'aménager en studio, afin que chaque musicien puisse à son tour venir y tester et enregistrer ces instruments.



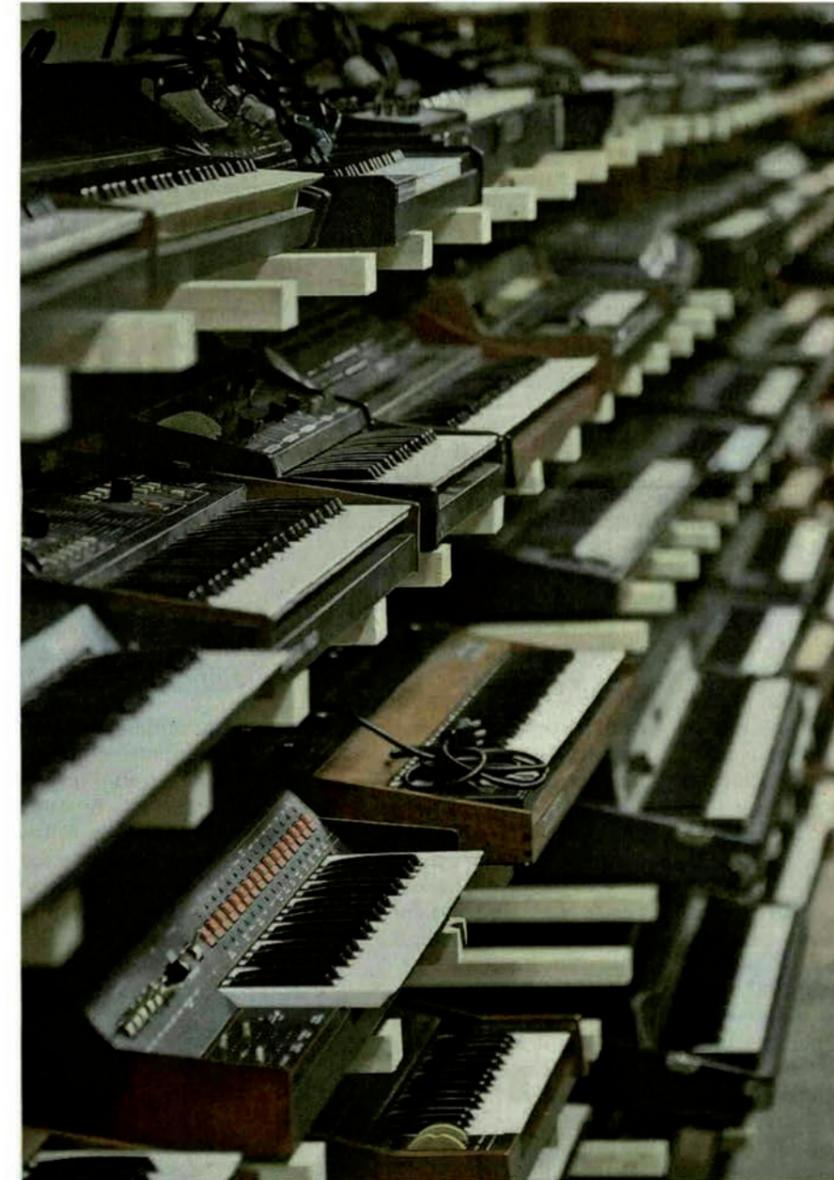
«Cette collection est la plus importante au monde»

Christoph Allenspach

Une manière de faire de cet ensemble exceptionnel une «archive vivante» plutôt qu'un entrepôt nostalgique. Le SMEM recherche désormais des fonds afin de terminer l'aménagement des locaux, puis de réviser, entretenir et documenter cette immense collection. Dans l'espoir de l'ouvrir à la vie musicale d'aujourd'hui. «A Fribourg, il y a un vrai manque dans la culture du clubbing, conclut Feldermelder. Avec le SMEM, nous avons l'ambition de proposer quelque chose de neuf, d'offrir une plateforme capable de porter cette culture-là, mais aussi d'attirer ici un public d'envergure internationale.»

> Visites guidées ce soir, de 18 h à 22 h, Bluefactory (inscriptions au bar). Suivies d'un concert de Feldermelder.
www.smemmusic.ch

GALERIE PHOTO laliberte.ch



REPÈRES

>> **COLLECTION**
600 synthés analogiques et numériques
120 orgues
500 effets

>> **MUSÉE**
400 m² de surface d'exposition au troisième sous-sol de Bluefactory
200 000 fr. de budget de fonctionnement minimal annuel

>> **VISITES**
Les premières visites publiques ont lieu ce soir, puis sur demande ou à l'occasion de futurs concerts, avant une ouverture plus régulière.



02.07.2017 18:57:27 SDA 0062bsf

Suisse / Fribourg (ats)

Arts, culture, et spectacles, Musique, Divertissement

Affluence en légère hausse pour le Belluard Festival à Fribourg

Le Festival du Belluard, qui s'est déroulé hors les murs à Fribourg, a plu: entre le 22 juin et le 2 juillet, il a enregistré 3500 entrées payantes et 8000 spectateurs, une affluence en légère hausse au regard de l'année passée.

La 34e édition a proposé des escapades surprenantes, avec des projets qui se sont tenus dans des lieux singuliers, dans l'espace public ou la nature, de jour comme de nuit. "Nous sommes très heureux de la tournure que l'aventure de cette édition extraordinaire a prise", s'est félicitée la directrice du Belluard Festival Anja Dirks, citée dans un communiqué publié dimanche.

Un jeu vidéo humain

La programmation du festival a mis à contribution les cinq sens et a incité les visiteurs à prendre l'air, à Fribourg ou ailleurs. Les 27 représentations ont affiché complet.

Ainsi, la forteresse du Belluard a été pour la première fois dédiée à un seul projet réalisé sur mesure. Cette performance, intitulée Bastion 2492, était réalisée par le collectif machina eX. Les artistes ont créé une expérience immersive inspirée de jeux vidéo.

L'artiste vaudois Massimo Furlan a quant à lui baladé les festivaliers dans un car pour une promenade nocturne dans Fribourg, peuplée de personnages insolites et poétiques. Un geste, une silhouette, un groupe: des scènes furtives surgissaient du noir, au gré de la lumière d'un projecteur, "envoûtant de nombreux spectateurs", selon les organisateurs.

Exposition universelle

Parmi la vaste palette de projets montrés par le festival: une "Exposition universelle" dans le monde préalpin du Lac Noir. L'artiste Martin Schick joue avec les codes des musées.

Il invite les visiteurs à enfiler des chaussures de marche pour découvrir les sculptures qu'il a dispersées dans la nature. L'"Exposition universelle" est encore visible jusqu'à vendredi.

Le festival a aussi organisé plusieurs événements musicaux. Group Doueh et Cheveu, par exemple, ont proposé une fusion de la musique traditionnelle du Sahara occidental avec du garage punk. Derya Yildirim et Grup Simsek ont fait voyager les visiteurs en Anatolie avec leur musique poétique et psychédélique.

Rendez-vous le 28 juin 2018

Le budget total de la manifestation s'élève à 960'000 francs. La 35e édition aura lieu du 28 juin au 7 juillet 2018.



Yamaha EX-1. Ce meuble futuriste date de 1976. «C'est un instrument hybride entre synthétiseur et orgue, utilisé pour la composition de musiques de films. Un modèle extrêmement rare, dont il n'existe plus que quatre exemplaires en Europe», s'enthousiasme Vincent Borcard.



Hammond Novachord. Premier synthétiseur polyphonique, produit à un millier d'exemplaires, cet orgue de 1938 est la plus ancienne pièce de la collection. «A l'époque, cela coûtait le prix d'une petite maison! Celui-ci ne fonctionne plus, nous devons le réparer», note Christoph Allenspach.



Binson Echorec 2. «C'est un effet très particulier, utilisé en son temps par Pink Floyd et très recherché aujourd'hui», explique Feldermelder au sujet de cette chambre d'écho italienne des années 1960-1970, qui a la particularité de fonctionner grâce à un disque magnétique.



Belle fréquentation pour le Belluard

Fribourg » L'édition «hors les murs» du Festival Belluard Bollwerk a attiré 8000 spectateurs en neuf jours, dont 3500 ont payé leur billet. Plusieurs spectacles ont affiché complet tous les soirs.

La 34^e mouture du Festival Belluard Bollwerk s'est terminée samedi soir par une grande fête de clôture à Blucfactory. «Nous sommes très heureux de la tournure que l'aventure de cette édition extraordinaire a prise», affirme la directrice Anja Dirks dans son communiqué de presse final. «Avec leur générosité, la précision de leurs pensées et leur imagination, les artistes ont ouvert nos yeux à de multiples occasions. Après des expériences intenses avec la nature et de nombreuses rencontres partout en ville, nous nous réjouissons de retourner

l'année prochaine dans les murs du Belluard, enrichis de ces nombreuses expériences.»

8000 spectateurs

L'affluence enregistrée durant les neuf jours de cette 34^e édition du festival

Machina eX, le jeune collectif de théâtre, a fait le plein vingt-sept représentations durant, avec son sombre scénario futuriste. Le voyage en bus surréaliste *Travelling*, dans lequel l'artiste lausannois Massimo Furlan invitait chaque nuit le public à des imaginations cinématographiques, a aussi affiché complet tous les soirs.

Parmi les points forts de cette édition, Anja Dirks mentionne encore le spectacle *Manon & Jean de Florette* de la troupe belge Comp.Marius, qui s'est déroulé dans les environs de Grange-neuve, et le concert troglodyte des taupes géantes de Philippe Quesne à l'Ermitage de la Madeleine.

Côté surprises, la directrice qualifie la confrontation chorégraphique et urbaine de l'artiste français César Vayssié (et sa BMW) avec les danseurs Jeremy Nedd et Nicole Morel d'«une des découvertes les plus surprenantes de l'appel à projets de cette année».

La fréquentation du festival est restée stable par rapport aux années précédentes, malgré la variété des lieux inhabituels. Le budget total de la manifestation s'est élevé cette année à 960 000 francs. » **MARC-ROLAND ZOELLIG**

En diagonale

Le Belluard à l'aise

Festival A Fribourg, le Belluard a bouclé hier une 34^e édition à la fréquentation stable (8000 spectateurs) malgré la variété des lieux inhabituels. Le nombre de billets payants atteint les 3500, chiffre en légère hausse comparé à 2016. Les organisateurs se réjouissent qu'un public «fribourgeois et engagé» ait participé activement, notamment au fil de 27 représentations complètes du collectif de théâtre Machina eX ou des voyages en bus surréalistes de l'artiste lausannois Massimo Furlan, tous complets également. L'Exposition universelle de Martin Schick, qui, depuis le 6 juin, a guidé déjà plus de 300 visiteurs autour du Lac Noir, est encore ouverte jusqu'au 7 juillet. **24**



167 TSR1 03.07.17 08:06:21

Belluard Festival: affluence en hausse

Le Festival du Belluard, qui s'est déroulé hors les murs à Fribourg, entre le 22 juin et le 2 juillet, a enregistré 3500 entrées payantes et 8000 spectateurs. Une affluence en légère hausse au regard de l'année passée.

La 34^e édition a proposé des escapades surprenantes, avec des projets qui se sont tenus dans des lieux singuliers de jour comme de nuit. "Nous sommes très heureux de la tournure que l'aventure de cette édition extraordinaire a prise", s'est félicitée la directrice du Belluard Festival.

La programmation du festival a mis à contribution les cinq sens et a incité les visiteurs à prendre l'air. Les 27 représentations ont affiché complet. 166 SPORT TITRE SPORT 168



Hors les murs, le festival a plu

Le Belluard Festival de Fribourg, qui se déroulait cette année extra-muros, a enregistré une légère hausse d'affluence.

BELLUARD. Entre le 22 juin et le 2 juillet, la 34^e édition du Festival du Belluard de Fribourg a enregistré 3500 entrées payantes et 8000 spectateurs, une affluence en légère hausse en regard de l'année passée. Les 27 représentations ont affiché complet. La programmation a mis à contribution les cinq sens et a incité les visiteurs à prendre l'air, à Fribourg ou ailleurs.

Il se déroulait en effet hors les murs, proposant des escapades surprenantes, dans des lieux singuliers, dans l'espace public ou la nature, de jour comme de nuit. «Nous sommes très heureux de la tournure qu'a prise l'aventure de cette édition extraordinaire», s'est félicitée la directrice du festival Anja Dirks, dans un communiqué publié dimanche.

Ainsi, l'artiste vaudois Massimo Furlan a baladé les festivaliers dans un car pour une promenade nocturne dans Fribourg, peuplée de personnages insolites et poétiques. Des scènes furtives surgissaient du noir, au gré de la lumière d'un projecteur.

Parmi la vaste palette de projets proposés par le festival: une Exposition universelle dans le monde préalpin du Lac-Noir. L'artiste Martin Schick y invitait les visiteurs à enfiler des chaussures de marche pour découvrir les sculptures qu'il a dispersées dans la nature. L'Exposition universelle est encore visible jusqu'à vendredi.

Projet sur mesure

Quant à la forteresse du Belluard, elle a été pour la première fois dédiée à un seul projet réalisé sur mesure. Cette performance, intitulée *Bastion 2492*, était réalisée par le collectif Machina eX. Les artistes ont créé une expérience immersive inspirée de jeux vidéo.

Le festival a aussi organisé plusieurs événements musicaux. Group Doueh et Cheveu, par exemple, ont proposé une fusion de la musique traditionnelle du Sahara occidental avec du garage punk. Le budget total de la manifestation s'élève à 960 000 francs. La 35^e édition aura lieu du 28 juin au 7 juillet 2018. **ATS**



Des sous pour le bilinguisme

Langues » La Confédération versera un million de francs au canton de Fribourg pour la promotion du bilinguisme. Ce montant sera accordé par tranches de 250 000 francs pour la période 2017-2020, indique un communiqué de la Chancellerie d'Etat.

La première tranche bénéficiera à douze projets sélectionnés par le Conseil d'Etat. Dans le domaine culturel – auquel doivent revenir 30% des contributions fédérales – la manne bénéficie au Festival international de films de Fribourg (40 000 fr.) et au Belluard Bollwerk International (35 000 fr.).

Au niveau de la formation, l'aide principale est allouée au Centre de langues de l'Université de Fribourg (48 000 fr.). La Haute Ecole de santé et l'Ecole professionnelle commer-

ciale reçoivent respectivement 25 000 et 11 000 francs. Le Réseau fribourgeois de santé mentale profite quant à lui d'une aide de 35 000 francs pour soutenir, notamment, la requalification de 60 collaborateurs assurant les prestations de soins pour la patientèle germanophone du nouveau centre de Villars-sur-Glâne.

Le Festival des lumières de Morat se voit pour sa part gratifié de 15 000 francs pour son rôle d'«ambassadeur du bilinguisme».

Depuis 2010, la Confédération a versé plus de 2,5 millions de francs au canton de Fribourg pour la promotion du bilinguisme. Le programme de stabilisation 2017-2019 des finances fédérales a cependant engendré une coupe dans les fonds alloués aux cantons. »

PATRICK PUGIN

BILINGUISME

La Confédération soutient douze projets

La Confédération a alloué à Fribourg un montant annuel de 250 000 francs pour promouvoir le bilinguisme. Dès cette année, le canton sélectionne lui-même les projets à soutenir. La liste a été révélée la semaine dernière. Le Festival international de films de Fribourg et le Belluard Bollwerk International reçoivent chacun une aide. Parmi les bénéficiaires figurent également le Centre de langues de l'Université et le Réseau fribourgeois de santé mentale.



Huit aides pour trois ans

Culture » Le Conseil d'Etat accorde huit aides pluriannuelles à la création pour les années 2018 à 2020, pour un montant total d'un peu plus de 6 millions de francs. L'aide est renouvelée pour sept des huit bénéficiaires. L'Opéra Louise rejoint la liste des bénéficiaires et Résidence fribourgeoise en sort.

Durant la période 2015 à 2017, le Service de la culture et la Commission cantonale des affaires culturelles ont suivi et évalué régulièrement le travail des bénéficiaires, indique un communiqué. Des experts indépendants ont évalué l'activité artistique des créateurs professionnels. C'est sur cette base, ainsi que sur celle d'un projet artistique complet pour 2018-2020, que le Conseil d'Etat a décidé de renouveler sept aides pluriannuelles pour trois ans.

L'Opéra Louise intégrera les bénéficiaires dès 2018. Cette compagnie lyrique reçoit déjà des aides ponctuelles à la création depuis sa création en 2010.

Les montants annuels octroyés, pour les années 2018 à 2020, sont presque identiques à ceux de la période antérieure. Parmi les groupes de créateurs professionnels, le Théâtre des Osse touche 1,1 million de francs, l'Orchestre de chambre fribourgeois 190 000 francs et l'Opéra de Fribourg 160 000 fr. Toujours annuellement, Da Motus! touche 130 000 francs, l'Opéra Louise 100 000 francs et l'ensemble vocal Orlando 90 000 francs. Chez les opérateurs culturels, Belluard/Bollwerk International reçoit 150 000 francs par an et Fri Art 100 000 francs par an. »

AUREL DEWARRAT

FESTIVAL DE BELLUARD : AVANT-GARDES SUISSES

— par Mathias Daval —

Dans la pléthore de festivals qui inondent de leur programmation plus ou moins folklorique les mois d'été en Europe et à travers le monde, il en est qui ressortent par leur originalité et leur engagement. Parmi ceux-là, l'O Gazette a assisté cette année au festival Belluard Bollwerk International, dix intenses journées de créations contemporaines en Suisse.

Il y a au mois de juin des occasions parfois exotiques de suivre la route des festivals, de Montpellier à Venise, de Sibiu à Ravenne, d'Amsterdam à Kuopio. Et puis il y a Fribourg. 38 000 habitants, coincée entre Lausanne et Berne. Depuis 34 ans, la ville accueille dans sa forteresse de Belluard un festival pluridisciplinaire aussi implanté localement qu'à dimension internationale. Cette année, des reprises de projets de Philippe Quesne ou Bouchra Ouizguen, mais aussi beaucoup de créations commissionnées par le festival. C'est le cas de « Travelling » de Massimo Furlan, l'un des plus célèbres hérauts de la scène suisse. Dans ce « trajet de nuit performatif », une vingtaine de spectateurs sillonnent les pourtours de Fribourg entre 22h et minuit... assis dans un bus ! C'est à travers les fenêtres du véhicule que chacun découvre des saynètes urbaines, un casque audio planté dans les oreilles bercées par le piano de Philip Glass ou de Nina Simone. Dans ces marges désertes et silencieuses, décors de films ready-made, surgissent des figures lynchéennes, parfaitement immobiles, comme d'éphémères visions nocturnes d'une réalité parallèle. Une menace d'orage interrompt le trajet, qui aurait dû se poursuivre, à pied cette fois, dans la forêt. On a hâte de retrouver la performance en entier à une autre occasion. Au centre du festival, installé dans l'Arsenal'Alt,

anciens arsenaux reconvertis en lieu associatif, une cantine éphémère propose ses saveurs aux festivaliers. La porte à côté, l'artiste malaisien Rishin Singh propose sa performance « Treephones ». L'idée peut faire sourire : il a récupéré des branches et brindilles dans la région, qu'il a exposées sur un mur après avoir coincé des bouchons d'oreille à leurs extrémités. Le spectateur est invité à en acheter une paire, et à flâner dans la ville (des parcours sont proposés) en se laissant guider par les sensations. Une fois oublié qu'on a l'air parfaitement ridicule avec ce déguisement cheap de faune urbain, il est en effet exaltant de sentir les vibrations provoquées par le vent et le corps sur ces curieuses extensions auriculaires...



Hors des sentiers battus

Un peu plus tard, on récupère l'étrange kit de « Regard sur l'image en mouvement » : un lecteur avec son casque audio et un tabouret. Le principe de cette installation de l'Allemande Britt Hatzius est de se tenir devant l'un des trous aménagés dans la palissade de la rue Saint-Michel. De l'autre côté : un terrain vague envahi par les herbes sauvages et les détritus. Pendant une dizaine de minutes, on écoute la voix de deux enfants décrire spontanément avec leurs mots ce qu'on a soi-même devant les yeux. Progressivement, comme dans le cultissime « Les Photos d'Alix » d'Eustache, le récit se distord pour aller triturer le rapport entre langage et réalité. C'est beau et troublant. Dans son souci d'occuper et d'explorer le territoire, le festival propose aussi de surprenantes hybridations, à l'instar de « Bastion 2492 » du collectif de game-théâtre

Machina eX. Cette création technoludique exploite la partie ancienne de la forteresse de Belluard (XVe siècle) en réunissant une douzaine de spectateurs pour une sorte d'Escape Room performative autour d'une thématique eco-sci-fi assez classique mais efficace. De l'immersif et de l'interactif pur jus, qui à défaut de forte valeur ajoutée artistique apporte sa dose d'originalité et de fun. Original, l'est aussi ce musical « Temporary Distortion », aka « Duo pour funi », qui se déroule pendant le (court) trajet en funiculaire pour relier la ville haute à la ville basse. Lorsque le trompettiste précise que son improvisation est basée sur le fa dièse produit par le grincement du véhicule, on décolle direct vers d'autres dimensions... Celles de Basel Zarea par exemple, réfugié palestinien, dirigé ici par Tania El Khoury dans une petite proposition de dix minutes, « As Far As My Fingertips Take Me », que l'O avait déjà pu expérimenter à Latitudes Contemporaines. Un casque audio (c'est peut-être le fil rouge du festival, ce rôle prégnant de l'écoute !), sur fond musical, permet d'entendre son histoire, qu'il tatoue au henné sur notre bras gauche tendu dans un orifice au milieu d'une paroi blanche : un joli moment de grâce simple et charnel, de transmission d'une mémoire par la peau. Toutes ces explorations et bien d'autres sont assumées et revendiquées par la nouvelle directrice du Belluard depuis 2015, Anja Dirks, qui dans son ancienne vie occupait la direction artistique du festival Theaterformen. Sortie hors des sentiers battus : un parti-pris qu'on aimerait voir plus souvent mis en œuvre dans les festivals de spectacles vivants que l'on parcourt à longueur d'année.

Belluard Bollwerk Festival, Fribourg, du 22.06 au 01.07

REPORTAGES

BIENNALE(S) DE VENISE

— par Jean-Christophe Brianchon —

A ceux qui revendiquent et visitent Venise comme la capitale culturelle patrimoniale d'une Europe qu'ils voudraient déchuë, restent encore quelques semaines pour changer d'avis : tout l'été, la ville italienne s'affirme comme un des lieux de création majeurs de cette année 2017.

Entre la biennale de danse, qui vient de s'achever, celle de théâtre, qui débute bientôt, et celle d'art, qui court encore jusqu'au mois de novembre, tout devient possible : même de ne pas mettre les pieds sur la place Saint-Marc. Car quel intérêt de s'y engouffrer alors que le temps nous laissera toujours l'opportunité d'y poser le regard un jour, et qu'à quelques mètres de là sont exposées temporairement certaines des créations les plus passionnantes du moment ? Nous vous laissons l'opportunité de juger, et tâchons plutôt de vous rendre envieus de ce que jamais plus vous ne pourrez voir, faut d'y avoir cru et d'être venu au mois de juin à la biennale de danse. Cette édition 2017 avait pour particularité d'entremêler savamment l'idée de patrimoine dont la ville peine à se défaire, avec celle de jeune création contemporaine, puisque furent invités entre autres Alessandro Sciarroni, pendant que venait sur scène recevoir le Lion d'Or celle que la carrière et la légende ont aujourd'hui muée en trésor de la culture in-

ternationale chorégraphique : Lucinda Childs. Un Lion dans les mains, la chorégraphe américaine est donc venue expliquer ce « Dance » que nous ne présenterons pas tant il fait aujourd'hui figure d'icône par la permanence inébranlable de la force de ses images et de son panache, bientôt 40 ans après sa création en 1979. Tout est là encore intact, le temps en plus, qui rappelle à quel point le génie est immortel et la grâce, précoce.



Un parcours dicté par la poésie

Précoce, comme le talent d'Alessandro Sciarroni, dont les trois pièces chorégraphiques présentées sonnent comme autant de coup sur nos têtes rappelant qu'aujourd'hui ne vaut pas moins qu'hier, à commencer par « Chroma ». Solo d'une heure pendant lequel le danseur italien se transforme en derviche mystique à la recherche de son centre, cette pièce s'ancre peu à peu comme une quête aux relents métaphysiques au terme de laquelle le spectateur rincé peut se targuer d'avoir assisté à la transformation du monde et de sa marche : homme danseur devenu Christ, Alessandro Sciarroni ne sera plus le dépendant de cette terre sur laquelle il vit, mais bien plutôt celui autour de qui celle-ci ne

cessera jamais de tourner. Une claque, donc, dont le festivalier ne peut que difficilement se remettre puisqu'en sortant du Teatro alle Tese c'est à l'appel de la biennale d'art qu'il se trouve obligé de répondre. Pas toujours aussi stimulante que sa voisine consacrée à la danse, celle-ci propose tout de même des installations puissantes à la force revendicatrice remarquable, à commencer par celle de la plasticienne allemande Anne Imhof. Dans cette gigantesque cage de plexiglas, le visiteur est confronté à toute la violence symbolique du monde, quand sous ses pieds rampent ces hommes que la Terre écrase et exploite. Une vision ahurissante, à laquelle le pavillon français, situé juste en face, ne peut faire écho, tant l'installation sonore de Xavier Veilhan y est insignifiante, malgré son brio technique. Mais alors, comment se reposer nous direz-vous ? Une autre jour, peut-être. En tout cas certainement pas en vous dirigeant vers le Palazzo Grassi, où Damien Hirst expose ses « Treasures From The Wreck of The Unbelievable » : un parcours dicté par la poésie, dans lequel le plasticien britannique expose les limites du réel en plongeant le visiteur dans la découverte d'œuvres réminiscentes d'une histoire entièrement fictive. Une tentative d'historicisation du présent et d'excavation du temps d'une beauté crasse. Éternelle, comme Venise.

Biennale de Venise, du 23.06 au 23.07

PRINTMEDIEN & DEPESCHEN

Süddeutsche Zeitung Mag.	08.05.17	Ein sonderbares Theater	Freiburger Nachrichten	01.07.17	Ein Paradies für Klangtütler / Blue Factory Eine einzigartige Instrumentensammlung in Freiburg
SDA Schweizerische Depeschenagentur	18.05.17	Am 34. Belluard Festival gibt's ungewöhnliche Orte zu entdecken	SDA Schweizerische Depeschenagentur	02.07.17	Gegen 8000 Besucher am Belluard Festival in Freiburg
Freiburger Nachrichten	19.05.17	Bollwerk-Festival	Freiburger Nachrichten	03.07.17	Kulturerlebnis in Wanderschuhen / Wo sich die Welt auf Senslerdeutsch erzählt
Freiburger Nachrichten	19.05.17	Das Bollwerk-Festival auf Wanderschaft	Bündner Tagblatt	03.07.17	8000 Besucher am Belluard-Festival
Kunst-Bulletin	01.06.17	Belluard Bollwerk	Der Bund	04.07.17	Gegen 8000 Besucher am Belluard-Festival in Freiburg
Freiburger Nachrichten	03.06.17	Wurzelbehandlung	Freiburger Nachrichten	08.07.17	Der Kanton unterstützt Kultur-Profis
Kulturtipp	10.06.17	Ungewohnte Einblicke			
Freiburger Nachrichten	14.06.17	Kanton verteilt neu Gelder für Zweisprachigkeit			
Bieler Tagblatt	15.06.17	Bühne frei für sommerliche Kultur			
Surprise Strassenmagazin	16.06.17	Fribourg Theater: «Belluard Bollwerk International»			
Thuner Tagblatt / Berner Zeitung / Langenthaler Tagblatt / Berner Oberländer	21.06.17	Ein Cyborg wacht im Bollwerk			
WoZ / Die Wochenzeitung	22.06.17	Ein düsteres Spiel			
Freiburger Nachrichten	22.06.17	Unter der Kuppel			
Der Bund	22.06.17	Wenn Theater ausartet / Auf die Bühne gepfiffen			
BKA / Berner Kulturagenda	22.06.17	Pastis und Theater für alle / Undiszipliniert in der DNA			
Freiburger Nachrichten	23.06.17	Maulwürfe und Wanderschuhe			
Freiburger Nachrichten	26.06.17	Halb Traum, halb Albtraum			
Freiburger Nachrichten	27.06.17	Auf Augenhöhe mit den Hochzeitern			
BKA / Berner Kulturagenda	29.06.17	Verwurzelte Beats			
Freiburger Nachrichten	30.06.17	Noch zwei Tage Bollwerkfestival			



Vier Tage, 32 Geschichten
Ein Reiseheft

Ein sonderbares Theater

Tanzende Autos und singende Maulwürfe: Das Festival Belluard in der Schweiz eröffnet tatsächlich andere Welten

Eine Freundin war schon mal da. Kein großer Theaterfreak, aber sie sagt: »In Fribourg gibt es nur schräge Aufführungen, zum Beispiel Autoballett, und zwischendurch geht man im Fluss schwimmen, trinkt in einer Festung Kaffee oder Wein. Vier Tage sind da genau richtig.« Die Freundin ist mit der Leiterin des Festival Belluard befreundet, Anja Dirks, die war mal zwei Jahre Assistentin von Matthias Lilienthal, der inzwischen in den Münchner Kammerspielen schräge Aufführungen verantwortet. Das Festival Belluard findet jedes Jahr in einer Festung aus dem Mittelalter statt, 10 000 Besucher kommen, der Fluss, in dem man baden kann, ist die Sprachgrenze zwischen deutscher und französischer Schweiz. Interdisziplinär will das Belluard sein, dieses Jahr bedeutet das: eine Performance im Bus, die Zuschauer hören in den Sitzen eine Geschichte über Kopfhörer und passieren in einem Industriegebiet dunkle Gestalten auf der Straße. »Travelling« wird die Performance heißen. Oder ein Theaterstück, das die Zuschauer gemeinsam spielen: »BASTION 2492«. Die Science-Fiction-Rahmenhandlung wurde eigens für die Aufführung in der Festung geschrieben. Oder ein Konzert von Musikern, die sich als Riesenmaulwürfe verkleiden, in einer ehemaligen Einsiedler-Höhle über einem Stausee. Nach dem Konzert geht man baden. Insgesamt zwanzig verschiedene Projekte spielen in Fribourg. Alles schräge Sachen. LARS REICHARDT

SCHLAFEN »Hotel Hine Adon«, im Burgquartier, frisch renovierte Zimmer in zwei schönen, über 400 Jahre alten Altstadt Häusern, für Schweizer Verhältnisse ziemlich günstig. DZ ab 112 Euro, www.hineadon.ch **ESSEN** Die Festival-Bar, vom Bio-Caterer aus Biel. **ANSONSTEN** 22.6.-1.7.2017, FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL, Esplanade de l'Ancienne Gare 3, CH-1701 Fribourg, www.belluard.ch

Date: 18.05.2017

sda
Die Nachrichtenquelle.

Schweizerische Depeschagentur

SDA Schweizerische Depeschagentur
3001 Bern
031/ 309 33 33
www.sda.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Agences de presse



Ordre: 3006164 Référence: 65393302
N° de thème: 034.031 Coupure Page: 1/1

Date: 19.05.2017

**Freiburger
Nachrichten**

Freiburger Nachrichten
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'110
Parution: 6x/semaine



Page: 1
Surface: 1'538 mm²

Ordre: 3006164 Référence: 65413680
N° de thème: 034.031 Coupure Page: 1/1

18.05.2017 16:31:38 SDA 0175bsd
Schweiz / KFR / Freiburg / Bern (sda)
Kultur, Kunst, Unterhaltung, Musik, Kunst, Theater

Am 34. Belluard Festival gibt's ungewöhnliche Orte zu entdecken

Ein Parcours mit Hörgeräten aus Ästen, eine performative Nachtfahrt, flüchtige Architektur: Am 34. Festival Belluard Bollwerk International in Freiburg werden die Besucherinnen und Besucher vom 22. Juni bis am 1. Juli eingeladen, ungewohnte Orte in der Natur, im öffentlichen Raum, bei Tag und auch bei Nacht zu entdecken.

Auf dem Programm stehen 23 Projekte und drei Workshops aus den Bereichen Tanz, Theater, Musik, Performance und Installation. Neun davon stammen von Schweizer Künstlern und Kollektiven. So etwa die performative Nachtfahrt, bei der der Lausanner Künstler Massimo Furlan die Zuschauer jeden Abend um 22 Uhr auf einer nächtlichen Busreise mit "bizarren poetischen Figuren" zusammentreffen lässt, wie dem am Donnerstag veröffentlichten Programm zu entnehmen ist.

Als eine von 15 Uraufführungen zeigt das Freiburger Kollektiv von Gilles d'Andrès, Éléonore Varone, François Vermot und Matthieu Amiguet "Felderboulevard", eine Soundinstallation, die Geräusche der Stadt aufs Land verlegt. Vom 27. auf den 28. Juni kann man da Verkehrslärm vernehmen, obwohl weit und breit kein Auto in Sicht ist. Oder Geräusche von Schritten, ohne dass jemand des Weges kommt. "Felderboulevard" überträgt die Geräusche des Freiburger Boulevard de Pérolles während 24 Stunden auf einen kleinen Spazierweg im Bourguillon.

Premiere: Bollwerk für ein Projekt besetzt

"Alle Sinne sind beteiligt: ein naturbelassener Audiowalk, eine blinde Erzählung auf der Haut, ein betörendes Eintauchen in entfesselte Wassermassen, Körper auf der Suche nach Übereinstimmung; Projekte an der frischen Luft, die dazu einladen, sich eine Festivalsausgabe lang ausserhalb des Bollwerks umzuschauen", wird Festivaldirektorin Anja Dirks zitiert.

Im Inneren des Bollwerks ermöglicht das Kollektiv machina eX während des gesamten Festivals ein "immersives Erlebnis zwischen Computerspiel, Theater und interaktiver Installation". Interessierte haben die Möglichkeit, sich im Rahmen von "Bastion 2492: Virtuelles in Echt" mitten in einem Videospiel wiederzufinden. Es ist das erste Mal in der Geschichte des Festivals, dass das Bollwerk Spielstätte für nur ein einziges Projekt ist. Ausserdem wird es in seiner ursprünglichen Funktion als Festung bespielt.

Viel Platz nimmt auch die Musik ein. Auf dem Programm steht beispielsweise ein Auftritt von Derya Yildirim & Group Simsek. Nach dem anatolischen Psych-Pop-Konzert wird der Abend vom 29. Juni mit Sound des Genfer DJs Rhythme de vie ausgeklungen. Beim Konzert von Group Doueh & Cheveu am 24. Juni trifft Garage-Postpunk auf psychedelische Hassania.

Bollwerk-Festival

Das Festival geht auf Wanderschaft. Das Freiburger Bollwerk ist Schauplatz von nur einem Projekt; der Rest findet ausserhalb statt.



Das Bollwerk-Festival auf Wanderschaft

Bei seiner 34. Ausgabe geht das Belluard Bollwerk International neue Wege: Erstmals in der Geschichte des Festivals ist das Freiburger Bollwerk Schauplatz eines einzigen Projekts; alles andere findet ausserhalb statt.



Im Bollwerk Freiburg werden die Besucherinnen und Besucher des Belluard-Festivals Teil eines begehbaren Computerspiels. Bild Aldo Elleräfa

Carole Schneuwly

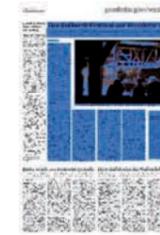
FREIBURG Wer zwischen dem 22. Juni und dem 1. Juli das ehrwürdige Bollwerk im Freiburger Altquartier betritt, findet sich in einer fremden Welt wieder: Eine Gruppe von Menschen hat sich im Jahr 2492 in der Festung verbarrikadiert, um sich vor der feindlichen Welt zu schützen. Nur wenige Informationen dringen von draussen herein. Eine Wäch-

terin steht der Gemeinschaft vor – und macht eines Tages eine Entdeckung, die alles infrage stellt. Dieses Szenario hat das deutsche Kollektiv machina eX eigens für das diesjährige Bollwerkfestival entworfen. Die Gruppe macht seit ihrer Gründung 2010 sogenanntes Computerspieltheater: Sie entwickelt Geschichten, wel-

«Das Bollwerk wird zum Basislager für Expeditionen in alle Richtungen.»

Anja Dirks
Direktorin des Bollwerk-Festivals

che die Besucherinnen und Besucher selber vorantreiben, wie bei einem Computergame, nur



nicht mit Mausclick und Tastatur, sondern mit Objekten und Menschen.

Mit dem Projekt «Bastion 2492» betritt das Belluard Bollwerk International nicht nur künstlerisches, sondern auch organisatorisches Neuland: Erstmals in der Geschichte des Festivals steht das namensgebende Bollwerk für eine einzige Produktion zur Verfügung. Diese wird täglich zwei- bis viermal gespielt. Schon seit Anfang Mai ist ein neunköpfiges Team vor Ort mit dem Aufbau und der Entwicklung beschäftigt. Das bedeutet, dass für die übrigen 22 Projekte andere Spielorte gefunden werden mussten, vor allem in der Stadt Freiburg, aber auch in der weiteren Umgebung. «Wir begeben uns auf eine fantastische Reise», sagte Festivaldirektorin Anja Dirks gestern bei der Präsentation des Programms vor den Medien. «Das Bollwerk wird zum Basislager für Expeditionen in alle Richtungen.»

Reisen durch Raum und Zeit

So taucht das Festival nebst dem Bollwerkgelände und dem Arsenal an verschiedenen Orten in der Stadt Freiburg auf, so etwa auf dem Georges-Pythou-Platz, in der Hochzeitergasse, im Funiculaire, in der Blue Factory und in der Tour Vagabonde bei der Universität Miséricorde. Aber die Reise führt auch aus der Stadt her-

aus: nach Bürglen, in den Montherban-Wald bei Grangeneuve, in die Magdalena-Einsiedelei bei Düdingen und gar bis nach Schwarzsee.

Und schliesslich überschreiten die künstlerischen Expeditionen nicht nur räumliche, sondern auch zeitliche Grenzen. So beginnt die «Weltausstellung» des Sensler Künstlers Martin Schick in Schwarzsee – eine ausufernde Führung in Wanderschuhen, mit der er sein Projekt «Radical Living» abschliesst – bereits am 6. Juni und dauert bis zum 7. Juli. Andere Projekte spielen mit der Tageszeit und entführen das Publikum in die Nacht, so die performative Busreise «Travelling» des Lausanners Massimo Furlan oder das Nachterlebnis «Öffnung in die Nacht» des Zürcher Kollektivs Mercimax, welches das Belluard-Publikum 2015 mit seinem «Autoballett» begeisterte.

Reisen in alle Himmelsrichtungen bietet auch das Musikprogramm des Festivals, für das die Programmatoren Daniel Fontana und Sylvain Maradan verantwortlich zeichnen: Der Franzose Philippe Quesne lädt zu einem eigens entwickelten Höhlenkonzert in die Magdalena-Einsiedelei, die Gruppe Doueh aus der Westsahara und das französische Trio Cheveu spielen in der Tour Vagabonde, die Gruppe Simsek um die türkisch-deutsche Sängerin Derya

Yildirim tritt bei FriBowling auf, und das Feldermelder Orchestra des Freiburgers Manuel Oberholzer schliesst das Festival in der Blue Factory ab.

Fünfzehn Uraufführungen

Unter den insgesamt 23 Produktionen des Festivals finden sich fünfzehn Uraufführungen, davon sind sieben aus dem offenen Wettbewerb hervorgegangen. Das Festivalbudget beläuft sich laut Anja Dirks auf 950 000 Franken. Die Direktorin erwartet wie im vergangenen Jahr an die 8000 Besucherinnen und Besucher.

Praktisches

Das Zentrum bleibt beim Bollwerk

Das 34. Belluard Bollwerk International dauert vom 22. Juni bis zum 1. Juli. Der Vorverkauf läuft ab sofort über Starticket. Für die meisten Aufführungen gilt ein Einheitstarif von 15 Franken (Gönner-Tarif 30 Franken). Neun Projekte sind gratis zugänglich. Das Festivalzentrum befindet sich trotz der Dezentralisierung beim Bollwerk: Hier befindet sich nicht nur die Festivalkasse, sondern auch die Küche der Cantine Mobile, die Festivalbar und zahlreiche Sitzgelegenheiten für das gesellige Beisammensein. cs
Ganzes Programm und weitere Infos: www.belluard.ch



Der Performancekünstler Martin Schick ist ständig unterwegs, und doch zieht es ihn immer wieder zurück in seine Sensler Heimat. Hier, in Schwarzsee, präsentiert er jetzt sein jüngstes Projekt: eine Wanderung zwischen den Welten - und zu seinen eigenen Wurzeln.

Wurzelbehandlung



Martin Schick am Schwarzsee: «Was hat Kunst hier überhaupt verloren?»

Belluard Bollwerk

Fribourg — Das Belluard Bollwerk International ist ein seit 1983 durchgeführtes Festival der zeitgenössischen Künste. An den beiden Hauptspielstätten, im mittelalterlichen Bollwerk und in der Ancienne Gare, sowie an weiteren unterschiedlichen Orten in der Stadt werden Kunstprojekte aller Sparten und Disziplinen gezeigt. So will u. a. ein «Selfie-Turm» von einem Freiburger Architekten erklettert werden, auf dass man oben das entscheidende Foto machen kann. Britt Hatzius bittet Kinder in einer Audioinstallation, die Zukunft eines brachliegenden Geländes in der Stadt zu beschreiben. Die Libanesin Tania El Khoury lässt das Publikum in «As far as my fingers take me» mit einer geflüchteten Person auf der anderen Seite einer Wand kommunizieren. Aktuell taucht das Festival mit interdisziplinären Projekten auch an vielen ungewohnten Orten auf – in der Stadt, in der Agglomeration, auf dem Land oder inmitten der Natur. So erwartet bspw. der Freiburger Künstler Martin Schick jeden Tag um 11 Uhr am Schwarzsee Besucher/innen an der Bushaltestelle, um mit ihnen seine «Weltausstellung» zu erwandern. Der Lausanner Massimo Furlan lädt jede Nacht zu einer Safari durch unbekannte Zonen der Stadt. Die Zürcher Künstlergruppe mercimax lädt mit «Sternstunde» zu einer von Höhenfeuern geleiteten Nachtwanderung zu den Sternen.

→ Belluard Bollwerk, 22.6.–1.7.

↗ <http://belluard.ch>

Carole Schneuwly

SCHWARZSEE Als Treffpunkt hat Martin Schick den Club 89 im Untergeschoss des Hotels Bad in Schwarzsee vorgeschlagen, «dort, wo wir als Jugendliche mit dem Töffli hingefahren sind». Da steht er, in Shorts und T-Shirt, mit Wanderschuhen an den Füßen, einer Dächlikappe – seinem Markenzeichen – schräg auf dem Kopf und in einem blau-rot-weissen Blouson, der direkt aus den Achtzigerjahren kommen könnte. Der 39-jährige Schauspieler, Tänzer und Performan-

cekünstler ist in Tafers aufgewachsen, hat familiäre Wurzeln in Plaffeien und Lustorf und führt seit einigen Jahren ein Nomadenleben auf der ganzen Welt, ständig auf Tournee mit seinen Theaterstücken. Heimat bezeichnet er als etwas, das man bei sich selber suchen müsse. Seit Herbst 2015 hat sich Martin Schick mithilfe des kantonalen Mobilitätsstipendiums mit den Facetten des Daheimseins und mit innovativen Wohn- und Lebensformen in verschiedenen Ländern befasst (die FN berichteten). Sein Projekt «Radical Living» bringt er nun mit einer «Weltausstellung» in Schwarzsee zum Abschluss, die vom 6. Juni bis zum 7. Juli im Rahmen des Festivals Belluard Bollwerk International stattfindet. Doch wer Martin Schick kennt, weiss, dass eine Ausstellung bei ihm nicht einfach eine Ausstellung ist.

Martin Schick, Sie laden während eines Monats täglich zu einer «Ausstellungsführung in Wanderschuhen». Was soll das sein?

Um was genau es geht, erfahren die



Besucherinnen und Besucher erst, wenn Sie herkommen. Die «Weltausstellung» muss man sich buchstäblich erwandern. Grob gesagt, nehme ich die Leute mit auf eine Tour von Schwarzsee auf das Bördeli und wieder zurück. Unterwegs gibt es zehn Stationen, zu denen ich einiges erkläre und erzähle. Dabei dreht sich alles um Geschichten, Ideen, Gerüchte und darum, wie man die Dinge neu und anders denken kann. Die Leute müssen sich auf das Projekt einlassen und sich Zeit nehmen.

«Alles dreht sich um Geschichten, Ideen, Gerüchte und darum, wie man die Dinge neu und anders denken kann.»

Martin Schick
Performancekünstler

In einer Zeit, in der niemand Zeit haben will, bitten Sie die Menschen genau darum. Wieso ist Ihnen das so wichtig?

Ich weiss, dass es nicht selbstverständlich ist, aber eigentlich sollte es nicht zu viel verlangt sein, die Leute um Zeit zu bitten. Tatsächlich verstehe ich das Projekt als Antwort auf die Konsumhaltung, die längst auch in der Kunst Einzug gehalten hat: Die Leute schauen sich etwas an, bilden sich blitzschnell ein Urteil und ziehen weiter. Ich möchte, dass das Publikum sich einlässt, ohne zu werten. Mir ist lieber, es kommen drei Personen, die Zeit haben, als dass hundert kommen, die keine Zeit haben.

Sie gehen mit gutem Beispiel voran und nehmen sich selber Zeit: Während 32 Tagen bieten Sie täglich ihre zweieinhalbstündige

Tour an, leben in dieser Zeit in Ihrer Hütte oberhalb des Schwarzsees und werden vorübergehend ungewohnt sesshaft...

Das ist tatsächlich etwas, das ich sonst überhaupt nicht kenne. Normalerweise bin ich ständig unterwegs, mache jede Woche etwas anderes und treffe fast täglich neue Leute. Irgendwann ist die Festplatte einfach voll. Darum zwingt mich jetzt, einen Monat lang jeden Tag das Gleiche zu machen – und das an diesem Ort, an dem meine Wurzeln sind. Es ist eine Art Wurzelbehandlung, sozusagen.

Natürlich geht es Martin Schick dabei nicht nur um seine persönlichen Wurzeln. Das Nomadentum sei ein ständiger Diskurs in der zeitgenössischen Kunst, sagt er. Durchs Leben zu wandern und nicht verwurzelt zu sein, sei zum Zeitphänomen geworden. Der Name seiner Residenz-Serie «Radical Living» ist denn auch ein Spiel mit dem doppeldeutigen englischen Begriff «radical», der nicht nur auf das Radikale, sondern auch auf die Wurzeln verweist.

Für seine «Weltausstellung» hat Schick Impressionen von den Reisen verarbeitet, die er im Rahmen von «Radical Living» unternommen hat und die ihn unter anderem ins Silicon Valley, nach Christchurch und nach Brasilien führten. Doch er hat diese Eindrücke nicht eins zu eins umgesetzt, sondern an die Gegebenheiten in Schwarzsee angepasst: auf dem Campingplatz zum Beispiel, wo er eine Künstlerresidenz mit dem Titel «Nomad Thinking Residency» ausgeschrieben hat. 110 Bewerbungen aus aller Welt seien eingegangen, so Schick, und das, obwohl es sich um eine «Residenz aus der Distanz» handle: Die ausgewählten Künstler kommen gar nicht nach Schwarzsee, sondern bleiben zu Hause und treten von dort aus mit dem Sensebezirk in

Verbindung, sei es über digitale Kommunikation, Telepathie oder ein Gerücht, das in Berlin losgeschickt wird und irgendwann hier landet: Grenzüberschreitungen in jeder Hinsicht, wie sie für Martin Schick typisch sind.

Inwiefern geht es in der «Weltausstellung» um Grenzen?

Es geht um die Grenzen zwischen Kunst und Nicht-Kunst und zwischen Zivilisation und Natur. Für die «Weltausstellung» habe ich mit Institutionen zusammengearbeitet, die dies in irgendeiner Weise verkörpern, zum Beispiel dem Club 89, dem Campingplatz oder dem Tourismusbüro. Zum Grenzgang gehört auch die Frage, was Kunst hier überhaupt verloren hat.



Martin Schick bringt Impressionen aus der ganzen Welt nach Schwarzsee. Bildmontage zvg

Was erwarten Sie von Ihrer «Weltausstellung»?

Was das Publikum angeht, stelle ich mich der Herausforderung, ein Kunstprojekt zu machen, das für alle zugänglich ist, auch für Menschen, die sonst nichts mit Kunst am Hut haben. Zahlenmässig erwarte ich gar nichts. Ich gehe davon aus, dass es Tage geben wird, an denen niemand kommen wird oder an denen ich mit einer ganz kleinen Gruppe unterwegs sein werde. Aber das gehört dazu; mit wenigen Leuten wird es sogar intensiver. Und allgemein gesprochen, ist mein Anspruch an die Kunst, dass sie nie fertig ist. So wird auch das, was hier in Schwarzsee anfängt, auf irgendeine Weise



eine Fortsetzung finden ...

Wie zum Beispiel?

Ganz konkret zum Beispiel, indem alle Wanderer, die an einer Tour teilgenommen haben, am letzten Tag noch einmal nach Schwarzsee eingeladen sind, zu einem Abschlussfest im Club 89 mit einem Programm, das alle beeinflussen können.

*

Genau hier, draussen vor dem Club 89, mit Blick über den See und auf die Berge, zieht Martin Schick eine erste Bilanz zu «Radical Living», diesem Projekt über das Daheimsein und das Unterwegssein, das so sehr zu einer Reflexion über seine eigenen Wurzeln geworden ist. Was für ihn persönlich bleibe, sei die Erkenntnis, dass er wohl in der Schweiz bleiben werde, weil sich hier im Grunde alles spiegle, was irgendwo auf der Welt passiere. Unterwegssein werde er trotzdem weiterhin, das als Zustand pflegen und dieses Gefühl, überall daheim zu sein. Er möge Veränderungen und Extreme, so der Künstler: «Am liebsten würde ich gleichzeitig in der Schweiz und in São Paulo leben.»

Warum ausgerechnet São Paulo?

Die Stadt ist mir wahnsinnig eingefahren. Es ist eine Riesenstadt, auf den ersten Blick eine einzige Betonwüste. Aber wenn man einmal darin ist, ist sie wunderschön und voller kleiner Blüten und Schönheiten.

Was bleibt Ihnen sonst von «Radical Living» besonders in Erinnerung?

In Christchurch hat mich besonders beeindruckt, wie das Erdbeben von 2011 neue Sachen ermöglicht hat. In der Stadt gibt es seither riesige freie Flächen, auf denen sich Künstler in Wohnwagen angesiedelt haben. Was ich ebenfalls nie vergessen werde, ist eine Bootsfahrt auf dem Amazonas. Wir waren drei Tage unterwegs, anfangs mit fast hundert Leuten, am Ende noch etwa vierzig. Wenn man so

eng zusammen ist, kennt man am Ende jeden einzelnen Passagier mit seiner Geschichte. Es ist verrückt, wie da für eine kurze Zeit ganz verschiedene Schicksale aufeinandertreffen. Und in Marseille konnte ich mir einen Traum erfüllen, als ich zehn Tage in einer Wohnung in Le Corbusiers «Unité d'habitation» verbringen durfte.

Marseille, der Amazonas, Christchurch – haben Sie auf all den Reisen auch Antworten gefunden auf die Frage, was Heimat ist?

Sicher sind es die Menschen, die wichtig sind. Aber wenn man viel unterwegs ist, reicht das als Antwort nicht. Ich habe mich von dem Anspruch gelöst, an jedem Ort etwas Neues aufzubauen. Wenn man das Unterwegssein als Zustand begreift, weiss man, dass das nicht geht – und dass das völlig in Ordnung ist. Auch die «Weltausstellung» macht das Unterwegssein zum Gegenstand der Betrachtung und schafft vielfältige Möglichkeiten des Austauschs.

Begehung der «Weltausstellung» vom 6. Juni bis zum 7. Juli: täglich; Treffpunkt um 11 Uhr bei der Bushaltestelle Schwarzsee Bad. Dauer ca. 150 Minuten, bei jeder Witterung.

Ausblick

Martin Schick vertritt die Schweiz in Avignon

Nur wenige Tage nach dem Ende der «Weltausstellung» in Schwarzsee zieht es Martin Schick gleich selber wieder hinaus in die Welt: Er ist einer von vier Schweizer Künstlern und Künstlergruppen, die für die «Sélection suisse en Avignon» ausgewählt wurden, das Schweizer Fenster am OFF-Festival von Avignon. Die «Sélection suisse» ist ein Projekt der Pro Helvetia und der Commission romande de diffusion des spectacles (Corodis). Sie findet zum zweiten Mal statt und verfolgt das Ziel, das Schweizer Bühnenschauspieler in Avignon in Szene zu setzen und die aufstrebenden Künstlerinnen und Künstler bei der Diffusion ihrer Projekte zu unterstützen. Das Festival findet vom 7. bis zum 30. Juli statt. Martin Schick zeigt vom 15. bis zum 20. Juli die Performance «Halfbreadtechnique». Zudem spielt er am 11. Juli das Stück «70 minutes», zusammen mit François Gremaud und Viviane Pavillon. cs
Infos: www.selectionsuisse.ch



AKTUELL

FESTIVAL

Ungewohnte Einblicke



BRITT HATZIUS

Installation: Die britische Kunstschaaffende Britt Hatzius lädt in Fribourg zum genauen Hinschauen

Wie in jeder lebendigen Gemeinde, klaffen in Fribourg brachliegende Gelände im Stadtbild. Eines davon inszeniert Britt Hatzius als Installation «Blick auf das bewegte Bild». Im Rahmen des Festivals Belluard lädt die britische Künstlerin zum genauen Hinschauen und Reflektieren über das Abwesende. Hatzius ist eine von vielen Kunst- und Kulturschaffenden, die zum 34. Mal das Fribourger Bollwerk, den alten Bahnhof und andere Stätten bespielen. Am Festival treffen Kunst, Theater, Musik aufeinander: Oft greifen sie ineinander wie im Projekt «Machina Ex», das heuer im mittelalterlichen Bollwerk zu sehen ist. (fn)

Belluard Festival
Do, 22.6.–Sa, 1.7.
Diverse Orte Fribourg
www.belluard.ch

Kanton verteilt neu Gelder für Zweisprachigkeit

Freiburg erhält auch die nächsten vier Jahre vom Bund Geld für Projekte der Zweisprachigkeit. Neu entscheidet der Kanton, wer davon profitiert.

FREIBURG Zwischen 185 000 und 420 000 Franken hat der Bund Freiburger Projekten zur Förderung der Zweisprachigkeit in den letzten Jahren jeweils zugesprochen. Auch in den nächsten vier Jahren schickt der Bund Geld für Freiburger Zweisprachigkeitsprojekte, und zwar jedes Jahr 250 000 Franken, teilt die Staatskanzlei mit. Das Sparprogramm des Bundes bedeutet aber eine Kürzung der Mittel.

Neu ist auch, dass der Kanton über die Verteilung der Unterstützungsgelder entscheidet. Bisher hatte das Bundesamt für Kultur die Aufteilung selbst vorgenommen. Dieses Jahr hat der Kanton eine Liste mit zwölf Pro-

jekten eingereicht. Die Unterstützung soll vor allem Projekten in Kultur und Bildung sowie in den Beziehungen zwischen Gemeindebehörden und Bevölkerung zugutekommen.

Gemäss der neuen Vereinbarung sind 30 Prozent der Bundesbeiträge, also 75 000 Franken, für kulturelle Projekte bestimmt. 40 000 Franken gehen dieses Jahr ans Internationale Filmfestival Freiburg und 35 000 Franken an das Bollwerk-Festival.

Bei der Bildung gehen 48 000 Franken an das Sprachenzentrum der Universität, 25 000 Franken an die Hochschule für Gesundheit und 11 000 Franken an die Kaufmännische Berufsfachschule. Auch erhält das Netzwerk für psychische Gesundheit 35 000 Franken für die Umschulung von 60 Mitarbeitenden, die ab 2017 im deutschsprachigen Zentrum in Villars-sur-Glâne arbeiten. *uh*



kanbrass-Sound hinaus regelmässig für Begeisterungsstürme sorgt.
www.bourkonzerte.ch

9 Sommerkonzerte des Tobs, Biel

12., 17. und 22. August
Für die einen ist es ein Ausklingen. Für andere bilden die sommerlichen Konzerte unter freiem Himmel den Auftakt zur neuen musikalischen Saison. So auch für die Musikerinnen und Musiker des Tobs, welche die neue Saison traditionell unter freiem Himmel und mit leichtem Programm angehen. Einen kecken alpenländischen Anstrich bietet das erste Programm mit Musik rund um das Alphorn, gespielt von Eliana Burki. Das Programm lässt die Chinatournee anklingen, die das Orchester rund um den Jahreswechsel unternimmt. Sanft beschwingte Streicherklänge von Grieg und Dvorak bietet das zweite Programm und das dritte lädt zu einem Spaziergang durch die Stadt. Gastgeber sind junge Nachwuchsmusikerinnen und -musiker. www.tobs.ch

... und darüber hinaus

10 Belluard Festival, Freiburg

22. Juni – 2. Juli
Kunstprojekte aller Sparten und Disziplinen sind das Kennzeichen des Belluard Festivals in Freiburg. Die beiden Hauptspielstätten sind das mittelalterliche und namensgebende Bollwerk und in der Ancienne Gare. Das Bollwerk ist dieses Jahr Spielstätte eines einzigen Projekts. Seit Anfang Mai entwickelt die junge Game-Theater-Formation machina eX vor Ort ein immersives Erlebnis irgendwo zwischen Computerspiel, Theater und interaktiver Installation. www.belluard.ch

11 Thunerseespiele

12. Juli – 24. August
Erstmals kommt das Erfolgs-Musical «Cats» in der Schweiz als Open Air-Produktion auf die Bühne. Dies anlässlich der Thunerseespiele, mit Eiger, Mönch und Jungfrau als atemberaubende Kulisse im Hintergrund. Gast in der vom Bieler Iwan Wassilevski geleiteten Produktion ist der ehemalige Kunstturner Lucas Fischer. Er wird als vollwertiges Ensemble-Mitglied alle Vorstellungen spielen und die junge, quirlige Katze Tumbelbrutus verkörpern. www.thunerseespiele.ch

12 BeJazz Sommer, Bern

1. bis 5. August
Der BeJazz Sommer ist Teil des Berner Kultursommers und findet dieses Jahr Anfang August auf dem Rathausplatz in Bern statt. Der Eintritt ist frei. Jazz in allen Varianten mit Gästen aus allen Ecken der Welt von Amagong, über Mama Magnet bis zum Ivy Trio prägen das diesjährige Festival. www.bejazz.ch

13 Murten Classics

13. August – 3. September
Murten Classics lädt in diesem Jahr ein, unter dem Motto Musenkuss durch einen «berückend schönen musikalischen Garten» zu spazieren und Musik von Barock bis in die Gegenwart für grosses Orchester oder kleine Ensembles zu geniessen. Artist in Residence ist dieses Jahr die spanische Pianistin Judith Jáuregui. Künstlerischer Leiter des Festivals und Leiter unter anderem der Abschlussgala mit «Orfeo ed Euridice» von Christoph Willibald Gluck ist Kaspar Zehnder, der Chefdirigent des Sinfonieorchesters Biel Solothurn. www.murtenclassics.ch

14 Buskers Strassenmusik-Festival, Bern

10. – 12. August
Was einst wie ein improvisiertes Strassenmusikfestival daherkam, hat sich zu einem der Höhepunkte in der Berner

Kulturagenda entwickelt. Wer die 40 internationalen und teils hochkarätigen Künstlergruppen möglichst ungestört geniessen und wer an den zahlreichen hervorragenden Food-Ständen nicht lange anstehen möchte, dem sei eine Randzeit und nicht der Samstagabend für den Besuch dieser einmaligen Veranstaltung empfohlen. www.buskersbern.ch

15 Les Jardins Musicaux, Cernier und Umgebung

12. – 27. August
Bereits zum 20. Mal finden die Jardins Musicaux statt, bereits seit sieben Jahren hat das Festival seine Heimat in der einzigartigen Grange aux Concerts in Cernier im Naturpark Chasseral. In diesem Jahr finden auch Veranstaltungen im Naturpark der Region Doubs statt sowie, wie jedes Jahr, auch in Gemeinden der Region, darunter Biel. Die Konzerte dieses exklusiven Festivals, die meistens dem Format «Eine Stunde ohne Pause» gehorchen, stehen dieses Jahr unter dem Motto Bal(!)ades. www.jardinsmusicaux.ch

16 Musikfestival Bern

6. – 10. September
Irrlicht lautet das Motto des Musikfestivals Bern, das mit vorwiegend zeitgenössischer Musik, internationalen Gästen in spartenübergreifenden Projekten und an unkonventionellen Spielorten wie der Lorraine-Brücke oder der alten Feuerwehr Viktoria musikalisch intensive und anregende Erlebnisse verspricht. www.musikfestivalbern.ch

17 Swiss Chamber Music Festival, Adelboden

22. September – 1. Oktober
Es ist ein noch junges Festival, doch sein Ruf als wichtige Plattform für junge, preisgekrönte Kammermusikensembles hat sich bereits gefestigt. Auch das Rahmenprogramm darf sich sehen lassen. Zu Gast ist etwa die Camerata Bern mit Noldi Alder am Hackbrett oder das Slokar Posaunenquartett.



Fribourg

Theater: «Belluard Bollwerk International» 22. Juni bis 2. Juli, verschiedene Spielorte, Fribourg, www.belluard.ch



Im Theater sind die Figuren weder Papier noch Projektion. Sondern hier und jetzt, wie wir selbst. Die Erzählzeit ist echte Zeit. Theater ist Fiktion, die sich mit unserer Realität verschmelzen kann. Das macht sich das Belluard-Festival seit Jahren lustvoll zunutze. So verwandelt Britt Hatzius ein brachliegendes Gelände mittels Kinderstimmen aus Kopfhörern in eine Zukunftsvision. Martin Schick formt die Bergwelt am Schwarzsee zu einer Ausstellung um, die uns die Welt zu Füssen legt – hier werden Landschaften bespielt, hier wird auf einer Tour durchs Gelände Gewohntes unterwandert. Und der Schweizer Künstler Massimo Furlan reist mit uns per Bus durch die Nacht und lässt im Lichtkegel eines Scheinwerfers verstohlene Szenen aus der Dunkelheit aufleuchten. **DIF**



Ein Cyborg wacht im Bollwerk

FESTIVAL Freiburgs mittelalterliche Festung wird zur Kulisse für ein Spektakel zwischen Computerspiel und Theater: «Bastion 2492» ist eine Zukunftsvision zum Mitspielen am Belluard Festival.

Die Zeichen stehen auf Sturm: Düstere Regenwolken hängen über dem Bollwerk. Die ehemalige Artilleriefestung aus Sandstein wurde 1492 erbaut. Zurzeit wird hier ein Stück eingeübt, das tausend Jahre später spielt, im Jahr 2492. Die Gruppe Machina eX aus Hildesheim ist seit Anfang Mai vor Ort, probt bei jeder Witterung und hat die Räume mit geheimnisvollen Requisiten ausgestattet. Mit «Bastion 2492» präsentiert das Kollektiv im Rahmen des Festivals Belluard Bollwerk eine Aufführung zwischen Computerspiel und Theater. Das Bollwerk ist seit je das Epizentrum des Festivals, doch erstmals in der 34-jährigen Geschichte des Events wird es als Spielstätte für ein einziges Projekt genutzt.

Das Ende der Welt

Clara Ehrenwerth, bei den Produktionen von Machina eX meist für Texte und Dramaturgie zuständig, führt bei «Bastion 2492» Regie. «Viele von uns sind in den

Achtzigerjahren geboren und haben in Hildesheim Kulturwissenschaften studiert», sagt sie. «Und ja, wir sind leidenschaftliche Gamer.» Der Name der Gruppe ist ein Spiel mit den Worten «Deus ex machina», mit denen man im Theater ursprünglich das Eingreifen einer Gottheit bezeichnete. Heute steht der Begriff in der Dramaturgie für jede plötzlich eintretende Handlung, welche zur Lösung eines Konflikts führt.

In «Bastion 2492» wird der Zuschauer selbst zum Handelnden. Pro Spiel sind jeweils zwölf Teilnehmer zugelassen. Der deutsche Autor Viktor Kümel hat eine düstere Zukunftsvision entworfen. «Dies ist die letzte Bastion der Menschen. Dies ist die letzte Geschichte der Welt. Denn die Welt ist in Brand, und nichts kann ihn mehr löschen.» Diese Botschaft vernehmen die Zuschauer am Anfang des Stückes über Kopfhörer.

An der Grenze zum Menschen

Die 1989 in Freiburg geborene Schauspielerin Joséphine de Weck wurde speziell für dieses Projekt hinzugezogen. Sie führt die Zuschauer durch das Game. «Ich bin ein Cyborg und eine Art Wächterin», sagt die Frau in Latz-

hose, in der sie ein wenig wie die Videospelfigur Super Mario aussieht. Das sei nur das Probestück, versichert sie. «Es wird schon ein bisschen mehr Science-Fiction.» Die französischsprachige Schauspielerin hat in Brüssel und Bern studiert und spricht so gut Deutsch, dass sie problemlos auch im deutschsprachigen Raum arbeiten kann. An ihrer Figur gefalle ihr, dass sie sich als Cyborg speziell fortbewege und sich gedanklich eng an der Grenze zum Menschen befinde.

Während des auf Deutsch und Französisch erzählten Spiels kommuniziert die Wächterin über Funk mit einer Art Rat, den man aber nicht zu sehen bekommt. Den Zuschauern gibt sie Rätsel auf, die es kollektiv zu lösen gilt. «Unser Publikum besteht aus Extremen», sagt Ehrenwerth. Klassisches Theaterpublikum, das sich gut mit Texten und Figuren auskennt, treffe dabei auf passionierte Gamer, die gute Macher seien. Ob Gamer und Shakespeare-Fans gemeinsam die Welt retten können?

Helen Lagger

Premiere: 22. 6., 18 und 20 Uhr, Bollwerk, Freiburg. Infos zum Festival (22. 6. bis 1. 7.): www.belluard.ch.



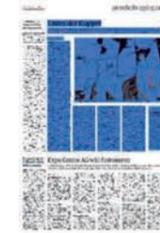
Eine Art Wächterin: Joséphine de Weck führt die Zuschauer als Cyborg durchs Stück «Bastion 2492». *Margaux Kolly/zvg*



Ein düsteres Spiel

Für die 34. Ausgabe des Belluard-Bollwerk-Festivals hat das Medientheaterkollektiv machina eX, das an der Schnittstelle von Theater und Computerspiel forscht, ein immersives Erlebnis entwickelt: Das Bollwerk wird zur mittelalterlichen Festung und Kulisse für ein düsteres Spiel, bei dem Rätsel gelöst und Aufgaben bewältigt werden müssen. Und wie jedes Jahr gibt es am internationalen Festival vieles mehr zu entdecken: zum Beispiel Musik in der Standseilbahn, auf einer Bowlingbahn oder in einer Höhle. *süs*

Festival Belluard Bollwerk International in:
Fribourg Belluard und an anderen Orten,
22. Juni bis 1. Juli. www.belluard.ch



Unter der Kuppel

Das Belluard Bollwerk International macht das Bollwerk Freiburg zum Schauplatz der Science-Fiction-Geschichte «Bastion 2492». Diese ist ab heute und während des ganzen Festivals zu erleben.



Die Freiburger Performerin Joséphine de Weck spielt die Wächterin, die für die Geschicke der «Bastion» zuständig ist.

Bild: Charles Filena

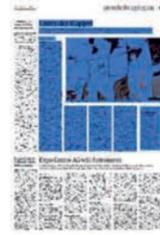
Carole Schnewly

FREIBURG Wer in den kommenden neun Tagen das Bollwerk Freiburg betritt, wird unweigerlich an Romane wie Stephen Kings «Under the Dome» oder T.C. Boyles jüngstes Werk «Die Terranauten» erinnert: Über die mittelalterliche Festung spannt sich eine Kuppel, der sogenannte Styrn, der die Gemeinschaft im Inneren hermetisch von der Aussenwelt abschottet. Das Gedanken-

experiment ist ein Projekt des diesjährigen Bollwerkfestivals, das heute Abend eröffnet wird. Dahinter steckt das deutsche Theaterkollektiv Machina eX. Dieses hat die interaktive Produktion auf Einladung des Festivals eigens für das Freiburger Bollwerk konzipiert.

Der Titel «Bastion 2492» bezieht sich auf das Jahr 2492, exakt tausend Jahre nach der Errichtung des Bollwerks. Eine Gemeinschaft von Menschen lebt seit vielen Generationen

ohne Kontakt zur Aussenwelt in der Festung. Der Styrn schirmt sie vor der feindlichen Aussenwelt ab. Verantwortlich für die Aufrechterhaltung des Systems ist eine Wächterin, halb Mensch, halb Roboter. Da unter der Kuppel niemand über Informationen von ausserhalb verfügt, verlässt die Gemeinschaft sich auf uralte Überlieferungen. Doch dann macht die Wächterin eine Entdeckung, die Zweifel aufkommen lässt.



Metapher der Abschottung

Was das Kollektiv Machina eX seit seiner Gründung im Jahr 2010 macht, nennt sich Game-Adventure oder Computerspieltheater. Es ist ein Erlebnis zwischen interaktiver Installation und Performance. Die Besucherinnen und Besucher werden zu Handelnden, indem sie mit der Wächterin, gespielt von der Freiburger Performerin Joséphine de Weck, interagieren. Die Aufführung verläuft so nicht immer gleich. Sie führe aber auf unterschiedlichen Wegen zum gleichen Ziel, verrät Victor Kümel, der die Texte des Stücks geschrieben hat. Wie das Ende aussieht, will er natürlich nicht verraten – aber es sei auf jeden Fall positiv und hoffnungsvoll.

Inhaltlich sei das Stück auch als Metapher für den Zustand der heutigen Gesellschaft zu verstehen, so der 32-jährige Berliner weiter. «Es geht um Tendenzen der Abschottung als Reaktion auf das Gefühl, dass unsere politische Sicherheit und unser Wohlstand ins Wanken geraten. Dieses apokalyptische Gefühl, dass gerade etwas zu Ende geht, haben wir in die Zukunft verlängert.»

Mittendrin in diesem end-

zeitlichen Szenario befindet sich die Wächterin. «Sie ist eine sehr spannende Figur», sagt Schauspielerinnen Joséphine de Weck. «Es macht Freude, sie zu spielen und zu entwickeln.» Die Wächterin verhalte sich nicht ganz wie ein Mensch, so die 28-Jährige. Sie denke und handle anders, das mache sie interessant. «Zentral ist, dass sie an ihre Gemeinschaft glaubt.» Wie das Individuum sich zur Gemeinschaft verhalte, auch dafür sei das Stück eine Metapher, ergänzt Victor Kümel.

Seit Anfang Mai an der Arbeit

Um die komplexe Produktion auf die Beine zu stellen, ist die neunköpfige Gruppe seit Anfang Mai im Bollwerk an der Arbeit. Zum einen galt es, die inhaltlichen Details zu entwickeln, zum anderen mussten aber auch die aufwendige Infrastruktur aufgebaut und die Computertechnik eingerichtet werden. Dabei seien nicht etwa ausgebildete Programmierer am Werk, sondern lauter Leute, die sich ihr Wissen im Verlauf der Arbeit mit Machina eX selbst beigebracht hätten, erklärt Victor Kümel. Für jedes Stück und jeden Spie-

lort brauche es massgeschneiderte Lösungen.

Damit sich der Aufwand für das Bollwerk lohnt, steht die Festung am diesjährigen Festival ausschliesslich für das Projekt «Bastion 2492» zur Verfügung, das hier mehrmals täglich gespielt wird (siehe Kasten). Die übrigen 22 Produktionen laufen an verschiedenen Orten in der Stadt und in der Umgebung.

Programm

24 Aufführungen in der Festung

«Bastion 2492» wird ab heute und bis zum Festivalende am 1. Juli täglich zwei bis vier Mal gespielt. Insgesamt sind 24 Aufführungen vorgesehen. Die Teilnehmerzahl ist jeweils auf zwölf begrenzt; darum ist eine Reservation empfohlen. Tickets gibt es bei Starticket und an der Festivalkasse beim Bollwerk (täglich ab 18 Uhr, Montag geschlossen). «Bastion 2492» ist eine von 23 Produktionen, die am diesjährigen Bollwerkfestival zu sehen sind. cs

Details: www.belluard.ch

«Berner Woche» Wenn Theater ausartet

Zwar gibt es im Freiburger Bollwerk noch eine Bühne, das Belluard-Festival hat gängige Theaterformen jedoch schon lange hinter sich gelassen. Heuer gibts etwa ein Höhlenkonzert oder eine Videospiel-Performance. – *Seiten 27-31*



Diese Maulwürfe werden singen - am Konzertspektakel, das Philippe Quesne in der Magdalena-Einsiedelei veranstaltet. Foto: Martin Argyroglo

Festival Belluard Bollwerk International

Auf die Bühne gepfiffen

Milena Krstic

Die 34. Ausgabe des Belluard-Festivals in Freiburg bietet vom Redigieren von Wikipedia-Texten bis hin zum Höhlenkonzert ziemlich alles, was von der Kunst heutzutage erwartet werden darf.

Vielleicht könnte man so weit gehen und sagen, Machina ex habe das Theater erneuert. Oder zumindest so spannend neu aufbereitet, dass man meinen könnte, es habe wirklich noch etwas zu vermitteln. Das deutsch-schweizerische Kollektiv münzt das Erlebnis von Videospielen auf die analoge Realität um und schafft Theatererlebnisse, welche die klassische Trennung von Publi-

kum und Schauspielenden aufheben. Im Jahr 2011 etablierte sich das aus einem Studenten-Projekt entstandene Kollektiv mit dem Stück «15 000 Gray» und ist seither Bestandteil so mancher Festivals, das sich moderne Kunst, insbesondere die Performance, auf die Fahne schreibt.

Somit passt Machina ex hervorragend in das Konzept des Festival Belluard Bollwerk International, das dieses Jahr zum 34. Mal stattfindet. Im Jahr 1983 gegründet, entstand es aus dem Wunsch heraus, das verwunschene bilingue Städtchen Freiburg kulturell zu beleben. Das scheint geklappt zu haben. Dieses Jahr versammeln sich innerhalb von zehn Tagen Kunstschaffende aus Berlin, Lettland, London, Marrakesch, New York, Antwerpen, Paris und einigen

Schweizer Städten in Freiburg, um zu zeigen, was auf dem - eher alternativen - Kunstmarkt gerade so läuft.

Der einzig sichere Ort

Machina ex befinden sich bereits seit Mai dieses Jahres auf dem Bollwerk-Areal, um ein für das Festival geschneidertes interaktives Spielerlebnis zu generieren. «Bastion 2492» nennen sie ihr Stück und zugleich die Burg, welche den einzig sicheren Ort darstellt in einer dystopischen Welt irgendwann in der Zukunft. Während der ganzen Festivaldauer haben jeweils zwölf Personen pro Aufführung die Möglichkeit, sich durch das Szenario zu spielen.

Sowieso spielt sie keine grosse Rolle am Belluard Bollwerk, die klassische



Bühne als Austragungsort. Ein weiteres Beispiel dafür ist die Aktion der Compagnie O: In ganz Freiburg sucht sich das Kollektiv aus Marrakesch Orte aus, um dort eine Mischung aus Tanz und Theater zu vollführen, gekleidet in Schwarz, mit weissen Hauben auf den Köpfen. Allein dieser Anblick wirkt herausfordernd. Sind das Nonnen? Was genau bezwecken diese Frauen? «Corbeaux» heisst dieses Stück, das mehr will, als perfekte Körper in tadellosen Bewegungsmustern zu zeigen. In «Corbeaux» geht es um Vielfalt, Verstörung und das Generieren von Zusammengehörigkeit. Der fixe Kern besteht aus Tänzerinnen aus Marrakesch, während lokale Künstlerinnen eingeladen wurden, die Truppe zu ergänzen. Und dann ist da diese Busreise, welche ebenfalls auf die klassische Bühne pfeift. Der in Lausanne geborene Künstler Massimo Furlan lädt auf eine nächtliche Fahrt ins Irgendwo. Zur Linken und zur Rechten werden wunderliche Figuren aufkreuzen und die Reise mitgestalten. Da «festes Schuhwerk» empfohlen wird, kann damit gerechnet werden, dass dieses Gefährt an verschiedenen Orten Halt macht, um das Publikum aussteigen zu lassen.

Für die diesjährige Festivalausgabe sind Künstler eingeladen werden, die

keine Scheu haben vor dem Instrumenten-Mix, davor, sich in sämtlichen Sparten zu bedienen und daraus Neues zu entwickeln. So tut es auch der Franzose Philippe Quesne, der mit «Welcome to Caveland» Maulwurfskostüme einer seiner früheren Theaterproduktionen wiederverwendet, um in einer Höhle der Magdalena-Einsiedelei ein Konzertspektakel zu vollführen. Auch hier setzt das Festival auf Zusammenarbeit mit Lokalen, in diesem Fall ist es unter anderem die Frontfrau der Elektro-Pop-Band Solange la Frange, Julie Hugo.

Gewusel von Möglichkeiten

Das Belluard Bollwerk bekennt sich auch zum klassischen Büroraum, wenn da etwa das Team Love Machine Unterstützung bietet beim Ändern von Wikipedia-Einträgen. Das Motto: Je unterschiedlicher die Menschen, welche Wikipedia mitgestalten, desto diverser und unhierarchischer die Einträge. Was das mit Kunst zu tun hat? Als ob das eine Rolle spielen würde, in diesem Gewusel aus Möglichkeiten und Vorlieben. Bleibt nur noch, sich zu entscheiden.

Diverse Orte, Freiburg Donnerstag, 22. Juni, bis Samstag, 1. Juli. www.belluard.ch



Pastis und Theater für alle

Das interdisziplinäre Festival Belluard in Freiburg bietet Theater, Performance, Musik und Kunst mit viel Publikumsinteraktion. Die belgische Gruppe Comp. Marius tischt mit «Manon & Jean de Florette» (Bild) Pastis und Volkstheater auf.

Undiszipliniert in der DNA

Das Belluard Festival in Freiburg ist eine performative, disziplinübergreifende Wundertüte für das und mit dem Publikum. Von Volkstheater mit Pastis über Kunstspaziergänge bis zum partizipativen Gametheater ist alles vorhanden.

In Freiburg werden Leute mit Ohrstöpseln aus Ästen spazieren gehen, eine Brache betrachten, an Spielstätten in der Natur wandern oder Funiculaire-Konzerten lauschen. Im Rahmen des 34. Festivals Belluard Bollwerk International ist zeitgenössische Kunst zu erfahren. Das Festival hat sich das Motto «Je interdisziplinärer, desto Belluard!» auf die Fahne, respektive ins Konzept eingeschrieben. Festivalleiterin Anja Dirks spricht sogar von einem «undisziplinierten Kunstbegriff in der Festival-DNA». Bietet das Festival also zunehmend Kunst mit statt für die Zuschauer? Dirks verneint, sie sieht es eher als zusätzliches Standbein des Festivals: «Viele Künstler wollen nicht mehr <nur> von der Bühne herab erzäh-

len, zunehmend werden das Publikum einbezogen und ein unkonventioneller Zugang gesucht.»

Nachtfahrt und Gametheater

Die Trennschärfe zwischen Theater, Performance und Interaktion ist diffus, auch der Zuschauerraum ist nicht immer definiert. So lädt der Westschweizer Künstler Massimo Furlan mit «Travelling» auf eine «performative Nachtfahrt», in der abseitige Orte in neue Silhouetten getaucht werden. Vor einer Naturkulisse ohne Licht- und Tontechnik adaptiert das belgische Kollektiv Comp. Marius mit «Manon & Jean de Florette» eine französische Tragikomödie mit humoresker Spielfreude. Dabei mutiert das Stück zu einem

zeitgenössischen Volkstheaterabend inklusive Pastis und Landküche.

Das Berliner Gametheaterkollektiv machina eX funktioniert das Bollwerk zu einer begehbaren Computerspielfestung um. In der «Bastion 2492» ist jeder ein Gamer und muss herausfinden, wer in der Festung wovon beschützt werden muss. Wer sich nebst partizipativem Gametheater noch mehr einbringen möchte, kann als Statist ein lebendes Bild mitformen, als Laientänzerin in einer marokkanischen Produktion öffentliche Plätze beschlagnahmen oder in einer 1:1-Performance Geschichten auf die Haut erzählt bekommen.

Katja Zellweger

Diverse Orte, Freiburg
Do., 22.6. bis 1.7.
www.belluard.ch

Date: 22.06.2017

BKA
BERNER KULTURAGENDA

Berner Kulturagenda
3123 Belp
031/ 310 15 00
www.bka.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 150'494
Parution: hebdomadaire



Page: 3
Surface: 38'901 mm²

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65785911
Coupure Page: 2/2

Date: 23.06.2017

**Freiburger
Nachrichten**

Freiburger Nachrichten
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

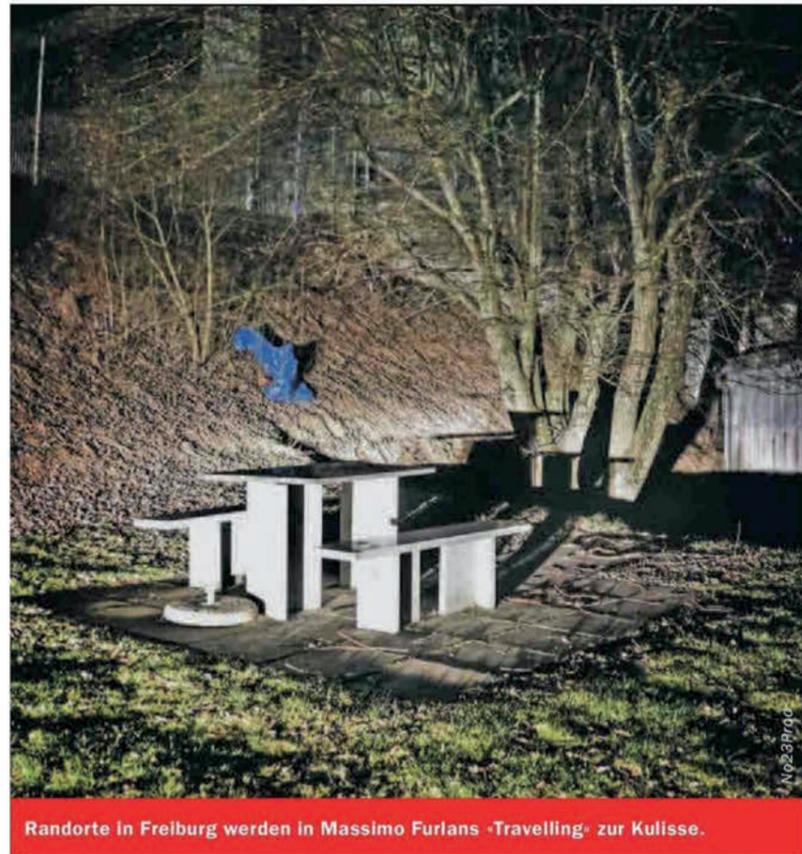
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebdomadaire
Tirage: 16'110
Parution: 6x/semaine



Page: 11
Surface: 52'670 mm²

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65800164
Coupure Page: 1/2



Philippe Quesne kommt heute Abend mit seinen Maulwürfen in die Magdalena-Einsiedelei bei Düdingen.

Bild Martin Argyroglo, zvg

Maulwürfe und Wanderschuhe

Das Bollwerk wird zur Bastion, die Magdalena-Einsiedelei zur Konzertbühne für Maulwürfe und Schwarzsee zum Standort einer Weltausstellung: Das 34. Bollwerk-Festival schöpft aus dem Vollen.



Carole Schneuwly

FREIBURG Seit gestern Abend befindet sich das Freiburger Bollwerk in den Händen einer verschworenen Gemeinschaft von Menschen und ihrer Wächterin, die sich hier verbarrikadiert haben, um sich vor der feindlichen Welt draussen zu schützen – bis eine überraschende Entdeckung alles verändert: Dies ist das Szenario von «Bastion 2492», einem interaktiven Computerspieltheater, welches das deutsche Kollektiv Machina eX eigens für das diesjährige Belluard Bollwerk International entwickelt hat (siehe FN von gestern).

Die 34. Ausgabe des Festivals der Künste wurde gestern eröffnet und dauert bis zum 1. Juli. «Bastion 2492» ist während der ganzen Festivaldauer im Bollwerk zu erleben – es ist das erste Mal in der Geschichte des Festivals, dass die alte Festung Schauplatz eines einzigen Projekts ist. Mit den übrigen 22 Produktionen des diesjährigen Programms ist das Festival in der ganzen Stadt Freiburg, aber auch in der näheren und weiteren Umgebung unterwegs. «Wir begeben uns auf eine fantastische Reise», sagte dazu Direktorin Anja Dirks, als sie im Mai den Medien das Programm vorstellte (die FN berichteten).

Schräge Klänge

Eine Etappe dieser Reise führt heute Abend in die Magdalena-Einsiedelei bei Düdingen (21 Uhr): «Welcome to Caveland – Höhlenkonzerte» heisst das Projekt, das der Franzose Philippe Quesne dort präsentiert. Quesne ist Direktor des Théâtre Nanterre-Amandiers; seine letzte Produktion dort hiess «La nu-

it des taupes», «Die Nacht der Maulwürfe». Die Maulwürfe aus diesem Stück bringt er nun mit nach Freiburg und lässt sie zusammen mit den Freiburger Musikern Julie Hugo, Lionel Gaillard und Luc Bersier ein einzigartig-fantastisches Konzert spielen, eigens für diesen Ort konzipiert.

Einzigartige Klänge ertönen morgen Abend auch in der Tour Vagabonde bei der Universität Miséricorde: Zu hören sind das französische Punk-Rock-Trio Cheveu und die Group Doueh aus der Westsahara, die Ende 2016 ein gemeinsames Album herausgegeben haben und nun auch zusammen auf der Bühne stehen. Beide Gruppen entziehen sich jeder gängigen Einordnung und experimentieren hemmungslos mit Genres und Instrumenten; zusammen präsentieren sie eine wilde Mischung aus energetischem Punk und hypnotisch-rockigem Wüsten-Sound.

Von Freiburg bis Schwarzsee

Mit anderen Projekten taucht das Festival in der Hochzeitergasse, im Funiculaire oder in der Blue Factory auf, aber auch ausserhalb der Stadt, etwa im Monterban-Wald bei Grange-neuve oder gar in Schwarzsee, wo der Sensler Performance-Künstler Martin Schick zu seiner «Weltausstellung», einer «Führung in Wanderschuhen», einlädt. Viele Projekte sind während des ganzen Festivals zugänglich, so «Treephones» des Berliners Rishin Singh, «Blick auf das bewegte Bild» der Britin Britt Hatzius, «Traveling» des Westschweizers Massimo Furlan, der «Selfie-Turm» des Freiburgers Frank-Olivier Cottier oder «Counterpoise – Duett für Standseilbahn» von Temporary Distortion aus New

York. Das Festivalzentrum mit Kasse, Bistro und Bar befindet sich trotz aller Dezentralisierung wie gewohnt beim Bollwerk.

Belluard Bollwerk International, Freiburg. Bis zum 1. Juli. Komplettes Programm unter: www.belluard.ch



Bollwerk-Festival

Halb Traum, halb Albtraum

DÜDINGEN Ein Maulwurf steht am Eingang der Magdalena-Einsiedelei in Düdingen und weist den Leuten den Weg zum wahrscheinlich schrägsten Konzert, das dieses Jahr im Freiburgischen stattfindet. Die anderen Maulwürfe warten mit ihren Instrumenten hinter der Bühne auf ihren Auftritt. Als Besucher weiss man nicht genau, ob man sich in einem Traum befindet – oder in einem Albtraum. Das Projekt mit dem Namen «Welcome to Caveland – Höhlenkonzerte»

des Franzosen Philippe Quesne am Freitagabend war ein Ereignis der besonderen Art. Die Einsiedelei ist als Veranstaltungsort umwerfend schön und bei Nacht, im Rauch all der Nebelmaschinen und im Laternenlicht, auch ein bisschen gespenstisch. Da passen die mal hypnotischen, mal wilden, mal schwerfälligen Klänge der Maulwurf-Band perfekt in die Szenerie. Das Ganze wurde für das Bollwerk-Festival 2017 konzipiert. *kf/Bild Vincent Murith*



Auf Augenhöhe mit den Hochzeitemern

Ein Motiv, das man zu kennen glaubt, mit neuen Augen sehen: Das ermöglicht der «Selfie-Turm» von Frank-Olivier Cottier und Jürg Mäder, der während des Bollwerkfestivals in Freiburgs Hochzeitemergasse steht.



Neue Perspektiven: Zimmermann Jürg Mäder (links) und Architekt Frank-Olivier Cottier auf ihrem «Selfie-Turm».

Bild Charles Ellena

Carole Schneuwly

FREIBURG «Hüt! Freu di Hochzitter, du guete Ma, Morn het am End D'frau scho dini Hose a», so steht es auf der einen Seite des Bogens, der sich seit den 1930er-Jahren über die Hochzeitemergasse im Freiburger Burgquartier spannt. Auf

nen Ort, den man zu kennen glaubt, plötzlich ganz anders wahr.»

Frank-Olivier Cottier
Architekt

der anderen Seite heisst es auf Französisch: «Voici la rue des Epouses fidèles et aussi le coin des Maris modèles». Was hat es mit den beiden so unterschiedlichen Inschriften auf sich?

Was sagen sie über die damalige Zeit aus? Wie stehen wir heute dazu? Und ob das Hochzeitemerpaar, das von da oben über die Gasse blickt, zu den glücklichen gehört? – Kaum einer der Passanten, die gewöhnlich durch die fünfzig Meter lange Gasse gehen, wird sich solche Fragen stellen. Manchmal nur hält ein Tourist an, fotografiert das Schild und macht vielleicht ein Selfie von sich und dem schmucken Paar.

«Dank dem Turm nimmt man ei-



Perspektivenwechsel

Diese Beobachtungen brachten den Architekten Frank-Olivier Cottier auf die Idee mit seinem «Selfie-Turm». Der Turm ist ein Projekt, das der 34-Jährige im Rahmen des diesjährigen Bollwerkfestivals realisiert hat, als eines von sieben Projekten, die aus dem offenen Wettbewerb hervorgegangen sind. «Die Ausschreibung, die nach Kunst an ungewöhnlichen Orten fragte, hat mich inspiriert», so Cottier. «Ich sah all die Leute, die hier durchliefen und die ihre Fotos machten. Dabei nehmen sie oft gar nicht richtig wahr, was sie sehen oder fotografieren.»

Das will der 5,5 Meter hohe «Selfie-Turm» ändern: Indem er den schmalen Durchgang fast komplett versperrt, zwingt er die Passanten, hinzuschauen – und eine Entscheidung zu treffen. Entweder man um-

«Ich mache gerne Sachen, die andere nicht machen wollen. Es reizt mich, schwierige Aufgaben zu lösen.»

Jürg Mäder
Holzbau-Unternehmer

geht den Turm, oder man betritt und besteigt ihn. Denn im

Inneren führen zwei Treppen hinauf, welche die Besucher bis auf die Höhe des Hochzeitemerpaars bringen. Hier kann man dem Paar in die Augen schauen, die Inschrift aus der Nähe studieren – oder auch ein Selfie aus einer ganz neuen Perspektive machen. «So nimmt man einen Ort, den man zu kennen glaubt, plötzlich ganz anders wahr», sagt Frank-Olivier Cottier.

Eingespieltes Team

So einfach das Projekt klingt, so anspruchsvoll war die Umsetzung: Frank-Olivier Cottier hat dafür mit dem Holzbauunternehmen von Jürg Mäder aus Flamatt zusammengearbeitet. Cottier und Mäder kannten sich von einem gemeinsamen Renovationsprojekt in der Freiburger Unterstadt.

«Als Frank-Olivier mich anfragte, habe ich sofort zugesagt, auch wenn mir das Ganze anfangs nicht ganz ausgeht», erinnert sich Jürg Mäder. «Ich mache gerne Sachen, die andere vielleicht nicht machen wollen. Es reizt mich, Lösungen für schwierige Aufgaben zu finden», so der 36-Jährige.

Massarbeit

So begannen Cottier und Mäder, das Projekt gemeinsam mit einem Ingenieur zu konkretisieren. «Als wir den Turm bei uns in Flamatt bau-

ten, sahen wir erstmals, wie gross er tatsächlich war», so Mäder. Beim Aufbau der 5,5 Meter hohen und 2,2 Tonnen schweren Konstruktion in der engen Gasse war Massarbeit gefragt. Beim Treffen auf dem Turm zeigen sich der Architekt und der Zimmermann zufrieden. Jürg Mäder gefällt, dass es sich um eine Konstruktion aus Holz handelt: «Sie zeigt den Leuten, was man alles aus Holz machen kann.» Und Frank-Olivier Cottier freut sich über die ersten Reaktionen von Passanten: «Auch wer noch so versunken auf sein Smartphone starrt, nimmt den Turm wahr und stellt sich Fragen.» Das Ziel, die Menschen mit Kunst an ungewöhnlichen Orten aus dem Alltagstrott zu reißen, ist damit erreicht.

Programm

Der Turm ist jederzeit zugänglich

Der Selfie-Turm in der Hochzeitemergasse ist bis zum Ende des Festivals am 1. Juli frei und gratis zugänglich. Wer will, kann mit seinem Selfie via Facebook an einem Wettbewerb teilnehmen. Das beliebteste Bild wird mit einem Eintritt für die Abschlussfeier am 1. Juli belohnt. cs

Details und ganzes Festivalprogramm: www.belluard.ch

Date: 29.06.2017

BKA
BERNER KULTURAGENDA

Berner Kulturagenda
3123 Belp
031/ 310 15 00
www.bka.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 150'494
Parution: hebdomadaire



Page: 4
Surface: 10'453 mm²

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65875478
Coupure Page: 1/1

Date: 30.06.2017

**Freiburger
Nachrichten**

Freiburger Nachrichten
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

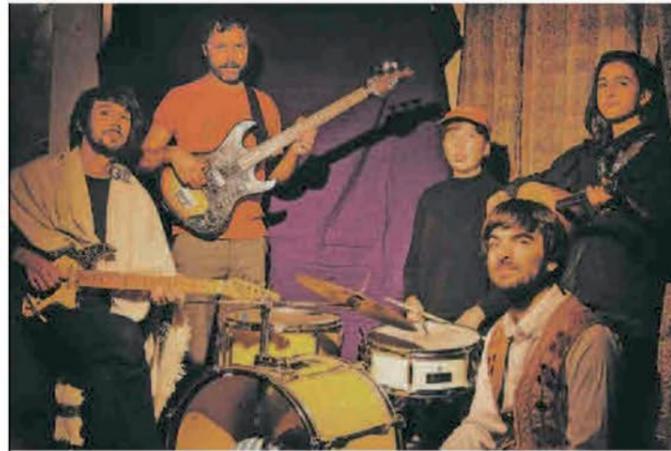
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'110
Parution: 6x/semaine



Page: 15
Surface: 9'648 mm²

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65887832
Coupure Page: 1/1



Verwurzelte Beats

Das Belluard Festival in Freiburg ist in vollem Gange. Neben Theater und Performances stehen auch Konzerte auf dem Programm. Etwa der anatolische Psych-Pop von Derya Yildirim & Grup Simsek. Die junge Hamburger Sängerin paart mit ihrer internationalen und spiel-freudigen Band türkische Volksmusik mit elektronischen Beats.
Fribowling, Freiburg. Do., 29.6., 22 Uhr

Noch zwei Tage Bollwerkfestival

Heute und morgen sind die letzten beiden Tage des dies-jährigen Bollwerkfestivals Frei-burg. Nebst den dauerhaften Projekten wie «Bastion 2492» im Bollwerk, «Selfie Turm» in der Hochzeitergasse, «Coun-terpoise» im Funiculaire oder «Thirst» in der Blue Factory stehen letzte Höhepunkte auf dem Programm: Heute Abend lädt der Nicht-Tänzer César Vayssié aus Paris die Freibur-ger Profitänzerin Nicole Morel zum Duett mit ungewissem Ausgang (20 Uhr; Treffpunkt

beim Bollwerk). Anschliessend gibt es ein Wiedersehen mit der Zürcher Compagnie Mercimax, die nach dem «Autoballett» von 2015 dieses Jahr zum «Nachtspaziergang zu den Sternen» lädt (22.30 Uhr; Treffpunkt beim Bollwerk). Das Schlussfeuerwerk zündet das Festival dieses Jahr in der Blue Factory: Dort entdecken die Besucherinnen und Besucher morgen erstmals eine gewaltige Sammlung an elektronischen Musikinstru-menten, die seit kurzem in der ehemaligen Cardinal-Brauerei untergebracht ist – und bekom-

men am Abend auch gleich eine musikalische Kostprobe mit dem Freiburger Musiker Feldermelder (Bild) serviert (ab 18 Uhr). *cs/Bild zvg*

Belluard Bollwerk International,
Freiburg. Bis zum 1. Juli. Komplettes Programm unter: www.belluard.ch





Blue Factory Eine einzigartige Instrumentensammlung in Freiburg



FREIBURG 35 Jahre lang hat der Basler Klemens Niklaus Trenkle elektronische Musikinstrumente gesammelt, die ein halbes Jahrhundert Musikgeschichte erzählen. Rund 2000 Objekte umfasst der Bestand, darunter 600 analoge

und digitale Synthesizer und über 500 Effektgeräte. Jetzt ist die einzigartige Sammlung, die als eine der bedeutendsten der Welt gilt, nach Freiburg gekommen: Der neu gegründete Verein «Schweizer Museum und Zentrum

elektronischer Musikinstrumente» betreibt sie künftig in der Blue Factory. Heute kann das breite Publikum sie dort im Rahmen des Bollwerkfestivals besichtigen. *cs/Bild Vincent Murith*



Seit Kurzem befindet sich in Freiburg eine der grössten Sammlungen elektronischer Musikinstrumente der Welt. Heute steht das Lager in der Blue Factory im Rahmen des Internationalen Bollwerkfestivals erstmals für das Publikum offen.

Ein Paradies für Klangtünftler

Carole Schneuwly (Text)
und Vincent Murith (Bilder)

FREIBURG Ein Novachord von Hammond aus dem Jahr 1938, ein Melotron von 1965 oder eine Electone EX-1 von Yamaha mit Jahrgang 1976: Das sind nur drei Schätze aus einer riesigen Sammlung elektronischer Musikinstrumente, die sich seit Kurzem in einer Halle der Blue Factory auf dem Gelände der ehemaligen Cardinal-Brauerei in Freiburg befindet. Rund 2000 Objekte umfasst der Bestand, darunter 600 analoge und digitale Synthesizer, über 500 Effektgeräte, 120 Orgeln und zahlreiche Studiogeräte. Es handelt sich um die Sammlung des Baslers Klemens Niklaus Trenkle, die dieser während 35 Jahren zusammengetragen hat. Über den neu gegründeten Freiburger Verein «Schweizer Museum und Zentrum elektronischer Musikinstrumente» (SMEM) ist die Sammlung nach Freiburg gelangt.

Der Kontakt zum Basler Sammler entstand über ein anderes Projekt, das schon seit Längerem für die Blue Factory im Gespräch ist: Das «Rocksilo» soll zugleich ein Museum für aktuelle Musik und ein Musikclub sein. Dieses Projekt habe sich bis jetzt nicht konkretisiert, sagt Präsident Christoph Allenspach. Doch sei Sammler Trenkle darüber auf die Freiburger Initianten aufmerksam geworden und habe ihnen die Übernahme seiner Sammlung vorgeschlagen. «Als wir die Sammlung gesehen haben, waren wir so begeistert, dass wir das SMEM als zweiten Pfeiler des Projekts gegründet haben», so Allenspach.

Schaulager und Studio

Während die Realisierung des

Rocksilos weiterhin in den Sternen steht, ist das SMEM innert kürzester Zeit Wirklichkeit geworden: Im November 2016 wurde der Verein gegründet, woraufhin Klemens Niklaus Trenkle diesem seine Sammlung als dauerhafte Leih- und Erbgabe vermachte. Das bedeutet, dass der Bestand in Trenkles Besitz bleibt bis zu dessen Tod und danach in den Besitz des Vereins übergeht. Mitglieder und Sympathisanten des Vereins haben die Objekte danach gesichtet und bis März 2017 aus verschiedenen Lagern in der Schweiz in die Halle der Blue Factory transportiert. Dort sind sie nun in Gestellen und auf Paletten eingelagert, auf einer Fläche von rund 400 Quadratmetern. Seit Mai läuft die systematische Inventarisierung der Sammlung; ab sofort soll das Schaulager schrittweise für Musiker und für das breite Publikum zugänglich gemacht werden.

Eine erste Möglichkeit, die Sammlung zu entdecken, bietet sich heute Samstag im Rahmen des Internationalen Bollwerkfestivals (siehe Kasten). Ab August sind weitere Anlässe wie Workshops, Performances und punktuelle Führungen geplant. Eine Museumsstruktur mit festen Öffnungszeiten ist hingegen nicht die Absicht des Vereins, der momentan rein ehrenamtlich funktioniert. Hingegen wird ein Studio eingerichtet, in dem Musikerinnen und Musiker die Instrumente und Geräte für ihre Aufnahmen nutzen können. Zudem ist eine Website im Aufbau, auf der der einst die komplette Sammlung zugänglich sein soll.

Heute wieder gefragt

Die Sammlung sei einzigartig in der

Schweiz und weltweit eine der grössten ihrer Art, sagt Kunsthistoriker Christoph Allenspach. Ihr geschätzter Wert betrage mehrere Hunderttausend Franken. Der Umfang der Sammlung habe auch mit der ständigen Weiterentwicklung der elektronischen Musikinstrumente zu tun, ergänzt Kunsthistoriker und Vereinsmitglied

«Wir machen jeden Tag neue Entdeckungen.»

Manuel Oberholzer
Musiker und Klangtünftler

Vincent Borcard. «Es kamen laufend neue Instrumente auf den Markt, die Trenkles Interesse weckten.» Oft habe der Sammler Objekte gekauft, die damals keiner mehr wollte und die heute wieder sehr gefragt seien.

Das meiste funktioniert

Tatsächlich sei die Sammlung ein Paradies für Klangtünftler, sagt der Musiker Manuel Oberholzer, besser bekannt unter seinem Künstlernamen Feldermelder. Oberholzer ist ebenfalls Mitglied des SMEM und an der Inventarisierung beteiligt. «Wir machen jeden Tag neue Entdeckungen», sagt er. Viele Instrumente müsse man noch ausprobieren, aber schon jetzt stehe fest, dass das meiste funktioniere oder mit wenig Aufwand repariert werden könne. Ziel sei, mit dem Verein eine Gemeinschaft von Leuten aufzubauen, die sich mit den alten Instrumenten auskennen und ihr Wissen einbringen könnten.



Präsident Christoph Allenspach: «Die Sammlung hat uns sofort begeistert.»

Derzeit hat der Verein rund 20 Mitglieder aus verschiedenen Fachbereichen, die ohne Entlohnung arbeiten. Die Miete für die Lagerhalle bezahlt ein privater Gönner. Mittelfristig will der Verein seine Strukturen professionalisieren und die dafür notwendigen Gelder generieren. Er denkt dabei an Eigenmittel aus Mitgliederbeiträgen, Nutzungsgebühren, Eintritts- und Schenkungen, aber auch an öffentliche Subventionen. Für die Infrastruktur im Lager, die Inventarisierung und die Organisation von Anlässen rechnen die Verantwortlichen für 2017 mit einem Finanzbedarf von 185 000 Franken und für 2018 mit 200 000 Franken. Christoph Allenspach ist zuversichtlich, dass sich das machen lasse. Dafür spreche nicht zuletzt das Interesse von so namhaften Schweizer Musikern wie Boris Blank und Dieter Meier von Yello, Franz Treichler von The Young Gods oder Sophie Hunger.

Programm

Anschauen und zuhören

Rund um das «Schweizer Museum und Zentrum elektronischer Musikinstrumente» in der Blue Factory findet heute Abend das 34. Internationale Bollwerkfestival seinen Abschluss. Von 18 bis 22 Uhr kann das Publikum das Schaulager besichtigen. Um 22 Uhr bietet Manuel Oberholzer alias Feldermelder eine akustische Kostprobe unter dem Motto «Holy Oscillators»: Der Sensler Klangtüftler stellt ausgewählte Schätze aus der Sammlung auf die Probe und kombiniert sie mit neuen Technologien. Ab 23 Uhr lässt der Zürcher Sacha Winkler alias DJ Kalabrese das Festival ausklingen. cs

Details und weitere Anlässe des letzten Festivaltages: www.belluard.ch.



Das Novachord aus dem Jahr 1938 ist eines der ältesten Objekte der Sammlung.



Das Binson Echorec aus den Sechzigerjahren haben etwa Pink Floyd gerne benutzt.

Date: 01.07.2017

Freiburger Nachrichten

Freiburger Nachrichten
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'110
Parution: 6x/semaine



Page: 11
Surface: 121'662 mm²

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65911390
Coupure Page: 4/4

Date: 02.07.2017

sda

Die Nachrichtenquelle.

Schweizerische Depeschagentur

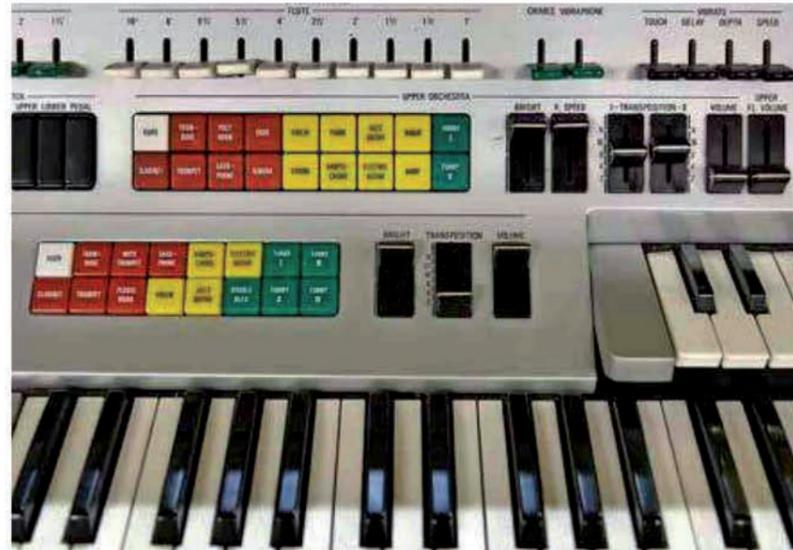
SDA Schweizerische Depeschagentur
3001 Bern
031/ 309 33 33
www.sda.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Agences de presse



Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65905702
Coupure Page: 1/1



Vom Electone EX-1 aus dem Jahr 1976 sind in Europa noch vier Exemplare bekannt.



Kunsthistoriker Vincent Borcard (links) und Musiker Manuel Oberholzer.

02.07.2017 15:20:58 SDA 0080bsd

Schweiz / KFR / Freiburg (sda)

Kultur, Kunst, Unterhaltung, Musik, Theater, Tanz

Gegen 8000 Besucher am Belluard Festival in Freiburg

Das 34. Festival Belluard Bollwerk in Freiburg ist Geschichte: Wie schon im Jahr zuvor besuchten gegen 8000 Zuschauerinnen und Zuschauer das neuntägige Festival, das am Samstag zu Ende ging.

Die 34. Ausgabe stand ganz im Zeichen ungewöhnlicher Orte in der Natur oder im öffentlichen Raum, an denen Vorstellungen, Workshops und Konzerte stattfanden. 23 Projekte und Workshops standen auf dem Programm, neun von ihnen stammten von Schweizer Künstlerinnen und Künstlern.

Am Belluard Festival treffen jedes Jahr die verschiedensten Kunstsparten aufeinander: Musik, Tanz, Theater, Installationen oder Performances. Der Mitmachfaktor ist hoch: Zahlreiche der Darbietungen involvieren die Besucherinnen und Besucher.



Bollwerkfestival Kulturerlebnis in Wanderschuhen SCHWARZSEE Rund 250 kulturbegeisterte Wander- freunde haben bisher die

«Weltausstellung» von Martin Schick (ganz links im Bild) besucht. Das Projekt des Bollwerkfestivals ist noch bis Freitag zu begehen. Die FN haben die Wanderschuhe bereits geschnürt. *cs/Bild awi* **Bericht Seite 6**



Aufstieg: «Hier schwitzt ihr den Publikumsstatus aus.»



Bei Martin Schick beginnt die Zukunft in einer Garage.

Bilder Alain Wicht



Wo sich die Welt auf Senslerdeutsch erzählt

Im Rahmen des Bollwerkfestivals Freiburg lädt Martin Schick in Schwarzsee zu einer «Ausstellungsführung in Wanderschuhen».

Carole Schneuwly

SCHWARZSEE Was war das gerade? Das dürfte sich manch einer fragen, wenn er nach vier, fünf oder sechs Stunden zurückkehrt von dieser «Weltausstellung», die da gerade in Schwarzsee stattfindet. Eine Ausstellung? Eine Wanderung? Eine Performance? Ein Künstlergespräch? Eine Meditation? Kunst in der Natur oder Natur in der Kunst? Von allem etwas oder doch etwas ganz anderes?

Hinter der «Weltausstellung», die im Rahmen des Internationalen Bollwerkfestivals Freiburg stattfindet und die noch bis zum 7. Juli dauert, steckt der Sensler Künstler Martin Schick (die FN berichteten). Die Ratlosigkeit der Besucherinnen und Besucher nimmt er gerne in Kauf, denn er will kein Publikum, das einfach nur konsumiert, sondern eines, das mitmacht und mitdenkt. «Kunst ist für mich kein Produkt, sondern Produktivität», sagt er während seiner «Führung in Wanderschuhen». «Kunst soll immer der Anfang von etwas sein.»

Geheime Wandergruppe

Was das bedeutet, bekommen die Besucher der «Weltausstellung» rasch am eigenen Leib zu spüren. Das Programm empfiehlt für die Begehung, die vom Ufer des Schwarzsees auf das Bödeli und wieder zurück führt, Wanderausrüstung. So findet sich denn die «geheime Wandergruppe», wie Martin Schick sie nennt, pünktlich um elf Uhr beim Treffpunkt ein, die meisten ausgestattet mit Wanderschuhen, Rucksack, Trinkflasche und Sonnenhut. Doch auch ein deutsches Paar, das extra wegen des Bollwerkfestivals

nach Freiburg gekommen ist, findet sich an diesem Tag unter den rund zwanzig Besuchern. Mit einer «Bergtour» hätten sie nun allerdings nicht gerechnet, sagen die beiden – und machen sich dennoch in Sandalen und leichten Turnschuhen mit auf den Weg. Gutes Schuhwerk hin oder her, spätestens beim Aufstieg auf das Bödeli wird es für alle schweisstreibend, und das soll auch so sein: «Ihr schwitzt den Publikumsstatus aus», sagt Martin Schick dazu.

Funktionale Skulpturen

Doch bevor es so weit ist, sind noch einige Stationen im Dorf zu bewältigen. Die Idee ist jedes Mal die gleiche: Wanderführer Schick macht seine Gruppe auf eine seiner «funktionalen Skulpturen» aufmerksam, die irgendwo in der Ferne zu sehen sind, erzählt eine Geschichte dazu und fordert die Leute auf, sich bei Gelegenheit die Zeit für einen eingehenderen Besuch zu nehmen. Inspiriert sind alle Stationen von den Reisen, die der 39-jährige Schauspieler und Performancekünstler in den vergangenen anderthalb Jahren im Rahmen des kantonalen Mobilitätsstipendiums unternommen hat – die «Weltausstellung» bringt so ein Stück der weiten Welt nach Schwarzsee.

Da ist zum Beispiel das «Boot Bartleby», das täglich mit einem freiwilligen Fährmann über den Schwarzsee schippert, der für diesen Einsatz – ganz im Sinne von Melvilles Bartleby («Ich möchte lieber nicht») – für einen Tag die Arbeit schwänzt. Natürlich sei eine Fähre auf dem Schwarzsee einigermassen sinnlos, sagt Schick, was aber wiederum durchaus Sinn ergebe: «Vielleicht hilft eine sinnlose Fähre beim Reflektieren darüber, ob das, was man im Leben tut, sinn-

voll ist.»

Da ist die Aussichtsplattform am See, von der aus man die Hütte am Berg sieht, die Martin Schick vor kurzem erworben hat. Sie stehe während des Projektes jederzeit offen, so der Künstler, und wer wolle, könne vorbeigehen, einen Kaffee trinken oder auch dort übernachten. Sogar für die Notdurft ist gesorgt: Eine pyramidenförmige Skulptur, hinter den Bäumen kaum zu erkennen, beherbergt eine Trockentoilette. «Ich betreibe dieses WC als künstlerische Praxis», sagt Schick. «Wer es benutzt, wird Teil einer funktionalen Skulptur.»

Da sind die Fahnen, die deutsche Künstler im Auftrag von Martin Schick angefertigt haben und die vorübergehend die Schweizerfahnen von fünf Buvetten ersetzen. Es seien sehr persönliche Fahnen, die etwas über die Betreiber der Buvetten erzählten, erklärt Schick. «Sie konnten dafür ihre Träume und Wünsche äussern – aber Träume und Wünsche gibt es hier oben nicht so viele.»

Verschiedene Welten

All das erzählt der gebürtige Taferer je nach Publikum wahlweise auf Deutsch, Französisch oder Englisch – am liebsten aber auf Senslerdeutsch. Denn: «Die Welt erzählt sich hier am besten auf Senslerdeutsch.» Und das so gut, dass selbst die Besucherin aus Braunschweig überrascht feststellt, dass sie das meiste verstanden habe. Spielerisch gelingt es Schick, mit seiner «Weltausstellung» die unterschiedlichsten Welten zusammenzubringen: Er bringt seine Eindrücke von Neuseeland bis zum Amazonas nach Schwarzsee. Er skypt live mit einem Künstler aus Christchurch, der jeden Abend auf die Gutenachtwünsche aus der Schweiz wartet. Er ver-



eint in seiner Wandergruppe Einheimische und Touristen. Und er bringt zeitgenössische Kunst in diese einfache Bergwelt, zu den «Berglern», die er so liebt und die den schrägen Künstlervogel ihrerseits ins Herz geschlossen haben.

«Die Welt ist offen», sagt Martin Schick am Schluss zur Wandergruppe. «Ich hoffe, es haben sich für euch ein paar Sachen aufgetan.»

Die «Weltausstellung» von Martin Schick ist noch bis zum 7. Juli zu begehren: täglich, Treffpunkt um 11 Uhr bei der Bushaltestelle Schwarzsee Bad. Bei jeder Witterung. Öffentliche Finissage: Fr., 7. Juli, um 19 Uhr im Club 89.

Bilanz

Publikum blieb Festival ausserhalb des Bollwerks treu

Nach neun Tagen ist die 34. Ausgabe des Bollwerkfestivals am Samstag mit einer Party auf dem Areal der Blue Factory zu Ende gegangen. Das Publikum sei den Festivalprojekten, die dieses Jahr an besonders vielen ungewohnten Orten zu sehen waren, mit Enthusiasmus gefolgt, schreiben die Organisatoren in einer Mitteilung. Trotz der ungewohnten Austragungsorte wurde mit rund 8000 Besuchern die gleiche Zuschauerzahl er-

reicht wie in den Vorjahren. Die Zahl der verkauften Tickets liegt mit 3500 etwas höher als letztes Jahr. Dies liegt auch an Projekten wie den Treephones, die über den gesamten Festivalzeitraum für 5 Franken zugänglich waren. Hinzu kommen geschätzte 4600 Besucher bei den Projekten mit freiem Eintritt. «Wir sind sehr glücklich über den Verlauf, den das Abenteuer dieser ungewöhnlichen Edition genommen hat», so Festivaldirektorin Anja Dirks. «Nach den intensiven Erfahrungen mit der Natur und zahlreichen Begegnungen überall in der Stadt freuen wir uns, im nächsten Jahr weder in die Mauern des Bollwerks zurückzukehren.» *uh*

Date: 03.07.2017

Bündner Tagblatt

Genève - Domat/Ems - Sion - Leukerbad - Leukerode - Visp - Zweisimmen - Sion - Leukerbad - Leukerode - Visp - Zweisimmen

Bündner Tagblatt
7007 Chur
081/ 255 50 50
www.suedostschweiz.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'487
Parution: 5x/semaine



Page: 11
Surface: 5'709 mm²

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65906767
Coupure Page: 1/1

Date: 04.07.2017

Der Bund

Der Bund
3001 Bern
031/ 385 11 11
www.derbund.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'948
Parution: 6x/semaine



Page: 32
Surface: 3'486 mm²

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65923965
Coupure Page: 1/1

8000 Besucher am Belluard-Festival

FREIBURG Das 34. Festival Belluard Bollwerk in Freiburg ist Geschichte: Wie schon im Jahr zuvor besuchten gegen 8000 Zuschauerinnen und Zuschauer das neuntägige Festival, das am Samstag zu Ende ging. Die 34. Ausgabe stand ganz im Zeichen ungewöhnlicher Orte in der Natur oder im öffentlichen Raum, an denen Vorstellungen, Workshops und Konzerte stattfanden. 23 Projekte und Workshops standen auf dem Programm, neun von ihnen stammten von Schweizer Künstlerinnen und Künstlern. Am Belluard-Festival treffen jedes Jahr die verschiedensten Kunstsparten aufeinander: Musik, Tanz, Theater, Installationen oder Performances. Der Mitmachfaktor ist hoch: Zahlreiche der Darbietungen involvieren die Besucherinnen und Besucher. (SDA)

Festival Gegen 8000 Besucher am Belluard-Festival in Freiburg

Das 34. Festival Belluard Bollwerk in Freiburg ist Geschichte: Wie schon im Jahr zuvor besuchten gegen 8000 Zuschauerinnen und Zuschauer das neuntägige Festival, das am Samstag zu Ende ging. Die 34. Ausgabe stand ganz im Zeichen ungewöhnlicher Orte in der Natur oder im öffentlichen Raum, an denen 23 Vorstellungen, Workshops und Konzerte stattfanden. Neun von ihnen stammten von Schweizer Künstlerinnen und Künstlern. (sda)



Der Kanton unterstützt Kultur-Profis

Der Kanton Freiburg vergibt für 2018 bis 2020 Mehrjahres-Schaffensbeiträge von gut sechs Millionen Franken. Acht Institutionen profitieren, darunter neu die Opéra Louise.

FREIBURG Das Théâtre des Os-ses (1,1 Millionen Franken pro Jahr), das Freiburger Kammerorchester (190 000 Franken), die Freiburger Oper (160 000 Franken), das Festival Bel-luard Bollwerk International (150 000 Franken), die Tanzcompagnie Da Motus! (130 000 Franken), die Opéra Louise (100 000 Franken), die Kunsthalle Fri Art (95 000 Franken) und das Vokalensemble Orlando (90 000 Franken): Diese acht Freiburger Kulturinstitutionen profitieren in der Periode 2018 bis 2020 von mehrjährigen Schaffensbeiträgen des Kantons Freiburg. Der Gesamtbetrag für die drei Jahre beläuft sich damit auf gut sechs Millionen Franken und ist geringfügig höher als in der laufenden Periode.

Die berücksichtigten Institutionen sind im Grossen und Ganzen die gleichen geblieben.

Neu dazugekommen ist die 2011 gegründete Opéra Louise. Diese habe in den vergangenen Jahren mit der Qualität ihrer Kreationen, mit ihrer Professionalität und ihrer Stabilität überzeugt, sagte Philippe Trinchan, Vorsteher des kantonalen Amtes für Kultur, auf Anfrage. Ihre Projekte für die kommenden drei Jahre reichten die Aufnahme in den Kreis der Mehrjahres-Partner.

«Sie sind die Lokomotiven»

Nicht mehr auf der Liste findet sich hingegen das Projekt RésiDanse des Espace Nuthonie und des Kulturamtes zur Förderung des professionellen Tanzschaffens, das zuletzt 100 000 Franken im Jahr erhalten hatte. Das liege daran, dass der Kanton dabei sei, ein neues Unterstützungsinstrument für Tanz und Theater auszuarbeiten, das ebenfalls

auf drei Jahre ausgerichtet sei und im Herbst in Kraft trete, erklärte Trinchan.

Leichte Verschiebungen gab es schliesslich beim Kammerorchester und beim Ensemble Orlando: Das Kammerorchester erhält jährlich 30 000 Franken mehr als zuvor, wobei es laut Trinchan vor allem um die Sozialleistungen für die Musiker geht. Das Ensemble Orlando hingegen bekommt 10 000 Franken weniger: «Es hat leicht an Ausstrahlung eingebüsst», so Trinchan, «es bleibt aber ein hervorragendes Ensemble, das die Unterstützung verdient.»

Mit den Mehrjahres-Subventionen fördert der Kanton anerkannte professionelle Kulturschaffende und ermöglicht ihnen eine langfristige Planung. «Sie sind die Lokomotiven des Freiburger Kulturschaffens, und sie machen uns viel Freude», so Trinchan. cs

ONLINE (FR)

laliberte.ch Le Belluard Festival se déploie dans toute la ville	18.05.17
bluewin.ch / swisscom.ch Escapades variées au Festival Belluard	18.05.17
swissinfo.ch / laliberte.ch / rtn.ch / rjb.ch / rfj.ch / actualites.ch.msn.com Le Belluard se baladera hors les murs du 22 juin au 1er juillet	18.05.17
rts.ch Chaussures de marche, funiculaire et femmes corbeaux au Festival Belluard	18.05.17
latele.ch Le Belluard Festival dévoile son programme 2017	18.05.17
RTS Culture	18.05.17
laliberte.ch Un Festival du Belluard hors les murs	19.05.17
MyLittleFribourg.ch B.Exit	21.05.17
lecourrier.ch Le Belluard sort de ses murs	23.05.17
24heures.ch La Cité a dévoilé ses promesses de succès	31.05.17
fr.ch Décidés par le Conseil d'Etat, douze projets destinés à promouvoir le plurilinguisme dans le canton reçoivent le soutien financier de la Confédération	07.06.17
laliberte.ch Des sous pour le bilinguisme	08.06.17
letemps.ch / google.ch Le Belluard, du bastion à l'échappée libre	16.06.17
24heures.ch / google.ch Le Belluard part en balade à travers Fribourg	16.06.17
lecourrier.ch Le Belluard côté coulisses	17.06.17
bolermagazin.ch/fr C'est la fête à Fribourg!	19.06.17

rts.ch Le Festival Belluard à Fribourg se baladera hors les murs	20.06.17
RTS Culture	20.06.17
daily-rock.com Nouvelle édition du Belluard Festival du 22 juin au 1er juillet 2017 à Fribourg	21.06.17
Bon pour la tête A cor(ps) et à cri(s)	23.06.17
tempslibre.ch Belluard Festival 2017	25.06.17
laliberte.ch Dans les galeries du rêve / Dans quatre cents ans, au Belluard / Un aller - retour en funiculaire	26.06.17
letemps.ch Le Belluard, l'art du « je » collectif	29.06.17
L'émetteur – La Manufacture A nous de jouer	29.06.17
L'émetteur – La Manufacture As far as your fingertips take me	29.06.17
L'émetteur – La Manufacture Points de vue sur Thirst	29.06.17
L'émetteur – La Manufacture THIRST Une douce valse entre Éole et Poséidon	29.06.17
twitter.com Le Belluard Festival à #Fribourg a enregistré une légère hausse d'affluence pour sa 34e édition	02.07.17
tdg.ch / 24heures.ch / rts.ch / lematin.ch / 20min.ch Affluence en légère hausse pour le Belluard Festival	02.07.17
laliberte.ch Un Festival du Belluard bien fréquenté	03.07.17
fr.ch Le Conseil d'Etat accorde huit aides pluriannuelles à la création pour les années 2018 à 2020	07.07.17
iogazette.fr Festival Belluard: avant-garde suisse	17.07.17



18.05.2017

Le Belluard Festival se déploie dans toute la ville



Le projet Welcome to caveland de Philippe Questne invite les festivaliers dans une grotte, pour un concert unique joué par des taupes géantes. © Martin Argyroglo

TR

Pour sa 34e édition, le Belluard Festival prévoit de sortir de sa forteresse médiévale pour investir toute la ville de Fribourg avec 23 propositions artistiques, dont 15 créations.

« C ' est la première fois que l ' enceinte du Belluard n ' accueillera qu ' un seul projet », a souligné jeudi Anja Dirks, directrice du festival qui se déroulera du 22 juin au 1er juillet. Un projet intitulé Bastion 2492, imaginé par le collectif Machina eX, qui mélange théâtre et jeu vidéo en invitant les spectateurs à résoudre une énigme.

Parmi les autres projets annoncés, on trouve aussi bien du théâtre en plein air, de la musique jouée par des taupes, une performance en bus de nuit qu ' une flânerie artistique au Lac Noir.

=> La présentation du programme est à retrouver dans notre édition de vendredi.



18.05.2017

Le Belluard se baladera hors les murs du 22 juin au 1er juillet



Dans "Counterpoise", un accordéoniste et un trompettiste baigneront de leurs notes le funiculaire de Fribourg, sur fond du cliquetis des voitures qui montent et descendent. Counterpoise © Elisabeth Herrmann

18.05.2017

Le Festival Belluard à Fribourg se déroulera hors les murs cette année. Sa 34e édition, du 22 juin au 1er juillet, proposera des escapades surprenantes. Les projets se tiendront dans des lieux singuliers, dans l'espace public ou la nature, de jour comme de nuit.

La programmation du festival, dévoilée jeudi, met à contribution les cinq sens et incite les visiteurs à prendre l'air, à Fribourg ou ailleurs. Ainsi, la forteresse du Belluard sera pour la première fois dédiée à un seul projet réalisé sur mesure.

Cette performance intitulée Bastion 2492 est réalisée par le collectif machina eX. Les artistes créent une expérience immersive inspirée des jeux vidéo, pour des petits groupes de festivaliers.

Parmi la vaste palette de projets montrés par le festival: une "Exposition universelle" dans le monde préalpin du Lac Noir. L'artiste Martin Schick joue avec les codes des musées. Il invite les visiteurs à enfiler des chaussures de marche pour découvrir les sculptures qu'il a dispersées dans la nature.

Funi en musique

Les New-Yorkais de Temporary Distortion investissent le funiculaire de Fribourg avec "Counterpoise". Un accordéoniste joue en solo dans la voiture du haut et un trompettiste dans celle du bas. Un duo va se nouer, sur fond de cliquetis, au rythme de l'ascension et de la descente des deux voitures.

L'artiste vaudois Massimo Furlan emmènera les festivaliers dans un car pour une balade nocturne dans Fribourg, peuplée de personnages insolites et poétiques. Un geste, une silhouette, un groupe: des scènes furtives surgiront du noir, au gré de la lumière d'un projecteur.

Sur un petit chemin de promenade à Bourguillon, le visiteur déambulera dans un paysage naturel mais sera enveloppé par les sons de l'artère fribourgeoise la plus animée, le boulevard de Pérolles. Le collectif romand qui a créé "Boulevard des champs" questionne le rapport entre l'urbain et le rural, ainsi que le grignotage des terrains agricoles et les zones boisées.

Danse dans la rue

La Compagnie O, du Maroc, dansera dans plusieurs rues de Fribourg dans le cadre de sa performance "Corbeaux". Ces femmes vêtues de noir se livreront à la danse comme à un acte vital, brut, qui confine à la transe.

Le festival organise aussi plusieurs événements musicaux. Group Doueh et Cheveu, par exemple, proposent une fusion de la musique traditionnelle du Sahara occidental avec du garage punk. Derya Yildirim et Grup Simsek emmènent pour leur part en Anatolie avec leur musique poétique et psychédélique.

Acte de générosité

L'opération "tickets suspendus" est renouvelée cette année. Chacun peut acheter un billet en plus de sa propre entrée: ces tickets supplémentaires sont suspendus à la billetterie, et distribués à des réfugiés et d'autres personnes défavorisées, via des associations. L'an passé, il y a eu 176 billets offerts.

ats

18.05.2017 - 16:08 , ats

Escapades variées au Festival Belluard



Dans "Counterpoise", un accordéoniste et un trompettiste baigneront de leurs notes le funiculaire de Fribourg, sur fond du cliquetis des voitures qui montent et descendent.

Photo: Counterpoise © Elisabeth Herrmann

Le Festival Belluard à Fribourg se déroulera hors les murs cette année. Sa 34e édition, du 22 juin au 1er juillet, proposera des escapades surprenantes. Les projets se tiendront dans des lieux singuliers, dans l'espace public ou à nature, de jour comme de nuit.

La programmation du festival, dévoilée jeudi, met à contribution les cinq sens et incite les visiteurs à prendre l'air, à Fribourg ou ailleurs. Ainsi, la forteresse du Belluard sera pour la première fois dédiée à un seul projet réalisé sur mesure.

Cette performance intitulée Bastion 2492 est réalisée par le collectif machina eX. Les artistes créent une expérience immersive inspirée des jeux vidéo, pour des petits groupes de festivaliers.

Parmi la vaste palette de projets montrés par le festival: une "Exposition universelle" dans le monde préalpin du Lac Noir. L'artiste Martin Schick joue avec les codes des musées. Il invite les visiteurs à enfilez des chaussures de marche pour découvrir les sculptures qu'il a dispersées dans la nature.

Funi en musique

Les New - Yorkais de Temporary Distortion investissent le funiculaire de Fribourg avec "Counterpoise". Un accordéoniste joue en solo dans la voiture du haut et un trompettiste dans celle du bas. Un duo va se nouer, sur fond de cliquetis, au rythme de l'ascension et de la descente des deux voitures.

L'artiste vaudois Massimo Furlan emmènera les festivaliers dans un car pour une balade nocturne dans Fribourg, peuplée de personnages insolites et poétiques. Un geste, une silhouette, un groupe: des scènes furtives surgiront du noir, au gré de la lumière d'un projecteur.

Sur un petit chemin de promenade à Bourguillon, le visiteur déambulera dans un paysage naturel mais sera enveloppé par les sons de l'artère fribourgeoise la plus animée, le boulevard de Pérolles. Le collectif romand qui a créé "Boulevard des champs" questionne le rapport entre l'urbain et le rural, ainsi que le grignotage des terrains agricoles et les zones boisées.

Danse dans la rue

La Compagnie O, du Maroc, dansera dans plusieurs rues de Fribourg dans le cadre de sa performance "Corbeaux". Ces femmes vêtues de noir se livreront à la danse comme à un acte vital, brut, qui confine à la transe.

Le festival organise aussi plusieurs événements musicaux. Group Doueh et Cheveu, par exemple, proposent une fusion de la musique traditionnelle du Sahara occidental avec du garage punk. Derya Yildirim et Grup Simsek amènent pour leur part en Anatolie avec leur musique poétique et psychédélique.

Acte de générosité

L'opération "tickets suspendus" est renouvelée cette année. Chacun peut acheter un billet en plus de sa propre entrée: ces tickets supplémentaires sont suspendus à la billetterie, et distribués à des réfugiés et d'autres personnes défavorisées, via des associations. L'an passé, il y a eu 176 billets offerts.

Le Belluard se baladera hors les murs du 22 juin au 1er juillet

18. mai 2017 - 16:08



Dans "Counterpoise", un accordéoniste et un trompettiste baigneront de leurs notes le funiculaire de Fribourg, sur fond du cliquetis des voitures qui montent et descendent.

Counterpoise © Elisabeth Herrmann (sda-ats)

Le Festival Belluard à Fribourg se déroulera hors les murs cette année. Sa 34^e édition, du 22 juin au 1er juillet, proposera des escapades surprenantes. Les projets se tiendront dans des lieux singuliers, dans l'espace public ou la nature, de jour comme de nuit.

La programmation du festival, dévoilée jeudi, met à contribution les cinq sens et incite les visiteurs à prendre l'air, à Fribourg ou ailleurs. Ainsi, la forteresse du Belluard sera pour la première fois dédiée à un seul projet réalisé sur mesure.

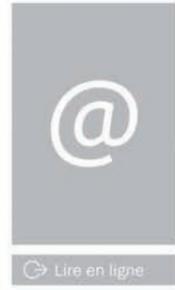
Cette performance intitulée Bastion 2492 est réalisée par le collectif machina eX. Les artistes créent une expérience immersive inspirée des jeux vidéo, pour des petits groupes de festivaliers.

Parmi la vaste palette de projets montrés par le festival: une "Exposition universelle" dans le monde préalpin du Lac Noir. L'artiste Martin Schick joue avec les codes des musées. Il invite les visiteurs à enfiler des chaussures de marche pour découvrir les sculptures qu'il a dispersées dans la nature.

Funi en musique

Les New-Yorkais de Temporary Distortion investissent le funiculaire de Fribourg avec "Counterpoise". Un accordéoniste joue en solo dans la voiture du haut et un trompettiste dans celle du bas. Un duo va se nouer, sur fond de cliquetis, au rythme de l'ascension et de la descente des deux voitures.

L'artiste vaudois Massimo Furlan emmènera les festivaliers dans un car pour une balade nocturne dans Fribourg, peuplée de personnages insolites et poétiques. Un geste, une silhouette, un groupe: des scènes furtives surgiront du noir, au gré de la lumière d'un projecteur.



Sur un petit chemin de promenade à Bourguillon, le visiteur déambulera dans un paysage naturel mais sera enveloppé par les sons de l'artère fribourgeoise la plus animée, le boulevard de Pérolles. Le collectif romand qui a créé "Boulevard des champs" questionne le rapport entre l'urbain et le rural, ainsi que le grignotage des terrains agricoles et les zones boisées.

Danse dans la rue

La Compagnie O, du Maroc, dansera dans plusieurs rues de Fribourg dans le cadre de sa performance "Corbeaux". Ces femmes vêtues de noir se livreront à la danse comme à un acte vital, brut, qui confine à la transe.

Le festival organise aussi plusieurs événements musicaux. Group Doueh et Cheveu, par exemple, proposent une fusion de la musique traditionnelle du Sahara occidental avec du garage punk. Derya Yildirim et Grup Simsek emmènent pour leur part en Anatolie avec leur musique poétique et psychédélique.

Acte de générosité

L'opération "tickets suspendus" est renouvelée cette année. Chacun peut acheter un billet en plus de sa propre entrée: ces tickets supplémentaires sont suspendus à la billetterie, et distribués à des réfugiés et d'autres personnes défavorisées, via des associations. L'an passé, il y a eu 176 billets offerts.

ATS



Arts visuels

Modifié à 16:50

Chaussures de marche, funiculaire et femmes corbeaux au Festival Belluard

L'affiche du Belluard édition 2017. [belluard.ch]

Le Festival Belluard à Fribourg se déroulera hors les murs pour sa 34e édition du 22 juin au 1er juillet, avec des escapades surprenantes et des projets dans des lieux singuliers, de jour comme de nuit.

Dévoilée jeudi, la programmation du festival met à contribution les cinq sens et incite les visiteurs à prendre l'air, à Fribourg ou ailleurs.

Ainsi, la forteresse du Belluard sera pour la première fois dédiée à un seul projet réalisé sur mesure. Cette performance intitulée Bastion 2492 immerge de petits groupes de festivaliers dans le monde des jeux vidéo.

Quelques exemples de projets

L'artiste Martin Schick invite lui les visiteurs à enfilez des chaussures de marche pour découvrir les sculptures qu'il a dispersées dans le monde préalpin du Lac Noir

Les New-Yorkais de Temporary Distortion investissent eux le funiculaire de Fribourg avec "Counterpoise". Un accordéoniste joue en solo dans la voiture du haut et un trompettiste dans celle du bas. Un duo va se nouer au rythme de l'ascension et de la descente des deux voitures.

La Compagnie O, du Maroc, dansera dans plusieurs rues de Fribourg dans le cadre de sa performance "Corbeaux" avec des femmes vêtues de noir qui danseront.

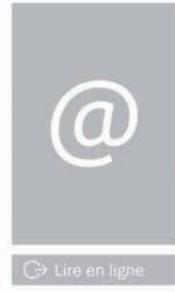
ats/boi

Publié à 16:46 - Modifié à 16:50

L'opération "tickets suspendus" renouvelée

L'opération "tickets suspendus" est renouvelée cette année. Chacun peut acheter un billet en plus de sa propre entrée: ces tickets supplémentaires sont suspendus à la billetterie, et distribués à des réfugiés et d'autres personnes défavorisées, via des associations.

L'an passé, il y avait eu 176 billets offerts.



Le Belluard Festival dévoile son programme 2017

CULTURE - 18/05/17

Le Belluard Festival lève le voile sur la programmation de sa 34^{ème} édition qui se tiendra du 22 juin au 1er juillet 2017. Une édition particulièrement nomade puisque un seul projet sera présenté dans l'enceinte du Belluard.



Arts visuels Modifié hier à 16:50



Chaussures de marche, funiculaire et femmes corbeaux au Festival Belluard



Le Festival Belluard à Fribourg se déroulera hors les murs pour sa 34^e édition du 22 juin au 1er juillet, avec des escapades surprenantes et des projets dans des lieux singuliers, de jour comme de nuit.

Dévoilée jeudi, la programmation du festival met à contribution les cinq sens et incite les visiteurs à prendre l'air, à Fribourg ou ailleurs.

Ainsi, la forteresse du Belluard sera pour la première fois dédiée à un seul projet réalisé sur mesure. Cette performance intitulée Bastion 2492 immerge de petits groupes de festivaliers dans le monde des jeux vidéo.

Quelques exemples de projets

L'artiste Martin Schick invite lui les visiteurs à enfilez des chaussures de marche pour découvrir les sculptures qu'il a dispersées dans le monde préalpin du Lac Noir

Les New-Yorkais de Temporary Distortion investissent eux le funiculaire de Fribourg avec "Counterpoise". Un accordéoniste joue en solo dans la voiture du haut et un trompettiste dans celle du bas. Un duo va se nouer au rythme de l'ascension et de la descente des deux voitures.

La Compagnie O, du Maroc, dansera dans plusieurs rues de Fribourg dans le cadre de sa performance "Corbeaux" avec des femmes vêtues de noir qui danseront.

ats/boi

Publié hier à 16:46 - modifié hier à 16:50

L'opération "tickets suspendus" renouvelée

L'opération "tickets suspendus" est renouvelée cette année. Chacun peut acheter un billet en plus de sa propre entrée: ces tickets supplémentaires sont suspendus à la billetterie, et distribués à des réfugiés et d'autres personnes défavorisées, via des associations.

L'an passé, il y avait eu 176 billets offerts.



Lire en ligne

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65429431
Couverture Page: 1/1

Un Festival du Belluard hors les murs



Les taupes du scénographe Français Philippe Quesne donneront un concert dans les grottes de l'ermitage de la Madeleine. © Martin Argyroglo

19.05.2017

Pour sa 34e édition, la manifestation fribourgeoise essaime ses propositions artistiques dans toute la ville

Thierry Raboud

Arts vivants » Pour avoir un aperçu de la programmation du prochain Festival du Belluard de Fribourg, il suffit de décrypter son affiche. Une étrange carte constellée de symboles, dont l'épicentre est constitué d'une forteresse médiévale, et qui essaime ensuite en de multiples directions. Autant d'échappatoires représentées par un corbeau, une taupe, une boule de bowling ou encore un funiculaire... Des incongruités qui ne surprendront pas les habitués de la manifestation, coutumiers de l'insolite, mais qui seront déployées pour une fois dans toute la ville, du 22 juin au 1er juillet.

«En 34 éditions, c'est la première fois que l'enceinte du Belluard n'accueille qu'un seul et unique projet, créé sur place et sur mesure», a souligné hier matin Anja Dirks, directrice de la manifestation, lors de la présentation du programme à la presse. Une création intitulée Bastion 2492 qui, comme son nom l'indique, se

La lecture de cet article requiert un accès numérique

B.Exit

La 34ème édition du Belluard Festival approche! Une édition surprenante car du 22 juin au 1er juillet, préparez-vous à voir des spectacles, des performances et des projets dans des lieux inattendus. Le centre névralgique reste l'enceinte du Belluard. Voici la liste des projets dans un ordre particulier 🤗

En fait, le festival commence dès le 6 juin... par une **exposition universelle** à 27 km environ du centre névralgique: au Lac Noir. Une exposition d'un autre genre bien entendu. Equipez-vous de votre matériel de randonnée, venez pour 11h au Lac Noir (à l'arrêt de bus Schwarzsee Bad) et laissez vous guider par Martin Schick durant 2h30 environ (repas inclus et offert). Cette randonnée est possible **tous les jours du 6 juin au 7 juillet**, par tous les temps.

A 7 km environ du centre névralgique, le bois de Monterban à Posieux sera le terrain de jeu d'une troupe de théâtre belge. Cette troupe interprétera **"Manon & Jean De Florette"**, le classique de Marcel Pagnol. C'est littéralement le théâtre qui vient au spectateur: accueil avec un verre de pastis, pièce jouée en pleine nature et à l'encontre, un souper est servi (inclus dans le prix du billet). Représentations les **24 et 25 juin à 16h30**. Possibilité de partir et de revenir avec une navette depuis / vers le Belluard.

A 5 km environ du centre névralgique, l'ermitage de la Madeleine accueillera un concert unique. Une bande de taupes franco-fribourgeoises formée spécialement pour ce concert dans cette caverne atypique. Cela donne **"Welcome To Caveland: Concerts Troglodytes"**. Représentation le **23 juin à 21h**. Possibilité de partir et de revenir avec une navette depuis / vers le Belluard.

A 3 km environ du centre névralgique, à Bourguillon, vous pourrez découvrir le projet **Boulevard des champs**. Pour le résumer en un mot: contrastes 🤗 Vous êtes sur un paisible chemin de promenade... Le calme règne... Des sons vous parviennent à travers un casque... ces sons proviennent du... Boulevard de Pérolles. Projet proposé du **27 juin à 18h au 28 juin à 18h**.

A 2.2 km environ du centre névralgique, dans le quartier du Schoenberg, la **chapelle St-Barthélémy** (Route de la Heitera 2) est le point de départ pour une **promenade dominicale**. Cette visite est menée par les habitant-e-s du quartier. Ils nous feront (re)découvrir des lieux secrets et moins secrets. Promenade proposée le **25 juin à 14h et à 17h**. Places limitées. Inscription obligatoire **par courriel**.

A 2 km environ du centre névralgique, repérez une BWN noire stationnée devant Fri-Son. Vous serez au bon endroit pour une performance de danse improvisée: **Coproduction**.



Le centre névralgique sera le point de départ de 3 projets:

- **Regard sur l'image en mouvement**: une expérience, un théâtre audio où des enfants décrivent au spectateur ou à la spectatrice ce qu'il/elle a devant les yeux. Une expérience à vivre chaque soir, du **22 juin au 1er juillet**, de **18h à 21h**.
- **Travelling**: on embarque dans un car à 22h pour une mystérieuse visite nocturne. Prenez de bonnes chaussures car le trajet comprend une petite marche. C'est tout ce que je peux vous dire 🤗 Ce voyage est possible du **22 juin au 1er juillet**.
- **Ouverture dans la nuit**: Des experts et des artistes ont imaginé une expérience unique dans la nuit pour aller à la rencontre des étoiles. Représentation unique le **30 juin de 22h30 à 00h30**.

Enfin, le centre névralgique accueillera tout de même quelques événements:

- **Bastion 2492**: Si vous aimez les jeux dont vous êtes le héros, chercher des indices, résoudre des énigmes dans un décor grandeur nature et interactif... Le tout en 50 minutes... Formez un groupe (de 12 personnes maximum) et foncez essayer ce jeu d'aventure (ou "game theater") entre le **22 juin et le 1er juillet** !!!
- **Treephones**: un "treephone" est un branche récupérée en région fribourgeoise équipée d'un bouchon anti-bruit. Munissez-vous d'une paire de "treephones", allez sur un des parcours du quartier. Une musique parviendra à vos oreilles au rythme des vos pas.
- **Corbeaux**: une performance participative pour laquelle à laquelle vous (les jeunes filles et les femmes) **pouvez participer**. La toute première performance sera donnée le **22 juin à 21h au Belluard**. Ensuite, par deux fois le **23 juin**: à **16h sur la place Georges Python** puis à **19h en Basse-Ville, aux Grandes-Rames**.
- **As far as my fingertips take me**: une représentation personnelle. Une conversation multi-sensorielle mais principalement "tactile" dans le sens où un feutre laissera des traces sur votre peau. Ces traces ou histoires peuvent être gardées ou lavées. Nombre de places limitées. Expérience possible du **27 juin au 1er juillet**.
- Des workshops sur le **game theater** (le **24 juin de 11h à 15h**) ou un marathon d'écriture numérique pour mettre du contenu sur Wikipedia (**edit-a-thon** le **25 juin de 11h à 16h**). Les ateliers sont sur **inscription**.
- Les traditionnels **Watch & Talk** le **22 juin à 20h** et le **1er juillet à 20h**.

La billetterie est d'ores et déjà ouverte! L'opération **"tickets suspendus"** est reconduite. L'année passée, 176 billets ont ainsi été offerts à des personnes réfugiées ou défavorisées.

Si vous voulez découvrir le festival de l'intérieur et filer un coup de main, inscrivez-vous en tant que **bénévole** 🤗

Si vous voulez que la directrice du festival vienne chez vous pour vous présenter le programme du festival à la façon d'une soirée Tupperware, consultez les dates disponibles [ici](#) et réservez la soirée **par courriel**.

Sinon, durant le festival, inscrivez-vous à **Radio B**, le journal virtuel du festival 🤗

A bientôt pour d'autres nouvelles 🤗

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

MyLittleFribourg.ch

Les drapeaux du Belluard Festival flottent haut et fort...

Le Belluard Festival nous avait promis de belles performances dans des lieux inattendus... [Corbeaux](#) m'a donné des frissons au bord de la Sarine malgré la température caniculaire...



J'ai pu goûter à une ambiance champêtre et idyllique... et vivre de fous rires mythiques grâce à ["Manon & Jean De Florette"](#) (... et deux spectateurs parmi le public en particulier :-)) au bois de Monterban...



Dernière ligne droite du festival cette semaine! Et dernières occasions de faire le plein de culture, d'inspiration, d'originalité et de découvertes!!! Les drapeaux du Belluard Festival flottent haut et fort jusqu'à ce samedi 1er juillet.

Pour ce qui est des performances proposées chaque jour, on a encore et toujours l'embaras du choix (... sous réserve de billets disponibles car certains projets sont complets... mais tentez votre chance jusqu'au bout, on ne sait jamais :-)).

Sur la [Rue des Épouses](#), une [installation éphémère](#) permet de s'élever au plus près du couple emblématique et de se prendre en selfie avec eux.

Trouvez n'importe quelle occasion pour prendre le [funiculaire](#) le midi ou le soir pour [Counterpoise](#) et tendez tendez l'oreille. A quelques moments de la journée (2h par jour au total), la trajet sera égayé par un accordéoniste dans la voiture du haut et un trompettiste dans la voiture du bas. Ils livreront une performance musicale de temps de la course du funiculaire.

A [BlueFACTORY](#), un spectacle naturel est visible en boucle: [Thirst!](#) C'est une plongée à l'intérieur d'une tempête sauvage via un grand écran.

L'[exposition universelle](#) continue au [Lac Noir](#). Une exposition d'un autre genre bien entendu, qui a démarré le 6 juin. Équipez-vous de votre matériel de randonnée, venez pour 11h au Lac Noir (à l'arrêt de bus Schwarzsee Bad) et laissez vous guider par Martin Schick durant 2h30 environ.

[Bastion 2492](#) est le seul projet se déroulant dans l'enceinte du Belluard cette année. Si vous aimez les jeux dont vous êtes le héros, chercher des indices en groupe, résoudre des énigmes dans un décor grandeur nature et interactif... Le tout en 50 minutes... Ce jeu d'aventure (ou "game theater") est fait pour vous!!!

[Treephones](#). Késako? Un "treephone" est une paire de branches récupérée en région fribourgeoise équipée d'un bouchon anti-bruit. Munissez-vous d'une paire de "treephones" au Belluard, allez sur un des parcours du quartier. Une musique parviendra à vos oreilles au rythme de vos pas.

[Regard sur l'image en mouvement](#) est un théâtre audio où des enfants décrivent au spectateur ou à la spectatrice ce qu'il/elle a devant les yeux. Une expérience à vivre chaque soir, de 18h à 21h. Départ à la billetterie du Belluard.

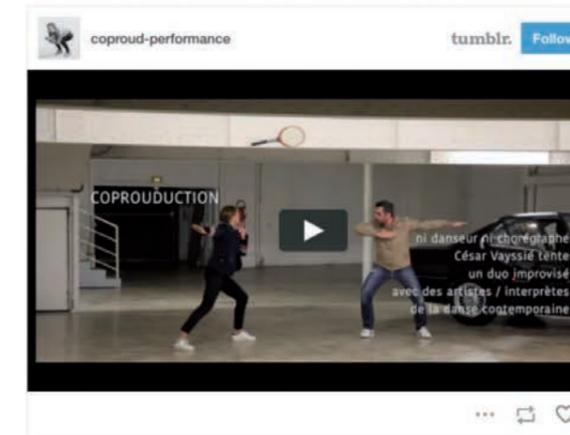
[As far as my fingertips take me](#) est une expérience propre à chacun(e) au Belluard. Une conversation multi-sensorielle mais principalement "tactile" dans le sens où un feutre laissera des traces sur votre peau. Ces traces ou histoires peuvent être gardées ou lavées.

[Travelling](#). On embarque dans un car à 22h depuis le Belluard pour une mystérieuse visite nocturne. Prenez de bonnes chaussures car le trajet comprend une petite marche. Voici un [reportage de la RTS](#) pour les voyageuses et les voyageurs impatients 😊

En plus de cela, les projets suivants ne seront proposés qu'à des moments particuliers de la semaine!

Le mardi 27 juin dès 18h, à [Bourguillon](#), vous pourrez découvrir le projet [Boulevard des champs](#) durant 24 heures chrono. C'est une création dans le cadre du festival! Vous êtes sur un paisible chemin de promenade... Le calme règne... Des sons vous parviennent à travers un casque... ces sons proviennent du... [Boulevard de Pérolles](#).

Le mercredi 28 juin à 20h, rendez-vous devant [Fri-Son](#) pour la première représentation de [Coproductio](#). Ensuite, le public sera guidé vers un lieu tenu secret pour découvrir une performance de danse improvisée :



Je tâcherai de tenir ma langue pour celles et ceux qui prévoient d'assister à la seconde représentation de [Coproductio](#) le vendredi 30 juin à 20h (rendez-vous devant le Belluard cette fois).

Le jeudi 29 juin à 22h, il y aura un concert détonnant à [FriBowling!](#) La chanteuse [Derya Yildirim](#) & le quintet multiculturel [Grup Simsek](#) offriront un mélange de genres: saz, synthés, musique populaire turque, groove, jazz, funk... Un DJ genevois (DJ Rythme de vie) prendra le relais pour l'after.

Le vendredi 30 juin de 22h30 à 00h30, il y aura une représentation unique: [Ouverture dans la nuit](#). Des experts et des artistes ont imaginé une expérience unique dans la nuit pour aller à la rencontre des étoiles.

Toutes les bonnes choses ayant une fin, le samedi 1er juillet, ce sera le dernier jour du festival. Mis à part pour l'[exposition universelle](#) de Martin Schick qui jouera les prolongations jusqu'au 7 juillet.

Donc pour ce dernier soir, cela se passera essentiellement à [BlueFACTORY](#) qui accueillera deux événements:

- Le [SMEM](#). Was ist das? Un acronyme germanophone pour *musée et centre suisse des instruments de musique électronique*. Une collection de plus de 1000 objets transportés de Bâle jusqu'à Fribourg et visible uniquement ce samedi 1er juillet de 18 h à 22h via des visites guidées en petits groupes.
- La soirée de clôture avec une performance son et lumière ([Holy oscillations](#)) à 22h suivie, à 23h, du zurichois [DJ Kalabrese](#) aux platines pour une fiesta jusqu'à pas d'heure.

Après cela, les drapeaux du Belluard Festival pourront fièrement être rangés jusqu'à la 35 édition... le bel âge 😊

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

MyLittleFribourg.ch

CONNEXION

LE COURRIER

L'essentiel, autrement.

[RÉGION](#) • [SUISSE](#) • [INTERNATIONAL](#) • [CULTURE](#) • [SOCIÉTÉ](#)

[CINÉMA](#) | [MUSIQUE](#) | [LIVRES](#) | [BD](#) | [SCÈNE](#) | [ARTS PLASTIQUES](#) | [ST](#)

Rechercher

CULTURE

SCÈNE

L'ESSENTIEL

Genève

Aviel Cahn dirigera le Grand Théâtre

Mercredi 24 mai 2017 - ATS

Le Zurichois de 42 ans a été désigné mercredi pour succéder à Tobias Richter dès la saison 2019-2020.

[LIRE LA SUITE](#)

Arts vivants

Le Belluard sort de ses murs

Mardi 23 mai 2017 - Thierry Raboud



Pour sa 34e édition, du 22 juin au 1er juillet, la grande manifestation culturelle fribourgeoise essaïmera ses propositions artistiques dans toute la ville.

[LIRE LA SUITE](#)

Date: 31.05.2017

24 heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 507'000
Page Visits: 3'451'036



Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65547639
Coupure Page: 1/3

La Cité a dévoilé ses promesses de succès

Festival Plus de huitante propositions scéniques, concerts, expositions et ateliers sont au menu de la 46e édition qui se tiendra du 4 au 9 juillet à Lausanne. Survol du programme.



Pour ses « Corbeaux », présenté en collaboration avec le Festival Belluard Bollwerk, la chorégraphe marocaine Bouchra Ouizguen questionnera la tradition et la place des femmes avec les danseuses de la Compagnie O ainsi que des participantes lausannoises et fribourgeoises. Image: DR

Par Gérald Cordonier Mis à jour à 19h36



Actualités

07.06.2017 / 10:00

Décidés par le Conseil d'Etat, douze projets destinés à promouvoir le plurilinguisme dans le canton reçoivent le soutien financier de la Confédération

En application d'une nouvelle convention-programme, le Conseil d'Etat fribourgeois a élaboré une liste de douze projets destinés à promouvoir le bilinguisme à l'intérieur du canton. Contrairement aux années antérieures, c'est en effet lui qui arrête désormais la liste des projets qu'il entend soutenir, avant de la soumettre à titre d'information à l'Office fédéral de la culture. La Confédération lui accorde un montant annuel de 250'000 francs de 2017 à 2020.

En application d'une nouvelle convention-programme, le Conseil d'Etat fribourgeois a élaboré une liste de douze projets destinés à promouvoir le bilinguisme à l'intérieur du canton. Contrairement aux années antérieures, c'est en effet lui qui arrête désormais la liste des projets qu'il entend soutenir, avant de la soumettre à titre d'information à l'Office fédéral de la culture. La Confédération lui accorde un montant annuel de 250'000 francs de 2017 à 2020.

L'Office fédéral de la culture (OFC) vient d'accorder une aide de 250'000 francs au canton de Fribourg pour l'année 2017, en vertu d'une Convention-programme signée entre la Confédération et le canton concernant la promotion du bilinguisme à l'intérieur du canton pour la période 2017-2020. Nouveauté de cette année : c'est le Conseil d'Etat lui-même qui a validé la liste des douze projets à soutenir, notamment dans le domaine culturel et dans la formation ainsi que dans le rapport avec les autorités communales et la population. La Confédération s'engage à verser durant cette période une contribution globale forfaitaire de 1'000 000 de francs pour financer les prestations et les projets présentés par le canton de Fribourg, contributions versées en tranches annuelles de 250'000 francs.

D'après la nouvelle convention, 30 % des contributions fédérales, soit 75'000 francs, sont destinées à des projets culturels administrés par le service cantonal de la culture. A ce titre ce dernier reçoit deux aides, l'une de 40'000 francs en faveur du Festival International de Films de Fribourg, et l'autre de 35'000 francs en faveur du Belluard Bollwerk International.

Dans le domaine de la formation, l'aide principale (48'000 francs) est allouée au Centre de langues de l'Université de Fribourg pour la poursuite d'un projet de promotion de l'apprentissage d'une langue nationale par un enseignement bilingue. La Haute Ecole de santé et l'Ecole professionnelle commerciale reçoivent respectivement des montants de (25'000 francs) et de (11'000 francs).

Le Réseau fribourgeois de santé mentale (RFSM) bénéficie quant à lui d'une aide de 35'000 francs en guise, notamment, de soutien à la requalification de 60 collaborateurs du RFSM qui assurent dès 2017 dans le nouveau centre germanophone, à Villars-s/Glâne, les prestations de soins en santé mentale pour la clientèle germanophone du canton de Fribourg.

Pour rappel, des montants de 185'000 francs, 370'000 francs, 390'000 francs, 420'000 francs, 385'000 francs, 376'000 et 436'500 francs ont ainsi été versés au canton de Fribourg pour les années 2010 (dès le 1er juillet), 2011, 2012, 2013, 2014, 2015 respectivement 2016. Le programme de stabilisation 2017 - 2019 des finances fédérales a engendré une coupe dans les fonds alloués aux cantons.

Fichier(s):

**Des sous pour le bilinguisme**

08.06.2017

Langues » La Confédération versera un million de francs au canton de Fribourg pour la promotion du bilinguisme. Ce montant sera accordé par tranches de 250 000 francs pour la période 2017 - 2020, indique un communiqué de la Chancellerie d'Etat.

La première tranche bénéficiera à douze projets sélectionnés par le Conseil d'Etat. Dans le domaine culturel – auquel doivent revenir 30% des contributions fédérales – la manne bénéficie au Festival international de films de Fribourg (40 000 fr.) et au Belluard Bollwerk International (35 000 fr.).

Au niveau de la formation, l'aide principale est allouée au Centre de langues de l'Université de Fribourg (48 000 fr.). La Haute Ecole de santé et l'Ecole professionnelle commerciale reçoivent respectivement 25 000 et 11 000 francs. Le Réseau fribourgeois de santé mentale profite quant à lui d'une aide de 35 000 francs pour soutenir, notamment, la requalification

La lecture de cet article requiert un accès numérique



Anja Dirks, à la tête du premier festival de l'été romand, Le Belluard, rêvait d'utiliser l'enceinte de la manifestation fribourgeoise pour ce qu'elle est: une forteresse, un donjon. © DR

Fribourg

Marie-Pierre Genecand Publié vendredi 16 juin 2017 à 20:22, modifié vendredi 16 juin 2017 à 20:27.

Festival

Le Belluard, du bastion à l'échappée libre

Pour sa troisième édition, Anja Dirks s'offre deux rêves. Utiliser l'enceinte médiévale comme une vraie forteresse et imaginer le reste du rendez-vous fribourgeois en mode nomade et voyageur. Visite guidée

C'était son fantasme depuis qu'elle a pris la direction du Belluard, il y a trois ans. Anja Dirks, à la tête du premier festival de l'été romand, rêvait d'utiliser l'enceinte de la manifestation fribourgeoise pour ce qu'elle est: une forteresse, un donjon. Ce sera chose faite lors de cette 34e édition. Avec Bastion 2492, la citadelle médiévale sera le théâtre d'un jeu vidéo humain qui exploitera le côté emmuré du site.

Du coup, les 22 autres propositions s'exilent hors les murs, parfois même hors de la ville. « C'est l'occasion d'aller à la rencontre d'une partie de la population qui hésite encore à venir au Belluard, impressionnée par son côté contemporain », se réjouit Anja Dirks. Pagnol au champ, poésie enfantine pour terrain vague, taupes musiciennes ou encore exposition universelle au lac Noir: les rendez-vous nomades valent qu'on se bouge pour eux.

Le Temps: Anja Dirks, vous réalisez un rêve avec « Bastion 2492 », ce jeu vidéo à l'échelle humaine qui occupera l'enceinte du Belluard. Dites-nous en plus.

Anja Dirks: C'est une expérience immersive et interactive. Durant une heure, 12 personnes vont être plongées dans une ambiance de jeu vidéo où, pour continuer l'histoire, elles devront se consulter, résoudre des énigmes et accomplir des actions.

Abonnez-vous à cette newsletter

– Les défis seront physiques, sportifs ou même dangereux, comme le monde virtuel peut en imaginer?

– Non, l'intérêt n'est pas l'exploit ou la mise sous pression des candidats. L'enjeu réside dans la capacité des participants à réfléchir ensemble, à trouver des solutions communes. Avec ce collectif germano-suisse, j'ai joué à un jeu similaire qui nous plongeait dans l'ambiance d'un casino bancaire. A un moment, on devait trouver un numéro de téléphone et appeler ce numéro. Rien de menaçant. Par contre, selon ce qu'on décidait, l'histoire évoluait différemment. Et parce que j'ai été impliquée dans le processus, j'ai beaucoup mieux retenu ce que j'ai appris sur la haute finance.

– Ici, pas de gros sous, mais des murs épais. Pour quelle thématique?

– L'obsession de la sécurité. Cette manie de se protéger, de se cloisonner, de craindre la menace extérieure. La gardienne qui ne communique jamais avec le public, mais avec ses supérieurs, effectue de nombreux protocoles de sécurité pour le maintien d'un système de défense complexe afin qu'aucun élément étranger ne pénètre dans la forteresse. Les auteurs de Bastion 2492 souhaitent montrer, ou plutôt faire vivre aux participants, cette montée de la peur et sa part manipulatrice sur la population.

– Tout ça donne des envies de liberté! Justement, on pourra retrouver Pagnol au champ ...

– Oui, c'est un projet qui me tient très à cœur, car il exprime toute la part conviviale chère à notre festival. Dans Manon & Jean de Florette, le groupe flamand, la Comp. Marius, propose du théâtre en plein air, très brut et très frais, qui inclut un repas et un verre servi par Monsieur le maire. Les comédiens installent leur tribune en bois à l'orée d'une forêt, jouent avec le paysage et racontent l'histoire, de manière décomplexée et naturelle. C'est leur première venue en Suisse, il ne faut pas les manquer!

– Autre projet éminemment populaire, celui de Martin Schick, qui propose une étrange Exposition universelle autour du lac Noir.

– Exact. Martin Schick, artiste fribourgeois, a reçu une bourse de mobilité de l'Etat de Fribourg pour se rendre en résidence dans différents lieux de la planète. En Nouvelle-Zélande, au Texas, en Amérique du Sud, etc. Chaque fois, il a ramené des idées ou des pratiques de ces endroits et c'est ce butin qu'il installe autour du lac et fait découvrir au public au fil d'une marche de trois heures. Ce qui est magnifique, c'est comment il a intégré les gens de la vallée à son projet.

Par exemple, il a retrouvé le graveur d'une ancienne enseigne qui indique le chemin vers une sculpture célébrant la fondation de la Suisse en 1291. Sculpture qui est située pile à 1291 mètres. Martin lui a demandé de faire une enseigne similaire, mais indiquant 2017 mètres pour annoncer une sculpture qu'il a posée lui-même à cette hauteur et qui célèbre notre année... J'aime cette manière d'élargir la vision du quotidien et d'inclure des personnes locales dans ses réflexions!

- Le festival regorge de ces initiatives qui font voir son environnement autrement...

- C'est vrai. Par exemple, dans Regard sur l'image en mouvement, l'Anglaise Britt Hatzius invite des spectateurs au bord d'un terrain vague, place un casque sur leurs oreilles et diffuse des commentaires d'enfants sur ce paysage urbain. Au début, ces enfants décrivent simplement le terrain et ensuite, ils imaginent ce qu'il y avait avant et ce qu'il pourrait y avoir dans le futur, entraînant les spectateurs dans une vision dynamique du site. C'est aussi le cas de Travelling, de Massimo Furlan, où le public part en car, de nuit, et voit la ville de Fribourg et sa région comme il ne les a jamais vues. Et c'est encore le cas de Boulevard des champs, dans lequel un quatuor d'artistes romands a enregistré les bruits du boulevard de Pérolles et diffusent ces bruits en pleine nature fribourgeoise.

- Pourquoi une telle préoccupation des lieux, selon vous?

- Parce que la ville gagne du terrain, dans le troisième exemple, et que c'est un sujet d'inquiétude. Et, plus généralement, parce qu'apprendre à regarder autour de soi, à regarder son lieu de vie et les gens qui le peuplent, aide à se sentir mieux et à développer des liens. Ce sont des projets sensibles qui améliorent le quotidien.

Festival Belluard Bollwerk International, du 22 juin au 1er juillet, Fribourg. La plupart des projets nomades peuvent être rejoints grâce à une navette qui part du site central. Certains sont accessibles avec les Transports publics fribourgeois.

Le Belluard en chiffres

Créé en 1983, le Belluard vit sa 34^e édition. En 2017, le festival compte 23 projets interdisciplinaires. Des performances, installations, spectacles, concerts et expériences.

Son budget de 900 000 francs provient de l'agglomération et du canton de Fribourg, de la Loterie Romande, de nombreuses fondations et de recettes propres.

Chaque année, Anja Dirks et son équipe lancent des appels à projets en plus de leur programmation propre. Cette année, le Belluard a reçu 524 projets en provenance de 50 pays et en a choisi sept.

Le Belluard part en balade à travers Fribourg

Arts vivants Pour la première fois en 34 ans d'existence, le festival dédié aux arts contemporains essaime en ville et à travers le canton.



Cette année, le Belluard a choisi de dédier tout son site historique – soit la forteresse dont le festival tire son nom – au projet Bastion 2492, un jeu vidéo grandeur nature et immersif. Mais le cœur du festival reste dans les environs et, du côté de l'Arsenal, le public trouvera bars, stands de nourriture et, qui sait, quelques surprises artistiques aussi. Image: DR

Par Gérald Cordonier Mis à jour il y a 14 minutes

Le Belluard, c'est 23 projets performatifs ou scéniques à découvrir dès jeudi prochain à Fribourg et, une fois n'est pas coutume, à travers le canton. Une occasion parfaite pour mêler, durant 10 jours, immersions artistiques et visites touristiques. Du côté des quartiers historiques ou industriels de la capitale fribourgeoise mais aussi vers le lac Noir, les grottes de la Madeleine ou encore les bois de Monterban à Hauterive.

Pour la première fois depuis son édition initiale en 1983, le festival dédié à la création contemporaine a, en effet, choisi de réserver son enceinte habituelle à un seul projet, d'envergure. « Du coup, l'occasion était idéale pour imaginer une édition itinérante, pour partir en voyage à travers le territoire et son quotidien en proposant des dérives artistiques, visuelles ou fantastiques. » Anja Dirks, Allemande installée à Bâle, est à la tête de la manifestation depuis 2015. Elle a dirigé durant six ans le Theaterformen à Braunschweig et Hanovre.

À Fribourg, elle poussera donc cette année à l'escapade. Ou, plutôt, à se lancer sur les pas des artistes suisses ou internationaux qui composent le programme de cette 34^e édition du Belluard. Un festival que les germanophones connaissent sous le nom de Bollwerk. Qui tire, surtout, ses appellations du lieu-dit où se dresse l'ancienne



forteresse investie habituellement par la manifestation et dans laquelle les spectateurs pourront participer, cette fois - ci, à un jeu vidéo ou d' aventure grandeur nature. Pour Bastion 2492, le collectif allemand de « game - théâtre » Machina eX, venu des médias et de la scène, a imaginé un sombre scénario qui immerge le visiteur dans un monde hostile et totalement interactif.

La fiction comme écho du monde extérieur? Pour le savoir, il faudra se plonger dans la vingtaine de propositions, dont 15 créations originales, qui vont de la performance à la pièce de théâtre, des concerts de musique expérimentale ou électronique à des installations. Sept projets ont d' ailleurs été spécialement imaginés avec l' idée de faire bouger le visiteur. Massimo Furlan lancera, par exemple, ses spectateurs dans un long Travelling en bus, une virée nocturne qui durant deux heures fantasmera un Fribourg étrange et habité de créatures surprenantes. Le Lausannois a déjà expérimenté avec succès - à Nyon il y a quelques années ou en ouverture de saison de l' Arsenic en septembre dernier - cette performance autant poétique qu' humoristique.

Eveiller les consciences Dans un tout autre style et moyennant de bonnes chaussures de marche, le public pourra se laisser embarquer par le Fribourgeois Martin Schick à travers son Exposition universelle, près du lac Noir. En résidence dans la région depuis plusieurs semaines, le performeur détourne le format de l' exposition. Flâneur, celui qui cherche toujours à questionner l' art, ses fonctions et ses moyens, propose d' « arpenter la nature organisée » et d' aller à la rencontre des habitants durant près de 3 heures. Un engagement en temps et en effort qui devrait éveiller les consciences tout en renouvelant le regard porté sur ce coin du canton.

En ville comme en campagne, d' autres artistes chercheront eux aussi à éclairer la réalité sous un angle surprenant. Qui en jouant sur le son tel, par exemple, Rishin Singh et ses écouteurs vibrants fabriqués à partir de branches d' arbres. Qui en éveillant le toucher - à l' instar de Tania El Khoury et son récit d' émigration tracé à même la peau. Qui en cherchant à créer un état de transe, comme celui dans lequel la Marocaine Bouchra Quizguen plongera une vingtaine de femmes par le rythme, les voix chantées et la danse.

Plus pointu que le Festival lausannois de la Cité mais moins expérimental que son confrère nyonnais le far°, le Belluard/Bollwerk promet donc 10 jours d' escapades insolites. Parfois exigeantes, souvent abordables, toujours artistiques ou festives. (24 heures)

Créé: 16.06.2017, 11h34

Votre avis

Cet article vous a - t - il été utile?

Oui Non

Infobox

Nos propositions pour partir à la découverte de 4 lieux

« Counterpoise »

Plusieurs performances cherchent à ouvrir de nouveaux points de vue sur la vieille ville. Dans le mythique funiculaire hydraulique, deux musiciens new - yorkais croiseront les mélodies de Counterpoise, au gré des va - et - vient entre la haute et la basse ville. Deux solos qui fusionnent en un duo quand les voitures se croisent. Du côté de la minuscule rue des Epouses, c' est le Fribourgeois Frank - Olivier Cottier qui a imaginé un Selfie Tour, point de vue idéal pour s' immortaliser devant l' une des enseignes les moins adultérines de la ville.



« Thirst »

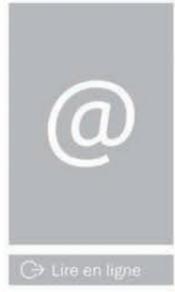
Plusieurs rendez - vous scéniques ou musicaux sont prévus dans les locaux de l' ancienne usine Cardinal, devenue BlueFactory. Avec Thirst, le Letton Voldemars Johansons immergera le spectateur face à un océan déchaîné, une tempête filmée en haute mer et projetée sur un écran géant. Hormis cette installation audiovisuelle, la BlueFactory accueillera également la plupart des concerts prévus au cours du festival ainsi que la fête de clôture dans le tout nouveau Musée et centre suisse des instruments de musique électronique.

« Welcome to Caveland »

Du côté du lac de Schiffenen, les taupes géantes, vedettes de la dernière création théâtrale du Français Philippe Quesne - vue au Théâtre de Vidy en début de saison - , invitent les festivaliers dans une grotte, à l' ermitage de la Madeleine. Les bestioles poilues promettent, le vendredi 23 juin, une rencontre improbable avec une bande de musiciens fribourgeois - parmi lesquels Solange La Fange ou le groupe Maulwürfe - , étroitement associés à cette création musicale d' inspiration souterraine autant que clandestine.

« Manon & Jean de Florette »

Du théâtre populaire contemporain en pleine nature. Les Belges de la Cie Marius proposent une expérience complète - avec repas à la bonne franquette et coup de pastis inclus: raconter la célèbre tragédie de Marcel Pagnol dans un coin de campagne sauvage. C' est du côté des bois de Monterban, à Posieux, que les comédiens installeront, le samedi 24 et le dimanche 25 juin, leur tribune en bois. Cette fête au théâtre promet une ambiance décontractée, entre communauté rurale autogérée et fête de village à l' ancienne.



Le Belluard côté coulisses

Samedi 17 juin 2017

Eléonore Varone Gilles D'Andrès



Dans l'enceinte médiévale du Belluard, c'est l'heure des derniers préparatifs avant le lancement du festival.

Gilles d'Andrès

La 34e édition du Belluard projette le festival hors de ses quartiers historiques. Reportage sur les terres fribourgeoises de ce rendez-vous artistique qui s'ouvre le 22 juin.

Les passagers des trains à l'arrêt à Fribourg pourraient les apercevoir s'ils regardaient au travers des fenêtres de l'ancienne gare. Au rez-de-chaussée, ils les verraient refermer leurs parapluies à l'entrée du café, puis gravir les escaliers jusque sous les combles du bâtiment. Ils n'entendraient toutefois pas les vieilles marches grincer sous les pas d'Elisabeth, Claudia, Anja. Ils ne verraient pas les responsables du Belluard Bollwerk International entrer dans les locaux et s'installer sous l'attique. Dans leurs coques rouges et blanches qui s'éloignent déjà, les passagers restent étrangers aux débats, aux inquiétudes ou aux manifestations de joie, ces moments accrochés juste de l'autre côté des voies.

Derrière les murs, c'est une après-midi d'avril studieuse. Les huit visages suspendus sur les carnets de notes sont concentrés, car la journée a été jusqu'ici parsemée d'imprévus. Des questions d'édition de la brochure du festival, notamment. Les membres de l'équipe ont multiplié les allers et retours sous la bruine et la réunion de groupe a commencé avec quatre heures de retard. On n'est pourtant pas encore dans la dernière ligne droite avant la manifestation. La tension promet de faire monter le mercure sous les poutres centenaires à mesure qu'approche le 22 juin, coup d'envoi des onze jours de la 34e édition du Belluard festival, qui attire chaque année au début de l'été environ 10 000 personnes.

Après presque une heure d'échanges rythmés où l'on étudie un à un tous les projets artistiques, une, puis deux sonneries de téléphone s'invitent dans la pièce. Claudia, responsable de l'administration, prend le dernier appel.



Les membres de l'équipe commencent à rassembler leurs notes. Mais Anja, la directrice du festival, tient encore à aborder un problème, et il est de taille: «Une artiste ne peut pas prolonger son visa et devra peut-être ressortir de l'espace Schengen».

Lieux inattendus

Une grande partie des artistes programmés au festival viennent de l'étranger, du Sahara Oriental aux Etats-Unis, du Maroc à la Lettonie, en passant par l'Angleterre, l'Allemagne et la France. Il y a aussi cette troupe de théâtre belge, dont le producteur et le responsable technique sont assis ce matin à l'arrière du minibus d'Annick, un brin nerveux. Le véhicule bondé fonce sur les chemins de campagne, petite tâche blanche dans le vert district de la Sarine. Il faut à tout prix trouver l'emplacement pour la pièce «Manon & Jean de Florette» aujourd'hui même, avant le vol de retour des Flamands.

Le minibus quitte l'ancienne gravière de Corpataux pour la lisière du bois d'Arconciel, les environs de Guin pour ceux d'Ecuvillens. A l'intérieur, ça secoue. Camélia profite quand même du trajet pour passer en revue «Corbeaux», «Bastion» ou «Boulevard», dans ce jargon qui désigne les différents projets du festival. On comprend qu'à force d'être utilisés des dizaines de fois par jour, certains noms officiels aient été rabotés. Que dans ces jongleries improvisées, ils sont maintenant plus vite attrapés par Annick, avant d'être lancés vers Laure.

Arrivée au bois de Monterban, près de Grangeneuve. «C'est important de venir nous-mêmes voir les emplacements sélectionnés par le Belluard, car il faut penser au déchargement du matériel par les poids lourds et à l'aspect du terrain, sans oublier tous les bruits environnants», pointe l'un des Belges. Le terrain près de Guin est trop boueux, celui près d'Ecuvillens trop souvent dérangé par le passage des avions. Mais Laure, responsable production, peut sourire: l'emplacement du bois de Monterban conviendrait parfaitement. Les négociations pour l'emprunter peuvent débuter. Il faudra parcourir les cadastres afin d'identifier les propriétaires du terrain, commune ou privés.

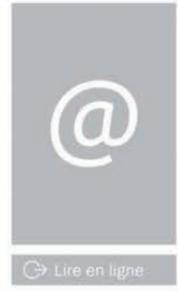
Repérer et négocier des emplacements, des tâches centrales pour préparer cette édition spéciale «Hors les murs» du festival. La majorité des projets se déroulent dans des lieux inattendus, en campagne ou en forêt. L'équipe du «Bellu» n'a pas toujours tout trouvé du premier coup. Pour le concert plurimusical des Taupes – une création du dramaturge français Philippe Quesne –, elle avait pensé à un premier lieu d'accueil. Des visites avaient été organisées, des discussions engagées, puis rompues. Sans se laisser aller à l'impression que l'on doit tout recommencer depuis le début, il a fallu s'atteler à de nouvelles recherches, à de nouvelles visites et discussions.

L'équipe a maintenant dans le viseur les grottes de la Madeleine. Ermitage du XVe siècle, c'est un alignement de salles, creusées dans la molasse ••••• de la falaise surplombant la Sarine. L'endroit est hors du temps, troglodyte. Seule l'autoroute à proximité rappelle notre époque, mais le concert tâchera de la faire oublier. Les techniciens sont à l'œuvre: ils imaginent les Taupes à chaque recoin de ce dédale de roche, Annick mesure, cartographie l'espace, définit la place de la scène, établit la jauge des spectateurs d'un coup d'œil. Manu note les mètres de câblage à tirer, annonce qu'il faut se munir de deux génératrices puisque la première ferme est à plus d'un kilomètre.

De la grotte à la ville

L'équipe est emballée: les grottes font l'unanimité. Et pour se donner toutes les chances lors des négociations à venir, on ira chercher les conseils d'organisateur «open air» expérimentés. Claudia contactera le Festival Bad Bonn, à Guin, en vue de la demande à la préfecture de la Singine. Pour la paroisse, c'est heureusement déjà dans la poche.

En quelques dizaines de minutes, la campagne s'efface, la ville revient, l'atmosphère change brusquement. On passe des grottes au bowling de Fribourg, pressenti pour accueillir un groupe traditionnel turc. A nouveau, le bal



des mètres que l'on déroule, les enjambées pour estimer les distances entre les instruments, le repérage des prises électriques et du voltage, le croquis d'Annick. Le gérant du bowling change l'éclairage de sa salle pour faire une démonstration de la version «nuit». Boule à facettes, néons bleutés, lumières arc-en-ciel tout au fond des pistes sur les quilles. Rires. L'équipe est convaincue que l'éclairage concert permettra un contraste de genres surprenant.

Demain, pas de doutes, d'autres difficultés pointeront. A mesure que l'horloge avance, les défis surmontés trouvent toujours une relève dans le sillage de vingt projets artistiques très différents les uns des autres. «Il y a tellement d'infos que même les membres de l'équipe ne savent jamais tout sur tout», souligne Elisabeth, responsable de la communication. Certains projets, à la frontière avec la protection de la sphère privée, requièrent l'avis de juristes. D'autres de véritables prouesses techniques, une armée de bénévoles ou de rudes pourparlers avec des entreprises privées. D'autres encore demandent à l'équipe d'organiser toute une série de répétitions.

Des ateliers en amont

L'une d'elle a lieu cette après-midi, dans le bâtiment de la vieille fonderie de Fribourg. Alors que le festival se rapproche à grands pas, des enfants entre 9 et 12 ans défilent sous la verrière du studio d'enregistrement, par petits groupes tantôt francophones, tantôt germanophones, et s'assoient sur la moquette rouge. L'artiste anglo-allemande Britt Hatzius s'apprête à «entraîner l'imagination» des jeunes participants. Elle est déjà venue plusieurs fois depuis Londres pour ces répétitions en amont de son projet audiovisuel. «Ces ateliers avant enregistrement permettent de mettre à l'aise les petits, de les faire réfléchir et d'exercer chez eux la construction des phrases, avant un enregistrement définitif que les visiteurs entendront», explique Britt.

Anastasia est invitée à décrire des images surréalistes pendant que les autres enfants, sans les voir, tentent de se les représenter à haute voix. Tous se prennent au jeu à tour de rôle, même si leurs descriptions restent souvent laconiques. Dans un coin du studio, Delphine, fidèle bénévole du festival, suit la scène avec amusement. L'équipe du Bellu s'est appuyée sur elle pour fixer et coordonner les rencontres, apporter un soutien utile à l'artiste pendant ses séjours et bien sûr, des semaines auparavant, trouver des enfants intéressés. De Fribourg et environs, ils sont nombreux à s'être présentés et, en échange, ils sont les premiers à plonger dans certains secrets de cette édition.

A quelques jours de l'ouverture, une vingtaine de bénévoles intrigués reçoivent à leur tour des indications encore dissimulées au public. Au quartier d'Alt, devant l'enceinte médiévale du Belluard, épicerie de la manifestation, Anja dévoile le détail de plusieurs projets. Claudia, Elisabeth, Laure et les autres listent les ultimes impératifs. Le plan d'organisation du festival dessiné par Annick recouvre toute la surface de la table sur laquelle elles se penchent. L'équipe du Bellu entre dans les dernières étapes de la mise en place de la manifestation. Les montagnes de câbles électriques au sol, les rouleaux de rubans adhésifs et les caisses pleines à craquer ne demandent qu'à être installés.

Aller à la rencontre d'autres publics

«Je suis ravie d'être accueillie chez vous!» Anja, munie d'une pile de programmes, commence sa tournée de visites à domicile. Ce soir, elle en a deux. Instaurées depuis l'année dernière, elles sont inspirées des célèbres «soirées tupperware», à la différence près qu'elles ne sont pas réservées aux ménagères et qu'à la place de boîtes en plastique, on y présente le tout nouveau programme du Belluard. À la première visite, dans une maison familiale du quartier de la Vignettaz, les deux hôtes ont invité leur voisinage. Les enfants jouent à l'étage pendant que les adultes, qui ne sont pas tous des habitués du festival, feuilletent le fascicule orange fluo.

«Cette année, le Belluard innove!» Anja prend la parole en expliquant en quoi 2017 sera une première dans l'histoire de la manifestation. Contrairement aux trente-trois dernières éditions, le traditionnel QG du festival sera destiné à un seul et unique projet. Dans l'enceinte médiévale du Belluard, qui a donné son nom au festival, on vivra dans un hypothétique 2492 – exactement 1000 ans après la construction de la tour qui surplombe le vestige. «J'ai



toujours rêvé de plonger la tour dans un seul et même univers, et ce pendant la durée entière du festival», raconte Anja. «Même si cela implique que toutes les autres propositions artistiques soient de facto des hors les murs.» L'intention est aussi de sortir l'art des lieux où il est confiné pour s'ouvrir à d'autres défis et aller à la rencontre d'autres publics, à l'image d'Antigel à Genève, qui a lancé un mouvement semblable il y a maintenant sept ans.

Entre deux visites, Anja affiche un large sourire. «J'adore faire ça», glisse-t-elle. Prétexte à une réunion entre ami-e-s, la deuxième rencontre a lieu sous les toits d'un immeuble de la vieille ville, à deux pas de la cathédrale. La présentation reprend sous la forme d'une discussion informelle, Anja se met à la disposition de ses hôtes et l'assemblée est à son aise. Des interrogations sur les projets eux-mêmes, on passe à celles plus précises sur la réservation des billets, puis à celles plus générales sur le parcours de la directrice ou encore sur l'organisation et la reconnaissance d'un tel festival. «Les 524 dossiers répondant à l'appel à projet ouvert en automne sont arrivés de 50 pays différents.» Sept projets ont été choisis par un jury, quatorze autres ont été invités par le festival.

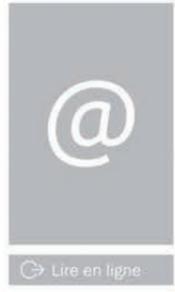
Des anecdotes sur les coulisses de l'organisation déclenchent rires et étonnements. La programmation prend vie et, en quelques minutes, les artistes deviennent presque familiers. À la fin de la visite, chacun-e aura griffonné dans son prospectus et noté ses coups de cœur.

EVE et GAS

Belluard Festival, du 22 juin au 1er juillet,

infos sur: www.belluard.ch

Le Courrier



C' est la fête à Fribourg!

19. Jun 2017

TEXTE DE

Manon BAUD

Le Belluard Festival Bollwerk International revient à Fribourg pour sa 34e édition du 22 juin au 1er juillet. Avec plus de 23 concepts et concerts, ce festival d'art contemporain interdisciplinaire se renouvelle chaque année depuis 1983, au plus grand bonheur des Fribourgeois!

Un rendez-vous à pas manquer!

Bolero vous a sélectionné quelques activités originales à faire pendant le festival dans la ville de Fribourg et environs.

Exposition universelle

Lors de cette randonnée pas comme les autres, venez découvrir une exposition d'art en plein air. Martin Schick, l'artiste, fait également office de guide durant cette balade qui nous fait voir la nature sous un nouvel angle.

Counterpoise

Un funiculaire, un accordéon et une trompette, que le voyage commence! Une performance musicale à écouter pendant les quelques minutes de trajet Basse - Centre Ville. Une belle mélodie à laquelle s'ajoutent les cliquetis et les grincements du funiculaire.

Bastion 2429

Pendant toute la durée du Belluard, partez à la découverte du gaming. Avec son jeu grandeur nature, le jeune collectif de théâtre - gaming machina eX vous emmène dans son monde. En groupe de 12, tentez de résoudre des énigmes dans un sombre scénario de science-fiction. Un bon moment à passer!

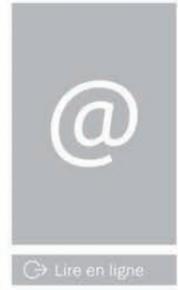


© Karol Jarek

Informations: belluard.ch

Regard sur l'image en mouvement

Préparez-vous pour un exercice d'observation! Sur un terrain vague avec un casque sur les oreilles, vous entendrez des enfants décrire ce lieu, puis peu à peu imaginer ce qui a pu s'y trouver il y a des dizaines d'années. L'artiste à l'origine de ce concept, Britt Hatzius, a travaillé avec des enfants fribourgeois autour de la thématique de la transformation urbaine.



Arts visuels

Modifié à 12:27

Le Festival Belluard à Fribourg se baladera hors les murs

Affiche du Festival Belluard 2017 [Festival Belluard]

Pour sa 34e édition, le Festival Belluard de Fribourg se déroulera du 22 juin au 1er juillet hors les murs. Les projets se tiendront dans des lieux singuliers, dans l'espace public ou la nature, de jour comme de nuit.

Festival des arts contemporains, le Belluard Festival multiplie cette année encore les propositions insolites et inédites. La programmation du festival met à contribution les cinq sens et incite les visiteurs à prendre l'air, à Fribourg ou ailleurs. Ce vendredi par exemple, on pourra assister au concert "Welcome to Caveland: Concerts troglodytes" donné par Philippe Quesne: des guitares, des machines et des voix pour un concert dans une grotte en compagnie de taupes géantes. Le terme underground n'a jamais été aussi approprié.

Image du spectacle "Welcome to Caveland: Concerts troglodytes" de Philippe Quesne au Festival Belluard 2017 [Martin Argyroglo - Festival Belluard]

Des lieux insolites

Au programme encore de cette 34 édition, "Travelling", une performance visuelle et itinérante du lausannois Massimo Furlan qui propose une balade en car de nuit, un périple pseudo-touristique qui invite les spectateurs à découvrir des lieux familiers sous une perspective nouvelle.

Pour la première fois en 34 ans d'histoire du festival, l'enceinte du Belluard est dédiée à un seul projet, "Bastion 2492". Depuis début mai, le jeune collectif de game-théâtre machina eX crée sur place une expérience immersive entre jeu d'ordinateur, théâtre et installation.

Le projet "Bastion2492" du collectif machina eX présenté dans le cadre du Festival Belluard 2017. [Margaux Kolly - Festival belluard]

Dans un scénario de science-fiction, des groupes d'une douzaine de participants doivent résoudre des énigmes en huis-clos. Pour ce projet initié par le collectif machina eX, la forteresse qui donne son nom au Belluard reprend sa fonction initiale, en devenant le décor dont il faudra s'échapper.

>> A écouter: la chronique d'Anne Flament dans "Réveil à 3"

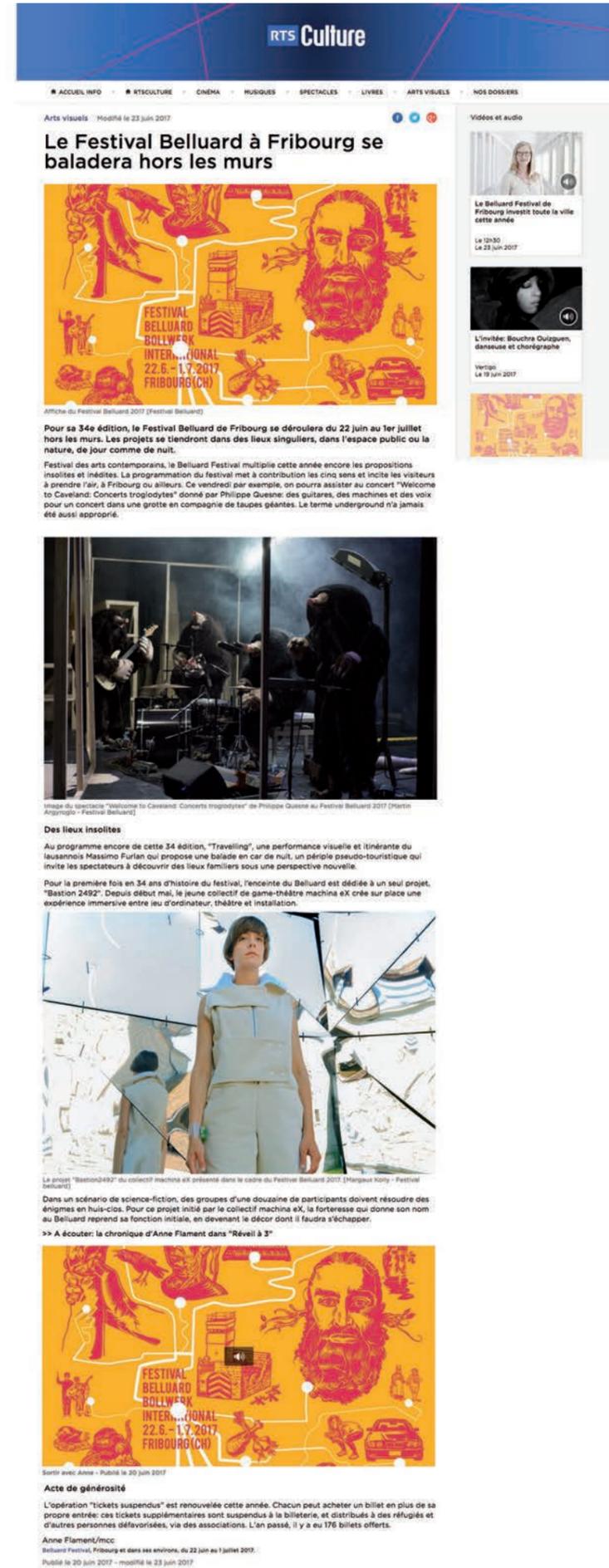
Sortir avec Anne - Publié à 07:10

Acte de générosité

L'opération "tickets suspendus" est renouvelée cette année. Chacun peut acheter un billet en plus de sa propre entrée: ces tickets supplémentaires sont suspendus à la billetterie, et distribués à des réfugiés et d'autres personnes défavorisées, via des associations. L'an passé, il y a eu 176 billets offerts.

Anne Flament/mcc

Belluard Festival, Fribourg et dans ses environs, du 22 juin au 1 juillet 2017.



RTS Culture

ACCUEIL INFO RTS CULTURE CINÉMA MUSIQUES SPECTACLES LIVRES ARTS VISUELS NOS DOSSIERS

Arts visuels Modifié le 23 juin 2017

Le Festival Belluard à Fribourg se baladera hors les murs

Le Belluard Festival de Fribourg investit toute la ville cette année

Le 10:30 Le 23 juin 2017

L'invité: Blouche Gutzguth, danseuse et chorégraphe

Verger Le 19 juin 2017

Affiche du Festival Belluard 2017 [Festival Belluard]

Pour sa 34e édition, le Festival Belluard de Fribourg se déroulera du 22 juin au 1er juillet hors les murs. Les projets se tiendront dans des lieux singuliers, dans l'espace public ou la nature, de jour comme de nuit.

Festival des arts contemporains, le Belluard Festival multiplie cette année encore les propositions insolites et inédites. La programmation du festival met à contribution les cinq sens et incite les visiteurs à prendre l'air, à Fribourg ou ailleurs. Ce vendredi par exemple, on pourra assister au concert "Welcome to Caveland: Concerts troglodytes" donné par Philippe Quesne: des guitares, des machines et des voix pour un concert dans une grotte en compagnie de taupes géantes. Le terme underground n'a jamais été aussi approprié.

Image du spectacle "Welcome to Caveland: Concerts troglodytes" de Philippe Quesne au Festival Belluard 2017 [Martin Argyroglo - Festival Belluard]

Des lieux insolites

Au programme encore de cette 34 édition, "Travelling", une performance visuelle et itinérante du lausannois Massimo Furlan qui propose une balade en car de nuit, un périple pseudo-touristique qui invite les spectateurs à découvrir des lieux familiers sous une perspective nouvelle.

Pour la première fois en 34 ans d'histoire du festival, l'enceinte du Belluard est dédiée à un seul projet, "Bastion 2492". Depuis début mai, le jeune collectif de game-théâtre machina eX crée sur place une expérience immersive entre jeu d'ordinateur, théâtre et installation.

Le projet "Bastion2492" du collectif machina eX présenté dans le cadre du Festival Belluard 2017 [Margaux Kolly - Festival belluard]

Dans un scénario de science-fiction, des groupes d'une douzaine de participants doivent résoudre des énigmes en huis-clos. Pour ce projet initié par le collectif machina eX, la forteresse qui donne son nom au Belluard reprend sa fonction initiale, en devenant le décor dont il faudra s'échapper.

>> A écouter: la chronique d'Anne Flament dans "Réveil à 3"

Sortir avec Anne - Publié à 07:10

Acte de générosité

L'opération "tickets suspendus" est renouvelée cette année. Chacun peut acheter un billet en plus de sa propre entrée: ces tickets supplémentaires sont suspendus à la billetterie, et distribués à des réfugiés et d'autres personnes défavorisées, via des associations. L'an passé, il y a eu 176 billets offerts.

Anne Flament/mcc

Belluard Festival, Fribourg et dans ses environs, du 22 juin au 1 juillet 2017.

Publié le 20 juin 2017 - modifié le 23 juin 2017

Nouvelle édition du Belluard Festival du 22 juin au 1er juillet 2017 à Fribourg Sarah Elionah 21 juin 2017 News



Le Belluard Festival célèbre sa 34e édition du 22 juin au 1er juillet 2017 à Fribourg. Une édition hors les murs, puisque l'enceinte du Belluard est le terrain de jeu d'une expérience unique et sur mesure. La programmation permet de découvrir de nombreux projets dans des lieux singuliers, investissant l'espace public ou la nature, de jour comme de nuit.

Des expéditions en territoires imaginaires.

Cette année le Belluard Festival invite au voyage à travers des escapades fantastiques et surprenantes dans des lieux tout aussi inattendus. Le festival réinvente la cartographie de Fribourg et environs pour ouvrir le chemin vers des projets internationaux et suisses, incluant de nombreux artistes fribourgeois. « Tous les sens sont mis à contribution: balades audio naturelles, récit sur peau à l'aveugle, incursion envoûtante dans des eaux déchaînées, corps en quête d'accord, des propositions prêtes à prendre l'air et sortir, le temps d'une édition, de la forteresse du Belluard », cite Anja Dirks, Directrice du Belluard Festival Belluard en mouvement.

D'autres projets se font l'écho de périples. Ainsi, l'artiste lausannois Massimo Furlan invite les voyageurs pour une excursion nocturne, tous les soirs à 22:00, dans un Travelling rempli de surprises. La Marocaine Bouchra Quizguen, déjà présente lors de l'édition en 2016, investit l'espace public accompagnée de danseuses contemporaines pro et non-professionnelles avec son projet Corbeaux, et les Belges de la Comp. Marius revisitent le classique Manon & Jean de Florette dans un esprit champêtre et convivial, souper inclus.



De nombreux projets se produisent tout au long du festival.

Bastion 2492 : du virtuel dans le réel. Un jeu vidéo comme si vous y étiez ? Ce sera cette année l'expérience à vivre au sein même de la forteresse du Belluard qui accueille le collectif machina eX. Les artistes s'inspirent des codes des jeux vidéo pour créer une expérience immersive et pour petits groupes de festivaliers. Pour la première fois dans l'histoire du festival, la forteresse est dédiée à un seul projet réalisé sur mesure et reprend sa fonction initiale.

Programmation musicale.

Comme chaque année, la musique tient une grande place au cœur du festival, avec concerts atypiques et DJ sets festifs. Group Doueh et Cheveu proposent une fusion de la musique traditionnelle du Sahara occidental avec du garage punk à découvrir à La Tour Vagabonde. Derya Yildirim et Grup Simsek nous emmènent, eux, en Anatolie, quelque part entre saz et synthé, poésie et psychédéisme, le tout dévoilé à FriBowling. La programmation est signée Daniel Fontana (Bad Bonn) et Sylvain Maradan (Les Georges Festival / Jeux du Castrum). En tout, pas moins de 23 projets et concerts ainsi que trois workshops sont à découvrir lors de cette édition 2017, incluant neuf artistes ou collectifs suisses et quinze créations.

#FRIBOURG
A VIF / Festival Belluard, jeudi 22 juin, 21h
A cor(ps) et à cri(s)

23 JUN 2017 | JADE ALBASING



Coup de voix brutal et transe féminine hier au **Festival Belluard Bollwerk International**. L'événement pluri-artistique fribourgeois a ouvert son édition 2017 avec «Corbeaux» de la chorégraphe Bouchra Ouizguen, une performance musicale où 30 femmes - 15 marocaines, 15 suisses - communient par un chant viscéral. Un lâché prise exultant et répétitif qui renvoi à d'anciens rituels. Une sculpture vivante et hypnotique qui - à la longue - perturbe un public en apnée.



Créée en 2014, cette pièce voyage depuis de ville en ville. Après Fribourg, elle fera également un stop à Lausanne au **Festival de la Cité** le 5 et 6 juillet prochain. Basée à Marrakech, la compagnie O invite à chacun de ses arrêts les femmes d'ici. Pour se mélanger avec ces femmes d'ailleurs. Indissociables les unes des autres, toutes de noir vêtues, portant avec grâce un voile blanc sur la tête, elles puisent dans leurs entrailles pour crier la joie, l'injustice, le partage, l'urgence. Un message de multiculturalisme féministe nécessaire. Puissant et investi, ce défi technique laisse sans voix.

Vendredi 23 juin (entrée libre)

16h: Place Georges Python (Nouveau Monde en cas de pluie)

19h: Grandes-Rames en Basse-Ville (Fri Art en cas de pluie)



Date: 25.06.2017

Temps Libre
1000 Lausanne 16
021/ 721 20 20
www.tempslibre.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations, loisir
UUpM: 19 000
Page Visits: 76'519



Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65827919
Coupage Page: 1/2

Belluard Festival 2017

FESTIVALS - Spectacles Théâtre, Danse & Ballet, Performance | Concerts Rock & Pop, Musiques du monde, Electro & Clubbing | Manifestations Ateliers



En cours - Jusqu'au 01.07.2017

Art en lieux inattendus - une édition nomade pour prendre l'air et faire vibrer tous ses sens!

Le Belluard Festival célèbre sa 34e édition du 22 juin au 1er juillet 2017 à Fribourg. Une édition hors les murs, puisque la programmation permet de découvrir de nombreux projets dans des lieux singuliers, investissant l'espace public ou la nature, de jour comme de nuit. L'enceinte du Belluard devient, elle, le terrain de jeu d'une expérience unique et sur mesure. Tous les sens sont mis à contribution: balades audio naturelles, récit sur peau à l'aveugle, incursion envoûtante dans des eaux déchaînées, corps en quête d'accord, des propositions prêtes à prendre l'air et sortir, le temps d'une édition, de la forteresse du Belluard. Et comme chaque année, la programmation est complétée par des concerts atypiques et DJ sets festifs.

Age conseillé Adultes

De Massimo Furlan, Philippe Quesne, Comp.Marius, machina eX, Cheveu et Group Doueh, Bouchra Ouizguen, César Vayssié, Martin Schick...

jeu. 22 juin 2017 18:00

Belluard Festival 2017 - Canton Fribourg

Détails www.belluard.ch

Tarifs www.belluard.ch www.starticket.ch

Horaires Je 22.06 18:00 - 00:00 Ve 23.06 15:00 - 01:00 Sa 24.06 10:00 - 00:00 Di 25.06 10:00 - 00:00 Ma 27.06 11:00 - 00:00 Me 28.06 11:00 - 00:00 Je 29.06 11:00 - 00:00 Ve 30.06 11:00 - 00:00 Sa 1.07 14:00 - 01:00

Contact / Réservation <http://www.belluard.ch>

Publié par - BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL



Lire en ligne

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65827882
Coupure Page: 1/1

Dans les galeries du rêve



Sur scène, les taupes cyclothymiques ont scandé leur envie de destruction avant de danser des slows avec les spectateurs. © Vincent Murith

26.06.2017

Des taupes et quelques humains ont donné des concerts troglodytiques vendredi soir

Tamara Bongard

Belluard » Quand une taupe géante accueille le visiteur, celui-ci sait qu'il passera une soirée exceptionnelle. Postées sur le chemin des grottes de la Madeleine, à côté du lac de Schiffenen, ces mascottes guidaient vendredi soir les curieux vers un concert conçu par le Français Philippe Quesne et proposé dans le cadre du festival du Belluard.

Installés dans le magnifique jardin de l'Ermitage, les curieux ont pris leurs aises, ont bu une bière ou un verre d'eau, admiré la vue. Jusqu'à ce que leur sérénité soit troublée par un cri, celui d'un thérémine, ce pionnier des instruments électroniques. Sous les pattes expertes d'une taupe, il a lancé des sons angoissants, perçants, pressants, proches des sirènes – pas celles d&rs

La lecture de cet article requiert un accès numérique



Lire en ligne

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65827883
Coupure Page: 1/1

Dans quatre cents ans, au Belluard

26.06.2017

Critique » On se prend littéralement au jeu. Sans discuter avec les autres spectateurs, sans collaborer avec eux, impossible de continuer. La façon dont est construite Bastion 2492 oblige à résoudre des énigmes pour connaître la suite de l'intrigue.

La pièce s'inscrit dans la logique du jeu vidéo. Mais la forme est théâtrale aussi: une comédienne, Joséphine de Weck, se trouve en même temps qu'un groupe de douze personnes au maximum dans l'enceinte du Belluard, à Fribourg. Elle a une partition à jouer, son texte est très écrit.

Ce qui frappe d'emblée, c'est la collusion entre le dispositif scénique, ultratechnologique et futuriste, et l'enceinte médiévale, massive, de pierre et de bois.

La lecture de cet article requiert un accès numérique



Un aller - retour en funiculaire



Les New - Yorkais de Temporary Distortion communiuent avec le funiculaire. © Margaux Kolly

26.06.2017

Insolite » Le funiculaire de Fribourg, qui relie la ville haute à la basse, Saint-Pierre à la Neuveville, a valeur de mythe. Il a été mis en service il y a 118 ans et est classé monument historique. Ses cabines en bois rappellent encore que les ouvriers de Cardinal l'empruntaient pour aller à l'usine.

Aujourd'hui, par ces chaleurs de la fin juin, c'est plutôt pour descendre faire un plongeon à la piscine de la Motta qu'on s'y assied. Les artistes new - yorkais de Temporary Distortion sont eux aussi tombés sous le charme. Loin d'être rebutés par l'odeur (qui provient des eaux usées), ils ont monté un projet musical pour le festival du Belluard. Comme une parenthèse enchantée dans la course du temps. Il suffit de payer son ticket, d'attendre que le conducteur des TPF ferme l

La lecture de cet article requiert un accès numérique



« Thirst », film du Letton Voldemars Johansons, montre la violence et la variété de l'océan déchaîné. © Margaux Ko

Fribourg

Marie-Pierre Genecand Publié jeudi 29 juin 2017 à 20:24, modifié jeudi 29 juin 2017 à 20:24.

Festival

Le Belluard, l'art du « je » collectif

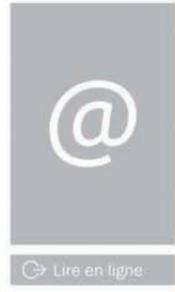
La 34e édition du rendez - vous fribourgeois est plus interactive que jamais. Idéal pour saisir en profondeur le sens des projets. Récit d'une soirée prenante et arrosée

Mercredi soir, au Belluard, on a stabilisé des réacteurs, imaginé un avenir pour un terrain vague, contemplé une tempête géante et prêté notre avant - bras gauche à un réfugié palestinien pour qu'il y dessine son destin. Tout cela en trois heures haletantes et, parfois, sous une pluie battante. Vous avez dit participatif, le festival contemporain de Fribourg? Oui, et c'est une bonne chose. Car en s'impliquant, le spectateur comprend mieux les enjeux des projets. Et rit de ses limites, quand il s'agit d'être l'acteur d'un jeu vidéo vivant ... Le rendez - vous se poursuit jusqu'à samedi. Allez - y, la plupart des propositions se déroulent à l'abri.

C'était le grand rêve d'Anja Dirks, depuis qu'elle est arrivée à la tête de ce très dynamique festival fribourgeois, il y a trois ans. La programmatrice allemande rêvait d'utiliser le rempart médiéval du Belluard pour ce qu'il est: une forteresse. Avec Bastion 2492, du collectif germano - suisse Machina Ex, c'est chose faite et le moment est prenant. Le scénario de ce jeu participatif? Les anciens ont décidé de tourner le dos au monde pollué pour accueillir une partie de l'humanité dans un lieu clos, le bastion, protégé par le Styrne, bouclier magnétique. A l'intérieur, une gardienne, combinaison matelassée, coupe à la Jeanne d'Arc, a pour mission de maintenir le bouclier inviolé et le bastion oxygéné. Briefée par le conseil des anciens, elle accomplit un rituel quotidien - chaque jour dure trois minutes - auquel nous, les 12 spectateurs - acteurs, sommes associés. En réorganisant à plusieurs un système de câblage, on obtient une formule magique qui permet de verrouiller le Styrne.

Le piège du bastion

Mais voilà justement qu'un corps étranger a pénétré dans l'enceinte et perturbe le bouclier, qui clignote de toute



sa verte couleur. Branle - bas de combat, il faut trouver ce qui affole les réacteurs – de grands cubes transparents – et les calmer. On place la main dans une forme prévue à cet effet, la température baisse. Reste à équilibrer la tension. Un participant dénêche et enfle une bonbonne de substrats végétaux, qu'il pulvérise dans chaque réacteur, tandis que d'autres valeureux cherchent un mot de passe pour déverrouiller un cadenas qui ouvre ... je ne sais plus quoi! A vrai dire, on est quelques-uns à être un peu perdus dans ce game. Sans doute les mêmes qui, dans la vraie vie, ne sont pas des pros des jeux vidéo. Grâce aux mordus, la fiction continue. Et dévoile que le corps étranger n'est peut-être pas si étranger que ça. Le tout est palpitant (si, si), poétique et pose la question du bastion qui, ici et en général, est souvent plus une prison qu'une protection.

Des enfants face au futur

A peine remis de notre saut dans le futur, un autre défi nous attend. Munis de casques, on rejoint un terrain vague proche de la forteresse et, tout en fixant les herbes folles et les murs décrépits à travers une paroi, on écoute (sous la pluie) les propos d'enfants fribourgeois. L'idée de la Britannique Britt Hatzius, auteur de *Regard sur l'image en mouvement*? Leur demander de décrire le lieu avec précision, avant de rêver un avenir pour cet espace à l'abandon. C'est génial.

Abonnez-vous à cette newsletter



Un jour, une idée

exemple

Déjà, les enfants voient tout autre chose que nous – un pont bétonné, la maison d'un lézard, des rongeurs tapis dans les fourrés – mais, surtout, ils différencient leurs rêves (un parc de jeux, un jardin potager, une maison pour les sans-abri) de la réalité. Une petite fille dit: « J'aimerais bien une place de jeux, mais ce sera sans doute un supermarché. » Il faut aller jusqu'au bout des dix minutes que dure la perfo, car la fin, étrange et apocalyptique, fait froid dans le dos.

Le fracas des flots

C'est le moment le plus fracassant de la soirée. 50 minutes de tempête. Les eaux, noires, blanches, grises, vertes, qui se gonflent, grondent, se déchirent et crient. Thirst est un film d'une incroyable intensité qui montre la violence et la variété de l'océan déchaîné. Le Letton Voldemars Johansons a planté sa caméra dans le sable des îles Féroé, un jour de tempête hivernale, et a laissé tourner. On est sidéré par la force des flots, on pense bien sûr à la détresse des noyés. Le film est projeté sur un écran géant, dans la Blue Factory, un hangar à une demi-heure à pied de la forteresse. Mercredi, on a bravé un déluge pour se jeter dans cette déferlante - là, on n'a pas regretté.



Lire aussi:

L'exode à même le bras

Douceur et recueillement pour terminer. Tania El Khoury est une magicienne de la mobilisation politique. Lors du Belluard 2016, l'artiste libanaise a déjà proposé ce qui nous reste comme un des plus beaux spectacles de l'an dernier: *Gardens Speak*, performance durant laquelle les spectateurs donnaient une sépulture à des résistants syriens enterrés à la va - vite dans des jardins. La belle idée, c'est qu'on écoutait le parcours de chaque combattant, couchés sur la terre de leur tombe.

Ici aussi, dans *As Far As My Fingertips Take Me*, le corps est impliqué. On entre dans un espace blanc, on enfle une blouse dont la manche gauche a été coupée et tandis qu'on offre notre bras libre à l'artiste Basel Zaraq par un trou de la paroi, on entend le récit de son double exil, de la Palestine, puis des camps syriens assaillis. Pendant ce récit et la chanson qui suit, Basel dessine dans le creux de notre main et sur notre bras un bateau plein qui tangue et un exode lent qui s'étire. On a eu froid avant à cause de la pluie et du vent. L'artiste, qui est pourtant loin et sans nouvelles des siens, est chaleur et soin. Comment mieux dire la nécessité de rester humain?

Festival Belluard Bollwerk International, jusqu'au 1er juillet, Fribourg.



À nous de jouer !

29.06.17
DE LISA COMO
ÉTUDIANTE

Nous constituons un groupe de 12 personnes environ. Après avoir laissé nos sacs dans une boîte en plastique, nous sommes prêts à pénétrer la Bastion. Dans un sac, nous recevons une oreillette pour entendre des enregistrements sonores d'une oreille tandis que l'autre sert à rester à l'écoute de ce qui se passe autour de nous. Equipés, nous entrons dans l'espace de jeu.

L'enseigne du Belluard s'est transformé partiellement en un lieu de science-fiction fermé sur le monde extérieur. Les anciennes poutres en bois se mêlent aux installations en plastique blanc, avec des plantes vertes en pot ainsi que des tuyaux pour les relier à l'eau. L'artifice futuriste rencontre le lieu chargé de son passé médiévale.



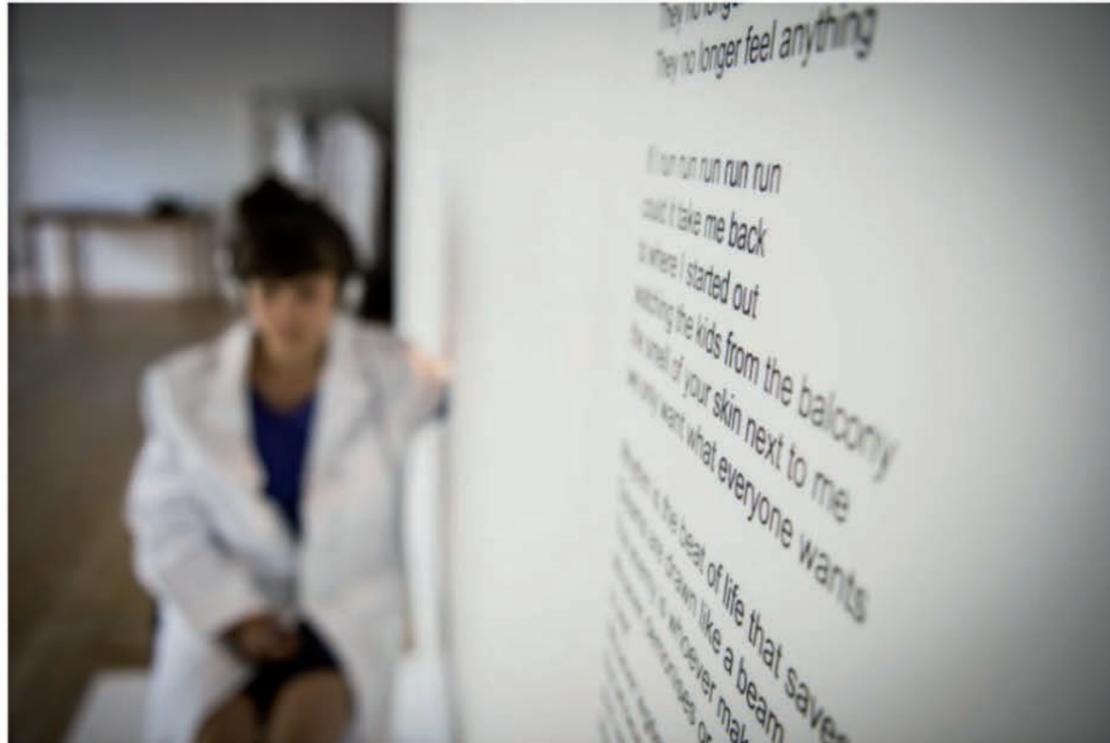
Nous pouvons observer le quotidien d'une gardienne voué à maintenir en ordre l'équilibre de ce monde parallèle de Bastion 2492 : se lever, rapporter son état et son absence de douleur, boire, noter, rapporter l'ordre au supérieur, se coucher.

C'est là que nous entrons en compte. Nous cherchons à comprendre, à jouer le jeu, à communiquer, à brancher et à débrancher. Chacun essaie, personne ne comprend tout de suite. Il faut un certain temps et quelques conseils de la gardienne.

Bastion 2492 est une forme de théâtre participatif inspirée des jeux vidéos et des jeux coopératifs.

C'est le nous qui est sensé résoudre des énigmes. Nous sommes incités à coopérer, à nous parler et nous faire des propositions pour trouver les solutions ensemble. L'idée est belle et tout de même, pour ma part, je garde l'impression que la rencontre reste superficielle. Je voudrais comprendre pourquoi ce monde parallèle s'est mis à exister. J'ai envie d'élaborer des stratégies de coopération, d'examiner des petits détails qui pourraient éventuellement donner sens à plus grande échelle. Mais le temps passe vite. Il faut trouver les solutions des énigmes mises en place. La voix de la gardienne nous pousse à agir.

Je rentre dans l'esprit du jeu et mon cerveau commence à divaguer. J'ai des idées pour résoudre et j'imagine les exercices à venir : nous pourrions créer une chaîne humaine, chanter tous ensemble et puis je nous vois grimper la tour du Belluard pour hisser le drapeau du festival ensemble. Mais à ma grande surprise c'est déjà fini. Notre gardienne a quitté la Bastion et c'est à nous de revenir dans le monde réel.



As far as your fingertips take me

3.07.17
DE LISA COMO
ÉTUDIANTE

As far as my fingertips take me

This is an answer to the poem written on the
wall of Tania El Khoury's performance space

*When I am laid, am laid in earth,
may my wrongs create
No trouble, no trouble in, in thy breast
Remember me, but ah forget my fate*

In Switzerland chances are high for men to reach the age of 77, women the age of 83
Life means working, getting up early in the morning to take part in society
Activity is counted in salary wages about 6000 fr
People try to find free time, to breath, to relax
They would like to enjoy the present
But there are all these tasks, responsibilities
Pay the rent and loans, the next holidays
House, car and children
If the last MacbookAir is broken you need to buy a new one
This will also cost you 1000fr
In the morning traffic jam all the faces are stressed
Facing the crowd
Feeling short of breath
They are all individuals
They no longer feel empathy
They no longer feel empathy

If I stay stay stay stay
could change my viewpoint
listening to the sound of wind in the trees
yours arms around my back
we only want what everyone wants

Lines and traces are like soft words on my skin
Raising the two of us
We are here, we are Europeans, and we are not at the same place as you are
Frontiers are between us
The arm becomes the mirror for our relationship
Taking fingerprints for identification
Your passport please !
The palm of my hand
As deepest point of the Mediterranean
A woman told about walking
Walking and carrying
The whole burden
Together alone
*And history repeats
The same sentences*

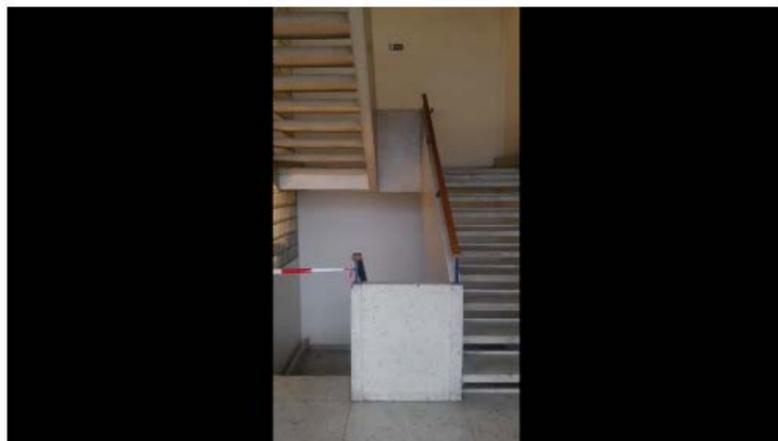
But I understand the foul play
Again
I now feel that this is me, and all the others
There is no excuse, no guilt
But just a fact
My body is frontier, I gave you my arm
but I didn't let you in
And the gap remains

*Who said this cannot go on
Sorry brother, it's gone on and on
Adding salt to the wound
And your cares drown in sorrow with every drop of blood*



Points de vues sur Thirst

29.06.17
DE LISA COMO
ÉTUDIANTE



THRIST Une douce valse entre Éole et Poséidon

3.07.17
DE PAULINE CASTELLI
ÉTUDIANTE

Il est 17h56 à la Blue Factory et je cherche le hall gris. Après être passée près d'une immense cheminée, droite au milieu d'un terrain vague, je rencontre une jeune fille, plutôt penchée. Tout en arrachant des feuilles mortes, dans un joli jardin improvisé, elle me présente d'un doigt tendu le hall. Puis me conseille de m'avancer. Un peu comme le festival nous le propose cette année, de nous engager, en temps, dans la rencontre, dans l'imaginaire et les chemins égarés.

Je m'engage dans les escaliers. La rumeur d'une tempête se fait entendre, elle gronde au-dessus des marches. Je presse mon pas pour assister au spectacle. Et quel spectacle... Dans une vaste salle désaffectée et bétonnée un immense écran prend place au milieu. Il nous offre le spectacle d'un océan battu par les vents avec sons et images, une sorte de valse entre Éole et Poséidon.

L'océan est en colère et la sensation dépasse le cadre fixe.



Ce plan séquence de 50 minutes nous immerge dans les remous du mouvement permanent. Face aux forces de la nature j'ai des idées de révolution, de transformation. Je me sens minuscule et grande, je flotte sur l'eau et dompte les flots comme happée par des forces contraires qui cohabitent. Même cette salle qui nous accueille, si droite dans ce béton, me semble tout à coup friable. Ce bleu profond et ces échos me touchent au plus profond de ma nature.

Alors tout comme les vagues qui tournoient, se rencontrent, se séparent, se cassent, se soulèvent, glissent et s'enlacent, se multiplient, se divisent et s'embrasent je rentre dans la danse. Je me laisse bercer par ce sensuel chaos qui touche mes entrailles.

Les idées ébouriffées je quitte la salle toute pleine de murmures et de mystères.

Je redescends les escaliers avec l'embrun au creux des lèvres, le goût du sel et l'envie d'écouter mon cœur qui gronde.

Un doux chant résonne, il me dit que la rage peut être douce, la colère poétique et la destruction créative.

BELLUARD FESTIVAL MASTER MISE EN SCÈNE

Date: 02.07.2017

twitter

twitter News & Medien

Twitter, Inc.
94107 San Francisco

Genre de média: Internet
Type de média: Weblogs, forums en ligne

www.twitter.com



Lire en ligne

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65915555
Couverture Page: 1/1

Le Belluard Festival à #Fribourg a enregistré une légère hausse d'affluence pour sa 34e édition <https://t.co/HkE1JZkPac> @BelluardFest

02.07.2017 14:29:13

RTSinfo

@RTSinfo Genève et Lausanne, Suisse

Bienvenue sur le fil info de @radiotelesuisse News, breaking news, RT et productions originales. Pour le LT suivez @RTSinfoLive.

<http://www.twitter.com/RTSinfo>



Lire en ligne

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031Référence: 65915526
Coupure Page: 1/2

Lire en ligne

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031Référence: 65915526
Coupure Page: 2/2

Fribourg

Affluence en légère hausse pour le Belluard Festival

Dispersée en de nombreux endroits de la ville, la 34e édition du festival contemporain invitait au voyage et à la découverte.



« Thirst », du Letton Voldemars Johansons, plaçait le spectateur au coeur d'une tempête déchaînée. (Dimanche 2 juillet 2017) Image: Twitter/@LSMkultura

Mis à jour il y a 26 minutes

Le Festival du Belluard, qui s'est déroulé hors les murs à Fribourg, a plu: entre le 22 juin et le 2 juillet, il a enregistré 3500 entrées payantes et 8000 spectateurs, une affluence en légère hausse au regard de l'année passée.

La 34e édition a proposé des escapades surprenantes, avec des projets qui se sont tenus dans des lieux singuliers, dans l'espace public ou la nature, de jour comme de nuit.

« Nous sommes très heureux de la tournure que l'aventure de cette édition extraordinaire a prise », s'est félicitée la directrice du Belluard Festival Anja Dirks, citée dans un communiqué publié dimanche.

Un jeu vidéo humain

La programmation du festival a mis à contribution les cinq sens et a incité les visiteurs à prendre l'air, à Fribourg ou ailleurs. Les 27 représentations ont affiché complet.

Ainsi, la forteresse du Belluard a été pour la première fois dédiée à un seul projet réalisé sur mesure. Cette performance, intitulée Bastion 2492, était réalisée par le collectif machina eX. Les artistes ont créé une expérience immersive inspirée de jeux vidéo.

L'artiste vaudois Massimo Furlan a quant à lui baladé les festivaliers dans un car pour une promenade nocturne dans Fribourg, peuplée de personnages insolites et poétiques. Un geste, une silhouette, un groupe: des scènes furtives surgissaient du noir, au gré de la lumière d'un projecteur, « envoûtant de nombreux spectateurs », selon les organisateurs.

Exposition universelle

Parmi la vaste palette de projets montrés par le festival: une « Exposition universelle » dans le monde préalpin du Lac Noir. L'artiste Martin Schick joue avec les codes des musées.

Il invite les visiteurs à enfiler des chaussures de marche pour découvrir les sculptures qu'il a dispersées dans la nature. L'« Exposition universelle » est encore visible jusqu'à vendredi.

Le festival a aussi organisé plusieurs événements musicaux. Group Doueh et Cheveu, par exemple, ont proposé une fusion de la musique traditionnelle du Sahara occidental avec du garage punk. Derya Yildirim et Grup Simsek ont fait voyager les visiteurs en Anatolie avec leur musique poétique et psychédélique.

Rendez-vous le 28 juin 2018

Le budget total de la manifestation s'élève à 980'000 francs. La 35e édition aura lieu du 28 juin au 7 juillet 2018. (ats/nxp)

Créé: 02.07.2017, 16h05



Belle fréquentation pour le Belluard

03.07.2017

Fribourg » L' édition « hors les murs » du Festival Belluard Bollwerk a attiré 8000 spectateurs en neuf jours, dont 3500 ont payé leur billet. Plusieurs spectacles ont affiché complet tous les soirs.

La 34e mouture du Festival Belluard Bollwerk s' est terminée samedi soir par une grande fête de clôture à Bluefactory. « Nous sommes très heureux de la tournure que l' aventure de cette édition extraordinaire a prise », affirme la directrice Anja Dirks dans son communiqué de presse final. « Avec leur générosité, la précision de leurs pensées et leur imagination, les artistes ont ouvert nos yeux à de multiples occasions. Après des expériences intenses avec la nature et de nombreuses rencontres partout en ville, nous nous réjouissons de retourner l' année prochaine dans les murs du Belluard, enrichis de ces nombreuses expériences. »

Machina eX, le jeune collectif de théâtre, a fait le plein vingt - sept représentations durant, avec son sombre scénario

La lecture de cet article requiert un accès numérique



Actualités

07.07.2017 / 10:00

Le Conseil d'Etat accorde huit aides pluriannuelles à la création pour les années 2018 à 2020

Le Conseil d'Etat accorde huit aides pluriannuelles à la création pour les années 2018 à 2020 pour un montant total d'un peu plus de 6 millions de francs. L'aide est renouvelée pour sept des huit bénéficiaires. L'Opéra Louise rejoint la liste des bénéficiaires. Les aides pluriannuelles représentent la moitié du budget annuel consacré à l'encouragement de la culture.

Pour les trois prochaines années, le Conseil d'Etat accordera huit aides pluriannuelles à la création pour un montant total de 2 020 000 francs par an (6 060 000 sur trois ans).

Durant la période 2015 à 2017, le Service de la culture et la Commission cantonale des affaires culturelles ont suivi et évalué régulièrement le travail des bénéficiaires. De plus, des experts indépendants ont évalué l'activité artistique des créateurs professionnels. Sur cette base, ainsi que d'un projet artistique complet pour 2018-2020, le Conseil d'Etat a décidé de renouveler sept aides pluriannuelles pour trois ans. Dès 2018, le Conseil d'Etat intègrera l'Opéra Louise à la liste des bénéficiaires. Depuis sa création en 2010, cette compagnie lyrique bénéficie d'aides ponctuelles à la création. L'évaluation a montré qu'elle remplit désormais les conditions requises pour obtenir une aide pluriannuelle.

Récapitulatif des montants annuels accordés

Pour les années 2018 à 2020, les montants annuels octroyés demeurent presque identiques à ceux de la période antérieure.

Groupes de créateurs professionnels

Théâtre des Osses, Centre dramatique fribourgeois : 1 100 000 francs par an ; Orchestre de chambre fribourgeois : 190 000 francs par an ; Opéra de Fribourg : 160 000 francs par an ; Da Motus! : 130 000 francs par an ; Opéra Louise - compagnie lyrique : 100 000 francs par an ; Ensemble vocal Orlando : 90 000 francs par an ;

Opérateurs culturels

Belluard/Bollwerk International : 150 000 francs par an ; Centre d'art contemporain Fri-Art : 100 000 francs par an.

Aides pluriannuelles à la création

Les aides pluriannuelles à la création permettent à des groupes de créateurs professionnels ou à des opérateurs culturels confirmés de développer un projet artistique sur le long terme. Les aides pluriannuelles à la création sont octroyées aux principales conditions suivantes (art. 13 du Règlement sur les affaires culturelles) :

le requérant doit justifier de trois années consécutives d'activités dans le canton et y exercer une part significative de son activité ; l'activité du requérant est jugée prioritaire pour la vie culturelle du canton ; le requérant doit posséder une organisation artistique et administrative permanente ; les recettes propres et les apports de tiers doivent constituer plus de la moitié des recettes totales annuelles.

🏠 > Festivals > Festival de Belluard : avant-gardes suisses

BELLUARD FESTIVAL REPORTAGES

Festival de Belluard : avant-gardes suisses

Par Mathias Daval

© 13 juillet 2017 Article publié dans I/O daté du 14/07/2017



Dans la pléthore de festivals qui inondent de leur programmation plus ou moins folklorique les mois d'été en Europe et à travers le monde, il en est qui ressortent par leur originalité et leur engagement. Parmi ceux-là, I/O Gazette a assisté cette année au festival Belluard Bollwerk International, dix intenses journées de créations contemporaines en Suisse.

Il y a au mois de juin des occasions parfois exotiques de suivre la route des festivals, de Montpellier à Venise, de Sibiu à Ravenne, d'Amsterdam à Kuopio. Et puis il y a Fribourg. 38 000 habitants, coincée entre Lausanne et Berne. Depuis 34 ans, la ville accueille dans sa forteresse de Belluard un festival pluridisciplinaire aussi implanté localement qu'à dimension internationale. Cette année, des reprises de projets de Philippe Quesne ou Bouchra Ouizguen, mais aussi beaucoup de créations commissionnées par le festival. C'est le cas de « Travelling » de Massimo Furlan, l'un des plus célèbres hérauts de la scène suisse. Dans ce « trajet de nuit performatif », une vingtaine de spectateurs sillonnent les pourtours de Fribourg entre 22h et minuit... assis dans un bus !

C'est à travers les fenêtres du véhicule que chacun découvre des saynètes urbaines, un casque audio planté dans les oreilles bercées par le piano de Philip Glass ou de Nina Simone. Dans ces marges désertes et silencieuses, décors de films ready-made, surgissent des figures lynchéennes, parfaitement immobiles, comme d'éphémères visions nocturnes d'une réalité parallèle. Une menace d'orage interrompt le trajet, qui aurait dû se poursuivre, à pied cette fois, dans la forêt. On a hâte de retrouver la performance en entier à une autre occasion.

Au centre du festival, installé dans l'Arsen'Alt, anciens arsenaux reconvertis en lieu associatif, une cantine éphémère propose ses saveurs aux festivaliers. La porte à côté, l'artiste malaisien Rishin Singh propose sa performance « Treephones ». L'idée peut faire sourire : il a récupéré des branches et brindilles dans la région, qu'il a exposées sur un mur après avoir coincé des bouchons d'oreille à leurs extrémités. Le spectateur est invité à en acheter une paire, et à flâner dans la ville (des parcours sont proposés) en se laissant guider par les sensations. Une fois oublié qu'on a l'air parfaitement ridicule avec ce déguisement *cheap* de faune urbain, il est en effet exaltant de sentir les vibrations provoquées par le vent et le corps sur ces curieuses extensions auriculaires... Un peu plus tard, on récupère l'étrange kit de « Regard sur l'image en mouvement » : un lecteur avec son casque audio et un tabouret. Le principe de cette installation de l'Allemande Britt Hatzius est de se tenir devant l'un des trous aménagés dans la palissade de la rue Saint-Michel. De l'autre côté : un terrain vague envahi par les herbes sauvages et les détritiques. Pendant une dizaine de minutes, on écoute la voix de deux enfants décrire spontanément avec leurs mots ce qu'on a soi-même devant les yeux. Progressivement, comme dans le cultissime « Les Photos d'Alix » d'Eustache, le récit se distord pour aller triturer le rapport entre langage et réalité. C'est beau et troublant.

Dans son souci d'occuper et d'explorer le territoire, le festival propose aussi de surprenantes hybridations, à l'instar de « Bastion 2492 » du collectif de game-théâtre Machina eX. Cette création technoludique exploite la partie ancienne de la forteresse de Belluard (XVe siècle) en réunissant une douzaine de spectateurs pour une sorte d'Escape Room performative autour d'une thématique eco-sci-fi assez classique mais efficace. De l'immersif et de l'interactif pur jus, qui à défaut de forte valeur ajoutée artistique apporte sa dose d'originalité et de fun. Original, l'est aussi ce musical « Temporary Distortion », aka « Duo pour funi », qui se déroule pendant le (court) trajet en funiculaire pour relier la ville haute à la ville basse. Lorsque le trompettiste précise que son improvisation est basée sur le fa dièse produit par le grincement du véhicule, on décolle direct vers d'autres dimensions... Celles de Basel Zarea par exemple, réfugié palestinien, dirigé ici par Tania El Khoury dans une petite proposition de dix minutes, « As Far As My Fingertips Take Me », que I/O avait déjà pu expérimenter à Latitudes Contemporaines. Un casque audio (c'est peut-être le fil rouge du festival, ce rôle prégnant de l'écoute !), sur fond musical, permet d'entendre son histoire, qu'il tatoue au henné sur notre bras gauche tendu dans un orifice au milieu d'une paroi blanche : un joli moment de grâce simple et charnel, de transmission d'une mémoire par la peau.

Toutes ces explorations et bien d'autres sont assumées et revendiquées par la nouvelle directrice du Belluard depuis 2015, Anja Dirks, qui dans son ancienne vie occupait la direction artistique du festival Theaterformen. Sortie hors des sentiers battus : un parti-pris qu'on aimerait voir plus souvent mis en œuvre dans les festivals de spectacles vivants que l'on parcourt à longueur d'année.

ONLINE (DE)

freiburger-nachrichten.ch Das Bollwerk-Festival auf Wanderschaft	19.05.17	freiburger-nachrichten.ch Wo sich die Welt auf Senslerdeutsch erzählt	03.07.17
fr.ch Zwölf Projekte zur Förderung der Mehrsprachigkeit, die vom Staatsrat beschlossen wurden, erhalten finanzielle Unterstützung vom Bund	07.06.17	fr.ch Staatsrat gewährt acht Mehrjahres-Schaffensbeiträge für die Jahre 2018 bis 2020	07.07.17
derbund.ch Kulturbeutel 25/7	19.06.17		
bka.ch Undiszipliniert in der DNA	19.06.17		
thunertagblatt.ch / langenthalertagblatt.ch / bernerzeitung.ch / berneroberlaender.ch Ein Cyborg wacht im Bollwerk	21.06.17		
zuonline.ch / zsz.ch / toponline.ch / tageswoche.ch / swissinfo.ch / suedostschweiz.ch / solothurnerzeitung.ch / sarganserlaender.ch / rheinzeitung.ch / oltnerntagblatt.ch / nachrichten.ch.msn.com / limmattalerzeitung.ch / landbote.ch / hoefner.ch / grench- nertagblatt.ch / fm1today.ch / bzbasel.ch / basellandschaftlichezeitung.ch / barfi.ch / badenertagblatt.ch / aargauerzeitung.ch / 1815.ch / volksblatt.li Am 34. Belluard Festival gibt's ungewöhnliche Orte zu entdecken	22.06.17		
zofingertagblatt.ch / urnerzeitung.ch / luzernernachrichten.ch Festivaleröffnung	22.06.17		
wundo.ch / wilerzeitung.ch / vaterland.li / urnerzeitung.ch / thurgauerzeitung.ch / tagblatt.ch / ostschweiz-am-sonntag.ch / ob- waldnerzeitung.ch / nidwaldnerzeitung.ch / luzernerzeitung.ch / bote.ch / bluewin.ch / appenzellerzeitung.ch Belluard Bollwerk Festival ist eröffnet	22.06.17		
srf.ch Künste im Gespräch: Belluard, Management Symphony, Dieter Schwarz	22.06.17		
freiburger-nachrichten.ch Unter der Kuppel	22.06.17		
derbund.ch Auf die Bühne gepfiffen	22.06.17		
srf.ch Freiburger Bollwerk-Festival Auf Wanderung durch die «Weltausstellung» in Schwarzsee	24.06.17		
freiburger-nachrichten.ch Auf Augenhöhe mit den Hochzeitem	27.06.17		
freiburger-nachrichten.ch Ein Paradies für Klangtütler	01.07.17		
radiofr.ch 8000 Besucher am Bollwerk Festival	02.07.17		

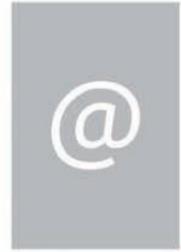
Date: 19.05.2017

Freiburger Nachrichten

Online-Ausgabe

Freiburger Nachrichten
1701 Freiburg
026 / 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse Journ./hebd.
UUpM: 39'500
Page Visits: 112'848



Lire en ligne

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65429416
Coupure Page: 1/1

Freiburg 19.05.2017

Das Bollwerk-Festival auf Wanderschaft

Carole Schneuwly

Anrissbild:



Im Bollwerk Freiburg werden die Besucherinnen und Besucher des Belluard-Festivals Teil eines begehbaren Computerspiels.

Bei seiner 34. Ausgabe geht das Belluard Bollwerk International neue Wege: Erstmals in der Geschichte des Festivals ist das Freiburger Bollwerk Schauplatz eines einzigen Projekts; alles andere findet ausserhalb statt.

Wer zwischen dem 22. Juni und dem 1. Juli das ehrwürdige Bollwerk im Freiburger Altquartier betritt, findet sich in einer fremden Welt wieder: Eine Gruppe von Menschen hat sich im Jahr 2492 in der...

Dieser Artikel ist nur für Abonnenten der Freiburger Nachrichten zugänglich.

Kaufen Sie einen Tag FN!

Date: 07.06.2017



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG
Kt. Freiburg

Staatskanzlei des Kantons Freiburg
1701 Freiburg
026 305 10 75
www.fr.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations spécialisées
Page Visits: 359'104



Lire en ligne

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65622009
Coupure Page: 1/1

News

07.06.2017 / 10:00

Zwölf Projekte zur Förderung der Mehrsprachigkeit, die vom Staatsrat beschlossen wurden, erhalten finanzielle Unterstützung vom Bund

In Anwendung einer neuen Programmvereinbarung hat der Staatsrat des Kantons Freiburg eine Liste von zwölf Projekten zur Förderung der Zweisprachigkeit im Kanton zusammengestellt. Im Gegensatz zu den Vorjahren beschliesst zukünftig der Staatsrat die Liste der Projekte, die er unterstützen möchte, bevor er sie dem Bundesamt für Kultur zur Information einreicht. Der Bund gewährt ihm dafür für die Periode 2017-2020 einen jährlichen Betrag von 250 000 Franken.

Das Bundesamt für Kultur (BAK) gewährt dem Kanton Freiburg aufgrund einer Programmvereinbarung zwischen dem Bund und dem Kanton zur Förderung der Zweisprachigkeit im Kanton für die Periode 2017-2020 für das Jahr 2017 eine finanzielle Hilfe von 250 000 Franken. Dieses Jahr ist neu, dass der Staatsrat selbst die Liste der zwölf Projekte, die gefördert werden sollen, bestätigt hat, namentlich in den Bereichen Kultur und Bildung sowie in den Beziehungen zwischen den Gemeindebehörden und der Bevölkerung. Der Bund verpflichtet sich während dieser Periode zur Auszahlung eines Gesamtpauschalbetrags von 1 000 000 Franken zur Finanzierung von Leistungen und Projekten des Kantons Freiburg, der in jährlichen Teilbeträgen von 250 000 Franken ausbezahlt wird.

Gemäss der neuen Vereinbarung sind 30 % der Bundesbeiträge, was 75 000 Franken entspricht, für kulturelle Projekte, die vom Amt für Kultur verwaltet werden, bestimmt. Das Amt für Kultur erhält in diesem Sinne zwei Hilfen, eine in der Höhe von 40 000 Franken für das Internationale Filmfestival Freiburg und eine andere in der Höhe von 35 000 Franken für das Festival Belluard Bollwerk International.

Im Bereich der Bildung wird der Hauptteil der Hilfe (48 000 Franken) dem Sprachenzentrum der Universität Freiburg für die Fortsetzung eines Projekts zur Förderung des Erlernens einer Landessprache durch zweisprachigen Unterricht vergeben. Die Hochschule für Gesundheit und die Kaufmännische Berufsfachschule erhalten Beträge in der Höhe von je 25 000 Franken und 11 000 Franken.

Das Freiburger Netzwerk für psychische Gesundheit (FNPG) erhält ebenfalls eine Hilfe in der Höhe von 35 000 Franken, namentlich zur Unterstützung der Umschulung von 60 Mitarbeitenden des FNPG, die ab 2017 im neuen deutschsprachigen Zentrum in Villars-sur-Glâne die Pflegeleistungen im Bereich psychische Gesundheit für die deutschsprachigen Patienten des Kantons Freiburg sicherstellen.

Zur Erinnerung: Für die Jahre 2010 (ab 1. Juli), 2011, 2012, 2013, 2014, 2015 und 2016 wurden dem Kanton Freiburg Beiträge von 185 000 Franken, 370 000 Franken, 390 000 Franken, 420 000 Franken, 385 000 Franken, 376 000 und 436 000 Franken überwiesen. Das Stabilisierungsprogramm 2017-2019 der Bundesfinanzen hat eine Kürzung der Mittel, die den Kantonen gewährt werden, zur Folge.

Datei(en):

de_annexe_OFC_2017.pdf



Lire en ligne

Kulturbeutel 25/17

Milena Krstic am Montag den 19. Juni 2017

Die Krstic empfiehlt:

Ehrlich gesagt chumeni nid so drus beim diesjährigen Preetext zum Festival Belluard Bollwerk. Von der Game-Theater-Truppe machina eX ist die Rede und dass die seit dem Monat Mai schon dran sind und vor Ort ein Spektakel zusammenbrauen. Erwähnt sind Busfahrten an geheime Plätze und irgendwann am Textende steht geschrieben, dass sich die diesjährige, 34. Ausgabe, mit Alltäglichem befasst. Nun gut. Lassen wir uns überraschen – von diesem Festival nämlich gerne. Am Donnerstag fängts an und dauert bis am 1. Juli.

Der Urs empfiehlt:

So einen sündhaft überbeuerten Deluxe - Badi - Burger im Lorrainebedli , wahlweise einem mittellosen Kind geschenkt oder den PreispolitiknörglerInnen an den Kopf gezimmert.

Wissen letztere eigentlich wieviel Arbeit hinter so einem Gastrokonzept steckt, wie mickrig die Margen auf Essen sind, woher diese Menschen stammen die da anreisen? Ich breche hier mal eine Lanze fürs Kulturpräkariat – die gehören nicht der hardcore Fukuyama - Fraktion an, sondern grossteils dem Heimblock – Spalterei ziemt sich demnach nicht!

Ach, und wenn wir schon fast beim Baden sind, das Kino Rex Bern bläst von Montag bis Donnerstag unter dem Titel « Splash » zum Open - Air im Innenhof des GenerationenHauses. Gezeigt werden Sommerfilme wie « La piscine », « The Swimmer », « The Party » und « A Bigger Splash » .

Fischer empfiehlt:

Die Apokalypse überleben, es wird wieder heiss. Also entweder in die Badi oder zum Seminar mit dem Künstler Nino Baumgartner: Am Freitag gibt ' s in der Stadtgalerie eine kurze Einführung in Überlebenstechniken und anschliessend eine praktische Tour mit Abendessen.

Mirko Schwab empfiehlt:

Süss, les Badiboy. Während Dandy und Urs nebeneinander auf dem Frottier Tuch liegen, glückliche Biofritten in Hummus tunken und sich Proust vorlesen, steigt im Emmentaler Nest Signau das Kugelfest . Politik und Porno, Mucke und Mücken, DIY und XXY, Werwölfen und Werweissen – kurz, den wichtigen Fragen mit Humor auf die Spur kommen, einen Geilen haben und das bis tief in die Nacht. 22. – 25. Juni.

Veröffentlicht in | 1 Kommentar »



Lire en ligne



Bühne

Diverse Orte, Freiburg

Undiszipliniert in der DNA

Von Katja Zellweger

Das Belluard Festival in Freiburg ist eine performative, disziplinübergreifende Wundertüte für das und mit dem Publikum. Von Volkstheater mit Pastis über Kunstspaziergänge bis zum partizipativen Gametheater ist alles vorhanden.

In Freiburg werden Leute mit Ohrstöpseln aus Ästen spazieren gehen, eine Brache betrachten, an Spielstätten in der Natur wandern oder Funiculaire-Konzerten lauschen. Im Rahmen des 34. Festivals Belluard Bollwerk International ist zeitgenössische Kunst zu erfahren. Das Festival hat sich das Motto «Je interdisziplinärer, desto Belluard!» auf die Fahne, respektive ins Konzept eingeschrieben. Festivalleiterin Anja Dirks spricht sogar von einem «undisziplinierten Kunstbegriff in der Festival-DNA». Bietet das Festival also zunehmend Kunst mit statt für die Zuschauer? Dirks verneint, sie sieht es eher als zusätzliches Standbein des Festivals: «Viele Künstler wollen nicht mehr «nur» von der Bühne herab erzählen, zunehmend werden das Publikum einbezogen und ein unkonventioneller Zugang gesucht.»

Nachtfahrt und Gametheater

Die Trennschärfe zwischen Theater, Performance und Interaktion ist diffus, auch der Zuschauerraum ist nicht definiert. So lädt der Westschweizer Künstler Massimo Furlan mit «Travelling» auf eine «performative Nachtfahrt», in der abseitige Orte in neue Silhouetten getaucht werden. Vor einer Naturkulisse ohne Licht- und Tontechnik

Date: 19.06.2017



Online-Ausgabe

Berner Kulturagenda
3123 Belp
031 310 15 00
www.bka.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines spéc. et de loisir



Lire en ligne

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031
Référence: 65787997
Coupure Page: 2/3

adaptiert das belgische Kollektiv Comp. Marius mit «Manon & Jean de Florette» eine französische Tragikomödie mit humoresker Spielfreude. Dabei mutiert das Stück zu einem zeitgenössischen Volkstheaterabend inklusive Pastis und Landküche.

Das Berliner Gametheaterkollektiv machina eX funktioniert das Bollwerk zu einer begehbaren Computerspielfestung um. In der «Bastion 2492» ist jeder ein Gamer und muss herausfinden, wer in der Festung wovor beschützt werden muss. Wer sich nebst partizipativem Gametheater noch mehr einbringen möchte, kann als Statist ein lebendes Bild mitformen, als Laientänzerin in einer marokkanischen Produktion öffentliche Plätze beschlagnahmen oder in einer 1:1-Performance Geschichten auf die Haut erzählt bekommen.

Do 22.06

18.00

Festival Belluard Bollwerk International

Vom 22. Juni bis 1. Juli 2017 feiert das Belluard Festival in Freiburg seine 34. Ausgabe.

Belluard Bollwerk, Derrière-les-Remparts 14, 1700 Fribourg

Do 22.06

18.00

Festival Belluard Bollwerk International

Vom 22. Juni bis 1. Juli 2017 feiert das Belluard Festival in Freiburg seine 34. Ausgabe. Ein interdisziplinäres Programm mit Theater, Tanz, Konzerte, DJ-Sets, Installationen und Performances.

Belluard Bollwerk, Derrière-les-Remparts 14, 1700 Fribourg

Do 22.06

18.00

Bastion 2492

Ein Game-Adventure in lebensechter Grafik im Rahmen des Festival Belluard Bollwerk International.

Belluard Bollwerk, Derrière-les-Remparts 14, 1700 Fribourg

Do 22.06

18.00

Treephones

Skulptur Intervention Performance Sound im Rahmen des Festival Belluard Bollwerk International

Belluard Bollwerk, Derrière-les-Remparts 14, 1700 Fribourg

Date: 19.06.2017



Online-Ausgabe

Berner Kulturagenda
3123 Belp
031 310 15 00
www.bka.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines spéc. et de loisir



Lire en ligne

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031
Référence: 65787997
Coupure Page: 3/3

Do 22.06

18.00

Blick auf das bewegte Bild

Ein Hörtheater über das Hinschauen im Rahmen des Festival Belluard Bollwerk International

Belluard Bollwerk, Derrière-les-Remparts 14, 1700 Fribourg

Do 22.06

21.00

Corbeaux

Intervention im öffentlichen Raum im Rahmen des Festival Belluard Bollwerk International

Belluard Bollwerk, Derrière-les-Remparts 14, 1700 Fribourg

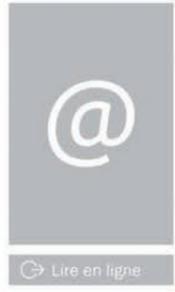
Fr 22.06

22.00

Travelling

Performative Nachtfahrt im Rahmen des Festival Belluard Bollwerk International

Belluard Bollwerk, Derrière-les-Remparts 14, 1700 Fribourg



Ein Cyborg wacht im Bollwerk

Freiburgs mittelalterliche Festung wird zur Kulisse für ein Spektakel zwischen Computerspiel und Theater: « Bastion 2492 » ist eine Zukunftsvision zum Mitspielen am Belluard Festival.



Eine Art Wächterin: Joséphine de Weck führt die Zuschauer als Cyborg durch das Stück « Bastion 2492 ». Bild: MargauxKolly/zvg

Helen Lagger

Redaktorin Kultur

@FuxHelen 20.06.2017

Die Zeichen stehen auf Sturm: Düstere Regenwolken hängen über dem Bollwerk. Die ehemalige Artilleriefestung aus Sandstein wurde 1492 erbaut. Zurzeit wird hier ein Stück eingeübt, das tausend Jahre später spielt, im Jahr 2492.

Die Gruppe Machina eX aus Hildesheim ist seit Anfang Mai vor Ort, probt bei jeder Witterung und hat die Räume mit geheimnisvollen Requisiten ausgestattet. Mit « Bastion 2492 » präsentiert das Kollektiv im Rahmen des Festivals Belluard Bollwerk eine Aufführung zwischen Computerspiel und Theater.

Das Bollwerk ist seit je das Epizentrum des Festivals, doch erstmals in der 34-jährigen Geschichte des Events wird es als Spielstätte für ein einziges Projekt genutzt.

Das Ende der Welt



Clara Ehrenwerth, bei den Produktionen von Machina eX meist für Texte und Dramaturgie zuständig, führt bei « Bastion 2492 » Regie. « Viele von uns sind in den Achtzigerjahren geboren und haben in Hildesheim Kulturwissenschaften studiert », sagt sie. « Und ja, wir sind leidenschaftliche Gamer. »

Der Name der Gruppe ist ein Spiel mit den Worten « Deus ex machina », mit denen man im Theater ursprünglich das Eingreifen einer Gottheit bezeichnete. Heute steht der Begriff in der Dramaturgie für jede plötzlich eintretende Handlung, welche zur Lösung eines Konflikts führt.

In « Bastion 2492 » wird der Zuschauer selbst zum Handelnden. Pro Spiel sind jeweils zwölf Teilnehmer zugelassen. Der deutsche Autor Viktor Kümel hat eine düstere Zukunftsvision entworfen.

« Dies ist die letzte Bastion der Menschen. Dies ist die letzte Geschichte der Welt. Denn die Welt ist in Brand, und nichts kann ihn mehr löschen. » Diese Botschaft vernehmen die Zuschauer am Anfang des Stückes über Kopf hörbar.

An der Grenze zum Menschen

Die 1989 in Freiburg geborene Schauspielerin Joséphine de Weck wurde speziell für dieses Projekt hinzugezogen. Sie führt die Zuschauer durch das Game. « Ich bin ein Cyborg und eine Art Wächterin », sagt die Frau in Latzhose, in der sie ein wenig wie die Videospieldfigur Super Mario aussieht.

Das sei nur das Probe kostüm, versichert sie. « Es wird schon ein bisschen mehr Science - Fiction. » Die französischsprachige Schauspielerin hat in Brüssel und Bern studiert und spricht so gut Deutsch, dass sie problemlos auch im deutschsprachigen Raum arbeiten kann. An ihrer Figur gefalle ihr, dass sie sich als Cyborg speziell fortbewege und sich gedanklich eng an der Grenze zum Menschen befinde.

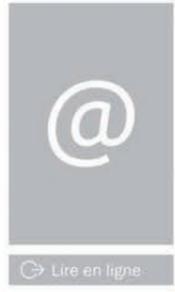
Während des auf Deutsch und Französisch erzählten Spiels kommuniziert die Wächterin über Funk mit einer Art Rat, den man aber nicht zu sehen bekommt. Den Zuschauern gibt sie Rätsel auf, die es kollektiv zu lösen gilt.

« Unser Publikum besteht aus Extremen », sagt Ehrenwerth. Klassisches Theaterpublikum, das sich gut mit Texten und Figuren auskennt, treffe dabei auf passionierte Gamer, die gute Macher seien. Ob Gamer und Shakespeare - Fans gemeinsam die Welt retten können?

Premiere: 22. 6., 18 und 20 Uhr, Bollwerk, Freiburg.

Infos zum Festival (22. 6. bis 1. 7.): www.belluard.ch. (Berner Zeitung)

Erstellt: 20.06.2017, 14:51 Uhr



Lire en ligne

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031
Référence: 65788000
Coupure Page: 1/2

Festivalleröffnung | Belluard Bollwerk Festival ist eröffnet

Am 34. Belluard Festival gibt's ungewöhnliche Orte zu entdecken



1/1

Das Belluard Bollwerk Festival in Freiburg ist eröffnet. Geboten wird unter anderem eine nächtliche Spazierfahrt mit bizarren Gestalten. (Handout)

Foto: pressebild

Quelle: SDA 22.06.17

Ein Parcours mit Hörgeräten aus Ästen, eine performative Nachtfahrt, flüchtige Architektur: Am 34. Festival Belluard Bollwerk International in Freiburg werden Besucher eingeladen, ungewohnte Orte in der Natur, im öffentlichen Raum, bei Tag und bei Nacht zu entdecken.

Auf dem Programm stehen bis zum 1. Juli 23 Projekte und drei Workshops aus den Bereichen Tanz, Theater, Musik, Performance und Installation. Neun davon stammen von Schweizer Künstlern und Kollektiven. So etwa die performative Nachtfahrt, bei welcher der Lausanner Künstler Massimo Furlan die Zuschauer auf einer nächtlichen Busreise mit "bizarren poetischen Figuren" zusammentreffen lässt.

Als eine von 15 Uraufführungen zeigt das Freiburger Kollektiv von Gilles d'Andrès, Éléonore Varone, François Vermot und Matthieu Amiguet "Felderboulevard", eine Soundinstallation, die Geräusche der Stadt aufs Land verlegt. Vom 27. auf den 28. Juni kann man da Verkehrslärm vernehmen, obwohl weit und breit kein Auto in Sicht ist. Oder Geräusche von Schritten, ohne dass jemand des Weges kommt. "Felderboulevard" überträgt die Geräusche des

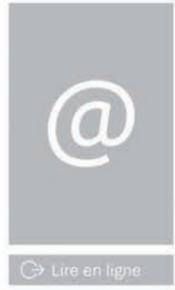


Lire en ligne

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031
Référence: 65788000
Coupure Page: 2/2

Freiburger Boulevard de Pérolles während 24 Stunden auf einen kleinen Spazierweg im Bourguillon.

Viel Platz nimmt auch die Musik ein. Auf dem Programm steht beispielsweise ein Auftritt von Derya Yildirim & Group Simsek. Nach dem anatolischen Psych-Pop-Konzert klingt der Abend vom 29. Juni mit dem Sound des Genfer DJs Rhythme de vie aus. Beim Konzert von Group Doueh & Cheveu am 24. Juni trifft Garage-Postpunk auf psychedelische Hassania. 22. Juni 2017, 10:27



Festivaleröffnung

Belluard Bollwerk Festival ist eröffnet

Ein Parcours mit Hörgeräten aus Ästen, eine performative Nachtfahrt, flüchtige Architektur: Am 34. Festival Belluard Bollwerk International in Freiburg werden Besucher eingeladen, ungewohnte Orte in der Natur, im öffentlichen Raum, bei Tag und bei Nacht zu entdecken.



Das Belluard Bollwerk Festival in Freiburg ist eröffnet. Geboten wird unter anderem eine nächtliche Spazierfahrt mit bizarren Gestalten. (Handout)

Auf dem Programm stehen bis zum 1. Juli 23 Projekte und drei Workshops aus den Bereichen Tanz, Theater, Musik, Performance und Installation. Neun davon stammen von Schweizer Künstlern und Kollektiven. So etwa die performative Nachtfahrt, bei welcher der Lausanner Künstler Massimo Furlan die Zuschauer auf einer nächtlichen Busreise mit "bizarren poetischen Figuren" zusammentreffen lässt.

Als eine von 15 Uraufführungen zeigt das Freiburger Kollektiv von Gilles d'Andrès, Éléonore Varone, François Vermot und Matthieu Amiguet "Felderboulevard", eine Soundinstallation, die Geräusche der Stadt aufs Land verlegt. Vom 27. auf den 28. Juni kann man da Verkehrslärm vernehmen, obwohl weit und breit kein Auto in Sicht ist. Oder Geräusche von Schritten, ohne dass jemand des Weges kommt. "Felderboulevard" überträgt die Geräusche des Freiburger Boulevard de Pérolles während 24 Stunden auf einen kleinen Spazierweg im Bourguillon.

Viel Platz nimmt auch die Musik ein. Auf dem Programm steht beispielsweise ein Auftritt von Derya Yildirim & Group Simsek. Nach dem anatolischen Psych-Pop-Konzert klingt der Abend vom 29. Juni mit dem Sound des Genfer DJs Rhythme de vie aus. Beim Konzert von Group Doueh & Cheveu am 24. Juni trifft Garage-Postpunk auf psychedelische Hassania.



Belluard Bollwerk Festival ist eröffnet

Das Belluard Bollwerk Festival in Freiburg ist eröffnet. Geboten wird unter anderem eine nächtliche Spazierfahrt mit bizarren Gestalten. (Handout) (Pressebild)

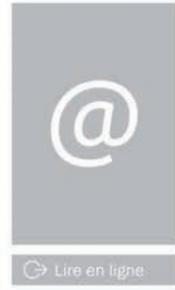
FESTIVALERÖFFNUNG · Ein Parcours mit Hörgeräten aus Ästen, eine performative Nachtfahrt, flüchtige Architektur: Am 34. Festival Belluard Bollwerk International in Freiburg werden Besucher eingeladen, ungewohnte Orte in der Natur, im öffentlichen Raum, bei Tag und bei Nacht zu entdecken.

22. Juni 2017, 10:27

Auf dem Programm stehen bis zum 1. Juli 23 Projekte und drei Workshops aus den Bereichen Tanz, Theater, Musik, Performance und Installation. Neun davon stammen von Schweizer Künstlern und Kollektiven. So etwa die performative Nachtfahrt, bei welcher der Lausanner Künstler Massimo Furlan die Zuschauer auf einer nächtlichen Busreise mit "bizarren poetischen Figuren" zusammentreffen lässt.

Als eine von 15 Uraufführungen zeigt das Freiburger Kollektiv von Gilles d'Andrès, Éléonore Varone, François Vermot und Matthieu Amiguet "Felderboulevard", eine Soundinstallation, die Geräusche der Stadt aufs Land verlegt. Vom 27. auf den 28. Juni kann man da Verkehrslärm vernehmen, obwohl weit und breit kein Auto in Sicht ist. Oder Geräusche von Schritten, ohne dass jemand des Weges kommt. "Felderboulevard" überträgt die Geräusche des Freiburger Boulevard de Pérolles während 24 Stunden auf einen kleinen Spazierweg im Bourguillon.

Viel Platz nimmt auch die Musik ein. Auf dem Programm steht beispielsweise ein Auftritt von Derya Yildirim & Group Simsek. Nach dem anatolischen Psych-Pop-Konzert klingt der Abend vom 29. Juni mit dem Sound des Genfer DJs Rhythme de vie aus. Beim Konzert von Group Doueh & Cheveu am 24. Juni trifft Garage-Postpunk auf psychedelische Hassania. (sda)



Künste im Gespräch: Belluard, Management Symphony, Dieter Schwarz

In Freiburg startet das 34. Belluard Festival. Wir reden mit Anja Dirks, der Leiterin des offenen Bollwerks. Spitzenmanager ordnen sich unter, einmal im Jahr, im Ad-hoc Orchester «The Management Symphony». Und Dieter Schwarz rekapituliert seine 30 Jahre als Leiter des Kunstmuseums Winterthur.

Anja Dirks ist mehrsprachig und vielseitig. Sechs Jahre lang hat sie in Deutschland mit Theaterformen experimentiert, unter anderem in Braunschweig und in Hannover. Seit drei Jahren leitet sie mit dem Belluard Bollwerk International in Freiburg ein experimentierfreudiges Festival mit spektakulären Spielorten. Was macht die Kunst mit den ungewöhnlichen Orten? Und was machen die Orte mit der Kunst? Anja Dirks im Gespräch mit Bernard Senn.

Anja Dirks, die Chef-Bollwerkerin

Sechs Jahre lang hat sie in Deutschland mit Theaterformen experimentiert, unter anderem in Braunschweig und in Hannover. Seit drei Jahren leitet sie mit dem Belluard Bollwerk International in Freiburg ein experimentierfreudiges Festival mit spektakulären Spielorten.

Was macht die Kunst mit den ungewöhnlichen Orten? Und was machen die Orte mit der Kunst? Anja Dirks im Gespräch mit Bernard Senn.



Freiburg 22.06.2017

Unter der Kuppel

Carole Schneuwly

Anrissbild:



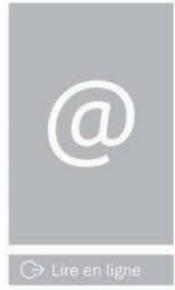
Die Freiburger Performerin Joséphine de Weck spielt die Wächterin, die für die Geschicke der «Bastion» zuständig ist.

Das Belluard Bollwerk International macht das Bollwerk Freiburg zum Schauplatz der Science-Fiction- Geschichte « Bastion 2492». Diese ist ab heute und während des ganzen Festivals zu erleben.

Wer in den kommenden neun Tagen das Bollwerk Freiburg betritt, wird unweigerlich an Romane wie Stephen Kings «Under the Dome» oder T.C. Boyles jüngstes Werk «Die Terranauten» erinnert: Über die...

Dieser Artikel ist nur für Abonnenten der Freiburger Nachrichten zugänglich.

Kaufen Sie einen Tag FN!



Lire en ligne

 Ordre: 3006164
 N° de thème: 034.031

 Référence: 65788022
 Coupure Page: 1/2

Auf die Bühne gepfiffen

Das Belluard - Festivals bietet vom Redigieren von Wikipedia - Texten bis hin zum Höhlenkonzert ziemlich alles, was von der Kunst heutzutage erwartet werden darf.



Diese Maulwürfe werden singen – am Konzertspektakel, das Philippe Quesne in der Magdalena - Einsiedelei veranstaltet. Bild: Martin Argyroglo

Milena Krstic Aktualisiert vor 7 Minuten

Vielleicht könnte man so weit gehen und sagen, Machina ex habe das Theater erneuert. Oder zumindest so spannend neu aufbereitet, dass man meinen könnte, es habe wirklich noch etwas zu vermitteln. Das deutsch-schweizerische Kollektiv münzt das Erlebnis von Videospielen auf die analoge Realität um und schafft Theatererlebnisse, welche die klassische Trennung von Publikum und Schauspielenden aufheben. Im Jahr 2011 etablierte sich das aus einem Studenten - Projekt entstandene Kollektiv mit dem Stück « 15 000 Gray » und ist seither Bestandteil so manchen Festivals, das sich moderne Kunst, insbesondere die Performance, auf die Fahne schreibt.

Somit passt Machina ex hervorragend in das Konzept des Festival Belluard Bollwerk International, das dieses Jahr zum 34. Mal stattfindet. Im Jahr 1983 gegründet, entstand es aus dem Wunsch heraus, das verwunschene bilingue Städtchen Freiburg kulturell zu beleben. Das scheint geklappt zu haben. Dieses Jahr versammeln sich innerhalb von zehn Tagen Kunstschaffende aus Berlin, Lettland, London, Marrakesch, New York, Antwerpen, Paris und einigen Schweizer Städten in Freiburg, um zu zeigen, was auf dem – eher alternativen – Kunstmarkt gerade so läuft.

Der einzig sichere Ort



Lire en ligne

 Ordre: 3006164
 N° de thème: 034.031

 Référence: 65788022
 Coupure Page: 2/2

Machina ex befinden sich bereits seit Mai dieses Jahres auf dem Bollwerk - Areal, um ein für das Festival geschneidertes interaktives Spielerlebnis zu generieren. « Bastion 2492 » nennen sie ihr Stück und zugleich die Burg, welche den einzig sicheren Ort darstellt in einer dystopischen Welt irgendwann in der Zukunft. Während der ganzen Festivaldauer haben jeweils zwölf Personen pro Aufführung die Möglichkeit, sich durch das Szenario zu spielen.

Sowieso spielt sie keine grosse Rolle am Belluard Bollwerk, die klassische Bühne als Austragungsort. Ein weiteres Beispiel dafür ist die Aktion der Compagnie O: In ganz Freiburg sucht sich das Kollektiv aus Marrakesch Orte aus, um dort eine Mischung aus Tanz und Theater zu vollführen, gekleidet in Schwarz, mit weissen Hauben auf den Köpfen. Allein dieser Anblick wirkt herausfordernd. Sind das Nonnen? Was genau bezwecken diese Frauen? « Corbeaux » heisst dieses Stück, das mehr will, als perfekte Körper in tadellosen Bewegungsmustern zu zeigen. In « Corbeaux » geht es um Vielfalt, Verstörung und das Generieren von Zusammengehörigkeit. Der fixe Kern besteht aus Tänzerinnen aus Marrakesch, während lokale Künstlerinnen eingeladen wurden, die Truppe zu ergänzen.

Und dann ist da diese Busreise, welche ebenfalls auf die klassische Bühne pfeift. Der in Lausanne geborene Künstler Massimo Furlan lädt auf eine nächtliche Fahrt ins Irgendwo. Zur Linken und zur Rechten werden wunderliche Figuren aufkreuzen und die Reise mitgestalten. Da « festes Schuhwerk » empfohlen wird, kann damit gerechnet werden, dass dieses Gefährt an verschiedenen Orten Halt macht, um das Publikum aussteigen zu lassen.

Für die diesjährige Festivalausgabe sind Künstler eingeladen werden, die keine Scheu haben vor dem Instrumenten - Mix, davor, sich in sämtlichen Sparten zu bedienen und daraus Neues zu entwickeln. So tut es auch der Franzose Philippe Quesne, der mit « Welcome to Caveland » Maulwurfskostüme einer seiner früheren Theaterproduktionen wiederverwendet, um in einer Höhle der Magdalena - Einsiedelei ein Konzertspektakel zu vollführen. Auch hier setzt das Festival auf Zusammenarbeit mit Lokalen, in diesem Fall ist es unter anderem die Frontfrau der Elektro - Pop - Band Solange la Frange, Julie Hugo.

Gewusel von Möglichkeiten

Das Belluard Bollwerk bekennt sich auch zum klassischen Büroraum, wenn da etwa das Team Love Machine Unterstützung bietet beim Ändern von Wikipedia - Einträgen. Das Motto: Je unterschiedlicher die Menschen, welche Wikipedia mitgestalten, desto diverser und unhierarchischer die Einträge. Was das mit Kunst zu tun hat? Als ob das eine Rolle spielen würde, in diesem Gewusel aus Möglichkeiten und Vorlieben. Bleibt nur noch, sich zu entscheiden.

Diverse Orte, Freiburg Donnerstag, 22. Juni, bis Samstag, 1. Juli.

www.belluard.ch (Der Bund)

Erstellt: 22.06.2017, 06:53 Uhr

Date: 24.06.2017



Regionalj.Bern/Freiburg/Wallis

Regionaljournal Bern Freiburg Wallis
3001 Bern
031/ 388 91 11
www.srf.ch

Genre de média: Médias Radio/télévision
Type de média: Radio
Temps d'émission: 17:30
Langue: Dialecte



Taille: 6.7 MB
Durée: 00:07:18

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65821381
Coupure Page: 1/1

Festival Belluard/Bollwerk: Die Weltausstellung von Martin Schick

Emission: Regjournal BE/FR/VS 17.30



Eine Weltausstellung in Schwarzsee, im Fribourger Sensebezirk, das ist ein Programmpunkt des Festivals Belluard/Bollwerk. Der Sensler Künstler Martin Schick nimmt die Besucher mit auf eine mehrstündige Wanderung und erzählt von seinen Reisen.

Reportage zur "Weltausstellung", Martin Schick äussert sich.

Date: 27.06.2017

Freiburger Nachrichten

Online-Ausgabe

Freiburger Nachrichten
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 39'500
Page Visits: 112'848



Lire en ligne

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65875642
Coupure Page: 1/1

Freiburg 27.06.2017

Auf Augenhöhe mit den Hochzeitemern

Carole Schneuwly

Anrissbild:



Ein Motiv, das man zu kennen glaubt, mit neuen Augen sehen: Das ermöglicht der «Selfie-Turm» von Frank-Olivier Cottier und Jürg Mäder, der während des Bollwerkfestivals in Freiburgs Hochzeitemergasse steht.

«Hüt! Freu di Hochzitter, du guete Ma, Morn het am End D'frau scho dini Hose a», so steht es auf der einen Seite des Bogens, der sich seit den 1930er-Jahren über die Hochzeitemergasse im Freiburger...

Dieser Artikel ist nur für Abonnenten der Freiburger Nachrichten zugänglich.

Kaufen Sie einen Tag FN!

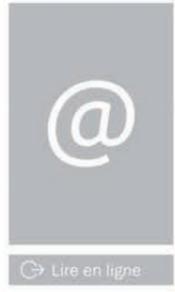
Date: 01.07.2017

Freiburger Nachrichten

Online-Ausgabe

Freiburger Nachrichten
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
www.freiburger-nachrichten.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 39'500
Page Visits: 112'848



Lire en ligne

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65915547
Coupure Page: 1/1

Freiburg 01.07.2017

Ein Paradies für Klangtütler

Carole Schneuwly (Text) und Vincent Murith (Bilder)

Anrissbild:



Präsident Christoph Allenspach: «Die Sammlung hat uns sofort begeistert.»

Seit Kurzem befindet sich in Freiburg eine der grössten Sammlungen elektronischer Musikinstrumente der Welt. Heute steht das Lager in der Blue Factory im Rahmen des Internationalen Bollwerkfestivals erstmals für das Publikum offen.

Ein Novachord von Hammond aus dem Jahr 1938, ein Mellotron von 1965 oder eine Electone EX-1 von Yamaha mit Jahrgang 1976: Das sind nur drei Schätze aus einer riesigen Sammlung elektronischer...

Dieser Artikel ist nur für Abonnenten der Freiburger Nachrichten zugänglich.

Kaufen Sie einen Tag FN!

Date: 02.07.2017



DE + FR

Radio Freiburg
1701 Fribourg
026/ 351 50 10
www.radiofr.ch/freiburg/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

Page Visits: 59'214



Lire en ligne

Ordre: 3006164
N° de thème: 034.031

Référence: 65915562
Coupure Page: 1/1

8000 Besucher am Bollwerk Festival

02/07/2017

Das 34. Belluard - Festival in Freiburg ist Geschichte: Wie schon im Jahr zuvor besuchten gegen 8000 Zuschauer das neuntägige Festival, das gestern zu Ende ging. Die diesjährige Ausgabe stand ganz im Zeichen ungewöhnlicher Orte in der Natur oder im öffentlichen Raum - an denen Vorstellungen, Workshops und Konzerte stattfanden. Am Belluard Festival treffen jedes Jahr die verschiedensten Kunst - Sparten aufeinander: Musik, Tanz, Theater, Installationen oder Performances.



Lire en ligne

 Ordre: 3006164
 N° de thème: 034.031

 Référence: 65915559
 Coupure Page: 1/1

Schwarzsee 03.07.2017

Wo sich die Welt auf Senslerdeutsch erzählt

Carole Schneuwly

Anrissbild:



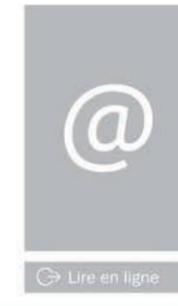
Aufstieg: «Hier schwitzt ihr den Publikumsstatus aus.»

Im Rahmen des Bollwerkfestivals Freiburg lädt Martin Schick in Schwarzsee zu einer «Ausstellungsführung in Wanderschuhen».

Was war das gerade? Das dürfte sich manch einer fragen, wenn er nach vier, fünf oder sechs Stunden zurückkehrt von dieser «Weltausstellung», die da gerade in Schwarzsee stattfindet. Eine...

Dieser Artikel ist nur für Abonnenten der Freiburger Nachrichten zugänglich.

Kaufen Sie einen Tag FN!



Lire en ligne

 Ordre: 3006164
 N° de thème: 034.031

 Référence: 65999382
 Coupure Page: 1/2

07.07.2017 / 10:00

Staatsrat gewährt acht Mehrjahres-Schaffensbeiträge für die Jahre 2018 bis 2020

Der Staatsrat vergibt für die Jahre 2018 bis 2020 acht Mehrjahres-Schaffensbeiträge, die sich auf einen Gesamtbetrag von etwas über 6 Millionen Franken belaufen. Für sieben der acht Begünstigten wird die Finanzhilfe erneuert. Die Opéra Louise wird neu in die Liste der Begünstigten aufgenommen. Die Mehrjahres-Schaffensbeiträge machen die Hälfte des jährlichen Kulturförderbudgets aus.

Für die nächsten drei Jahre vergibt der Staatsrat acht Mehrjahres-Schaffensbeiträge, die sich auf einen jährlichen Gesamtbetrag von 2 020 000 Franken belaufen (6 060 000 Franken für die drei Jahre).

In den Jahren 2015 bis 2017 haben das Amt für Kultur und die Kommission für kulturelle Angelegenheiten die Arbeit der begünstigten Kulturschaffenden und Kulturträger mitverfolgt und regelmässig beurteilt. Zudem haben unabhängige Fachleute die künstlerische Tätigkeit der professionellen Kulturschaffenden bewertet. Auf dieser Grundlage sowie unter Berücksichtigung der künstlerischen Projekte für die Jahre 2018 bis 2020 beschloss der Staatsrat, sieben Mehrjahres-Schaffensbeiträge für weitere drei Jahre zu erneuern.

Zudem wird der Staatsrat die Opéra Louise ab 2018 neu in die Liste der Begünstigten aufnehmen. Dieses Lyrikensemble wird vom Kanton seit seiner Gründung 2010 mit punktuellen Schaffensbeiträgen unterstützt. Die Beurteilung zeigte auf, dass es nunmehr die erforderlichen Voraussetzungen für die Gewährung eines Mehrjahres-Schaffensbeitrags erfüllt.

Übersicht der gewährten jährlichen Beiträge:

Die jährlichen Schaffensbeiträge für die Jahre 2018-2020 sind praktisch gleich hoch bemessen wie in der ablaufenden Periode.

Gruppen von Kulturschaffenden:

Théâtre des Osses, Centre dramatique fribourgeois: 1 100 000 Franken im Jahr
 Freiburger Kammerorchester: 190 000 Franken im Jahr
 Freiburger Oper: 160 000 Franken im Jahr
 Da Motus!: 130 000 Franken im Jahr
 Opéra Louise - Lyrikensemble: 100 000 Franken im Jahr
 Vokalensemble Orlando: 90 000 Franken im Jahr

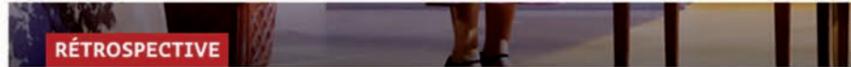
Kulturträger:

Belluard-Bollwerk International Festival: 150 000 Franken im Jahr
 Fri-Art: 95 000 Franken im Jahr

Mehrwahres-Schaffensbeiträge

Mit den Mehrjahres-Schaffensbeiträgen können anerkannte Gruppen professioneller Kulturschaffender sowie Kulturträger ein langfristiges künstlerisches Projekt erarbeiten und umsetzen. Für die Vergabe der Mehrjahres-Schaffensbeiträge müssen insbesondere folgende Voraussetzungen erfüllt sein (Art. 13 des Reglements über die kulturellen Angelegenheiten):

Die Gesuchstellerinnen und Gesuchsteller weisen drei aufeinanderfolgende Jahre künstlerischer Tätigkeit im Kanton nach und üben einen bedeutenden Teil ihrer Tätigkeit hier aus. Ihre Tätigkeit ist für das kulturelle Leben des Kantons von herausragender Bedeutung. Sie verfügen über eine ständige künstlerische und administrative Organisation. Die Einnahmen und die Beiträge Dritter machen mehr als die Hälfte der gesamten Jahreseinnahmen aus.



L'année 2016 en spectacles: nos coups de cœur

Les chroniqueurs du «Temps» évoquent les moments forts de cette année. Septième volet de nos rétrospectives culturelles

4. «Gardens Speak», de Tania El Khoury



S'allonger sur la tombe d'Ahmad, un Syrien de 22 ans. Ecouter le récit de sa vie, comment il suivait des études de géographie, comment il s'est enfiévré aux premières manifestations d'Alep, comment il a soutenu le mouvement de libération. Et comment un tir de sniper l'a terrassé... Planter une petite fleur blanche dans la terre avant de lui écrire une lettre personnelle. Dans «Gardens Speak», performance participative au programme du si inventif Festival Belluard-Bollwerk à Fribourg, la Libanaise Tania El Khoury a trouvé la forme parfaite pour faire corps avec ces jeunes résistants, tués pour leurs idées. (MPG)

La soirée finale des Rencontres à l'Echelle a laissé entrer la poésie...

Double Saison en Enfer



Un final, ça ne doit pas se dérober ni se défilier ; on sait gré alors aux Rencontres à l'Echelle d'avoir (hasard des calendriers ou pas !) mis un point si nettement sensible à une 11e édition marquée semble-t-il par l'appel d'air aussi bien dans le renouvellement des formes que dans les subjectivités déployées (voir Zib 102 et 103) ; une plus grande liberté de parole (le graphisme frémissant des rideaux de Lénaïg le Touze nous avaient alertés) mais pas moins d'écho « politique » et c'est bien ! La dernière soirée a vu se succéder un monologue intense porté par l'interprète émue d'un texte foisonnant et un poème épique contemporain bouleversant mis en scène par l'iranien Seyed Kamaleddin Hashemi. *Layla à présent je suis au fond du monde...* ; témoigne d'une bouffée délirante vécue par une jeune algérienne amie de Jérémie Scheidler ; avec Arnaud Masetti, son complice en écriture il dirige Boutaina El Fekkak qui croise deux histoires, la sienne et celle de Layla dans une troublante proximité de sensations et de sentiments éprouvés : élans, départs, aspirations à être autre, ailleurs ; bateau ivre et semelle de vent, histoire d'une folie et arrêt à l'hôpital psychiatrique. La comédienne fait la traversée dans son corps et ses voix sans grande surprise mais avec une fragilité tenue qui touche au bon endroit. La voie est ouverte pour l'accueil en grand des cinq personnages (quatre iraniens, une afghane et son bébé) tout aussi emportés et stoppés dans leur élan vers un monde meilleur au-delà des frontières ; les acteurs sont en ligne et ne se déplaceront pas d'un millimètre ; ils prendront littéralement racine dans cette forêt où les a abandonnés Khosrow le passeur ; ils chuchotent entre eux et cette polyphonie de la peur s'installe doucement comme une psalmodie pleine d'échos ; la langue persane roule ses gutturales séculaires et le texte contemporain frôle le Livre des Rois : un couple se déchire, la mère parle à son enfant et un autre à la dérisoire plante en pot qu'il destine à sa bien-

aimée ; les voix se haussent pour dire les flux intérieurs, les angoisses, les espoirs ou l'envie de pisser ; ce temps suspendu baigne dans une lumière lunaire qui accompagnera la métamorphose cosmique –mort et transfiguration– qui constitue la deuxième partie du spectacle. Très fort, créé sur le fil de l'essentiel, *On Which Wind Will You Ride ?* offre le souffle poétique à tous ceux que le vent emporte.

MARIE JO DHO

Janvier 2017

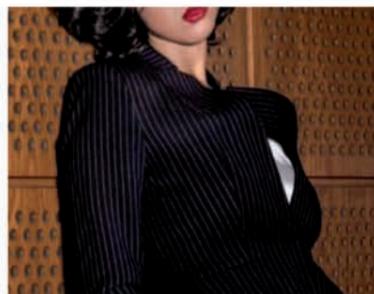
Crédit photo: Margaux Kolly



La Friche
41 rue Jobin
13003 Marseille
04 95 04 95 95
<http://www.lafriche.org/>

Marie-Jo Dho | Mis en ligne le dimanche 22 janvier 2017 ·

Ailleurs sur Zibeline ...



Chi va piano...

Passage en force de Khatia Buniatishvili à Toulon !



Un intérim payant !

Beau succès de Victorien Vanoosten à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Marseille au Silo



Une collection bien vivante

10 ans d'acquisitions et de donations au Pavillon de Vendôme, jusqu'au 5 mars à Aix-en-Provence



Trois temps pour une jeune diva

Autour de « La Valse » à l'Alcazar avec l'Opéra de Marseille



L'élan, cet orig(i)nal

Les élans ne sont pas toujours des animaux faciles, un petit bijou ciselé au Toursky



Pas de deux

Kaori Ito invite son père à entrer dans la danse...

Mouvement.net (L)



Critiques Théâtre (</critiques/critiques/>)

Panorama Téhéran

Samaneh Zandinejad / Bahar Katoozi / Seyed Kamaledin Hashemi

Pour la 5^e édition de son festival Vagamondes, la Filature de Mulhouse consacrait une soirée à la création contemporaine iranienne. En diptyque, Samaneh Zandinejad & Bahar Katoozi transforment un oral de physique en confession amoureuse quand Seyed Kamaledin Hashemi suspend l'existence de cinq exilés sur le seuil d'une ultime frontière.

Par Aïnhua Jean-Calmettes
publié le 26 janv. 2017

Dans la petite salle du théâtre de la Filature, les spectateurs sont invités à un jury de mémoire. Le sujet de physique choisi par Bahar Katoozi (auteure et interprète) est projeté sur le mur du fond et paraît aussi complexe que loufoque : les trous noirs existent-ils dans les océans ? Il nous

invite à ne pas prendre au premier degré la présentation qui arrive. Et en effet, sous couvert d'une métaphore scientifique rondement filée, c'est avant tout d'une histoire d'amour dont il est question.

40 minutes durant, la jeune femme puise dans ses connaissances en cinétique pour réécrire la fragile genèse de sa relation interdite avec son professeur, du premier regard big-bang, aux vibrations amoureuses, en passant par le trou noir final. Bahar Katoozi ne reste pas longtemps derrière son ordinateur. Elle fait les cent pas comme pour montrer le trouble qui s'instaure en elle et l'effort qu'elle fait pour tenter de glisser la question amoureuse dans un moule scientifique.



Special Relativity de Samaneh Zandinejad et Bahar Katoozi. Photo : Amir Pariverdi

Cette parade langagière a permis à l'artiste de passer entre les mailles de la censure et d'obtenir le prix du meilleur monologue lors du Monoleev Theater Festival de Téhéran en 2015, mais elle n'est pas qu'un effet de style. Ce détour apporte un éclairage aussi subtil qu'ironique sur le sentiment amoureux. Le besoin et la difficulté de s'en réapproprier les mystères, l'envie d'atteindre une vérité factuelle alors qu'on reste coincé dans son point de vue, les doutes, l'obsession maniaque du moindre signe et la difficulté à les interpréter (« *Si je décède mal, je fais tout foirer.* ») Élégante avec ses ongles parfaitement manucurés et son foulard coloré sur la tête (ce qui ne se voit pas sur la photo...), Bahar Katoozi oscille délicatement entre le sérieux de l'étudiante en physique et le cœur guimauve de la petite fille, l'auto-dérision girly et des tonalités plus sombres.

L'attente et l'exil

Quelques minutes plus tard, Seyed Kamaledin Hashemi proposait une toute autre aventure scénique. *Quel vent t'emportera ?* ne déroule pas une histoire mais pose une situation. Dans la chronique qu'il a dédiée à cette pièce, Jean-Louis Perrier rappelle que le metteur en scène – ancien assistant d'Amir Reza Koohestani – nomme son travail « Still-mise en scène ». Ses cinq protagonistes, protégés par leur halo de lumière, n'en sortiront pas. Cinq destins réunis par le hasard au seuil d'une dernière frontière à traverser. Attendant leur guide qui a disparu pour une raison inconnue, ils comblent le vide et la peur en racontant leur histoire. Cette Afghane a fui son mari pour offrir un avenir à l'enfant qu'elle porte dans ses bras. À sa droite, le jeune homme a quitté l'armée où ils subissaient les pires violences. À sa gauche, cet homme part rejoindre la femme qu'il aime. Enfin ce couple qui s'aime et se déchire. Les monologues intérieurs s'entremêlent et s'enchevêtrent. La panique et l'effroi percent parfois dans leur voix, mais c'est l'infini calme de ces personnages, leurs euphémismes altiers et fiers qui glacent le sang des spectateurs.



Quel vent t'emportera ? de Seyed Kamaledin Hashemi. Photo : Margaux Kolly

Potentiels narratifs

4^e mur aussi formel qu'une frontière européenne contre adresse frontale au public ; distance absolue vs connivence avec le public ; parfaite immobilité des corps / agitation frénétique du corps amoureux : on serait tenté d'opposer presque terme à terme ces deux propositions artistiques. Pourtant, chacune à leur manière, elles viennent ouvrir la question des potentiels narratifs. Dans une pièce comme dans l'autre, tout aurait pu se passer autrement, l'histoire aurait pu être *autre* et les auteurs ont à cœur de le signifier. Entre les deux « actes » de sa pièce, Seyed Kamaleddin Hashemi marque un noir. Un temps de suspension qui n'est pas seulement une ellipse temporelle mais un souffle, une ouverture possible, qu'il solde radicalement en changeant ses personnages en arbres, immobiles mais vivants à jamais. Dans *Special relativity* Bahar Katoosi nous laisse en suspens sur une infinie de « si » qui pourraient lui permettre d'écrire d'autres narrations. Et nous abandonne, songeur et secoué par ces questions aussi abyssales que ces fameux trous noirs océaniques.

> *Special Relativity* de Samaneh Zandinejad et Bahar Katoosi et *Quel vent t'emportera ?* de Seyed Kamaleddin Hashemi ont été présentées les 17 et 18 janvier à la Filature, Mulhouse (festival Vagamondes)

ONLINE AGENDAS & NEWSLETTERS

Ambassade de France en Suisse

- artlink.ch
- avdc.ch
- comedien.ch
- Commune de Givisiez
- digitalbrainstroming.ch
- evensi
- fristyle
- infoconcert.com
- lematin.ch
- letunnel.ch
- mercimax.ch
- mylittlefribourg – Facebook
- MyLittleFribourg.ch
- plateaux.ch
- routedesfestivals.com
- spectacle.ch
- tempslibre.ch
- tpf.ch
- Vienna Ticket Office

- bka.ch
- eventrakete.ch
- freiburger-nachrichten.ch
- nachtkritik.de
- maxr-siebdruck.de

- prohelvetia.ch
- with a touch of sea salt
- mountainx.com
- allevents.in
- eventsoja.com
- MapDance
- Meril Wubslin
- Rishin Singh

images Instagram

La France en Suisse
Ambassade de France à Berne

Menu → Contenu → Plan du site

Rechercher :

Actualités | L'Ambassade | Les Services de l'Ambassade | Présence française | Relations franco-suissees | La Suisse | La France

Accueil > Actualités > Actualité culturelle > Festival Belluard Bollwerk International à Fribourg

Festival Belluard Bollwerk International à Fribourg

Fribourg – La ville de Fribourg vibre au rythme du Belluard Bollwerk International du 22 juin au 1er juillet. Les arts contemporains seront à la fête à la forteresse et à l'Ancienne gare. Plusieurs artistes français sont de la programmation.

Depuis 1983, le Belluard Bollwerk International célèbre les arts contemporains à Fribourg. Durant dix jours, du 22 juin au 1^{er} juillet, plusieurs espaces de la ville sont mis à la disposition d'artistes pour y réaliser des projets interdisciplinaires et multilingues.

« La création fribourgeoise est aussi centrale que la présentation d'une sélection de projets en accueil, explique le site du festival. Chaque année, un appel à projet est lancé autour d'une thématique. Un jury international choisit les projets qui seront créés dans le cadre du festival. »

Le festival se déroule essentiellement à la forteresse médiévale du Belluard et à l'Ancienne Gare. D'autres lieux en ville sont également réquisitionnés pour y organiser des projets artistiques de tout genre. (Voir le programme complet en ligne)

Artistes français en vue

Philippe Quesne, taupes et compagnie
Les taupes géantes, vedettes de la création théâtrale de Philippe Quesne, invitent les festivaliers dans une grotte pour y donner un concert exceptionnel. La soirée est complétée par une bande de complices fribourgeois : Julie Hugo, Lionel Gaillard et Luc Bersier rassemblent voix, guitare, machines et bidules pour une rencontre musicale improbable. Un événement onirique conçu pour le Belluard 2017.
Vendredi 23 juin, 21h00, Ermitage de la Madeleine
Plus d'infos en ligne

"Cheveu" au vent du désert
Le trio garage punk français, Cheveu, s'est rendu aux portes du désert pour rencontrer Group Doueh et les maîtres de la musique traditionnelle du Sahara occidental. En résultent les Dakhla Sahara Sessions, un mélange d'énergie punk et de musique hypnotique. Le groupe se produira à la Tour Vagabonde.
Samedi 24 juin, 21h30, la Tour Vagabonde
Plus d'infos en ligne

Événements

22 juin 2017
Festival Belluard Bollwerk International à Fribourg
Fribourg – Lancement du Festival Belluard Bollwerk International.

23 juin 2017
Festival Belluard Bollwerk International à Fribourg
Fribourg – Spectacle onirique de l'artiste français Philippe Quesne à l'Ermitage de la Madeleine.

24 juin 2017
Festival Belluard Bollwerk International à Fribourg
Fribourg – Cheveu, groupe garage punk français rencontre Group Doueh, maîtres de la musique traditionnelle du Sahara occidental, à la Tour Vagabonde

→ Tous les événements

artlink.ch

ACTUALITÉ
ÉVÉNEMENTS
MÉDIATHÈQUE
ARTISTES
L'ART À L'ÉCOLE
CAMP. OECUMENIQUE
LITTÉRATURE
FONDS CULTUREL SUD
PUBLICATIONS
ARTLINK
LIENS
CONTACT

ARCHIVES

DEUTSCH
ITALIANO
ENGLISH

INFO

Fonds culturel Sud

Les contributions jusqu'au 31 mars

Au cours du premier trimestre 2017, nous avons examiné 48 demandes du Fonds culturel Sud. Suite à une analyse détaillée, nous avons pu accorder des garanties de déficit à 39 projets issus de tous les domaines artistiques. Nous avons ainsi attribué CHF 250'000.- au total, dont 63,5% viendront financer 23 projets musicaux. Parmi ceux-ci, citons les contributions saisonnières et annuelles destinées aux Ateliers d'Ethnomusicologie à Genève, aux clubs de jazz La Spirale à Fribourg, bee-flat à Berne et Moods à Zurich, mais aussi au Cully Jazz Festival, deux grandes séries de concerts consacrées à la musique classique indienne ou encore un projet comprenant un chœur ainsi qu'un ensemble de musique de Beyrouth. CHF 18'000.- ont été accordés à cinq demandes issues du domaine littéraire, dont deux projets de traduction littéraire. Quatre contributions de soutien ont été accordées au domaine des arts visuels, trois à des projets de théâtre; quant à la danse et au cinéma, à savoir le Festival du Belluard ainsi que les Festival international du film oriental à Genève, chaque manifestation a bénéficié d'une contribution.

La prochaine date butoir pour les demandes des CHF 5'000.- est le 30 avril 2017. Vous pouvez également nous soumettre des demandes pour des projet qui seront réalisés au plus tôt début mai. Toutes les demandes doivent être effectuées en ligne sous www.fondsculturelsud.ch.

Appel à performeuses /// Projet CORBEAUX de Bouchra Ouizguen

15-21.6.2017 + 4.7.2017 /// Sélection + workshops /// Fribourg et Lausanne
 22-23.6.2017 + 5-6.2017 /// Représentations > Festival Belluard Bollwerk (Fribourg) + Festival de la Cité (Lausanne)

Plus d'infos et inscription
 Voir le tout en images

Le Festival de la Cité à Lausanne et le Festival Belluard Bollwerk International à Fribourg recherchent des performeuses pour CORBEAUX, un spectacle imaginé par la chorégraphe marocaine Bouchra Ouizguen. Ses pièces sont marquées par la présence charismatique des Aïtas, Laâbates et Hwariates, danseuses et chanteuses issues des traditions populaires du Maroc. La performance CORBEAUX est une puissante intervention artistique dans l'espace public.

La performance se prépare à travers un atelier d'une semaine avec un groupe constitué d'une trentaine de femmes pour ensuite aboutir à 5 représentations sur différents lieux dans les villes de Fribourg et Lausanne. Ni danse, ni théâtre mais plutôt une performance, prenant racine dans le corps et la voix, qui allie des femmes de Suisse et du Maroc dans un travail sur l'intime et le lien à l'autre.

Contacts
 pour Lausanne: Joana Frallich, projet@festivalcite.ch, +41 78 662 70 85
 pour Fribourg: Tina Odermatt, odermatt.tina@gmail.com, +41 76 740 87 51

The screenshot shows the website 'COMEDIEN.CH' with a navigation bar at the top. The main content area features a large photo of a group of people. Below the photo, the event title 'BASTION 2492' is displayed, along with the dates 'Du Jeu. 22 Juin au Sam. 01 Juillet'. A description follows: 'Un jeu d'aventure en virtualité hyperréaliste. Le monde au dehors est hostile. Seul le retrait dans le bastion garantit la sécurité. Depuis bien des générations, la communauté vit retranchée dans la forteresse, où les spectateurs rencontrent la gardienne. Dans l'admission le plus total elle exécute de nombreux protocoles techniques pour assurer le maintien d'un système de défense complexe. Peu d'informations s'effritent depuis l'extérieur et tant qu'il n'y a pas de certitude, la tradition interdit de quitter la forteresse, coûte que coûte. Pourtant, un jour, la gardienne fait une découverte qui remet en question les anciens mythes. Le jeune collectif de game-théâtre machina eX occupe le Belluard pendant toute la durée du festival avec son jeu vidéo grandeur nature. En petit groupe de douze, les spectateurs se transforment en explorateurs, dans un sombre scénario de science-fiction, ils résolvent des énigmes ensemble et cherchent à percer la véritable question qui est protégée dans la forteresse - et de quoi ? Une expérience immersive entre pièce radiophonique, installation interactive et performance. Nombre de places limité !' Below the text, there is an 'INFORMATIONS' section with a table listing roles and names: Auteur/adaptation (Victor Kirmel, Dora Ehrenwerth), Mise en scène (MachinaEx (DE), Aude Bourcier), Musique (Mulu Pwitera), Durée (60 minutes), Comédienne (Jaschline DE WEDD), Solénographie (Flr Krikel, Miryam Hübner), Technique (Philip Baumel, Lesae Meiburg), and Extraits (Nan). At the bottom, there is a navigation menu with links: PRÉSENTATION, CONTACT, FAQ, CONDITIONS GÉNÉRALES, CRÉDITS PHOTOS, SOUTENIR, PARTENAIRES.

juillet 2017



Belluard Bollwerk 2017

Depuis 1983, le festival offre chaque année des spectacles dans toute la ville de Fribourg. L'enceinte du Belluard sera elle, pour la première fois, dédiée à un seul projet: créé in situ, le spectacle de machina eX sera une expérience immersive entre jeu d'ordinateur, théâtre et installation : dans Bastion 2492, la forteresse médiévale sert de coulisse à un sombre jeu. Le jeune collectif de game-théâtre propose également un atelier analogique d'introduction au game-théâtre le 24 juin.

Du 22 juin au 2 juillet 2017, divers lieux de Fribourg
 Site web

The screenshot shows the Evensi website interface. At the top, there's a navigation bar with 'FOUR MCI', 'CARTES', and 'CONNECTER'. The main header reads 'Dévoilement du programme 2017 / Enthüllung des Programms 2017' with the date 'Jeudi 18 Mai 2017 12:00' and a 'TERMINÉ' status. Below the header, there are buttons for 'SAUVER (72)' and 'INVITEZ VOS AMIS'. The main content area features a large image of the festival poster and a text block: 'Midi tapant, l'heure de vérité sonnera! Retrouvez toute la programmation 2017 en ligne avec plus de 20 spectacles à découvrir du 22 juin au 1er juillet! www.belluard.ch **** Punkt 12 Uhr, die Stunde der Wahrheit! Entdecke das ganze Programm 2017 Online mit über 20 Veranstaltungen vom 22. Juni bis 1. Juli!'. There are also social media links for Facebook and a 'CRÉÉ PAR' section with a photo of people.

An event card for Evensi with the title 'Dévoilement du programme 2017 / Enthüllung des Programms 2017' and the text 'has been added to the best events on Evensi.' The card features the Evensi logo and a stylized graphic of the festival poster.

Dévoilement du programme 2017 / Enthüllung des Programms 2017
 18 May 2017 @ Festival Belluard Bollwerk International, Fribourg
 Go to the event page

What is Evensi?
 Evensi is the biggest events network, with more than 65 million events worldwide and 2 million active users monthly.
 Read more...
 Contact us adv@evensi.com

Festival Belluard Bollwerck International



Fribourg >

Du 22 juin au 02 juil. 2017

Le Belluard Festival 2017 change ses habitudes! La grande partie de sa programmation pluridisciplinaire apparaît hors les murs de la forteresse du Belluard, qui elle est squattée pendant toute la durée du festival par un jeu théâtral immersif. Du coup, installations, performances, interventions et concerts sont programmés en ville de Fribourg, en agglomération, à la campagne ou même en pleine nature. Guettez l'accordéoniste et le trompettiste en montée, les taupes en grotte, le Pagnol au pré et les Corbeaux sur les places publiques.

Partage avec tes amis



Informations

Fribourg > Du 22 juin au 02 juil. 2017 18:00

RECHERCHER ICI TOUS LES CONCERTS DE VOS ARTISTES PRÉFÉRÉS !

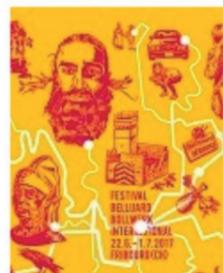


Artistes, villes, salles, festivals



RECHERCHE AVANCÉE DE CONCERTS → TOUS LES CONCERTS PRÈS DE CHEZ VOUS →

- CONCERTS
- ARTISTES
- FESTIVALS
- CLUBBING
- SPECTACLES
- NEWS
- INFOCONCERT TV
- BONS PLANS CONCERTS



BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL ★★★★★

EDITION 2017

DU 22 JUIN 2017 AU 01 JUILLET 2017 À FRIBOURG (SUISSE)

34ème édition du festival suisse Belluard Bollwerck International. Le Belluard Bollwerck International est un festival des arts contemporains. Depuis 1983, chaque année au début de l'été, le festival crée durant dix jours des espaces ouverts et de création pour artistes et publics, pour la relève artistique et les confirmés, pour les Fribourgeois et des invités du monde entier. Retrouvez toute la programmation [ICI](#).

[LIRE LA PRÉSENTATION →](#)

Infos Pratiques :

LOCALISER LE FESTIVAL

le tunnel



TICKET SUSPENDU

TICKET SUSPENDU

TICKET SUSPENDU

TICKET SUSPENDU

TICKET SUSPENDU

TICKET SUSPENDU

- ACCUEIL
- A LA CARTE
- BOUILLON DE CULTURE
- EVENEMENTS
- ANIMATIONS
- NEWS
- SOCIAL

Le Festival **Belluard** Bollwerk vous offre, par notre intermédiaire, 10 billets suspendus pour le spectacle de votre choix dans les limites de disponibilités! À retirer au bar!

2 Commentaires

Sylvie Goumaz | le Bellu

15 J'aime



Commune de **Givisiez**

la bonne idée!

026 460 89 60

Recherche

Présentation >
Contrôle des habitants >
Ecoles >
Loisirs >
Santé - affaires sociales >
Impôts Finances >
Services généraux >
Aménagement Environnement >

Accueil > Le Festival Belluard Bollwerck International dans la forêt de Moncor

Le Festival Belluard Bollwerck International dans la forêt de Moncor

En : Dernières actualités, Quoi de neuf?, Quoi de neuf? - Archives | 21 juin 2017

| Le Festival Belluard Bollwerck International dans la forêt de Moncor

Du 22 juin au 1^{er} juillet prochain, la représentation « Travelling » du Festival Belluard Bollwerck International se déroulera dans la zone industrielle de Moncor ainsi que dans la forêt du même nom. Les représentations auront lieu de 22h à minuit.

Plus d'informations sur le Festival [par ce lien](#).

- aktuelles
- arbeiten
 - ouverture dans la nuit
 - loop / Truck Tracks
 - Autoballett
 - Junggesellen
 - coffee & prejudice
 - 8:8-Gegenüberstellung
 - Die Gegenüberstellung
 - Dolores
 - Was wusste schon das
 - Wasser vom Abschied und vom Weh
- daten
- über uns
- kontakt
- links



Foto: Nelly Rodriguez

Promenade dans la nuit à la rencontre des étoiles

« Les anciens hommes ne pensaient pas le soleil comme une étoile, car ils n'avaient pas de grandes lunettes pour voir les choses. Ils ont pensé que le soleil était peut-être un Dieu, car les hommes anciens essayaient de penser les choses, comme nous. Quand ils ont pensé que le soleil était un Dieu, ils avaient leurs raisons, ils pensaient que le soleil était unique, qu'il n'existait rien de pareil. Mais nous savons depuis que le soleil est comme les étoiles et qu'il en existe des milliards. » Alain Badiou, *Le fini et l'infini*

Être allongé dans le noir, assis autour du feu, regarder le ciel étoilé, se réjouir des plaisirs du monde infini et réfléchir : au temps, à l'espace et à l'improbable existence de l'humanité sur une petite planète bleue perdue dans l'univers. Le collectif zurichois mercimax revient à Fribourg, après le succès de son Ballet Automobile en 2015, pour mettre en scène avec experts et artistes une expérience unique dans la nuit.

A nocturnal stroll to the stars
 "Early humans did not think of the sun as a star because they did not have powerful enough binoculars to see things. They thought that the sun was perhaps a god, a one-off, that nothing else like it existed; like us early humans also tried to understand things. Today, though, we know that the sun is like the stars and there are billions of them."
 Alain Badiou, *The Finite and the Infinite*

Lying in the dark, sitting around a fire, gazing at the stars, revelling in the pleasures of the finite world and pondering about time, space and the improbable existence of humans on this tiny blue planet floating somewhere in the universe. Following on from the success of their Ballet Automobile in 2015, the Zurich collective mercimax returns to Fribourg to stage a unique nocturnal experience with the help of experts and artists.

par tous les temps

bonnes chaussures et vêtements adéquats selon la météo recommandés

30.Juni 2017, Festival Belluard Bollwerk International, Fribourg, > info

Idee et conception Karin Arnold, Jessica Huber Avec Caroline Dorn, Meril Wubslin, Rana Bassil, Jérôme Berber, Geneviève Liaudat Travail de recherche Rudy Decelière, Stefan Ineichen, Laurent Kropf

Réalisé grâce à un Encouragement du Canton de Fribourg à la Culture ainsi qu'à un soutien du Four-cent culturel Migros à l'appel à projets Art en lieux inattendus
 Présentation avec le soutien de Pro Helvetia

MyLittleFribourg
 May 21 · ©

Le B.Exit... Soit la particularité du 34ème Festival Belluard Bollwerk International 😊
<http://mylittlefribourg.ch/2017/05/21/b-exit/>

B.Exit
 , préparez-vous à voir des spectacles, des performances et des projets dans des lieux inattendus. Le centre névralgique reste l'enceinte du Belluard. Voici la liste des projets dans un ordre particulier 😊
 MYLITTLEFRIBOURG.CH

MyLittleFribourg added 6 new photos.
 June 9 · ©

Je vois, je vois... des programmes très spéciaux du Festival Belluard Bollwerk International 😊 Ils seront bientôt lâchés dans la nature 😊
 Détails à suivre très très prochainement!
 #concours #BilletsDansDesLieuxInattendus #BBI2017 #anniversaire

MyLittleFribourg
 Published by BestWebSoft plugin (?) · June 11 · ©

Billets du Festival Belluard Bollwerk International dans des lieux inattendus!

Billets du Belluard Festival dans des lieux inattendus
 La programmation de cette édition se retrouvant dans des lieux inattendus, tentez de gagner 5 billets d'entrée pour le festival. Mais ces billets d'entrée sont à dénicher dans des lieux tout aussi inattendus.
 MYLITTLEFRIBOURG.CH

MyLittleFribourg
 June 14 · ©

Les programmes "spéciaux" du Festival Belluard Bollwerk International ont commencé à être éparpillés dans des lieux inattendus 😊
<http://mylittlefribourg.ch/.../billets-du-belluard-festival-.../>

Ouvrez l'oeil si vous passez près de la boîte à livres du Schönberg 😊
 Premiers arrivés, premiers servis 😊
 Ensuite:
 - Le bus 123 au départ du quai 16 à 10h03 en direction du Lac Noir / Schwarzsee. Le bus fera ensuite le trajet retour Lac Noir / Schwarzsee - Fribourg (départ à 11h01 depuis le Lac Noir).
 - Le sommet de la cathédrale Saint-Nicolas (dès 10h),
 - Le FabLab Fribourg - Freiburg dès 19h.

Bonne lecture et bonne chance 😊



MyLittleFribourg added 5 new photos.
 June 14 · ©

Les programmes spéciaux du Festival Belluard Bollwerk International dans le bus Fribourg - Lac Noir - Fribourg et au sommet de la cathédrale 😊

MyLittleFribourg added 4 new photos. June 14 · 🌐

Dernière expédition du jour pour les programmes spéciaux du Festival Belluard Bollwerk International! Cela se passe sur le site de blueFACTORY.




MyLittleFribourg Published by BestWebSoft plugin [?] · June 27 · 🌐

Les drapeaux du Festival Belluard Bollwerk International flottent haut et fort...



Les drapeaux du Belluard Festival flottent haut et fort...

Dernière ligne droite du festival cette semaine! Et dernières occasions de faire le plein de culture, d'inspiration, d'originalité et de découvertes !!! Les drapeaux du Belluard Festival flottent haut et fort...

MYLITTLEFRIBOURG.CH

MyLittleFribourg added 2 new photos. June 30 · 🌐

Plus que 2 jours pour profiter du Festival Belluard Bollwerk International... il y a encore de belles choses à découvrir 😊

<http://mylittlefribourg.ch/.../les-drapeaux-du-belluard-fest-.../>



MyLittleFribourg June 16 · 🌐

Demain, c'est jour de marché 😊

Dernière occasion de se procurer un programme spécial du Festival Belluard Bollwerk International 😊

Rendez-vous sur le stand du crêpier sur la place de l'hôtel de ville et demandez lui un programme !

Bonne chance et bonne lecture!

<http://mylittlefribourg.ch/.../billets-du-belluard-festival-.../>



Billets du Belluard Festival dans des lieux inattendus

La programmation de cette édition se retrouvant dans des lieux inattendus, tentez de gagner 5 billets d'entrée pour le festival. Mais ces billets d'entrée sont à dénicher dans des lieux tout aussi inattendus.

MYLITTLEFRIBOURG.CH

MyLittleFribourg June 22 · 🌐

Tic tac, tic tac, c'est le grand jour pour le Festival Belluard Bollwerk International 😊😊😊



B.Exit

, préparez-vous à voir des spectacles, des performances et des projets dans des lieux inattendus. Le centre névralgique reste l'enceinte du Belluard. Voici la liste des projets dans un ordre particulier 😊

MYLITTLEFRIBOURG.CH

SPECTACLE FR BE CH CA

AGENDA - STAGES - COURS ET FORMATIONS - ARTISTES & CIE - APPELS À ARTISTES - EMPLOI - COLLABO

La Chaux-de-Fonds (2300) - Agenda

Agenda

Belluard Festival 2017
Du Jeudi 22 Juin 2017 au samedi 01 Juillet 2017
Divers lieux à Fribourg et environs
Fribourg (1700)



Le Belluard Festival célèbre sa 34e édition du 22 juin au 1er juillet 2017 à Fribourg. Une édition hors les murs, puisque la programmation permet de découvrir de nombreux projets dans des lieux singuliers, investissant l'espace public ou la nature, de jour comme de nuit. L'enceinte du Belluard ...

MUSIQUE
DANSE
THÉÂTRE
EXPOSITIONS
JEUNE PUBLIC
CINÉMA, AUDIOVISUEL
ARTS DE LA RUE
HUMOUR, CABARET

PLATEFORME WEB DES SPECTACLES SUISSES ROMANDS EN TOURNÉE

JUIN 2017

Alors que le printemps s'attarde aux portes de l'été, les saisons culturelles jouent les prolongations et les rues, les prairies, quelques plateaux, s'apprentent à prolonger la scène dans les éclats festivaux.

Du 22 juin au 1er juillet, c'est à Fribourg que les arts alternatifs se donnent dans des lieux et des formes insolites.

Puis après le Festival de la Cité de Lausanne, vous serez invités à découvrir la programmation 2017 de la Sélection suisse en Avignon - elle est déjà annoncée [ici](#).

Ce sera ensuite au tour des rues de La Chaux-de-Fonds (La Plage des Six Pompes), puis à Nyon (far° festival), Genève (La Bâtie), Zürich (Zürcher Spektakel), d'ouvrir leurs espaces à la culture, le temps d'une envolée.

Et tout de suite, en juin, les productions romandes circulent. A voir ici et ailleurs.

FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL

Du 22 juin au 1er juillet 2017

Depuis 1983, chaque année au début de l'été, le festival crée durant dix jours des espaces ouverts et de création pour artistes et publics, pour la relève artistique et les confirmés, pour les Fribourgeois et des invités du monde entier.

Cette année, le festival sort de son siège historique : le site du Belluard est avant tout le camp de base pour des excursions vers des projets en ville et dans les périphéries.

Dans **Bastion 2492**, la forteresse médiévale sert de coulisse à un sombre jeu.

Il y a le **Travelling** tant ludique que fantastique de Massimo Furlan vers des zones de la ville étrangement familières.

Le voisinage accueille également une représentation de **Coproduction**, une pièce de danse pour un pro, un amateur et une BMW noire.

>> en savoir plus sur **PLATEAUX**

>> découvrir toutes les actualités du festival sur le [site du Belluard Bollwerk International](#)

**FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL**



DANSE COPRODUCTION

De César Vayssié, [Festival Belluard](#)
[Bollwerk International](#)
50 minutes

Proposition d'un non-danseur pour danseur expérimenté
Angebot eines Nicht-Tänzers an einen erfahrenen Tänzer
- sans parole -

Une rencontre (confrontation) entre un professionnel (danseur) et un amateur (César). Un essai (espoir), un pari (désir). Qu'est-ce qui se passe (surgit) ? Qu'est-ce qui se crée (s'effondre) ? C'est la recherche (création) d'un équilibre (union) entre deux étrangers (complices) qui testent leurs limites (faiblesses). Prendre le risque (la chance) d'une performance improvisée (libérée), pour inventer (découvrir) des manières différentes (inédites) d'être avec l'autre (soi). Ni danseur ni chorégraphe, César Vayssié tente un duo avec des chorégraphes et interprètes de la scène contemporaine. A Fribourg, ce sont Nicole Morel et Jeremy Nedd qui embarquent dans cette aventure. Avec une BMW noire en guise de système sonore, deux lieux urbains différents servent de coulisse à ce spectacle largement improvisé.

DISTRIBUTION

Production

Ménagerie de Verre Paris

Avec le soutien de

Avec le soutien de DRAC Ile-De-France aide au projet chorégraphique Réalisé grâce à un Encouragement du Canton de Fribourg à la Culture ainsi qu'à un soutien du Pour-cent culturel Migros à l'appel à projets Art en lieux inattendus

Interprétation:

César Vayssié, Jeremy Nedd et Nicole Morel

CONTACT ADMINISTRATIF

Festival Belluard Bollwerk International

Esplanade de l'Ancienne Gare 3
1700 Fribourg
www.belluard.ch

PERSONNE DE CONTACT

Anja Dirks, direction artistique
Tél. +41 (0)26 321 24 20
Email anja@belluard.ch



PLURIDISCIPLINAIRE BASTION 2492

De Victor Kümel, [Festival Belluard](#)
[Bollwerk International](#)
50 minutes

Un jeu d'aventure en virtualité hyperréaliste

Le monde au dehors est hostile. Seul le retrait dans le bastion garantit la sécurité. Depuis bien des générations, la communauté vit retranchée dans la forteresse, où les spectateurs rencontrent la gardienne. Dans l'isolement le plus total elle exécute de nombreux protocoles techniques pour assurer le maintien d'un système de défense complexe. Peu d'informations s'infiltrent depuis l'extérieur et tant qu'il n'y a pas de certitude, la tradition interdit de quitter la forteresse, coûte que coûte. Pourtant, un jour, la gardienne fait une découverte qui remet en question les anciens mythes.

Le jeune collectif de game-théâtre machina eX occupe le Belluard pendant toute la durée du festival avec son jeu vidéo grandeur nature. En petit groupe de douze, les spectateurs se transforment en explorateurs: dans un sombre scénario de science-fiction, ils résolvent des énigmes ensemble et cherchent à percer la véritable question: qui est protégé dans la forteresse – et de quoi ? Une expérience immersive entre pièce radiophonique, installation interactive et performance.

DISTRIBUTION

Mise en scène

Clara Ehrenwerth

Production

Belluard Festival

Avec le soutien de

Réalisé grâce à un Encouragement du Canton de Fribourg à la Culture ainsi qu'à un soutien à la création de Pro Helvetia et du Pour-cent culturel Migros

Conception:

Machina Ex

Interprétation:

Joséphine de Weck

Direction technique:

Philip Steimel



PLURIDISCIPLINAIRE TRAVELLING

Massimo Furlan - Numéro23 Prod
2h

Trajet de nuit performatif Performative Nachtfahrt Un Fribourg curieusement étrange sert de décor à cette nouvelle création de Massimo Furlan. Comme des touristes dans leur propre vie, les spectateurs embarquent pour une visite en car à travers la nuit qui dévoile l'envers du décor de lieux banals et familiers. Au gré de la lumière d'un projecteur, des scènes furtives surgissent du noir. Un geste, une silhouette, un groupe – cette nuit est peuplée de personnages insolites et poétiques. La fulgurance des scènes aperçues derrière les vitres offre un récit fractionné qui raconte un espace beau et troublant, dans lequel les spectateurs sont de plus en plus immergés. L'artiste suisse Massimo Furlan est connu pour ses performances très visuelles, souvent mélancoliques et pleines d'un humour cocasse.

DISTRIBUTION

Mise en scène

Massimo Furlan

Coproduction

Numero23Prod, Belluard Festival

Avec le soutien de

Pro Helvetia, Ville de Lausanne, Etat de Vaud

Dramaturgie:

Claire de Ribaupierre

Assistanat à la mise en scène:

Emilie Lopez Garcia

Conception:

Massimo Furlan

Direction technique:

Antoine Friderici

Administration:

Claudine Geneletti

CONTACT ADMINISTRATIF

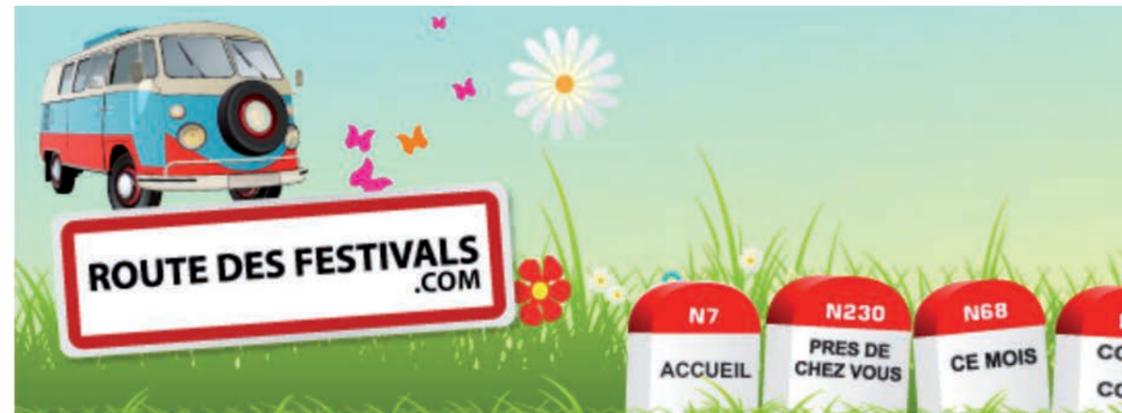
Massimo Furlan - Numéro23 Prod

PERSONNE DE CONTACT

Jérôme Pique

Tél. +33(0)622236338

Email j.pique@massimofurlan.com

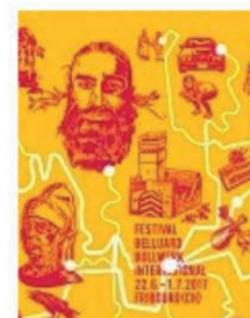


Recherche

Recherche

> Recherche Avancée

BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL



Du 22 Juin 2017 au 01 Juillet 2017

Ville :

Fribourg (Suisse)

34ème édition du festival suisse Belluard Bollwerk International. Le Belluard Bollwerk International est un festival des arts contemporains. Depuis 1983, chaque année au début de l'été, le festival crée durant dix jours des espaces ouverts et de création pour artistes et publics, pour la relève artistique et les confirmés, pour les Fribourgeois et des invités du monde entier. Retrouvez toute la programmation ICI .

[Bla Bla Car Partez en Covoiturage](#)

Concerts

Pratique

Archives

Bientôt la programmation complète.

[Retrouvez la programmation de l'édition précédente](#)

BELLUARD FESTIVAL 2017

Spectacles : Théâtre, Danse & Ballet, Performance | **Concerts :** Rock & Pop, Musiques du monde, Electro & Clubbing | **Manifestations :** Ateliers



Du 22.06.2017

au 01.07.2017

Art en lieux inattendus - une édition nomade pour prendre l'air et faire vibrer tous ses sens!

Le Belluard Festival célèbre sa 34e édition du 22 juin au 1er juillet 2017 à Fribourg. Une édition hors les murs, puisque la programmation permet de découvrir de nombreux projets dans des lieux singuliers, investissant l'espace public ou la nature, de jour comme de nuit. L'enceinte du Belluard devient, elle, le terrain de jeu d'une expérience unique et sur mesure. Tous les sens sont mis à contribution: balades audio naturelles, récit sur peau à l'aveugle, incursion envoûtante dans des eaux déchaînées, corps en quête d'accord, des propositions prêtes à prendre l'air et sortir, le temps d'une édition, de la forteresse du Belluard. Et comme chaque année, la programmation est complétée par des concerts atypiques et DJ sets festifs.

Age conseillé Adultes

De Massimo Furlan, Philippe Quesne, Comp.Marius, machina eX, Cheveu et Group Doueh, Bouchra Ouizguen, César Vayssié, Martin Schick...

tpf.ch

FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL - PASS FESTIVAL

06.06.2017 | 00:00 | Selon Spectacle



DATES

Dates June 2017

Festival Belluard Bollwerk International - Pass Festival

06.06.2017, Tue - 00:00

Fribourg, Selon Spectacle

TICKETS



Festival Belluard Bollwerk International

Profitez des bus TPF pour sillonner le festival.

En savoir plus

VOTRE RECHERCHE

Festival Belluard Bollwerk International

Nouvelle recherche →

AFFINER LA RECHERCHE

RECHERCHE PAR MOTS-CLÉS

Rechercher

RECHERCHE PAR CRITÈRES

CANTON

Fribourg (1)

VILLE

Fribourg (1)

EVALUATION

★★★★★
★★★★☆
★★★☆☆
★★☆☆☆
★☆☆☆☆

CATÉGORIE PRINCIPALE

Arts de la scène (1)

ARTS DE LA SCÈNE > ARTS DE LA SCÈNE INCLASSABLE > FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL

22.6.-2.7.2017



Arts de la scène > Arts de la scène inclassable

Festival Belluard Bollwerk International

Dès jeudi 22 juin 2017

Partager

Description Festival des arts contemporains qui encourage l'échange entre les régions linguistiques et met en réseau la scène artistique suisse et internationale. Spectacles, concerts, rencontres, workshops et animations diverses. Prog. sous: www.belluard.ch

Lieu Belluard
Rue Derrière-les-Remparts 14
1700 Fribourg

Complément de lieu Belluard

Dates et Horaires Les Donnerstag 22, Freitag 23, Dienstag 27, Mittwoch 28, Donnerstag 29 et Freitag 30 Juni à 18h.
Les Samstag 24 et Sonntag 25 Juni, le Samstag 1er Juli à 14h.

RETOUR AUX RECHERCHES

Belluard Bollwerk

Belluard Bollwerk
Derrière-les-Remparts 14
1700 Fribourg

T 026 321 24 20
elisabeth@belluard.ch
<http://belluard.ch/>



DO
22.06
18.00

Festival Belluard Bollwerk International

Vom 22. Juni bis 1. Juli 2017 feiert das Belluard Festival in Freiburg seine 34. Ausgabe. Ein interdisziplinäres Programm mit Theater, Tanz, Konzerte, DJ-Sets, Installationen und Performances.

DI
27.06
18.00

Bastion 2492

Ein Game-Adventure in lebensechter Grafik im Rahmen des Festival Belluard Bollwerk International.

DI
27.06
18.00

Treephones

Skulptur Intervention Performance Sound im Rahmen des Festival Belluard Bollwerk International

DI
27.06
18.00

Blick auf das bewegte Bild

Ein Hörtheater über das Hinschauen im Rahmen des Festival Belluard Bollwerk International

DO
22.06
18.00

Festival Belluard Bollwerk International

Vom 22. Juni bis 1. Juli 2017 feiert das Belluard Festival in Freiburg seine 34. Ausgabe.

MI
27.06
22.00

Travelling

Performative Nachtfahrt im Rahmen des Festival Belluard Bollwerk International

Weltausstellung | Schwarzseebad



Was wird geboten?

6/6 - 7/7
WELTAUSSTELLUNG
Schwarzsee/Lac Noir/Black Lake

Belluard Bollwerk International
CoCA Centre of Contemporary Art Christchurch
Gessneralle Zürich
Fierce Festival Birmingham
Schwarzsee Tourismus

WELTAUSSTELLUNG: Ausstellungsführung in Wanderschuhen!
Im Rahmen der thematischen Residenz-Serie RADICAL LIVING I-X bereiste Martin Schick die Welt. Seine Impressionen manifestieren sich in funktionalen Skulpturen, weit verteilt in der Bergwelt am Schwarzsee. Die im Einzelnen durchaus praktisch angelegten Positionen formieren sich gesamthaft zu einer Ausstellung, die von Erzählungen lebt. Das Format der Ausstellung wird bespielt und unterwandert, inklusive Werbung, Museumshop und Vernissage. Orientiert an der zeitgeistigen Figur des Herumschweifenden, lädt der Künstler das Publikum ein, gemeinsam durch die geführte Natur, bzw. ausufernde Kultur zu spazieren und den Geist des Konsums gegen einen Einsatz von Zeit und Anstrengung einzutauschen.

Guided Tour täglich um 11 Uhr ab Bushaltestelle Hotel Bad, Dauer; ca. 3 Stunden, 15 CHF inkl. Mittagessen und einem Cüpeli

EXPOSITION UNIVERSELLE: Visite guidée d'exposition en chaussures de marche!
Dans le cadre de la série de résidences thématiques RADICAL LIVING I-X, Martin Schick a parcouru le monde. Ses impressions se manifestent en sculptures fonctionnelles dispersées dans le monde préalpin du Lac Noir. Chacune pour soi peut tout à fait avoir un aspect pratique; ensemble, elles forment une exposition, qui se déploie au travers de la narration. L'artiste joue avec et détourne le format de l'exposition; publicité, boutique du musée ou vernissage inclus. En se référant au personnage contemporain du flâneur, il invite le public à arpenter avec lui la nature organisée, la culture débordante, et ainsi échanger l'esprit de consommation contre un engagement en temps et en effort.

Tour guidée: Chaque jour à 11h à partir de l'arrêt du bus Hotel Bad au Lac Noir, durée; env. 3 heures, 15 CHF repas et un 'Cüpeli' inclus!

Konzept und Realisierung: Martin Schick, mit Anwohnern im Schwarzsee und Kunstschaffenden aus aller Welt, Stefan Klein (D), Mark Harvey (NZL), Sober & Lonely (ZA),

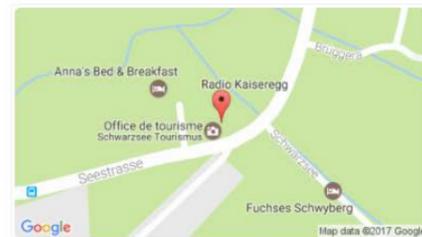
Max Rossner (D) und Isabelle Krieg (CH/D) u.a. / in Zusammenarbeit mit Christina Gräni, Lé Rumo, Franz Krähenbühl, Stephan Schick, Amelie Thierfelder, Yvonne Harder, u.a. / in Koproduktion mit dem Festival Belluard Bollwerk Festival / in Kooperation mit dem Centre of Contemporary Art Christchurch (CoCA) / unterstützt durch: Amt für Kultur Kanton Fribourg, Schwarzsee Tourismus, Gessnerallee Zürich, Fierce Festival Birmingham, General Performances / mit herzlichem Dank an: Holzbau Bapst, Club 89, Camping Seeweid, Hostellerie, Hugo Fasel, Rosa Raemy, u.a.

Wann?

11:00 Uhr, Dienstag, 06. Juni 2017

Wo?

Schwarzsee
Schwarzseestrasse 212
1716 Schwa Schwarzseebad



Event weiterempfehlen:

Veranstalter:

Martin Schick, [Schwarzseebad](#)

Freiburger Nachrichten

Home Sport Dossiers Agenda Forum **Aktionen**



Ticketverlosung - Bollwerk

Die Freiburger Nachrichten verlosen 15 x 2 Eintritte für das Festival Belluard Bollwerk International vom 22. Juni bis 1. Juli 2017.

[> weiter zum Angebot](#)



Home News Druckauftrag Kurse Galerie

Weltausstellung

13. Juni 2017 Allgemein

Ist ein Teil des Festival Belluard Bollwerk International in was gerade in Fribourg (Schweiz) anläuft. Doch beschränkt sich das Festival nicht auf den innerstädtischen Raum von Fribourg. Dieses Jahr gibt es dezentrale Außenstationen zu begehen, eine davon die Weltausstellung, inszeniert von Martin Schick.

Die Weltausstellung besteht aus verschiedenen künstlerischen Arbeiten die in dem idyllischen Alpenal in Schwarzsee sowie in den nahen Bergen zu betrachten sind.

Eine davon wird von uns als Siebdruckteam vor Ort besetzt.

Es handelt sich hierbei um die Aktion „Fahne unter Vertrag“, in der für verschiedene Familien personalisierte Fahnen gedruckt wurden. Die Inhalte des Banners beziehen sich auf ihre Werte, Lebensgeschichte, oder Gewohnheiten. Sich verpflichten sich im Gegenzug vertraglich dazu, die Fahne während der Festivalzeit anstelle der Schweizer Fahne wehen zu lassen. Die Dokumentation dazu findet ihr wie immer hier. Genauso wie die Fotos der vergangenen Siebdruckworkshops.

[Festival Belluard Bollwerk Int](#)



Kontakt



Max Roßner

Telefon: 0152 25801311
E-Mail: max.r.artwork@gmail.com

Siebdruckwerkstatt
Gerberstraße 3 Weimar

Ansprechpartner:
Adrian Palko
post@adrianpalko.com

Atelier im Art Kollektiv Plauen
Friedensstraße 77

Ansprechpartner
Olaf Thiel:

Schwerelos und radikal

25. Mai 2017. Die Schauspielerin Ursina Lardi hat den mit 100.000 Franken dotierten Grand Prix Theater 2017 / Hans-Reinhart-Ring erhalten. Das gaben die Schweizer Theaterpreise auf ihrer Internetseite bekannt. Der Hans-Reinhart-Ring gilt als wichtigster Theaterpreis der Schweiz.



Ursina Lardi © Franziska Sinn

Lardi habe die Jury mit "Radikalität und Meisterschaft" im Spiel überzeugen können. Die [Neuen Zürcher Zeitung](#) (25.5.2017) zitiert aus der Laudatio des Kulturministers Alain Berset, Lardi sei eine Schauspielerin, die nicht nur "Leichtigkeit und Leidenschaft", sondern auch "Schwerelosigkeit und Radikalität" miteinander verbinde. Ursina Lardi wurde 1970 in Samedan/Schweiz geboren. Sie studierte Schauspiel an der Hochschule für Schauspielkunst "Ernst Busch" Berlin. Es folgten Engagements am Düsseldorfer Schauspielhaus, am Schauspiel Frankfurt, am Schauspiel Hannover, dem Deutschen Schauspielhaus Hamburg, dem Berliner Ensemble und den Sophiensaealen Berlin. Darüber hinaus war sie in zahlreichen Film- und Kinorollen zu sehen. Seit der Spielzeit 2012/13 ist Lardi Ensemblemitglied an der Berliner Schaubühne.

Weitere Preisträger

Die weiteren Preisträger sind bereits seit Ende März bekannt: 30.000 Franken gehen jeweils an die Puppenspielerin Margrit Gysin, die Performerin und Regisseurin Marielle Pinsard und die Autorin Valérie Poirier; 50.000 Franken an die Regie-Teams Dominik Flaschka & Roman Riklin sowie

"TricksterP". Die Preisverleihung war zugleich der Auftakt für das Schweizer Theatertreffen.

Die Preise werden vom Schweizer Bundesamt für Kultur vergeben, die aktuelle "eidgenössische Jury für Theater" wurde im Frühjahr 2013 gewählt, Präsident der Jury ist

8. Mai 2017. Im Szenenwechsel-Förderprogramm der Robert Bosch Stiftung und des Internationalen Theaterinstituts (ITI) werden zum fünften Mal zehn Kooperationen zwischen Theatern und Theatergruppen in Deutschland und ausländischen Partnern gefördert. Das teilt das ITI in einer Presseaussendung mit.

Das Programm wird zum fünften Mal aufgelegt – es möchte dazu beitragen, nachhaltige Kontakte zwischen Theaterschaffenden aus dem deutschsprachigen Raum und Künstlern aus Mittel-, Ost- und Südosteuropa sowie Nordafrika aufzubauen, so die Presseaussendung. Zudem solle "die deutschsprachige Theaterlandschaft durch neue inhaltliche Akzente bereichert werden". Die geförderten Kooperationen erhalten bis zu 15.000 Euro.

Dieses Jahr sind es Projekte mit Partnern aus Ägypten, Bosnien-Herzegowina, Kroatien, Marokko, Russland, Serbien, Tunesien, Ungarn und der Ukraine. Die gewählten Formate, darunter viele Mischformen sowie digitale und transmediale Ansätze, reichen von Dokumentartheater über Schauspiel, Performance und theatrale Installation bis hin zu Kinder- und Jugendtheater.

Ausgewählt wurden die zehn von einer Jury, der Jörg Bochow (Leitender Dramaturg, Deutsches Schauspielhaus Hamburg), Anja Dirks (Leiterin des Belluard Festival Fribourg, Schweiz), Stefan Schwarz (Programmleitung, tanzhaus NRW, Düsseldorf), Branko Šimić (Regisseur, Hamburg) und Bettina Sluzalek (Künstlerische Leitung, Radialsystem V, Berlin) angehörten.

Im November 2017 wird das Szenenwechsel-Programm zum letzten Mal ausgeschrieben, teilt das ITI mit.

Anzeige

neueste kommentare

[Borderline Prozeession, TT Berlin: VR noch besser](#)

[Liveblog Theatertreffen: Verkürzte Denke allerorten](#)

[Puntilla, Zürich: Besetzungsfrage](#)

[William Minkes "No Way Home": Hauptsache](#)



16 JUN 2017

Festival Summer Part One: Outdoors

Summer in Switzerland: pretty cities, cool lakes, high mountains, picturesque landscapes. Lovely as these images are, their attractiveness is heightened by the addition of the arts. Three different Swiss festivals are dedicated to the performing arts in public spaces this June and July.



Festival Belluard takes place from 22 June to 2 July in Fribourg and its environs. The Lausanne-based director Massimo Furlan's production for this event is «Travelling», a poetic and somewhat creepy bus tour throughout the city and its unfamiliar spots. In addition, the multi-talented artist Martin Schick will entice visitors to the Schwarzsee, where he has unveiled his personal «Universal Exhibition». The Mercimax Company from Zurich will also present an excursion, an «Opening into the Night» with bonfires under the starry sky offering a contemplation of the universe. The festival center in the Bollwerk is this year occupied by a single group: the German-Swiss collective «Machina eX», which creates the interactive, accessible computer game, «Bastion 2492». Other artists at the festival include Philippe Quesne and Comp.Marius. The entire program can be found on [belluard.ch](#).

The next destination is in Ticino: Festival Territori takes place from 10 to 15 July. There will be theatre, dance and music on the streets and squares of Bellinzona. The highlights from Ticino and Italy include Carmelo Rifici / Lugano in Scena, OperaRetablo, Trickster-p, Camilla Parini / Collettivo Ingwer and Alessandro Serra. The presence of international artists, such as Laila Suliman from Egypt, Azadeh Ganjeh from Iran and Farah Saleh & Salma Ataya from Palestine, is equally exciting. The ancient walls of Bellinzona will hum! [territori.ch](#)



trickster-p_h.g. ©studioCCRZ

Then, between 30 July and 5 August, La Chaux-de-Fonds will be transformed into a hotspot of street theatre. The La Plage des Six Pompes Festival takes place in large squares, small streets and hidden corners with varied street art for a wide audience. [laplage.ch](#)

UNC Asheville's Dance Program offers free workshops

Posted on March 6, 2017 by Thomas Calder



Press release from UNC Asheville:

UNC Asheville's Dance Program will present a master class with guest artist Momar Ndiaye at noon on Tuesday, March 21, and the performance of a duo work-in-progress featuring Ndiaye and Celia Weiss Bambara at noon on Thursday, March 23. Both events are free and open to everyone in UNC Asheville's Sherrill Center, dance studio 351.

Ndiaye, who began dancing on the streets of his native Senegal, has worked with many well-known choreographers from Africa, Europe, Asia and North America, and brings a global variety of post-modern dance techniques to his master class. In 2015, Ndiaye's work Toxu was presented as part of the Festival Belluard Bollwerk International in Switzerland,

and was a finalist laureate at the Danse L'Afrique Danse Festival in Saint Louis, Senegal. Last year, he was selected to participate in two intercultural projects, Shifting Realities supported by Tanz Haus in Germany and 1space, a collaboration between KVS in Brussel, Exodus in Slovenia, and Alkantara in Portugal.

The March 23 performance will share portions of Je Te Souhaites Du Bien et Apres ... a duo work-in-progress which draws upon the often used phrase in Francophone Africa, "I wish you well" and then adds a notion of linguistic play or questioning.

Bambara, UNC Asheville assistant professor of dance and the director of the university's Dance Program, maintains a bi-national dance company in the Ivory Coast and North Carolina. She directs the CCBdance Project, which she co-founded in 2006 with Christian Bambara, to promote intercultural understanding and peace through experimental African-based contemporary dance. The company has performed in many nations in Africa and the Americas, and received grants from the U.S. State Department, the Puffin Foundation and others.

For more information, contact Bambara at 828.255.7204 or cbambara@unca.edu.

LIKE 252 VIEWS ARTS DANCE MOMAR NDIAYE UNC ASHEVILLE

UNC ASHEVILLE'S DANCE PROGRAM



Belluard Festival 2017

TIME Thu Jun 22 2017 at 06:00 pm Add to calendar

VENUE Festival Belluard Bollwerk International, Rue Derriere-les-Remparts 14, Fribourg, Switzerland

CREATED BY Festival Belluard Bollwerk Internat... Follow Contact

Promote this event

Are you going to this event?

Yes No

Get Tickets

Organizer

FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL 22.6.-1.7.2017

Festival Belluard Bollwerk International

2 Followers

42 Events

+ Follow

View Organizer Page

Contact Organizer

Spread the word

Invite your friends to this event



EVENT DETAILS BELLUARD FESTIVAL 2017

EVENT DETAILS BELLUARD FESTIVAL 2017

For the first time in the 34-year-long history of Belluard, the fortress plays host to only one project for the entire duration of the festival. Since early May, the young gaming-theatre collective machina eX has been busy developing Bastion 2492, an immersive experience somewhere between computer game, play and installation. A dark plot unfolds within these medieval walls: in groups of 12, the audience works as a team to solve a series of puzzles and perform various tasks to get to the heart of the story.

As usual, the Arsenal, hosting bar, restaurant and ticket office is the centre of the festival. Just around the corner, Moroccan choreographer Bouchra Ouizguen and her horde of Corbeaux officially opens the festival on 22 June. Coproduction, a dance performance involving a professional, an amateur and a black BMW, takes place a stone's throw away; also the Arsenal is the venue for intimate performances and projects that offer festival goers a close up and personal experience or embark them on short rambles around the neighbourhood. But more than anything, this year, the Belluard serves as base camp for festival goers before they set off on artistic treks to discover projects in the city, the suburbs and the countryside. The Festival veers off the beaten track and explores the changing face of the city of Fribourg, goes to its borders and further out into nature.

Coaches leave from the Belluard complex, ferrying the audience to secret locations in and around the city. Opening into the Night by the Zurich collective mercimax is an expedition into the vastness of the universe, while Massimo Furlan's Travelling takes festival goers on a fun and fantastical trip through familiar, yet strange parts of the city. Music in the funicular railway, an architectural structure in the Rue des Epouses, a concert in the Tour Vagabonde, another in the middle of the bowling lane, and an audiovisual installation on the blueFACTORY site can be discovered on foot. blueFACTORY is also the venue for the mother of all closing parties on 1 July, after a concert involving a bunch of synthesizers. Public transport takes festival goers to the Boulevard des Champs and the Universal Exhibition at Schwarzsee, while shuttle buses bring them to the Magdalena Hermitage where giant moles perform a series of Troglodyte concerts, and to a dinner date with Manon & Jean de Florette. The latter sees the Comp.Marius set up its timber rostrum somewhere deep in the Fribourg countryside and invites festival goers to enjoy an unforgettable afternoon of moving and humorous story-telling, fine performances by a fabulous cast and a warm and welcoming atmosphere.

The 2017 edition of the Belluard Festival sheds new light on the everyday, as seen through the eyes of the artists. Join us on our expedition into unknown places, which are right here on our doorstep!

You may also like the following events from Festival Belluard Bollwerk International:

- Next month, 6th June, 11:00 am, [Weltausstellung](#)
- Next month, 7th June, 11:00 am, [Weltausstellung](#)
- Next month, 8th June, 11:00 am, [Weltausstellung](#)

Also check out other [Festivals in Fribourg](#), [Entertainment Events in Fribourg](#), [Concerts in Fribourg](#).

Liked this event? Spread the word :

EVENT PHOTOS



eventsoja Switzerland > events Fribourg > Belluard Festival 2017

- When:** June 22, 2017, 6:00 pm
- Venue:** Festival Belluard Bollwerk International
- Address:** Rue Derriere-les-Remparts 14 Fribourg , Switzerland [\(map\)](#)
- Organizer:** Festival Belluard Bollwerk International [\(Facebook\)](#)

For the first time in the 34-year-long history of Belluard, the fortress plays host to only one project for the entire duration of the festival. Since early May, the young gaming-theatre collective machina eX has been busy developing Bastion 2492, an immersive experience somewhere between computer game, play and installation. A dark plot unfolds within these medieval walls: in groups of 12, the audience works as a team to solve a series of puzzles and perform various tasks to get to the heart of the story.

As usual, the Arsenal, hosting bar, restaurant and ticket office is the centre of the festival. Just around the corner, Moroccan choreographer Bouchra Ouizguen and her horde of Corbeaux officially opens the festival on 22 June. Coproduction, a dance performance involving a professional, an amateur and a black BMW, takes place a stone's throw away; also the Arsen'alt is the venue for intimate performances and projects that offer festival goers a close up and personal experience or embark them on short rambles around the neighbourhood. But more than anything, this year, the Belluard serves as base camp for festival goers before they set off on artistic treks to discover projects in the city, the suburbs and the countryside. The Festival veers off the beaten track and explores the changing face of the city of Fribourg, goes to its borders and further out into nature.

Coaches leave from the Belluard complex, ferrying the audience to secret locations in and around the city. Opening into the Night by the Zurich collective mercimax is an expedition into the vastness of the universe, while Massimo Furlan's Travelling takes festival goers on a fun and fantastical trip through familiar, yet strange parts of the city. Music in the funicular railway, an architectural structure in the Rue des Epouses, a concert in the Tour Vagabonde, another in the middle of the bowling lane, and an audiovisual installation on the blueFACTORY site can be discovered on foot. blueFACTORY is also the venue for the mother of all closing parties on 1 July, after a concert involving a bunch of synthesizers. Public transport takes festival goers to the Boulevard des Champs and the Universal Exhibition at Schwarzsee, while shuttle buses bring them to the Magdalena Hermitage where giant moles perform a series of Troglodyte concerts, and to a dinner date with Manon & Jean de Florette. The latter sees the Comp.Marius set up its timber rostrum somewhere deep in the Fribourg countryside and invites festival goers to enjoy an unforgettable afternoon of moving and humorous story-telling, fine performances by a fabulous cast and a warm and welcoming atmosphere.

The 2017 edition of the Belluard Festival sheds new light on the everyday, as seen through the eyes of the artists. Join us on our expedition into unknown places, which are right here on our doorstep!

Share with friends:



22 juin **Belluard Festival 2017 à Fribourg**

18:00 à 01/07/2017 12:00

country

Festival Belluard Bollwerk International, Rue Derriere-les-Remparts 14, 1700, Fribourg, CH

tickets <https://www.starticket.ch/de/tickets/festival-belluard-bollwerk-international-20170606-0900-20170707-1130-diverse-locations>

Connectez vous pour afficher

Description

For the first time in the 34-year-long history of Belluard, the fortress plays host to only one project for the entire duration of the festival. Since early May, the young gaming-theatre collective machina eX has been busy developing Bastion 2492, an immersive experience somewhere between computer game, play and installation. A dark plot unfolds within these medieval walls: in groups of 12, the audience works as a team to solve a series of puzzles and perform various tasks to get to the heart of the story.

As usual, the Arsenal, hosting bar, restaurant and ticket office is the centre of the festival. Just around the corner, Moroccan choreographer Bouchra Ouizguen and her horde of Corbeaux officially opens the festival on 22 June. Coproduction, a dance performance involving a professional, an amateur and a black BMW, takes place a stone's throw away; also the Arsen'alt is the venue for intimate performances and projects that offer festival goers a close up and personal experience or embark them on short rambles around the neighbourhood. But more than anything, this year, the Belluard serves as base camp for festival goers before they set off on artistic treks to discover projects in the city, the suburbs and the countryside. The Festival veers off the beaten track and explores the changing face of the city of Fribourg, goes to its borders and further out into nature.

Coaches leave from the Belluard complex, ferrying the audience to secret locations in and around the city. Opening into the Night by the Zurich collective mercimax is an expedition into the vastness of the universe, while Massimo Furlan's Travelling takes festival goers on a fun and fantastical trip through familiar, yet strange parts of the city. Music in the funicular railway, an architectural structure in the Rue des Epouses, a concert in the Tour Vagabonde, another in the middle of the bowling lane, and an audiovisual installation on the blueFACTORY site can be discovered on foot. blueFACTORY is also the venue for the mother of all closing parties on 1 July, after a concert involving a bunch of synthesizers. Public transport takes festival goers to the Boulevard des Champs and the Universal Exhibition at Schwarzsee, while shuttle buses bring them to the Magdalena Hermitage where giant moles perform a series of Troglodyte concerts, and to a dinner date with Manon & Jean de Florette. The latter sees the Comp.Marius set up its timber rostrum somewhere deep in the Fribourg countryside and invites festival goers to enjoy an unforgettable afternoon of moving and humorous story-telling, fine performances by a fabulous cast and a warm and welcoming atmosphere.

The 2017 edition of the Belluard Festival sheds new light on the everyday, as seen through the eyes of the artists. Join us on our expedition into unknown places, which are right here on our doorstep!

Meril Wubstlin

About Meril Wubstlin [Listen/Buy on Bandcamp](#) [on Facebook](#) [Following \(0\)](#)

[Next](#) [Index](#)

Tour 2017



05 07 2017 Festival de la Cité, CH-Lausanne

30 06 2017 Festival Belluard, CH-Fribourg – projet Ouverture dans la nuit du collectif Mercimax

17 06 2017 Ferme des Tilleuls, CH-Renens

10 06 2017 Festival Stereolithé, FR-Nancy

RISHIN SINGH

June 27, 2011

June 16

20:00

songs (capece, garlid, shirley, singh, sterne)

salon am moritzplatz, berlin

June 22 – July 1

treephones :: performance / installation

festival belluard bollwerk, fribourg

July 6 – 15

tell tales :: group exhibition

zitadelle, mainz

NEWS

WORK –

KNOWING ALL BY THE MASTERY OF ONE

NUMBERS DESCENDING

EROS THANATOS

A TWITCHER'S GUIDE TO PRENZLAUER BERG

ERRATA

AFTER YVONNE RAINER

COMPOSITIONS

KONZERT MINIMAL

WRITING

ALL I FEEL IS LOVE

f SONGS

v UNTIL AT LAST ARES, WHOSE INTERESTS WERE THREATENED

t FRIDAY NIGHT SUPERMARKET PARTY

RECORDINGS

CONTACT

CV

#bbi2017



2017/07/03 03:12:32
@delphin_@
#cetaibonnard #bbi2017
#enattendantibus #travelling #fribourg



2017/07/02 21:05:08
@nc.morel
#diversityispower #thankyou #merci
#belluardbollwerkinternational #bbi2017
#césarvayssié



2017/07/02 18:24:48
@rerouted_dance_theatre
Thank you Belluard Festival and all my fellow Watch and Talkers for a phenomenal festival experience!
#bbi2017 #watchandtalk2017 #festival



2017/07/02 17:51:13
@rerouted_dance_theatre
'Thirst' at the Belluard Festival.
#watchandtalk2017 #bbi2017
#installation #waves



2017/07/02 13:32:15
@kingkungeli
Great music, location & people #bbi2017
#djkalabrese #cardinal #bluefactory
#belluard



2017/07/02 05:34:02
@belluard
#holyooscillators at #bluefactory #bbi2017



2017/07/02 04:49:39
@belluard
Visite guidée du #smem #bbi2017
quelques mots du collectionneur Klemens Trenkle



2017/07/02 03:58:23
@delphin_@
#immersion #ocean #storm #bbi2017
#thirst #bluefactory #fribourg



2017/07/02 02:21:09
@balloonist_aerostier
Fribourg - Cardinal halle grise - jusqu'à 21h - Belluard - Voldemārs Johansons - "l'art a le privilège de pouvoir s'exprimer sur ce qui n'a pas été prouvé ou reconnu, et par conséquent d'élargir les horizons..."



2017/07/02 02:16:41
@belluard
2e représentation de #coproduction
#bbi2017



2017/07/02 02:16:31
@belluard
Visites guidées du #smem jusqu'à 22h
#bluefactory #bbi2017



2017/07/02 00:55:27
@almeidapees
#selfietourfribourg #bbi2017



2017/07/01 22:37:03
@rerouted_dance_theatre
The universal exhibition walking tour of Martin Schick. #bbi2017 #switzerland
#blacklake #watchandtalk2017



2017/07/01 22:17:00
@delphin_@
#blickaufdasbewegtebild #britthatzius
#bbi2017 #terrainvague #streetart
#graffiti #fribourg



2017/07/01 20:51:39
@monsieur_@
#coproduction #cesarvayssi
#nicolemorel #bbi #bbi2017 #bravo



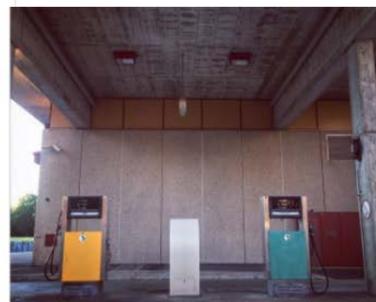
2017/07/01 18:03:33
@balloonist_aerostier
Ce soir tous à la roulotte jaune pour terminer notre #belluard2017 #bbi2017 & visiter les dessous de la cheminée & •Holy Oscillators• #yellowfactory



2017/07/01 05:30:09
@frank_olala
#bbi2017 #thirst #sublime



2017/07/01 05:25:29
@belluard
#ouverturedanslanuit #bbi2017



2017/07/01 04:58:17
@delphin_@
#zoneindustrielle #travelling
#massimofurlan #bbi2017 #stationservice



2017/07/01 03:43:39
@delphin_@
#coproduction #bbi2017 #dance
#fribourg #belluard



2017/07/01 02:34:37
@carloscastilian
#landscape #summer #europe
#switzerland #schwarzsee #bbi2017



2017/07/01 01:24:55
@frank_olala
#bbi2017 #thirst #sublime



2017/06/30 07:12:40
@kingkungeli
🚗🌲🏠🗺️ #travelling #bbi2017
#belluard #art #fribourg



2017/06/30 03:31:02
@carloscastilian
#waterscape #switzerland #bbi2017
#watchandtalk2017



2017/06/26 12:53:35
@wccolares
Promenade du Dimanche / Sonntags-
Spaziergang(Nathalie Gigon & équipe du
Team des Centre d'Animation
Socioculturelle du SchoenbergFestival



2017/06/26 07:28:38
@instabeat62
Die Kurzfassung #fribourg #bbi2017



2017/06/26 07:19:30
@instabeat62
Magische Nächte #bbi2017 #fribourg



2017/06/29 07:17:55
@monsieur_]
#ouverturedanslanuit #bbi #bbi2017



2017/06/29 01:27:13
@delphin_]
#selfietour #selfieturm #bbi2017
#fribourg #ruedesepouses #frhappy



2017/06/28 21:53:02
@rerouted_dance_theatre
The Watch and Talk team experiencing
'Counterpoise' at the Belluard festival.
#bbi2017 #cablecar #fribourg #festival



2017/06/26 06:59:06
@delphin_]
#behindthescenes #gettingready
#travelling #belluard #bbi2017 #fribourg



2017/06/26 05:39:27
@wccolares
Promenade du Dimanche / Sonntags-
Spaziergang(Nathalie Gigon & équipe du
Team des Centre d'Animation
Socioculturelle du SchoenbergFestival



2017/06/26 05:22:18
@wccolares
Promenade du Dimanche / Sonntags-
Spaziergang(Nathalie Gigon & équipe du
Team des Centre d'Animation
Socioculturelle du SchoenbergFestival



2017/06/28 01:16:54
@belluard
Listen to #boulevarddeschamps
#felderboulevard #bbi2017 #bourguillon



2017/06/27 19:28:44
@belluard
#counterpoise #temporarydistorsion
#bbi2017



2017/06/26 22:15:04
@rerouted_dance_theatre
Exploring the beautiful city of Fribourg on
our off day at the Belluard festival as part
of Watch and Talk. #fribourg #river
#landscape #bbi2017 #watchandtalk2017



2017/06/26 05:17:23
@wccolares
Promenade du Dimanche / Sonntags-
Spaziergang(Nathalie Gigon & équipe du
Team des Centre d'Animation
Socioculturelle du SchoenbergFestival
Belluard Bollwerk International...



2017/06/26 05:14:19
@wccolares
Promenade du Dimanche / Sonntags-
Spaziergang(Nathalie Gigon & équipe du
Team des Centre d'Animation
Socioculturelle du SchoenbergFestival
Belluard Bollwerk International...



2017/06/26 05:11:14
@wccolares
Promenade du Dimanche / Sonntags-
Spaziergang(Nathalie Gigon & équipe du
Team des Centre d'Animation
Socioculturelle du SchoenbergFestival
Belluard Bollwerk International...



2017/06/26 13:00:14
@wccolares
Promenade du Dimanche / Sonntags-
Spaziergang(Nathalie Gigon & équipe du
Team des Centre d'Animation
Socioculturelle du SchoenbergFestival



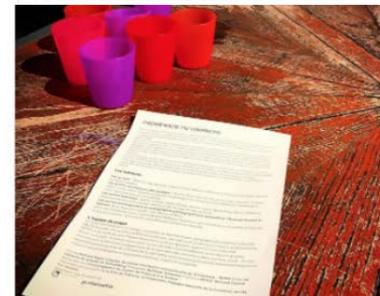
2017/06/26 12:57:03
@wccolares
Rosa CaninaPromenade du Dimanche /
Sonntags-Spaziergang(Nathalie Gigon &
équipe du Team des Centre d'Animation
Socioculturelle du SchoenbergFestival



2017/06/26 12:55:48
@wccolares
ChéridoinePromenade du Dimanche /
Sonntags-Spaziergang(Nathalie Gigon &
équipe du Team des Centre d'Animation
Socioculturelle du SchoenbergFestival



2017/06/26 04:59:00
@wccolares
Promenade du Dimanche / Sonntags-
Spaziergang(Nathalie Gigon & équipe du
Team des Centre d'Animation
Socioculturelle du SchoenbergFestival



2017/06/26 04:55:23
@wccolares
Promenade du Dimanche / Sonntags-
Spaziergang(Nathalie Gigon & équipe du
Team des Centre d'Animation
Socioculturelle du SchoenbergFestival



2017/06/26 03:17:03
@instabeat62
#selfietourfribourg #bbi2017



2017/06/26 03:14:21
@instabeat62
#selfietourfribourg#bbi2017 #fribourg



2017/06/25 22:00:38
@belluard
Les forces de la nature de #thirst
#bluefactory #bbi2017



2017/06/25 21:57:52
@belluard
#promenadedudimanche #bbi2017



2017/06/24 06:17:19
@wccolares
Counterpoise (Temporary Distortion, NY)Musiciens: Oskar Coursin, Gérard Pittet, Vincent GenoudFestival Belluard Bollwerk International 2017#switzerland



2017/06/24 06:14:15
@wccolares
Counterpoise (Temporary Distortion, NY)Musiciens: Oskar Coursin, Gérard Pittet, Vincent GenoudFestival Belluard Bollwerk International 2017#switzerland



2017/06/24 05:54:22
@belluard
#welcometocaveland les taupes géantes de #philippequesne aux #grottesdelamadeleine #bbi2017



2017/06/25 03:40:30
@revesdenomade
Beautiful installation not to be missed!
@belluard #fribourg until july 1st at
#bluefactory. #THIRST #film #sea #storm
by @voldemarsjohansons #bbi2017



2017/06/25 01:54:17
@belluard
souper convivial durant l'entracte
#manon&jeandeflorette #comp.marius
#boisdemonterban #bbi2017



2017/06/24 23:51:05
@belluard
#jeandeflorette #comp.marius
#boisdemonterban #grangeneuve
#bbi2017



2017/06/24 04:43:15
@belluard
Starting soon #welcometocaveland
#grottesdelamadeleine #bbi2017



2017/06/24 04:28:40
@belluard
#welcometocaveland
#grottesdelamadeleine #bbi2017



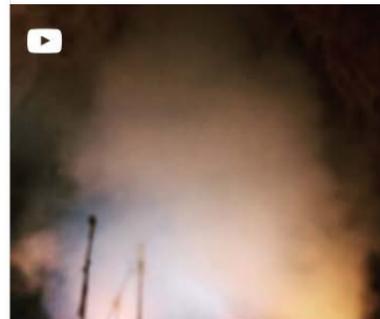
2017/06/23 23:38:06
@frank_olala
#selfietour #fribourg #bbi2017 #belluard
#bollwerk #festival #architecture
#ephemere #wood #structure #bois
#selfietourfribourg



2017/06/24 18:18:06
@delphinen_
#welcometocaveland
#ermitagedelamadeleine #bbi2017
#concertstrogodytes
#ambiancebuco lique



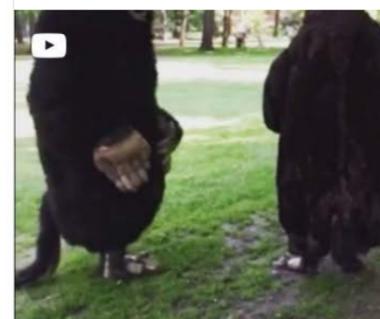
2017/06/24 07:56:33
@rerouted_dance_theatre
Welcome to Caveland at the Belluard
festival #bbi2017



2017/06/24 07:33:03
@monsieur_...
#cloud #hole #welcometocaveland
#philippequesne #taupeslocale
#lionelgaillard #monoski #lucbersier
#pandour #juliehugo #solangelafrange
#trogodytes #bbi #bbi2017



2017/06/23 19:41:54
@rodire8
#selfietourfribourg #bbi2017



2017/06/23 16:11:24
@apresdemain.fribourg
Les taupes arrivent ce soir aux grottes de
la madeleine #bbi2017 (repost de
@philippequesne) -> aprd.ch/taupes-bbi



2017/06/20 23:53:26
@apresdemain.fribourg
Fin prêt pour le @belluard #festival
#bbi2017



2017/06/24 06:26:35
@wccolares
Counterpoise (Temporary Distortion,
NY)Musiciens: Oskar Coursin, Gérard
Pittet, Vincent GenoudFestival Belluard
Bollwerk International 2017#switzerland



2017/06/24 06:20:41
@wccolares
Counterpoise (Temporary Distortion,
NY)Musiciens: Oskar Coursin, Gérard
Pittet, Vincent GenoudFestival Belluard
Bollwerk International 2017#switzerland



2017/06/24 06:19:33
@wccolares
Counterpoise (Temporary Distortion,
NY)Musiciens: Oskar Coursin, Gérard
Pittet, Vincent GenoudFestival Belluard
Bollwerk International 2017#switzerland



2017/06/23 06:50:18
@etpicestoutfribourg
#fribourg #belluardfestival #bbi2017
#people #architecture @julien_chavaillaz



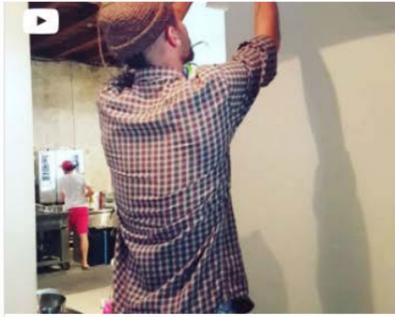
2017/06/23 06:52:25
@etpicestoutfribourg
#fribourg #belluardfestival #bbi2017 #art
#performance



2017/06/23 04:58:05
@belluard
#corbeaux #bbi2017 retrouvez cette
intense performance demain à la
#placepython 16h et aux Grandes-Rames
19h



2017/06/23 01:06:08
[@belluard](#)
Volle Kraft voraus! A l'abordage! Hoist the colors! [#bbi2017](#)



2017/06/23 01:36:48
[@belluard](#)
La [#cantinemobile](#) est ouverte ! Venez déguster les salades estivales, les Aperoteller ou les plats du jour [#mmhlecker](#) [#bbi2017](#)



2017/06/22 16:13:05
[@belluard](#)
STARTING TONIGHT!! [#bbi2017](#)

APPEL À PROJETS PROJEKTAUSSCHREIBUNG CALL FOR PROJECTS

CALL FR

Agenda culture Valais.ch avdc.ch	24.11.16
dansesuisse.ch mylittlefribourg.ch	31.10.16
myurbanplantet.ch	21.10.16

CALL DE

a-c-t.ch	29.11.16
buero-dlb.ch	7.11.16
callforkunst.de freiburger-nachrichten.ch kunstbulletin.ch ktvatp.ch	3.11.16

CALL EN

Artdeadlineslist.com artquest bneart.com bohemianizm.com callfor.org circat.cat culture360.asef.org Dutch Performing Arts FEDEC kreativ quartiere nextWaveFestival on-the-move videomole.tv zürichtantz.ch	8.11.16 12.11.16 7.11.16 6.12.16 7.11.16 4.11.16 29.11.16 18.10.16
---	---

CALL IT

atelier europe danzaeffebi.com	
-----------------------------------	--

CALL AUTRES

librarius.hu nonprofit.hu xtrart.es	24.10.16
---	----------

∞ultur Wallis Culture Valais

emploi

lundi à 13:08

Publié par Culture Valais

Das Theater Marie sucht eine neue Künstlerische Leitung "Junge Marie" Frist: 31.12.2016

Stellenbeschrieb

emploi

lundi à 07:42

Publié par Culture Valais

LaFMY recherche des artistes pour la Fête de la Musique 2017 à Yverdon-les-Bains. Infos: <http://bit.ly/2gxa183> Délais: 1 mars 2017

appel à projets

24. novembre

Publié par Culture Valais

Festival **Belluard** Bollwerk International & Migros Culture Percentage cherchent artistes pour des projets dans des lieux inattendus. Infos: <http://bit.ly/2gjkMXO>

appel à projets

Appel à projets 2017 /// Festival Belluard Bollwerk International /// Fribourg

Conditions de participation

Art en lieux inattendus

Le Festival Belluard Bollwerk International et le Pour-cent culturel Migros recherchent des projets artistiques nouveaux ou en création et qui auront lieu dans des endroits inhabituels. Les projets choisis seront réalisés dans des espaces en intérieur ou extérieur, spécifiques ou non, en ville, à la campagne ou en pleine nature. L'espace intérieur du Belluard n'est pas disponible cette année. Toute forme d'expression artistique est admise, plus c'est interdisciplinaire mieux c'est. Les projets sélectionnés par un jury international recevront un apport à la production entre CHF 2'000.- et CHF 12'000.- et seront créés dans le cadre du 34e Belluard Festival, qui se déroulera du 22 juin au 1er juillet 2017 à Fribourg (CH).

Peuvent participer des artistes travaillant de manière interdisciplinaire ou des spécialistes d'autres domaines, originaires de Fribourg ou du reste du monde, individus ou compagnies, avec des projets performatifs ou installatifs dans le cadre formel indiqué.

Délai de participation : dimanche 11 décembre 2016

Pour être acceptés, les candidatures complètes sont envoyées par e-mail à call2017@belluard.ch.

danse **Suisse**

Berufsverband der Schweizer Tanzschaffenden
Association suisse des professionnels de la danse
Associazione svizzera dei professionisti della danza

Tanz aktuell

Newsarchiv Danse Suisse

Tanzaufführungen

Profitermine

Portrait Danse Suisse

Aus-Weiterbildung

Tanz Nachwuchs

Tanznetz

Information-Beratung

Tanzpolitik

Kontakt

» home » Tanz aktuell

FESTIVAL BELLUARD

31.10.16 16:49 Alter: 30 Tage

Von: Wanda Puvogel

Le Festival Belluard Bollwerk International et le Pour-cent culturel Migros recherchent des **projets artistiques nouveaux ou en création** qui auront lieu dans des endroits inhabituels. Les projets choisis seront réalisés en intérieur ou à l'extérieur, en ville, à la campagne ou en pleine nature. L'espace intérieur du Belluard n'est pas disponible cette année. Toute forme d'expression artistique est admise, plus c'est interdisciplinaire mieux c'est. Les projets sélectionnés par un jury international recevront un apport à la production entre CHF 2'000.- et CHF 12'000.- et seront créés dans le cadre du 34e Belluard Festival, qui se déroulera du 22 juin au 1 juillet 2017 à Fribourg (CH).

Peuvent participer des artistes travaillant de manière interdisciplinaire ou des spécialistes d'autres domaines, originaires de Fribourg ou du reste du monde, individus ou compagnies, avec des projets performatifs ou installatifs dans le cadre formel indiqué. **Délai de participation : 11 décembre 2016**

Pour être acceptés, les candidatures complètes sont envoyées par e-mail (merci de vous référer aux conditions de participation).

In Verbindung stehende Artikel:

 [BELLUARD FESTIVAL - 31-10-16 15:59](#)

<- Zurück zu: Tanz aktuell

My Little Fribourg

The place to be... Home is where the heart is (Pliny the Elder)

You art... in unexpected places?

La 34ème édition du Belluard Festival se prépare gentiment! Elle se déroulera du 22 juin au 1er juillet 2017.

Première étape: solliciter les talents 😊

L'idée de la prochaine édition est d'investir des lieux inhabituels! Tu as peut-être un projet artistique nouveau ou en création en tête et qui aurait lieu dans un endroit inhabituel?

Réfléchis-y et soumets ton projet avant le **11 décembre 2016!**

Pour plus de détails sur les critères pour poser sa candidature et le soutien financier dont tu pourrais bénéficier si ton projet est sélectionné, rends toi sur la [page du festival](#).

Ciao l'artiste 😊

MYURBANPLANET.ch

Ma vision de la culture urbaine

ACCUEIL **POP CULTURE** STREET SPIRIT SPORTS&FREESTYLE LI



Art en lieux inattendus

Posté dans arts&scènes, Pop Culture

Le Festival Belluard Bollwerk International et le Pour-cent culturel Migros recherchent des projets artistiques nouveaux ou en création et qui auront lieu dans des endroits inhabituels.

Les projets choisis seront réalisés dans des espaces en intérieur ou extérieur, spécifiques ou non, en ville, à la campagne ou en pleine nature, dans le cadre du 34e Belluard Festival qui se déroulera du 22 juin au 1 juillet 2017 à Fribourg..

Peuvent participer des artistes travaillant de manière interdisciplinaire ou des spécialistes d'autres domaines, originaires de Fribourg ou du reste du monde, des individus ou des compagnies, avec des projets performatifs ou installatifs dans le cadre formel indiqué.

Délai de participation : 11 décembre 2016.

Pour plus d'informations sur l'appel et le cadre formel :

NEWS

29. November 2016

AUSSCHREIBUNG FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL

Das Festival Belluard Bollwerk International und das Migros-Kulturprozent suchen neue oder in Entstehung begriffene künstlerische Projekte, die an ungewohnten Orten stattfinden. Die ausgewählten Projekte werden im Rahmen des 34. Belluard Festival (22.6.-1.7.2017) realisiert.

[lesen](#)



BÜRO DLB - IDEE-REALISATION-KOMMUNIKATION

Daniel Leutenegger, Bulliard 95, CH-1792 Cordast, Tel +41 (0)26 684 16 45 (nachmittags), Fax +41 (0)26 684 36 45, E-Mail dlb@dreamteam.ch, www.buero-dlb.ch

- HOME
- DIENSTLEISTUNGEN
- TÄTIGKEITSGEBIETE
- ARBEITSWEISE
- STANDORT, SPRACHEN, INFRASTRUKTUR
- BIO DLB + REFERENZEN
- ZUR ILLUSTRATION
- PUBLIKATIONEN
- VERANSTALTUNGEN
- AUS DEN GÄSTEBÜCHERN BULLIARD-CORDAST
- LINKS
- ARCHIV
- DRUCK, VERLAG, PRINTPRODUKTE

AUSSCHREIBUNG FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL FRIBOURG - FREIBURG



07.11.2016 Das Freiburger Festival Belluard Bollwerk International und das Migros-Kulturprozent suchen neue oder in Entstehung begriffene künstlerische Projekte, die an ungewohnten Orten stattfinden. Die ausgewählten Projekte werden in spezifischen oder unspezifischen Innen- oder Aussenräumen in der Stadt, auf dem Land oder in der Natur realisiert, im Rahmen des 34. Belluard Festival (22.6.-1.7.2017) in Freiburg in der Schweiz. Bewerben können sich interdisziplinär arbeitende Kunstschafter aller Sparten aus der ganzen Welt, mit performativen oder installativen Projekten oder Interventionen im Rahmen der formalen Vorgabe.

Einsendeschluss ist der 11. Dezember 2016.

Kontakt / Contact:

<http://belluard.ch/en/call-appel/short/>

[Zurück zur Übersicht](#)

© Büro dlb, 2008

FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL

Frist: Sonntag, 11. Dezember 2016

Das Festival Belluard Bollwerk International und das Migros-Kulturprozent suchen neue oder in Entstehung begriffene künstlerische Projekte, die an ungewohnten Orten stattfinden.

Die ausgewählten Projekte werden an spezifischen oder unspezifischen Innen- oder Aussenräumen in der Stadt, auf dem Land oder in der Natur realisiert. Der Innenraum des Bollwerks steht in diesem Jahr nicht zur Verfügung. Sämtliche künstlerischen Ausdrucksformen sind zugelassen. Je interdisziplinärer desto besser. Eine internationale Jury wählt die Projekte aus, die einen Produktionskostenbeitrag zwischen CHF 2'000.- bis CHF 12'000.- erhalten und im Rahmen des 34. Belluard Festival (22.6.-1.7.2017) in Freiburg in der Schweiz realisiert werden.

Bewerben können sich interdisziplinär arbeitende Künstler oder Praktiker aus anderen Bereichen: aus Freiburg oder dem Rest der Welt; Einzelpersonen oder Gruppen; mit performativen oder installativen Projekten oder Interventionen im Rahmen der formalen Vorgabe.

Tags: Choreographie, Installation, interdisziplinär, International, Performance

<http://belluard.ch/de/call-appel/short/>

Freiburger Nachrichten

Home Sport Dossiers Agenda Forum Aktionen

FREIBURG 03.11.2016

Ungewohnte Orte für das Bollwerk-Festival

Das Belluard Bollwerk International hat seinen Projektwettbewerb für die Festivalsausgabe 2017 ausgeschrieben. Gesucht sind interdisziplinäre künstlerische Projekte zum Thema «Kunst an ungewohnten Orten». Ziel sei, mit diesen Arbeiten «spezifische oder unspezifische Innen- oder Aussenräume in der Stadt, auf dem Land oder in der Natur» zu bespielen, schreiben die Verantwortlichen. Das 34. Bollwerkfestival findet vom 22. Juni bis zum 1. Juli 2017 in Freiburg statt.

CS

Einsendeschluss ist am 11. Dezember. Informationen: www.belluard.ch

Ausschreibungen

Zurück	
Titel	Belluard Festival: Ungewohnte Orte
Inhalt	Das Festival Belluard Bollwerk International und das Migros-Kulturprozent suchen neue oder in Entstehung begriffene künstlerische Projekte, die an ungewohnten Orten stattfinden. Die ausgewählten Projekte werden an spezifischen oder unspezifischen Innen- oder Aussenräumen in der Stadt, auf dem Land oder in der Natur im Sommer 2017 realisiert. Bewerben können sich interdisziplinär arbeitende Kunstschaffende oder kreative Personen aus anderen Bereichen; aus Freiburg oder dem Rest der Welt; Einzelpersonen oder Gruppen; mit performativen oder installativen Projekten oder Interventionen.
Ort	Freiburg
Link	www.belluard.ch
Erscheint	26.11.16 - 11.12.16

Mehr Inserate finden Sie in der aktuellen Printausgabe des Kunst-Bulletins.

© 1996 - 2016 by Kunstbulletin [www.kunstbulletin.ch]

K
T
V

News

KTV ATP

Dienstleistungen

Förderung & Preise

Informationen

Medien

Kontakt

Ausschreibung: Festival Belluard
Bollwerk International



A
T
P

de fr it

Suche

Kleinkunstlicht

RSS

Newsletter

Sitemap

Das Festival Belluard Bollwerk International und das Migros-Kulturprozent suchen neue oder in Entstehung begriffene künstlerische Projekte, die an ungewohnten Orten stattfinden.

Die ausgewählten Projekte werden an spezifischen oder unspezifischen Innen- oder Aussenräumen in der Stadt, auf dem Land oder in der Natur realisiert. Der Innenraum des Bollwerks steht in diesem Jahr nicht zur Verfügung. Sämtliche künstlerischen Ausdrucksformen sind zugelassen, je interdisziplinärer desto besser. Eine internationale Jury wählt die Projekte aus, die einen Produktionskostenbeitrag zwischen CHF 2'000.- bis CHF 12'000.- erhalten und im Rahmen des 34. Belluard Festival (22.6.-1.7.2017) in Freiburg in der Schweiz realisiert werden.

Bewerben können sich interdisziplinär arbeitende Künstler oder Praktiker aus anderen Bereichen; aus Freiburg oder dem Rest der Welt; Einzelpersonen oder Gruppen; mit performativen oder installativen Projekten oder Interventionen im Rahmen der formalen Vorgabe.

Einsendeschluss ist der 11. Dezember 2016.

Kontakt und detaillierte Informationen zur Bewerbung auf der Website des [Belluard Festival](http://www.belluard.ch)

11.2016

[Gefällt mir](#) [Tweet](#)

Art Deadlines List Announcements

Please Verify the Details Below

If you need to change your ad please use your browsers back button.

Artist Eligibility : International

Artist Opportunity : Call For Submissions, Juried Competition, Art Festival, Grants

OPEN CALL: BELLUARD FESTIVAL "ART IN UNEXPECTED PLACES" - December 11, 2016

Festival Belluard Bollwerk International and Migros Culture Percentage are looking for new or nascent artistic projects happening in unexpected places. The selected projects will be realized at specific or unspecific in- or outdoor spaces in the city, in the countryside or in the nature. All forms of artistic expression will be considered. The more interdisciplinary the better! No Entry Fee.

Details:

<http://belluard.ch/en/call-appel/short/call2017@belluard.ch>

Confirm Announcement

ARTQUEST

ual: university of the arts london

ARTS COUNCIL ENGLAND



Home



About



Opportunities



Art Directory



How to



Artlaw



Exchange



Art worlds



Our Projects

Home > Opportunities > Areas of artistic practice > interdisciplinary > Belluard Festival

Opportunities

High-quality, artist-selected opportunities, updated weekly.

Any Opportunity category

Featured

Open deadline

Find > Reset

Find and submit opportunities

Follow the #artopps stream on Twitter

Belluard Festival

Download Calendar Entry

Website: <http://belluard.ch/en/call-appel/short/>

Festival Belluard Bollwerk International and Migros Culture Percentage are looking for new or nascent artistic projects happening in unexpected places. The selected projects will be realized at outdoor spaces in the city, in the countryside or in the nature. All forms of artistic expression will be considered. The selected projects will receive a production grant of between CHF 2000 and CHF 12000 (approx. £1570 to £9470). These will then be produced within the framework of the Belluard Festival 2017 in Fribourg, Switzerland. Applications shall be accepted from interdisciplinary artists and practitioners from other fields submitting performative or installative projects or interventions.

Bookmark to your profile

BNEART

WHAT'S ON OPPORTUNITIES WRITING ARTISTS GALLERIES BLOG TWITTER FACEBOOK TIMELINE CONTACT

Art in Unexpected Places



DEADLINE : 11th December, 2016

Festival Belluard Bollwerk International and Migros Culture Percentage are looking for new or nascent artistic projects happening in unexpected places. The ...

[Read More »](#)



BRISBANE'S VISUAL ARTS GUIDE

Available on the App Store Available on the Android Market

bohemianizm

ANIMATION BOOKS COMICS CRAFT DANCE DESIGN FASHION FICTION FILM GIF ILLUSTRATION PAINTING PERFORMANCE ART PHOTOGRAPHY POETRY SCULPTURE STREET ART TATTOOS / BODY ART

#CallForSubmissions: Festival Belluard Bollwerk | open call for Art in Unexpected Places

Posted by Desirée O On November 08, 2016 0 Comment

You need to login to view this content. Please Login. Not a Member? Join Us

Related



#CallForSubmissions: East Lansing Art Festival
In "Calls for Submissions"



#CallForSubmissions: 2017 Capture Photography Festival Call for Exhibitions and Events
In "Calls for Submissions"



#CallForSubmissions: Bucharest International Dance Film Festival
In "Calls for Submissions"

Bohemia

Become a Member

Member Login

Popular Posts



10 of the Best

CALL FOR

ART RELATED AWARDS, PRIZES, COMPETITIONS, EXHIBITIONS, FESTIVALS, PARTICIPATIONS, ENTRIES, SUBMISSIONS, WHICH DO NOT REQUIRE A FEE FROM YOU IN ORDER TO PARTICIPATE !!

12.11.2016

UNEXPECTED PLACES CALL

Categories: # Recently Added, All Arts, Exhibition Opportunity, Experimental, Intervention, Landscape/ Nature, Light Art, Other, Performance, Public, Sculpture / Installation, Social

FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL

Open call for Art in Unexpected Places

Festival Belluard Bollwerk International and Migros Culture Percentage are looking for new or nascent artistic projects happening in unexpected places.

The selected projects will be realized at specific or unspecific in- or outdoor spaces in the city, in the countryside or in the nature. The inner space of the Belluard fortress is not available this year. All forms of artistic expression will be considered. The more interdisciplinary the better!

An international jury will select the projects that will receive a production grant of between CHF 2.000 and CHF 12.000. These will then be produced within the framework of the Belluard Festival 2017 (22nd June to 1st July 2017) in Fribourg, Switzerland.

Applications shall be accepted from interdisciplinary artists and practitioners from other fields – citizens of Fribourg or the rest of the world, individuals or groups – submitting performative or installative projects or interventions within the formal frame.

Only complete applications sent by email to call2017@belluard.ch will be accepted. Please consider the [conditions of participation](#).

deadline: 11th December 2016.

more info: <http://belluard.ch/>



Circat.cat

@www.circat.cat

Accueil

Publications

Vidéos

Photos

À propos

Mentions J'aime

Créer une Page

J'aime S'abonner Contacter Plus

Publications

Voir tout

Circat.cat
3 h · 6

#opencall #festival: Festival Belluard Bollwerk International and Migros-Kulturprozent Pour-cent culturel Migros Percento culturale Migros are looking for new and emerging art projects that happen in places unexpected. Deadline: 11th December. The selected projects will be held in outdoor venues, concrete venues in a city, country or nature. An international jury will select the best projects (as more interdisciplinary, the better), which will receive a production grant of be... [Afficher la suite](#)
Voir la traduction



J'aime Commenter Partager

Festival Belluard Bollwerk | open call for Art in Unexpected Places

INTERNATIONAL, SWITZERLAND, OPEN CALLS

Contributed by: [Judith Staines](#)

Date Posted: Monday, 7th November 2016

Deadline: December 11, 2016

Website: <http://belluard.ch/en/call-appel/short/>



Festival Belluard Bollwerk International and Migros Culture Percentage are looking for new or nascent artistic projects happening in unexpected places.

The selected projects will be realized at specific or unspecific in- or outdoor spaces in the city, in the countryside or in the nature. The inner space of the Belluard fortress is not available this year. All forms of artistic expression will be considered. The more interdisciplinary the better!

An international jury will select the projects that will receive a production grant of between CHF 2.000 and CHF 12.000. These will then be produced within the framework of the Belluard Festival 2017 (22nd June to 1st July 2017) in Fribourg, Switzerland.

Applications shall be accepted from interdisciplinary artists and practitioners from other fields – citizens of Fribourg or the rest of the world, individuals or groups – submitting performative or installative projects or interventions within the formal frame.

Deadline for submissions: 11th December 2016.

Only **complete** applications sent by email to call2017@belluard.ch will be accepted. Please consider the [conditions of participation](#).

Read more about:

- [the formal frame](#)
- [the conditions of participation](#)
- [FAQ](#)
- [the festival](#)

 EMAIL THIS ARTICLE |
  PRINT THIS ARTICLE



Dutch Performing Arts
@dutchperformingarts

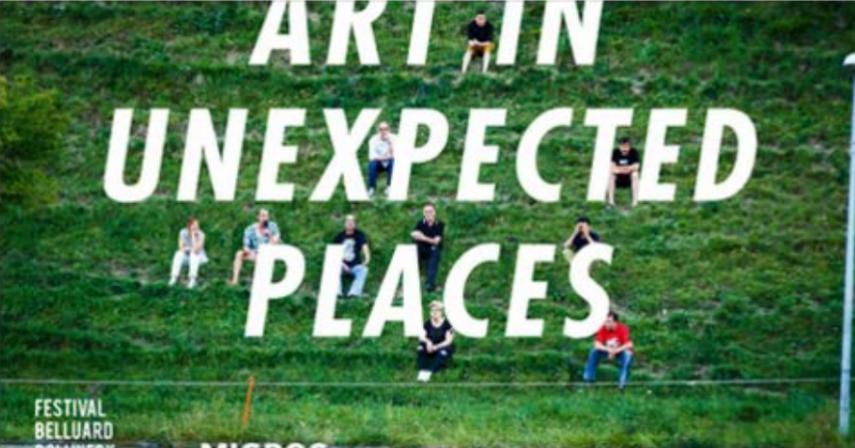
J'aime | S'abonner | Contacter | Plus

Dutch Performing Arts a partagé la publication de Festival Belluard Bollwerk International.
6 décembre, 16:20 · 🌐

Festival Belluard Bollwerk International and Migros Culture Percentage are looking for new or nascent artistic projects happening in unexpected places. Deadline for submissions: 11th December 2016!

Festival Belluard Bollwerk International
Publié par Elisabeth Herrmann [?] · 5 décembre, 16:59 · 🌐

LAST DAYS FOR THE OPEN CALL! You still have until Sunday to send us your project ideas. Don't miss the deadline!



In short - Call - Festival Belluard Bollwerk International
Festival Belluard Bollwerk International and Migros Culture Percentage are looking for new or nascent artistic projects happening in unexpected places.
BELLUARD.CH

J'aime | Commenter | Partager

on the move Cultural mobility information network

HOME

MOBILITY NEWS

By Topic

By World Region

By Deadlines

MOBILITY FUNDING

MOBILITY HOT TOPICS

MOBILITY LIBRARY

ABOUT US

MEMBERS

FUNDERS & PARTNERS

 Follow our daily updates

 Follow us on Twitter

News by Deadlines

Lastly updated on 29 November

Scroll down for funding opportunities, calls, training, residencies, meetings, collaboration offers, jobs etc.

Engage

European Commission > Consultation on rules on the import of cultural goods: Deadline: 23 January 2017

Raise funding

Center Stage Korea 2017 > International open call: Deadline: 30 November

Forecast (Germany) > Apply to take part in an International Platform for Pioneering Ideas: Deadline: 30 November

Call for Proposals - civil society in the Eastern Partnership countries: Deadline: 1 December

Japan Foundation Asia Center: Call for grants (Japan and ASEAN countries): Deadline: 1 December

British Council > Cultural Protection Fund: 2016 – 2020: Various deadlines

Festival Belluard Bollwerk International and Migros Culture Percentage (Switzerland) > Call for projects in unexpected places: Deadline: 11 December

Opportunities
Festival Belluard Bollwerk | open call for Art in Unexpected Places

Type: Call for projects / Contests
Types of audiences: Artists
Location: Switzerland
Offre valide du 11-15-2016 au 12-11-2016

CONTACT

Festival Belluard Bollwerk
Fribourg
Switzerland

Website
call2017@belluard.ch

Festival Belluard Bollwerk | open call for Art in Unexpected Places

INTERNATIONAL, SWITZERLAND, OPEN CALLS

Contributed by: Judith Staines

Date Posted: Monday, 7th November 2016

Deadline: December 11, 2016

Website: <http://belluard.ch/en/call-appel/short/>

Opportunities
Festival Belluard Bollwerk | open call for Art in Unexpected Places

Type: Call for projects / Contests
Types of audiences: Artists
Location: Switzerland
Offre valide du 11-15-2016 au 12-11-2016

CONTACT

Festival Belluard Bollwerk
Fribourg
Switzerland

Website
call2017@belluard.ch

Festival Belluard Bollwerk | open call for Art in Unexpected Places

INTERNATIONAL, SWITZERLAND, OPEN CALLS

Contributed by: Judith Staines

Date Posted: Monday, 7th November 2016

Deadline: December 11, 2016

Website: <http://belluard.ch/en/call-appel/short/>

Festival Belluard Bollwerk International and Migros Culture Percentage are looking for new or nascent artistic projects happening in unexpected places.

The selected projects will be realized at specific or unspecific in- or outdoor spaces in the city, in the countryside or in the nature. The inner space of the Belluard fortress is not available this year. All forms of artistic expression will be considered. The more interdisciplinary the better!

An international jury will select the projects that will receive a production grant of between CHF 2,000 and CHF 12,000. These will then be produced within the framework of the Belluard Festival 2017 (22nd June to 1st July 2017) in Fribourg, Switzerland.

Applications shall be accepted from interdisciplinary artists and practitioners from other fields – citizens of Fribourg or the rest of the world, individuals or groups – submitting performative or installative projects or interventions within the formal frame.

Deadline for submissions: 11th December 2016.

Only complete applications sent by email to call2017@belluard.ch will be accepted. Please consider the conditions of participation.



Anmelden oder neu registrieren

Wettbewerbe, Ausschreibungen, Projektaufrufe, ...



Cultural Innovation Prize

The 2nd edition of the International Prize for Cultural Innovation opens the debate about the role that culture and cultural institutions can play in helping to address one of the biggest challenges humankind has faced in the 21st century, which is the climate change.

Participants are encouraged to create innovative projects to offer imaginative and effective solutions, raise awareness, empower and involve society actively in the global commitment to environmental responsibility.

The winning proposal can be featured in the framework of the exhibition «After the End of the World» in October 2017 and includes prize money of 20.000 €. If applicable, the project will be loaned space at Beta Station, a laboratory space adjoining the Centre's galleries.

Deadline: 31th of January 2017
Further information: <http://www.cccb.org/en>

Bildlinks: © CCCB



YICCA International Contest of Contemporary Art 16/17

YICCA is an annual competition aiming to promote the enrolled artists, giving them the chance to join the international market of contemporary art. Open to all artists or groups of artists and professionals from any country in the world, all kinds of contemporary artworks are allowed to be submitted in the art contest: drawings, paintings, sculptures as well as photographs, graphics, mix media, video, installations and performances.

18 of all participant artists will be selected by a panel of experts to compete for the final cash prize. The final exhibition will be held in Vilnius from the 1st to the 14th of June 2017.



Festival Belluard Bollwerk International 2017

Belluard Bollwerk International is a contemporary arts festival. Since 1983 it has been creating open and creative spaces during 10 days at the beginning of summer for artists and audiences, for newcomers and established ones, for people from Fribourg and guests from all over the world. In special venues all over the town, artistic projects of all genres and disciplines are presented.

In this year's call new or nascent artistic, interdisciplinary projects happening in unexpected places are demanded. The selected projects will be realized at specific or unspecific in- or outdoor spaces in the city, in the countryside or in the nature. All forms of artistic expression will be considered.

Prize Money: between CHF 2,000 and CHF 12,000. The jury will decide on the exact amount based on the size of the project and the submitted budget. Funding permitting, Belluard Festival will additionally cover the costs of travel, transport and accommodation as well as technical expenses.

Deadline: 11th of December 2016 at 23:00h swiss time
Further information: www.belluard.ch

Bildlinks: © BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL

NEXT WAVE

Next Wave ✓
@NextWaveFestival

Accueil

- À propos
- Sign up for our Pegboard e-news
- Photos
- Évènements
- Avis
- Vidéos
- Mentions J'aime
- Vimeo
- Instagram feed
- Publications

Créer une Page

J'aime S'abonner Contacter Plus

NEXT WAVE Next Wave
4 novembre ·

Five – count 'em! – great local and international opportunities for artists:

- Bundoora Homestead Art Centre and Arts Access Victoria's Nebula residency <http://bit.ly/2f7om6Q> applications close Fri 18 Nov.
- Punctum Inc.'s Seedpod Residency <http://bit.ly/2f3CY8y> applications close Fri 16 Dec.
- Festival Belluard Bollwerk International 2017 project call-out <http://bit.ly/2fuMowZ> applications close Sun 11 Dec.... [Afficher la suite](#)



J'aime Commenter Partager

5

Meilleurs commentaires



Votre commentaire...



Arts-Access Victoria Thanks for helping to spread the word, gang!
J'aime · Répondre · 1 · 4 novembre, 07:23



Next Wave They are two awesome opportunities!
J'aime · Répondre · 4 novembre, 07:32

IART&CRITIQUE

JOIN THE BOUR CLUB

JOIN THE MAILING LIST

STUDIO CRIT

ART CRAWL

WORKSHOPS

[ART&CRITIQUE] CALENDAR

LONDON EVENT CALENDAR

RECENT POSTS

Alain Badiou, Autonomy & Critique, Dissident Island
Sontag, Badiou, Residencies & Opportunities
Springtime at [ART&CRITIQUE]



HOME EVENTS COURSES RESOURCES NEWS ABOUT CONTACT

ANNOUNCEMENTS & OPPORTUNITIES

If you would like to post open calls, opportunities or vacancies on this list please use the [contact form](#) to send us the details.

Warwick Stafford Research Fellowship

Application deadline: Monday 14th November 2016, 5pm

Northumbria University, Sutherland Building, Newcastle-upon-Tyne NE1 8ST

We invite early-mid career practitioners in fine art to apply to the fellowship which offers a £20,000 bursary. The Fellowship offers a structured opportunity to advance the artist's practice and research and engage with a stimulating community of professional artists, students, fine art researchers and the BALTIC Centre for Contemporary Art partners. The artist will participate in and contribute to the research environment at BALTIC 39 whilst developing a body of new work that advances their practice-led research, culminating in a solo exhibition with publication.

Artist Open Call at Gazelli Art House

Application deadline: Monday, 5 December 2016, 09:00

Gazelli Art House 39 Dover Street London W1S 4NN

Window Project is an open call for MA/post-graduate fine art and curatorial students. Curators and artists working in all mediums are encouraged to submit proposals to present their work in the window space of the Dover Street gallery, which will run alongside the gallery's existing programme for about 4-6 weeks. The applicant will have full artistic ownership of the window alcove space, upstairs window spaces, or both. Artist/Curator partnership applications also welcome. Exhibition dates: 19th December 2016 – 14th January 2017. For information on how to apply please visit the website.

Belluard Festival Call 2017: Art in unexpected places

Submission deadline: 11 December 2016

Belluard Bollwerk Int. Esplanade de l'Ancienne Gare 3 1700 Fribourg Switzerland

Festival Belluard Bollwerk International and Migros Culture Percentage are looking for new or nascent artistic projects happening in unexpected places. The selected projects will be realized at specific or unspecific in- or outdoor spaces in the city, in the countryside or in the nature, within the framework of the Belluard Festival 2017 (22nd June to 1st July 2017) in Fribourg, Switzerland. Applications shall be accepted from interdisciplinary artists and practitioners from other fields – citizens of Fribourg or the rest of the world, individuals or groups – submitting performative or installative projects or interventions within the formal frame. Please visit the website for more details.



Zürich tanzt

@zuerichtanzt.ch

Accueil

- À propos
- Évènements
- Vidéos
- Photos
- Avis
- Mentions J'aime
- NEWSLETTER
- Publications

Créer une Page

J'aime déjà Déjà abonné(e) Contacter Plus



Festival Belluard Bollwerk International things happen à Fribourg (ville suisse).
Publié par Anja Dirks [?] · 18 octobre ·

OPEN CALL FOR BELLUARD 2017!
All info on <http://belluard.ch/call-appel/>
Deadline 11th December. SPREAD THE WORD!



J'aime Commenter Partager

2

Votre commentaire...

fb
danzaeffebi

danza news a cura di Francesca Bernabini

Danza News | Danza Work | Dintorni Danza

Home . Danza Work . Bandi . Premi . Residenze . Festival Belluard Bollwerk Inte...

RICHIESTA DI CANDIDATURE



Festival Belluard Bollwerk International e Migros Culture Percentage (Svizzera). Call per progetti per luoghi inusuali.

Scadenza presentazione candidature: 11 dicembre 2016.

Dal 23.11.2016 al 11.12.2016
FRIBURGO (SVIZZERA)

Il Festival Internazionale Belluard Bollwerk e il Migros Culture Percentage sono alla ricerca di nuovi o nascenti progetti artistici che si svolgano in luoghi e posti inusuali.

I progetti selezionati saranno realizzati in site-specific, o in outdoor nella città, in campagna o nella natura. Lo spazio interno della fortezza di Belluard quest'anno non è agibile. Tutte le forme d'espressione artistica saranno prese in considerazione. La cosa migliore sarà la multidisciplinarietà.

Una giuria internazionale selezionerà i progetti che riceveranno un budget di produzione tra 2.000 e 12.000 franchi svizzeri. I progetti selezionati verranno prodotti nell'ambito del Belluard Festival 2017 (dal 22 giugno al 1 luglio 2017) a Friburgo in Svizzera.

Le candidature saranno accettate da parte artisti interdisciplinari e praticanti di altri campi (cittadini di Friburgo o del resto del mondo, singoli o gruppi) che propongano progetti performativi o installativi oppure interventi nell'ambito di un contesto formale.

Scadenza presentazione candidature: 11 dicembre 2016.
<http://belluard.ch/en/call-appelshort/>

Festival Belluard Bollwerk International and Migros Culture Percentage (Switzerland). Call for projects in unexpected places.

Festival Belluard Bollwerk International and Migros Culture Percentage are looking for new or nascent artistic projects happening in unexpected places.

The selected projects will be realized at specific or unspecific in- or outdoor spaces in the city, in the countryside or in the nature. The inner space of the Belluard fortress is not available this year. All forms of artistic expression will be considered. The more interdisciplinary the better.

An international jury will select the projects that will receive a production grant of between CHF 2,000 and CHF 12,000. These will then be produced within the framework of the Belluard Festival 2017 (22nd June to 1st July 2017) in Fribourg, Switzerland.

Applications shall be accepted from interdisciplinary artists and practitioners from other fields - citizens of Fribourg or the rest of the world, individuals or groups - submitting performative or installative projects or interventions within the formal frame.

Deadline: 11 December 2016.
<http://belluard.ch/en/call-appelshort/>

AE
ATELIER EUROPEO

Atelier Europeo
@AtelierEuropeo

Accueil

À propos

Photos

Avis

Mentions J'aime

Vidéos

Publications

Créer une Page

Atelier Europeo
Hier, à 12:05 ·

Avete in mente un nuovo progetto artistico da realizzare in posti inaspettati? Presentate la vostra candidatura al Festival Belluard Bollwerk International a Friburgo. Sono previsti finanziamenti tra 2.000 e 12.000 CHF. Deadline 11 dicembre. Al link le info.

Voir la traduction



In short - Call - Festival Belluard Bollwerk International

Festival Belluard Bollwerk International and Migros Culture Percentage are looking for new or nascent artistic projects happening in unexpected places.

BELLUARD.CH

J'aime Commenter Partager

1.9 Művészet váratlan helyeken

Pályázatot hirdet a **Belluard** Bollwerk Nemzetközi Fesztivál és a Migros Culture Percentage Művészet váratlan helyeken címmel.
(on-the-move)A svájci **Belluard** Bollwerk Nemzetközi Fesztivál és a Migros Culture Percentage pályázatot hirdet Art in Unexpected Places (Művészet váratlan helyeken) címmel. A kiválasztott projektek legalább kétezer, de legfeljebb 12 ezer svájci frankot kapnak a megvalósításra. A fesztivált 2017 nyarán rendezik... » **Tovább**



XTRart España. El portal de la cultura española en el exterior.

DESAFIOS XTRART

CONVOCATORIAS EN ESPAÑA ALTERNATIVA FORMACIÓN OPINIÓN

ARTES ESCÉNICAS ARTES VISUALES CINE LITERATURA

ARTES VISUALES, CINE, COMISARIADO, CONVOCATORIAS, LITERATURA, MULTIDISCIPLINAR, MÚSICA, OTROS

El Festival Belluard Bollwerk International busca propuestas de todas las disciplinas, Suiza

COMPARTIR



24 OCTUBRE, 2016 · NINGÚN COMENTARIO

El Festival Belluard Bollwerk International y Migros Cultura Porcentaje están buscando nuevos o incipientes proyectos artísticos que sucedan en lugares inesperados. Se considerarán todas las formas de expresión artística; cuanto más interdisciplinar, mejor.



Pueden participar en esta convocatoria artistas de cualquier campo de trabajo y nacionalidad, individualmente o en grupo, con proyectos de distintas características. Los proyectos seleccionados serán producidos en el marco del Festival Belluard (del 22 de junio al 1 de julio de 2017 en Fribourg, Suiza) y recibirán una beca de producción de entre 2.000 y 12.000 francos suizos (de 1.850 a 11.115 euros).

Fuente: Belluard

Convocatoria: Call for projects in unexpected places

Convocan: Festival Belluard Bollwerk International, Migros Cultura Porcentaje

Dotación: De 1.850 a 11.115€ para la producción de cada propuesta seleccionada + Exhibición en el festival

Fecha límite: 11 de diciembre de 2016

+Info: belluard.ch

© XTRart



Ha civilszervezete közhasznú, akkor joga
pr
Igényelhet Microsoft, Syma
Éljen a lehetőséggel! Továt

Pályázatok

● PÁLYÁZAT

Művészet váratlan helyeken

Tetszik Megosztás 3

G+ Megosztás

502

Határidő: 2016. december 11.

Pályázatot hirdet a Belluard Bollwerk Nemzetközi Fesztivál és a Migros Culture Percentage Művészet váratlan helyeken címmel.

A svájci Belluard Bollwerk Nemzetközi Fesztivál és a Migros Culture Percentage pályázatot hirdet Art in Unexpected Places (Művészet váratlan helyeken) címmel. A kiválasztott projektek legalább kétezer, de legfeljebb 12 ezer svájci frankot kapnak a megvalósításra. A fesztivált 2017 nyarán rendezik meg Fribourgban.

Pályázati határidő: 2016. december 11.

Bővebb információ:

E: call2017@belluard.ch

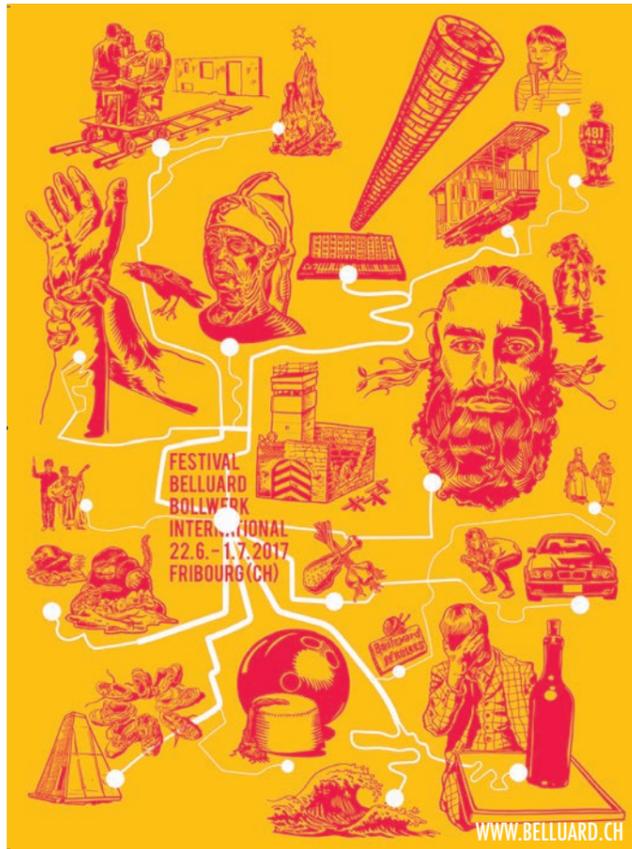
I: belluard.ch/en/call-appel/short/

forrás: kulturpont.hu

PARTENARIATS MÉDIA MEDIENPARTNERSCHAFTEN

360°

- 1 annonce 1/1 page
- 1 banner sur page d'accueil 360.ch
- 1 banner sur page d'accueil gaymap.ch

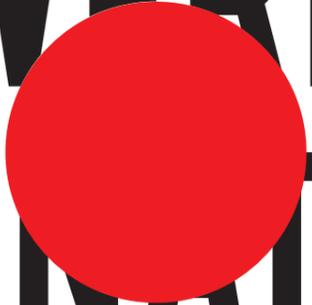


Freiburger Nachrichten

- 2 Inserate 1/4-Seite in DO-Ausgabe (Grossauflage)
- 2 Inserate 1/8-Seite in FR-Ausgabe
- 6 Wochen Internetbanner auf Startseite
- Verlosung von 20 Eintrittskarten



**FESTIVAL
BELLUARD
BOLLWERK
INTERNATIONAL**



Esplanade de l'Ancienne Gare 3
C.P. 214
1700 Fribourg

www.belluard.ch
info@belluard.ch
026 321 24 20